



**binoche et giquello**

**COLLECTION ANDRÉ S. LABARTHE**

**PARIS - DROUOT - VENDREDI 13 MAI 2022**

**EXPERT : J.-F. FOURCADE**

# LES SERVICES DE L'HÔTEL DROUOT

**Consulter le calendrier  
et les catalogues**  
[www.drouot.com](http://www.drouot.com)

**Acheter sur internet**  
[www.drouot.com](http://www.drouot.com)

**Expédier vos achats**  
The Packengers  
[www.drouot.com/Hôtel Drouot/  
Infos pratiques/Livraison](http://www.drouot.com/Hôtel Drouot/Infos pratiques/Livraison)

**Stocker vos achats**  
[www.drouot.com/Hôtel Drouot/  
Infos pratiques/Magasinage](http://www.drouot.com/Hôtel Drouot/Infos pratiques/Magasinage)

---

Hôtel des ventes Drouot  
9, rue Drouot - Paris 9<sup>e</sup>  
+33 (0)1 48 00 20 00  
[www.drouot.com](http://www.drouot.com)



EXPERT

**JEAN-FRANÇOIS FOURCADE**  
3 Rue Beautreillis, 75004 Paris  
tél. +33 (0)1 48 04 82 15 - [jffbooks@gmail.com](mailto:jffbooks@gmail.com)

**DROUOT.com**  
 Live

Pour accéder à la page web de notre vente  
veuillez scanner ce QR Code



# **binoche et giquello**

## **COLLECTION ANDRÉ S. LABARTHE LITTÉRATURE – CINÉMA**

**AUTOGRAPHES – MANUSCRITS – LIVRES  
PHOTOGRAPHIES – REVUES – DOCUMENTS**

**ARTAUD, BATAILLE, BAUDELAIRE, BELLMER, BLANCHOT, BUÑUEL, CASAVETTES, CÉLINE, COCTEAU,  
DEBORD, GANCE, KLOSSOVSKI, LEIRIS, MALAVAL, MELIÈS, PAULHAN, RESNAIS,  
ROUSSEL, SAINT-EXUPÉRY, TRUFFAUT, VIGO, WOLS, ZÜRN...**

**VENDREDI 13 MAI 2022  
PARIS – HÔTEL DROUOT – SALLE 2 – 14H**

### **EXPOSITION PRIVÉE**

Étude Binoche et Giquello : sur rendez-vous uniquement

### **EXPOSITION PUBLIQUE**

Hôtel Drouot - salle 2

Mercredi 11 mai de 11h à 18h et jeudi 12 mai de 11h à 20h  
et le matin de la vente de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition +33 (0)1 48 00 20 02

Contact : Odile CAULE - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - o.caule@betg.fr

### **binoche et giquello**

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01  
info@betg.fr - www.binocheetgiquello.com

o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello







À Danielle, naturellement.

## André S. Labarthe : « *Je place la littérature au-dessus de tout* »

« *Ce qui va se disperser ici, soit dit que pour quelques-uns c'est un peu du trésor du temps* », écrivait André Breton en 1953 pour présenter la vente de la collection de son amie Lise Deharme, « *ces choses que tant de discernement passionnel avait réunies* ».

La découverte de la bibliothèque d'André S. Labarthe pour la préparation de cette vente, nous fit l'effet d'une révélation. Nous savions qu'il aimait et collectionnait les livres, mais pas à ce niveau de qualité, de rareté et de préciosité.

Cinéphile qui apprit le cinéma à la cinémathèque d'Henri Langlois, avant de rejoindre les fameux « *Cahiers du Cinéma* » au cœur même de la *Nouvelle Vague*, où il se fit des amis pour la vie, il deviendra en 1964 producteur pour l'O.R.T.F. de la célèbre série « *Cinéastes de notre temps* », 53 épisodes entre 1964 et 1972 et 65 nouveaux épisodes sous le titre de « *Cinéma, de notre temps* » à partir de 1990.

Très vite, parce qu'il ne lui suffit plus d'être producteur, il passe à la réalisation et aligne les tournages et les montages à un rythme hallucinant, avec plus de 600 titres à son actif, du simple « sujet » pour les magazines aux films les plus ambitieux, s'intéressant à tout, à la peinture comme au théâtre et à la danse ou à l'art océanien et collectionnant, en bon lecteur de Georges Bataille des objets innommables, comme son célèbre « *Chat de Barcelone* » ...

Au cinéma, comme en littérature, il préférait les personnages et les **œuvres hors normes**.

Grand lecteur, il avait une prédilection pour Antonin Artaud, Georges Bataille, Hans Bellmer, Jean Paulhan, Michel Leiris, Maurice Blanchot, Raymond Roussel, Henri Michaux, Pierre Klossowski ... la liste est loin d'être close.

Celui qui écrivait que « *le disparate est dans la nature* » était le plus exigeant des bibliophiles. Il n'hésitait pas à acheter plusieurs exemplaires des livres qu'il aimait et à les faire relier, souvent luxueusement. Et nous avons pu constater que sur Artaud, Bataille, Bellmer et Blanchot – entre autres – il avait tout réuni – vertigineusement – sans oublier la plus petite plaquette, et, en érotomane qui se respecte, les livres édités « *sous le manteau* ».

## La littérature lui faisait-elle peur ?

C'est tardivement, à la fin des années 80, et à l'initiative d'amis qui le connaissaient bien, qu'il réalisa des portraits d'écrivains : Bruno Schulz, Jean Reverzy, Georges Bataille, Philippe Sollers, Antonin Artaud.

Pourquoi avoir choisi ceux-là ?

Parce que, écrivait-il « *les œuvres de ces écrivains m'ont transpercé comme un poignard* ».

*Dominique Rabourdin*

## CHRONOLOGIE (TRÈS ABRÉGÉE)

18 décembre 1931. Naissance d'André S. Labarthe à Oloron.

Études classiques. Licence de Philosophie à Paris.

Fréquente les galeries, les ciné-clubs et la Cinémathèque.

1956. Amitié avec André Bazin, son « père spirituel », qui réunit aux « Cahiers » un certain nombre de « jeunes turcs » : Truffaut, Godard, Rivette, Chabrol, Rohmer... il sera l'un des leurs, et leur ami pour la vie. Il lui arrivera de « faire l'acteur » pour eux (dans *A bout de souffle* et *Vivre sa vie*, de Godard ; *L'Amour fou*, de Rivette).

1958. Édite la revue « *L'Ecran* », 3 numéros.

1960. *Essai sur le jeune cinéma français*, livre.

1961. Rencontre de Malaval.

1964. Création avec Janine Bazin, de *Cinéastes de notre temps*, pour l'O.R.T.F. 1<sup>er</sup> numéro sur Buñuel.

1965. Passe à la réalisation tout en continuant aux *Cahiers du Cinéma*.

1968. *Les deux marseillaises*, film (avec Jean-Louis Comolli)

1970. *Vive le cinéma !* (Magazine)

1974. « *Tuer un rat* ». Essai sur Sonderborg.

Écrits sur les peintres, films sur l'art.

Nombreuses collaborations, préfaces. Films sur la danse.

1978. *Ciné Regards*, télévision.

1979. *Salle des fêtes*, magazine hebdomadaire.

1982-1987. Sujets pour les magazines *Cinéma Cinémas*. Art Océanien. Il filme tous les domaines culturels, et pas spécialement le cinéma.

1985. *Kandinsky entre'aperçu ; Carolyn Carlson Solo*

1989. Premiers sujets littéraires pour *Préfaces : Bruno Schulz ; Jean Reverzy, Tentative de lecture*.

1990. *L'Homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours* (the big O) sur Orson Welles.

1997. *Bataille à perte de vue* (pour *Un siècle d'écrivains*, France 3, comme *Sollers, l'isolé absolu* (1998) et *Artaud cité, atrocités* (1991).

2003. Édition en fac-similé du manuscrit retrouvé de Jean Vigo, « *Les Anneaux* ».

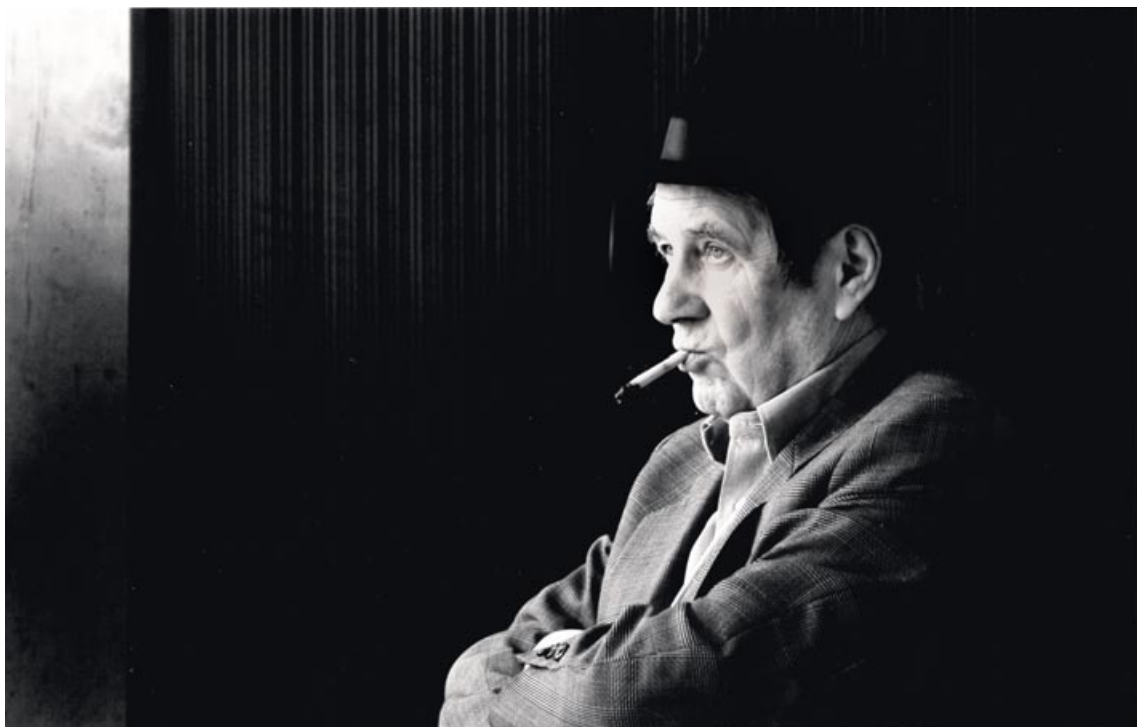
2010. « *Le Chat de Barcelone* » présenté à la maison d'Art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marnes.

2011. Édition de la saga *Cinéastes de notre temps*. Une histoire du cinéma en 100 films, avec Thierry Lounas, Caprici Editions, 2011.

2014. Exposition « *œil pour œil* ». Photographie de Patrick Messina

5 mars 2018. Mort d'André S. Labarthe, à Paris

2020. Achèvement du dernier numéro de *Cinéastes de notre temps*, sur Elia Kazan.



Photographie François Ede



André S. Labarthe et le chat de Barcelone. 2010 ©Richard Dumas. Galerie VU', Paris



ma chère mère,

Mardi 176  
1863

J'espère une lettre de toi ce matin. Ce voyage s'est-il effectué sans ennui et sans accident, et surtout comment te ~~port~~ portes-tu ?

Oui, l'affaire L'oy est vidée. J'abandonne Delucien tout ce qu'il y a à venir pour un somme de 2000 fr payable dans un délai de cinq. Ce n'est même pas la moitié de ce qu'il me faut. Il faut donc que la Belgique paie le reste. J'vais écrire en Belgique pour obtenir un traité (car si un traité des Belges) un traité disant le prix de chaque hectare, Coca brève de hectare au total et combien de hectare par semaine.

Le Poe donnera (à moi) un revenu de 500 par an. Michel a donc traité la question comme on traiterait de la vente d'un fonds d'officier. Il paie simplement quatre années du produit. J'embrasse Eug. moi. Charles.

Abréviations :

L.A.S. : Lettre autographe signée

L.S. : Lettre signée

C.A.S. : Carte autographe signée

C.S. : Carte signée

1. BAUDELAIRE (Charles). L.A.S. à sa mère. Sans date, [Paris], *mercredi* [28 octobre 1863], 1 p. in-8 à l'encre noire.

Concerne ses droits d'auteur et les éditions Michel Lévy.

2 500/3 000 €

*J'espérais une lettre de toi ce matin. Ce voyage s'est-il effectué sans ennuis et sans accident, et surtout comment te portes-tu ? Oui, l'affaire Lévy est vidée. J'abandonne demain tous mes droits à venir pour une somme de 2000 francs payables dans une dizaine de jours. Ce n'est même pas la moitié de ce qu'il me faut. Il faut donc que la Belgique paie le reste. Je vais écrire en Belgique pour obtenir un traité (car je me défie des belges), un traité disant le prix de chaque leçon, combien de leçons en tout, et combien de leçons par semaine. Le Poe donnait (à moi) un revenu de 500 fr par an. Michel a donc traité la question comme on traiterait de la vente d'un fonds d'épicerie. Il paie simplement quatre années du produit. Je t'embrasse. Écris-moi. Charles.*

*Correspondance II*, 327-328.

Vente Sickles Drouot 27 juin 1995.

2. BAUDELAIRE (Charles). L.A.S. [à Auguste Poulet-Malassis]. [Bruxelles], 16 octobre 1865, 1 p. in-8 à l'encre noire sur un double feuillet.

2 000/2 500 €

Lettre ironique.

*Ayez donc l'obligeance de dire au savant directeur de La Petite Revue que je suis incapable de faire un hémistiche tel que celui-ci :*

« Pourquoi, heureuse enfant.....? »

*Ce ne peut être que ; « Pourquoi, l'heureuse enfant...? »*

*Quant au mot extraordinaire malabraise, je remercie ce brave homme de n'avoir pas poussé à la divination jusqu'à écrire Calabraise, mais dites-lui que les Malabares ou Malabarais sont originaires de la Côte du Malabar. Il trouvera facilement ce mot choquant en regardant avec la carte de l'Inde. Tout à vous. C.B.*

*Correspondance II*, 535.

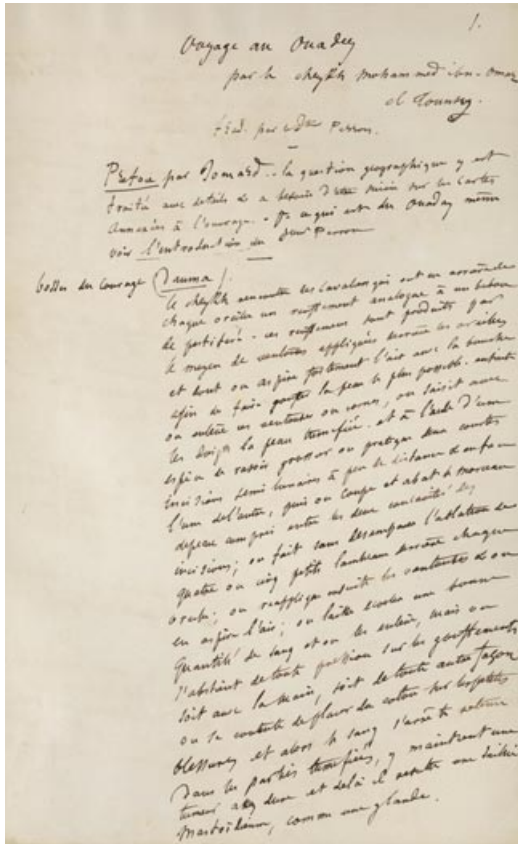
Vente Sicklès Drouot 27 juin 1995.

3. BAUDELAIRE (Charles). POE (Edgar Allan). *Aventures d'Arthur Gordon Pym*. Paris, Michel Lévy, 1858, in-12, demi-maroquin vert, tête dorée, non rogné (Loutrel), 280 p.

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE de la traduction de Charles Baudelaire. Agréable exemplaire, bien relié.

Dos très légèrement éclairci.



4

4. FLAUBERT (Gustave). MANUSCRIT AUTOGRAPHE. Notes de lectures de l'ouvrage *Voyage au Ouaday par le cheykh Mohammed ibn-Omar el-Tounsy*. Traduit de l'arabe par le Dr Perron. 10 pages recto-verso, 32,5 x 20,5 cm sur un beau papier vergé [soit 20 pages manuscrites]. Reliure souple in-4, plein maroquin tabac à la bradel, dos lisse, titre en long, non rogné, étui bordé (Alix).

5 000/6 000 €

Notes qui ont servi à Flaubert pour son roman *Salammbô*. L'ouvrage, *Voyage au Ouaday*, a été publié en 1844. Chacune de ces passionnantes notes est titrée en marge : *Sultans du Ouaday - Bosses du courage* [sortes de bubons en arrière de chaque oreille des cavaliers, siège du courage pour les ouadayens] - *Couleur qu'estiment les ouadayens* [couleur de peau] - *Férocité de langage des ouadayens* - *Pusillanimité dans le désert* - *Le sultan, derrière un rideau comme un oracle* - *Marques distinctives des tribus du Soudan idolâtre* - *Les djengueh* [qui couchent dans la cendre] - *Les objets de luxe réservés au sultan seul* - *Pourquoi le sultan du Ouaday ne pouvait boire de lait* - *Djinnns femelles amoureuses épilepsie* [coucher avec des djinnns femelles peut rendre épileptique] - *Engendrement merveilleux d'un cheval - Couples qui vivent dans les arbres* - etc.

Vente Succession Caroline Franklin Grout-Flaubert. *Manuscrits de Gustave Flaubert. Lettres autographes et Objets*. Provenant de sa succession. Vente à Paris, Hôtel Drouot, 18 et 19 novembre 1931, n° 159.

5. GOURMONT (Remy, de). *Le Latin mystique*. Les Poètes de l'antiphonaire et la symbolique au Moyen Âge. Préface de J.-K. Huysmans. Paris, Éditions du Mercure de France, 1892, in-8, broché, couverture illustrée, XVI-378 pages.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Tirage limité à 220 exemplaires. Un des 190 exemplaires numérotés imprimés sur papier teinté. Ex-libris manuscrit à la date de 1892 de G. Maurevert.

La couverture est ornée d'une vignette reproduite en noir, rehaussée en 6 couleurs (bleu, vert, rouge, blanc, violet et or), d'après une composition du peintre Charles FILIGIER que l'auteur et Alfred Jarry sollicitèrent pour la revue *L'Ymagier*.

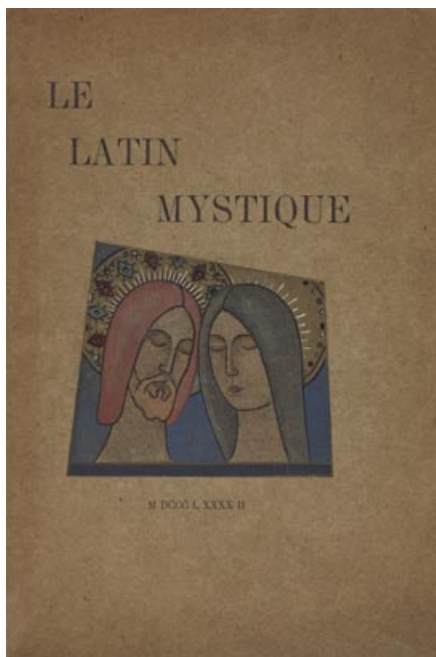
6. MICHEL (Louise). *Légendes et chants de geste canaques*. Avec dessins et vocabulaire. Paris, Kéva et Cie, 1885, in-12, relié demi-marroquin noir, dos à 5 nerfs, couverture et dos conservés, tête dorée, non rogné, 186 p.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à petit nombre, avec 4 grandes planches dépliantes représentant Nouméa et des paysages néo-calédoniens d'après les dessins de l'auteur.

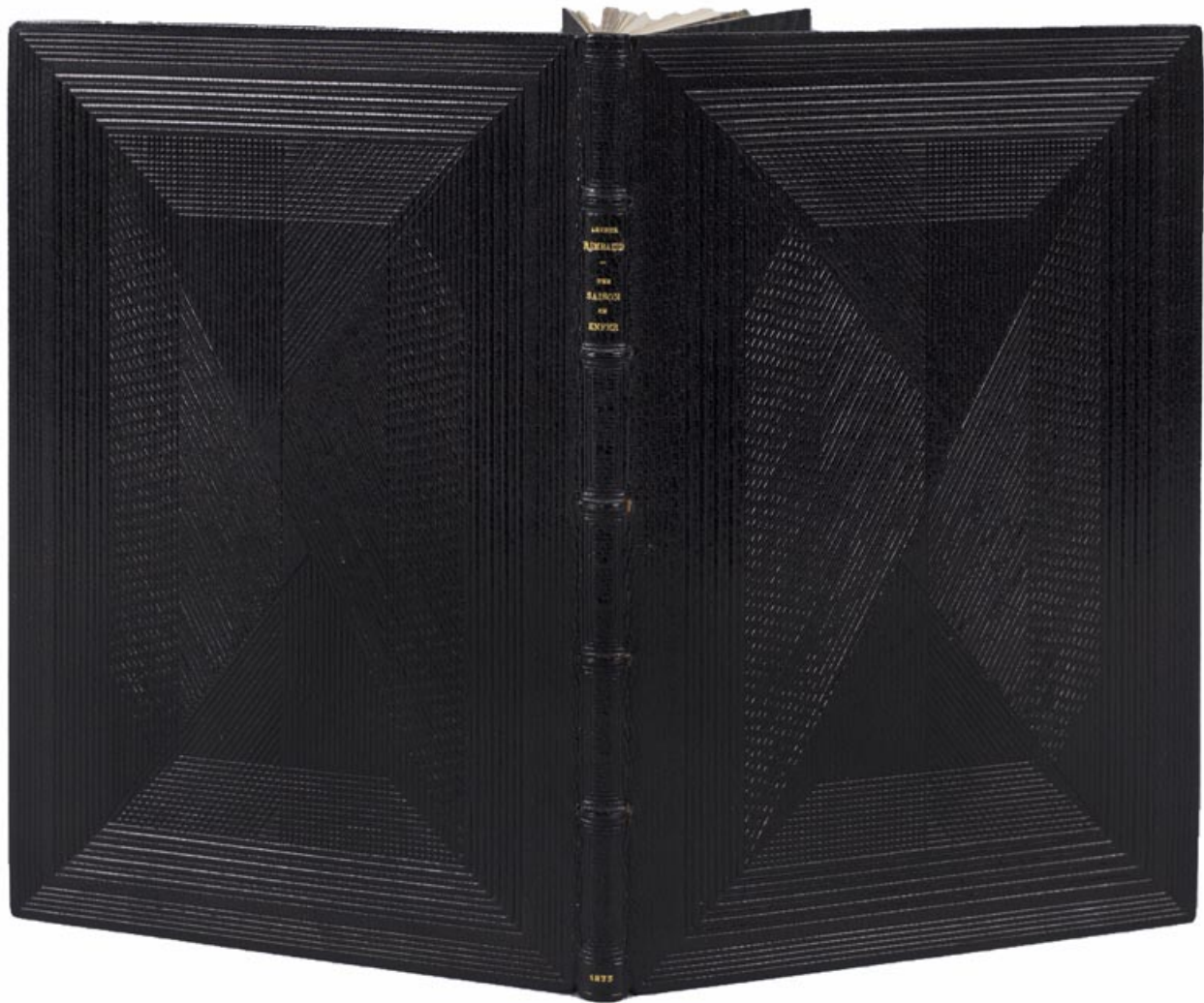
Figure de la Commune, Louise Michel sera condamnée à la déportation en Nouvelle Calédonie, c'est durant ses sept années de bague qu'elle collectera les légendes du peuple canaque.

Bel exemplaire, bien relié, de ce livre rare.



5





7

7. RIMBAUD (Arthur). *Une Saison en enfer*. Bruxelles, Alliance typographique (M.-J. Poot et Compagnie), 1873, in-12, maroquin noir, dos à 5 nerfs, plats agrémentés d'un décor géométrique à froid, doublure de veau rouge, doré sur témoins, couverture et dos conservé, étui bordé, (Semet & Plumelle), 53 p.

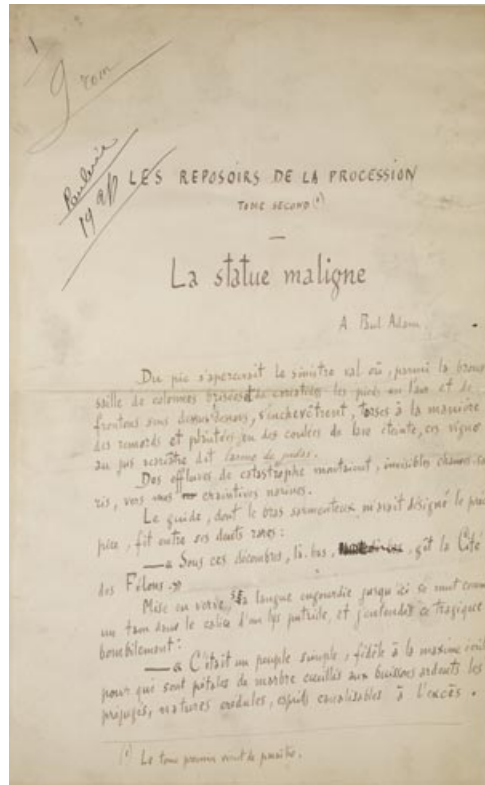
8 000/9 000 €

ÉDITION ORIGINALE du seul recueil publié par l'auteur, à ses frais et non mis dans le commerce. Tirage à 500 exemplaires environ (sans grand papier). Rimbaud était entré en contact à la fin de l'été 1873 avec une association ouvrière bruxelloise, l'Alliance typographique M.-J. Poot et Cie pour l'impression de son recueil. On dit que sa mère accepta de payer au moins l'acompte pour les frais d'imprimerie. Rimbaud corrigea les épreuves et l'avant dernière semaine d'octobre vint à Bruxelles, 37, rue aux Choux, prendre une dizaine d'exemplaires de son volume. Il en déposa un pour Verlaine à la prison des Petits-Carmes. Le solde de la note de l'imprimeur n'ayant pas été réglé, le reliquat des exemplaires resta dans sa réserve jusqu'en 1901, quand un avocat et bibliophile montois, Léon Losseau, en fit la découverte par hasard. Très bel exemplaire finement relié et en parfait état. Signalons deux trois petites rousseurs sur la couverture.

8. RIMBAUD (Arthur). *Les Stupra*. Sonnets. Paris, Imprimerie particulière [Albert Messein], 1871 [1923], in-8, broché, 10 p., couverture crème rempliée.

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE, un des 150 exemplaires sur papier à la forme, seul tirage avec 25 japon.



9

9. SAINT-POL-ROUX. *La Statue maligne*. Les Reposoirs de la procession. Tome second. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. 5 grandes pages 36 x 22 cm pliées en deux et montées sur onglets dans un volume in-4, relié demi-percaline ocre jaune à coins, pièce de titre noire, fleuron au dos, (reliure de l'époque signée Carayon).

600/800 €

« La statue maligne », poème en prose dédié à Paul Adam a été publié dans *La Revue Blanche*, n° 26, décembre 1893. [Puis repris dans *Les Reposoirs de la procession* tome III, Paris, Mercure de France, 1907, et non dans le tome II comme indiqué dans le manuscrit].

Pièce de titre frottée.

On joint :

- SAINT-POL-ROUX. Lettre autographe signée à Sanders Pierron. 4 pages in-8 ; *Château d'Arville, Poix-Saint Hubert, dimanche 21 juillet 1895*, à l'encre noire, enveloppe conservée.

Demande pour un numéro de la revue *Le Coq rouge*. *Dans la forêt des Ardennes où me voici depuis quinze jours et pour quelques mois il m'est aisé de me procurer la fraise et la framboise mais non, vous le devinez, cette parfumée d'audace et d'avenir, votre revue : Le Coq rouge (...)* Excusez-moi de ne vous avoir porté moi-même les épreuves de la Torche mais j'ai été si guenilleux et si triste dans cette sacrée ville de Bruxelles (...) que point me montrer était préférable : je n'étais pas moi-même. *Qui d'entre nous n'a pas la coquetterie de se cacher aux heures mauves ?*

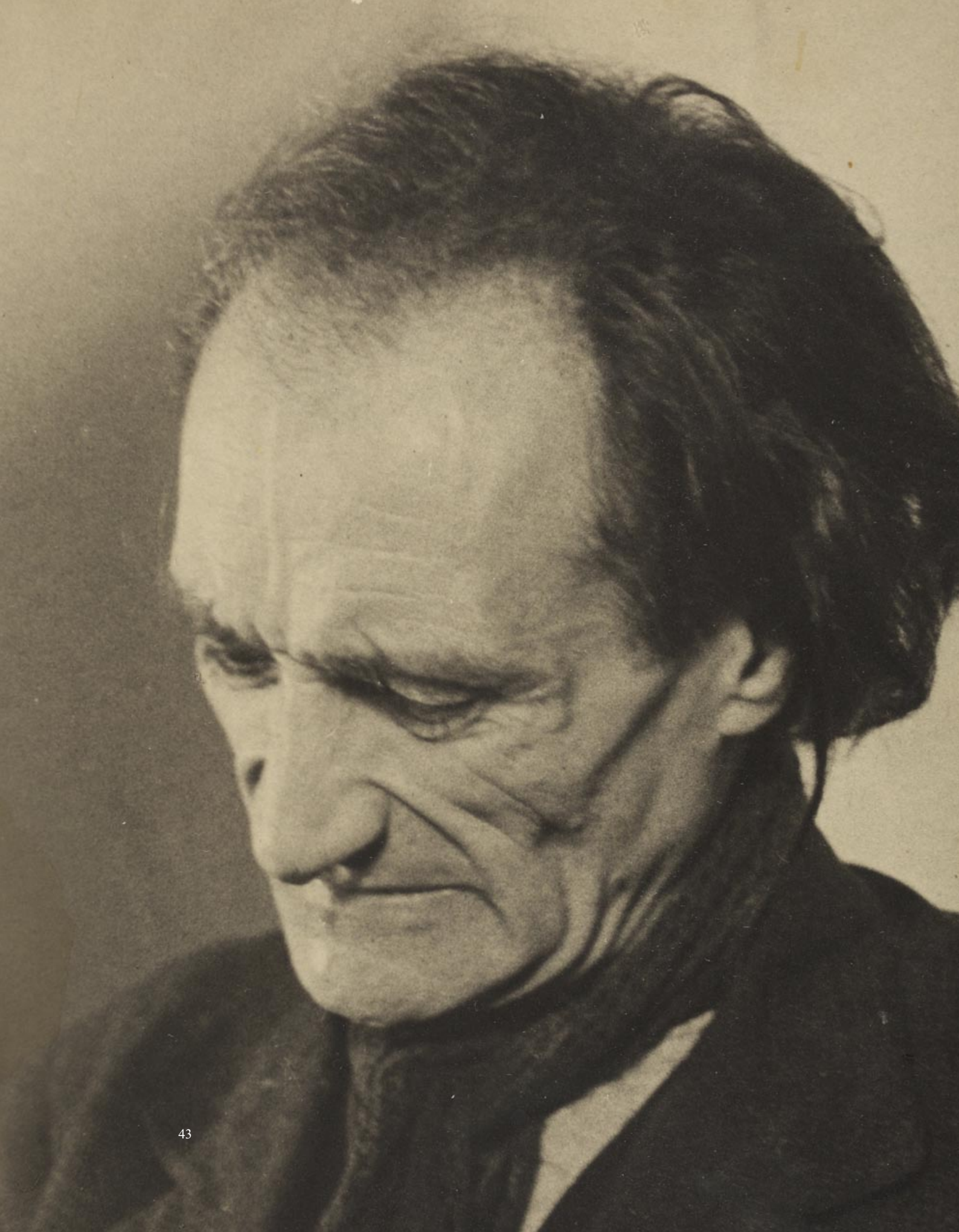
- SAINT-POL-ROUX. *L'âme noire du prieur blanc*. Paris, éditions du Mercure de France, 1893, in-8, broché, 120 pages. ÉDITION ORIGINALE tirée à 320 exemplaires. Un des 300 exemplaires sur « papier de luxe ».

10. [ZOLA, Émile]. *Exposition des Œuvres d'Édouard Manet*. Préface d'Émile Zola. Paris, Imprimerie de A. Quantin, janvier 1884, in-12, relié demi-veau blond, pièce de titre de chagrin noir, dos à 5 nerfs rehaussés de triples filets dorés, (reliure de l'époque), 72 p.

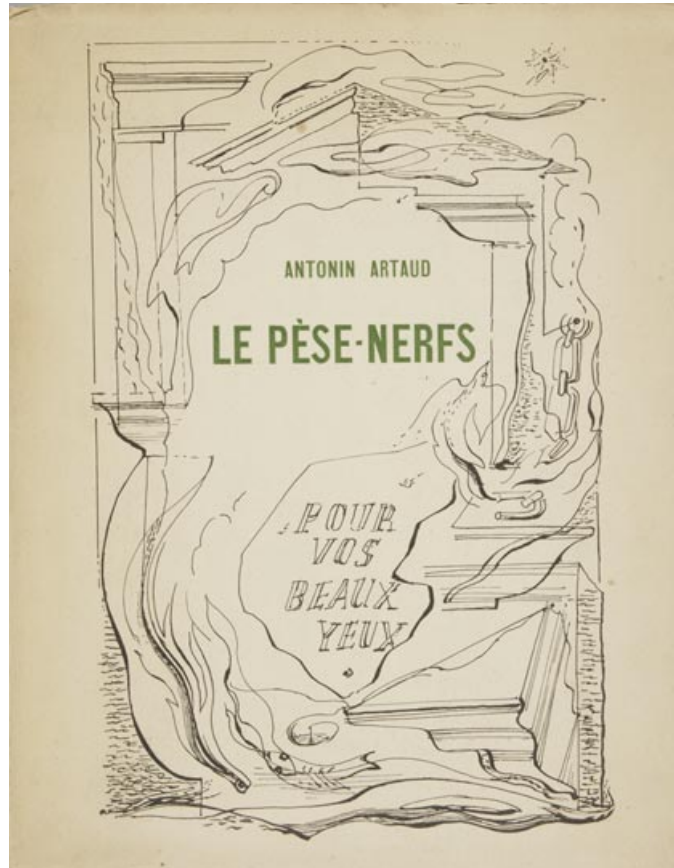
800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Catalogue de la première rétrospective consacrée à Manet au lendemain de sa mort, organisée à l'École nationale des Beaux-Arts. Il comprend 179 numéros succinctement décrits, il est précédé de la préface d'Émile Zola (23 p.) et s'achève par un « Discours prononcé par M. Antonin Proust sur la tombe de Manet ».

**Exemplaire de Paul Éluard** portant sur la garde de la reliure son ex-libris dessiné par Max Ernst : « Après moi le sommeil ».







13

11. [ARTAUD (Antonin)]. 2 portraits photographiques d'Antonin Artaud en pied, le montrant jeune premier, en costume sombre, au début de ses années Parisiennes. Tirages d'époque, les deux 13 x 9 cm, vers 1920.

600/800 €

12. ARTAUD (Antonin). *Tric Trac du ciel*. Paris, Éditions de la Galerie Simon, Henry Kahnweiler, 1923, in-4, broché, couverture rempliée.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE du premier livre d'Artaud, illustré de 4 gravures sur bois d'Elie LASCAUX. Tirage limité à 110 exemplaires, celui-ci numérotés sur vélin d'Arches est signé par l'auteur et l'artiste au crayon violet. Bel exemplaire.

13. ARTAUD (Antonin). *Le Pèse-nerfs*. Paris, « Pour vos Beaux Yeux », 1925, in-4, broché, couverture illustrée en couleurs par André MASSON.

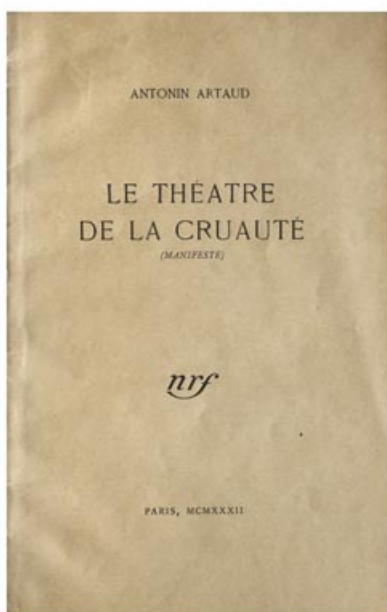
1 500/1 700 €

ÉDITION ORIGINALE tirée uniquement à 65 exemplaires. Celui-ci un des 50 sur hollandaise et parmi ceux-ci un des 12 exemplaires numérotés de 39 à 50 (n° 46) réservés aux collaborateurs de cette collection, financée par Jacques Doucet et dirigée par Louis Aragon dont *Le Pèse-nerf* est l'unique volume. Ces exemplaires ne sont pas signés - et ne doivent pas l'être.

On joint:

- ARTAUD (Antonin). *Le Pèse-nerfs* suivis des *Fragments d'un Journal d'Enfer*. Avec un frontispice par André MASSON. Marseille, Les Cahiers du Sud, coll. *Critique*, 1927, in-8, broché, 84 pages.

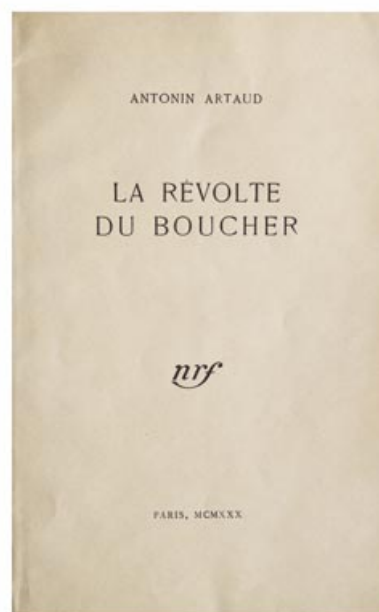
Édition en partie originale, pour les *Fragments d'un Journal d'Enfer*, environ un quart du volume, dédié à André Gaillard, tirée à 553 exemplaires Un des 32 numérotés sur vélin pur fil Lafuma.



24



17



18

14. ARTAUD (Antonin). *Correspondance avec Jacques Rivière*. Avec un portrait de l'auteur par Jean de Bosschère gravé sur bois par G. Aubert, en frontispice. Paris, N.R.F., collection *Une Œuvre un Portrait*, 1927, in-8, broché, 65 p., non coupé. 1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 500 exemplaires numérotés sur vélin simili cuve.

Très bel envoi autographe signé au photographe Henri Manuel :

*Avec la cendre d'un cheveu teint  
Avec le bout d'une langue brûlée  
a-t'il tourné deux fois la clef des  
cataclysmes ? Ou le retour du ciel fera-t'il s'envoler l'ombre de ses  
dix doigts noirs ?  
Pour M. Manuel, en toute amitié Antonin Artaud.*

15. ARTAUD (Antonin). *La Coquille et le Clergyman* (scénario de film). Paris, Extrait de la Nouvelle Revue Française, 1<sup>er</sup> novembre 1927, plaquette in-8, relié demi-toile parme, titre à la chinoise, couverture conservée, non rogné, 8 p. 600/800 €

ÉDITION ORIGINALE. Tiré à part de la N.R.F. à quelques exemplaires.

16. ARTAUD (Antonin). *La Coquille et le Clergyman* (scénario de film). Paris, Extrait de la Nouvelle Revue Française, 1<sup>er</sup> novembre 1927, plaquette in-8, broché de 7 p. sous couverture imprimée. 800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Tiré à part de la N.R.F. à quelques exemplaires.

On joint :

- ARTAUD (Antonin). *La Coquille et le Clergyman*. Scénario d'Antonin Artaud. Réalisation de Germaine Dulac. Paris, 1927. Double feuillet grand in-8 (24,5 x 16,5 cm) imprimé recto-verso. Plaquette compilant des extraits de presse autour du film. Textes, entre autres, de Roger Vitrac, co-fondateur avec Artaud du Théâtre Alfred Jarry. Rares documents.

17. ARTAUD (Antonin). *A la grande nuit ou Le bluff surréaliste*. À Paris, chez l'auteur, 1927, in-12, reliure souple plein veau caramel, pièces de titre sur le premier plat en veau noir, rouge et argent, couverture conservée, non rogné, chemise et étui de tonalité identique (Jean de Gonet 1988), 16 p. 800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE publiée à petit nombre. Violente réponse à la brochure *Au Grand Jour* publiée par Aragon, Breton, Eluard, Péret et Unik rendant compte de l'exclusion de Soupault et d'Artaud du groupe surréaliste et justifiant leur adhésion au parti communiste.

Reliure de Jean de Gonet de belle facture et ancienne.

18. ARTAUD (Antonin). *La Révolte du boucher*. Paris, N.R.F., 1930, in-8, broché, [12 pages].

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à une trentaine d'exemplaires de ce rare tiré à part. Étiquette de la bibliothèque du Docteur Lucien-Graux.

19. ARTAUD (Antonin) et VITRAC (Roger). *Le Théâtre Alfred Jarry et l'hostilité publique*. (Paris), 1930, in-8, broché, couverture illustrée en couleurs par Gaston-Louis Roux, 48 p. Sous chemise dos de maroquin vert, titre en long et étui (Devauchelle).

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Le Théâtre Alfred Jarry donnera 4 spectacles entre 1927 et 1930. A l'issue de cette tumultueuse aventure et par-delà son échec commercial et public, Vitrac et Artaud décident de publier cette brochure qui est à la fois un bilan, un manifeste et un programme - notamment concernant la mise en scène et la direction des acteurs - afin de relancer l'entreprise et trouver de nouveaux financements. Elle est illustrée de 9 photomontages à pleine page d'Eli LOTAR, ils mettent en scène Artaud, Vitrac et Josette Lusson. Cette dernière apparaîtra l'année suivante sur les photographies du projet de mise en scène du *Moine* de Lewis. Cette publication sera l'ultime sursaut du Théâtre Alfred Jarry. Cet exemplaire comporte un bel envoi autographe signé d'Artaud sur la première page : *A mon grand ami Jacques Hebertot avec qui nous ferons un jour de grandes choses*.

Jacques Hebertot a eu dans les années 20 une importance considérable dans le monde du théâtre et Artaud travaillera avec lui au début de sa carrière.

20. ARTAUD (Antonin). LEWIS (M. G. « Monk »). *Le Moine*, raconté par Antonin Artaud. Paris, Denoël & Steele, 1931, in-8, broché, 346 p.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 25 exemplaires numérotés sur papier de Hollande, tirage de tête après 5 japon. Avec la double couverture réservée pour les tirages de luxe avec une photographie du tableau vivant : Artaud costumé en moine.

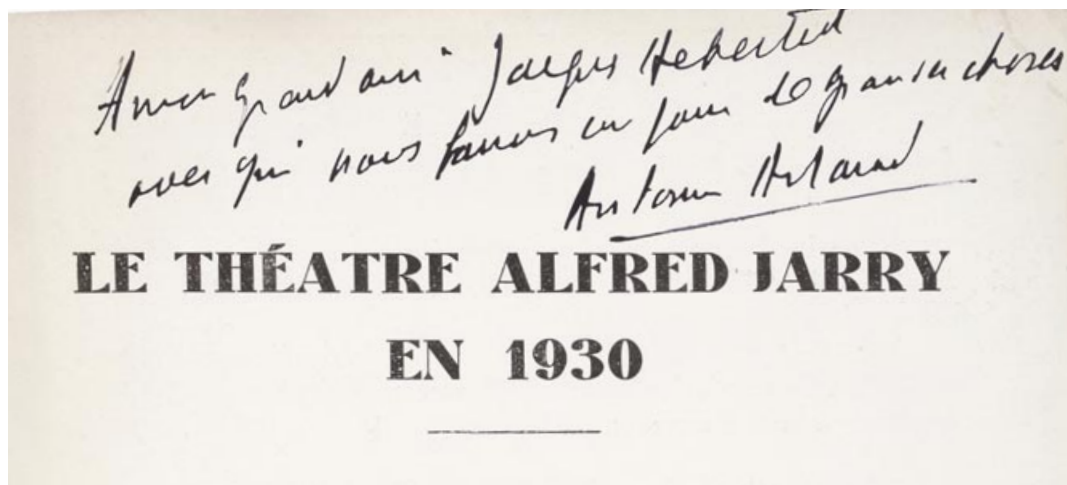
Très bel exemplaire, non coupé.

21. ARTAUD (Antonin) LEWIS (M. G. « Monk »). *Le Moine*, raconté par Antonin Artaud. Paris, Éditions Denoël & Steele, 1931, in-8, relié bradel plein papier, pièce de titre de chagrin violet, couverture et dos conservés, non rogné (reliure de l'époque), 346 p.

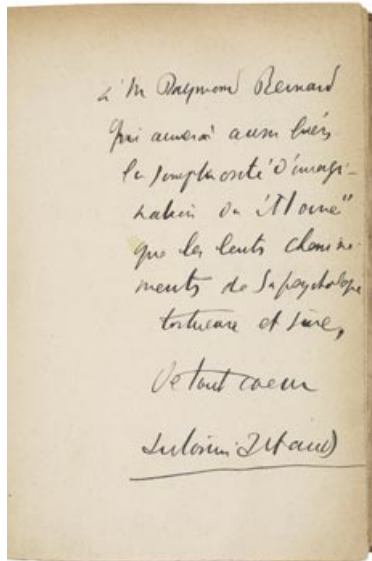
1 200/1 400 €

ÉDITION ORIGINALE. Photographie du tableau vivant avec Artaud costumé en moine, en couverture. Bel envoi autographe signé pleine page au cinéaste Raymond Bernard, *qui aimerai aussi bien la simplicité d'imagination du « Moine » que les lents cheminements de sa psychologie tortueuse et sûre, de tout cœur Antonin Artaud*.

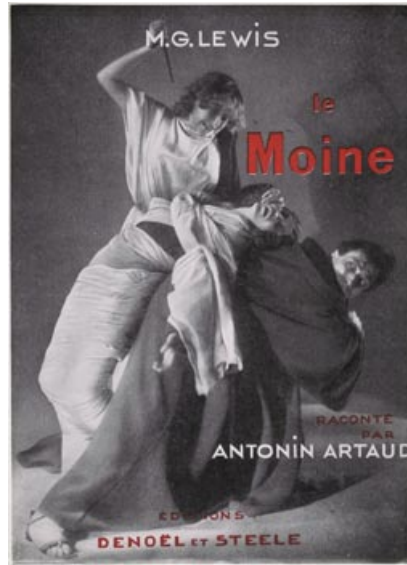
Artaud a tourné dans plus de vingt films dont trois sous la direction de Raymond Bernard, au début des années 30 : *Tarakanova*, *Faubourg Montmartre* et *Les Croix de bois*. Artaud avait envisagé, d'abord par une série de photographies présentant les personnages du livre de Lewis en situations (les fameux tableaux vivants), d'en proposer une adaptation au cinéma...







21



20 21

22. ARTAUD (Antonin). Lettre autographe signée au ministre de l'Instruction publique. 2 p. in-4 (31 x 21 cm) sur double feuillet. Paris, 16 octobre 1931.

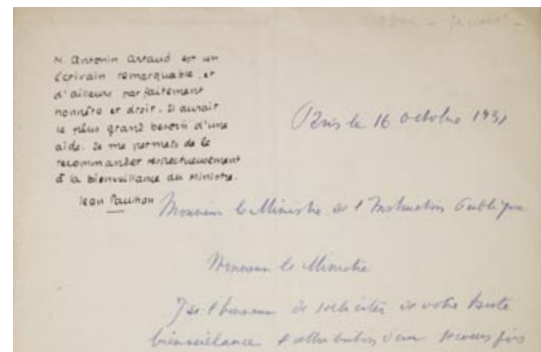
1 200/1 400 €

Demande de subsides auprès du Ministre de l'Instruction publique (à l'époque Marius Roustan), avec l'appui de son « protecteur » Jean Paulhan qui note en haut de la lettre : *M. Antonin Artaud est un écrivain remarquable, et par ailleurs parfaitement honnête et droit. Je me permets de le recommander respectueusement à la bienveillance du Ministre.*

*Je suis l'auteur entre autres livres d'une sorte [sic] d'adaptation du « Moine » de Lewis paru en mars dernier aux éditions Denoël et Steele, ainsi que de plusieurs plaquettes parues aux éditions Gallimard... Je collabore régulièrement depuis 1924 à la Nouvelle Revue Française. Il est aussi fondateur du Théâtre Alfred Jarry et Artaud donne le détail des spectacles qui ont été produits. J'achève actuellement une Vie d'Abélard qui m'occupe exclusivement et m'oblige à des recherches très assidues dans plusieurs bibliothèques et c'est pour mener ce travail à bonne fin et en toute liberté que je sollicite ce secours...*

Le Cabinet du Ministre a noté sur la lettre au crayon : « 33 ans pas marié ».

Traces de pli.



22

23. ARTAUD (Antonin). Lettre autographe signée à René et Yvonne Allendy. Berlin, 23 avril 1932, 6 pages (4 in-8 et 2 in-4), enveloppe conservée au nom de Mme Allendy.

2 000/3 000 €

Belle lettre.

Artaud vient de terminer son article « sur le théâtre alchimique », il évoque son séjour à Berlin : *L'atmosphère de Berlin est elle aussi par moments favorable à la production. Cinématographiquement parlant je tourne dans un film au rabais [Coup de feu à l'aube de Serge de Poligny], un film miteux où on a voulu m'habiller en Judex parce que je faisais un rôle noir. J'ai protesté et cela sera changé mais vous voyez dans quelles eaux je nage.* Il est très embêté avec sa traduction [*Crime passionnel* de Ludwig Lewisohn] dont la parution a été annoncée par Bernard Steele et dont il veut retirer son nom, il demande à Allendy d'intervenir s'il le peut et aussi de lui envoyer du laudanum, *au moins une quarantaine de grammes : mon oppression au milieu du travail va être une chose affreuse, presque insurmontable !* Puis il reparle de cinéma et de théâtre :  *Ici j'ai l'impression non que cela bout mais plutôt que cela agonise. Plus qu'un filet de poulx. La Ufa est la seule firme du monde qui produira encore des films en français. En France même il n'y a plus rien. Les acteurs français d'ici sont sur leur derrière quand ils voient le théâtre allemand ou paraît-il car je n'ai encore rien vu de nouveau depuis mon dernier séjour où j'avais vu Piscator et Reinhardt [...] on joue, on ose aller jusqu'au bout de l'expression. C'est un des côtés de ce que je veux faire moins le décalage dans l'irréel et c'est tout simplement ou ce devrait être l'alphabet du vrai théâtre. Comme l'alphabet des hiéroglyphes sur la pierre de Roselle est une sorte de langage mystique en somme réduit à des signes enveloppés de spiritualité, avec des membres, des articulations de queue et de chair inextricablement mêlés au sens spirituel ...* Il est ensuite question de l'acteur Dalio qui a des dettes colossales, de Serge Moreux qui est en train de perdre la vue et que Soulié de Morant pourrait peut-être sauver. Il demande si les recherches qu'il a faites pour un livre d'Allendy lui servent. De son côté il a eu de mauvaises nouvelles de sa mère dont toute la fortune se dévalorise à vue d'œil, et s'il ne travaille pas, ce sera un terrible désastre : *Priez donc les dieux qui sont les vôtres : on a toujours des dieux, que mes propres affaires s'arrangent définitivement et se maintiennent...* Vente Zervos, 1998 n°217.



25

qui supportent un état des choses qu'ils n'ont pas créé. J'ai envoyé une lettre (...) à Pour Vous et il faut qu'ils la publient. Joint le manuscrit du texte rectificatif. Sur le cinéma et plus particulièrement sur le cinéma allemand et l'Universum Film AG (U.F.A.). Artaud s'en prend violemment au cinéma français : *A Berlin le niveau intellectuel et artistique du cinéma est terriblement plus élevé qu'ici c'est indéniable. Il y a pourrait-on dire une école de cinéma, centrée autour de la UFA. Tous les films obéissent à une inspiration technique et artistique analogue. Et la haute qualité de ces films les rend vendables et commerciaux, au lieu qu'ici ils sont commerciaux au détriment de la qualité (...) A Berlin on pense qu'un film pour être vendable doit être de qualité. Ici on pense qu'il doit être grossier, vulgaire, bête et banal... Etc.*

26. ARTAUD (Antonin). Lettre autographe signée à André Rolland de Renéville. Paris, 27 janvier 1933, 2 pages in-4., enveloppe conservée.

1 000/1 200 €

A propos du théâtre, des projets et des recherches... Lettre assez foisonnante. Mentions de la N.R.F., de Crémieux, de Paulhan, du prochain spectacle du Théâtre de la Cruauté, du scénario « La Conquête du Mexique », etc. *Jeudi prochain est le jour de la conférence de Vitrac sur « L'actualité et l'Humour » et je tiens à y aller à cause de Vitrac et à cause d'Allendy et aussi à cause du théâtre d'Alfred Jarry dont cette conférence de Vitrac fournirait l'occasion d'une petite mise au point dans un préambule fait par le Dr Allendy, celui-ci dira quelques mots sur le fonctionnement intérieur du théâtre Alfred Jarry et j'essaierai d'en fixer la valeur et la place... J'ai hâte de vous voir. J'ai beaucoup de choses très importantes à vous dire et sur le théâtre de la cruauté, et sur vous même surtout...*

27. ARTAUD (Antonin). Lettre autographe signée à Cécile Denoël. 2 p. in-4. [début février 1935].

1 000/1 200 €

Belle lettre, vibronnante, sur la plus célèbre et la meilleure réalisation théâtrale d'Artaud : *Les Cenci*. Elle sera créée le 6 mai 1935 aux Folies Wagram dans des décors et des costumes de Balthus.

*Je vous apporte Les « Cenci » et vous demande de les lire jusqu'à demain. Le rôle que je vous destine est celui de Lucretia. Ne tenez pas compte des coupures au crayon. Ce n'est pas moi qui les ai faites. Lisez le rôle et tâchez de l'assimiler sans vous préoccuper de ces ratures-là. Les choses se dessinent magnifiquement. On a longuement parlé hier soir, jusqu'à trois heures du matin, cette personne\*, Balthus et moi. Il y aura un décor à la Piranese, mais rutilant, pourpre sang et bleu saphir dont j'ai donné l'esquisse rapide à Balthus qu'il agrémentera de ses idées plastique propres. La personne partira à Londres chercher deux cent mille francs. On est en plein miracle. Je vous parlerai de tout cela demain à midi. Mais motus, je vous en supplie.*

\*Lady Iya Abdy, belle et riche anglaise, obtint un rôle, celui de Béatrice, dans la pièce en apportant une contribution à son financement, comme également - du reste - Cécile Denoël!

24. ARTAUD (Antonin). *Le Théâtre de la cruauté*. (Manifeste). Paris, N.R.F., 1932, in-8, broché, [12 pages].

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à une trentaine d'exemplaires de ce rare tiré à part.

25. ARTAUD (Antonin). Lettre autographe signée à Henri Philippon. + Manuscrit autographe inédit sur le cinéma. 28 juillet 1932, 2 pages in-4, sur papier à en-tête du Dôme, enveloppe manuscrite jointe avec adresse au dos (1932), 4 pages in-8. Ensemble de 6 pages.

1 500/1 800 €

Suite à un entretien accordé à Henri Philippon de l'hebdomadaire *Pour vous* et publié le 28 juillet 1932, Artaud écrit au journaliste : *Cher ami, je pense qu'on a dû vous sabrer terriblement votre interview de Pour Vous d'hier, car les paroles qu'on m'y fait dire ainsi tronquées sont idiotes et j'y ai vraiment l'air d'un con. Je suis désolé mais ce n'est pas possible, et cela m'oblige encore à une rectification. La dialectique de Hegel demeure en suspens dans une phrase et fait figure d'un monstre de bêtise. Je ne peux pas laisser dire qu'il faut compter [sur] des acteurs de théâtre pour faire de bons films j'ai dit que dans l'état actuel du cinéma et puisqu'on faisait des films et du cinéma de théâtre il fallait prendre des acteurs de théâtre. Mais parce que le cinéma n'est plus du cinéma. De même pour les opérateurs du cinéma français*



Asile de Ville-Evrard 4 mars 1939

Le livre de Monelle

ADRIENNE MONNIER

Ma chère Adrienne,

Je n'ai pas encore eu le temps de répondre à ta dernière lettre. Et quand le des le temps, je veux dire que je ne me suis pas trouvé jusqu'ici l'humeur de le faire, car il m'est arrivé entre temps un avatar des plus désagréables, et j'ai été transféré de Sainte-Anne à Ville-Evrard avec quelque chose de plus que de la brusquerie. Mais depuis je me suis ressaisi, et je te réponds.

Oui, cette histoire de sosies est vieille comme les siècles, et tous les grands personnages à travers l'histoire se sont trouvés doubles, réels, qui ils leur ressemblaient physiquement ou non, et qui jouaient leur rôle à leur place, pour le commun du peuple, et seuls les Initiés connaissent le personnage réel. Tout est à peu près la même chose, tout est entièrement truqué, tout se romps et se fait, tout n'est que pure invention, tout est entièrement truqué, tout se romps et se fait, tout n'est que pure invention, tout est entièrement truqué, tout se romps et se fait, tout n'est que pure invention.

28. ARTAUD (Antonin). Lettre autographe signée à Adrienne MONNIER. Datée Asile de Ville-Evrard, 4 mars 1939, 2 pages in-4. Enveloppe conservée.

Importante et splendide lettre souvent reproduite, elle est l'un des seuls textes connus d'Artaud pour la période 1938-1942.

6 000/8 000 €

« Le Livre de Monelle ». Ma chère Adrienne, je n'ai pas encore eu le temps de répondre à ta dernière lettre. Et quand je dis le temps, je veux dire que je ne me suis pas trouvé jusqu'ici l'humeur de le faire, car il m'est arrivé entre temps un avatar des plus désagréables et j'ai été transféré de Sainte-Anne à Ville-Evrard avec quelque chose de plus que de la brusquerie. Mais depuis je me suis ressaisi, et je te réponds. Oui, cette histoire de sosies est vieille comme les siècles, et tous les grands personnages à travers l'histoire se sont trouvés des doubles réels, qui leur ressemblaient physiquement ou non, et qui jouaient leur rôle à leur place, pour le commun du peuple, et seuls les Initiés connaissent le personnage réel. Tout est à peu près la même chose, tout est entièrement truqué, tout se romps et se fait, tout n'est que pure invention, tout est entièrement truqué, tout se romps et se fait, tout n'est que pure invention. (...) C'est ainsi que tous les Initiés savent que Von Ribbentrop, le ministre des Affaires Étrangères d'Allemagne, a été assassiné à Paris dans la nuit du 7 au 8 décembre 1938, et que M. Edouard Daladier est le seul à ne pas le savoir. Et c'est un sosie de lui qui a pris son nom et qui s'est fait réexpédier en vitesse de Varsovie à Berlin par M. Beck, lors de son voyage en Pologne. Tu n'avais pas besoin de me confirmer le fait. Il y a longtemps que je suis au courant de cette histoire, que tout le monde connaît d'ailleurs, mais que personne n'a le droit de dire, paraît-il, sous peine de se voir exécuter par la police des Initiés. (...) Et dans le domaine de la création littéraire, artistique ou philosophique, c'est encore pire. J.-S. Bach n'est pas l'auteur des œuvres qui lui sont attribuées. Il les vola à un autre et les signa de son nom. (...) De même le mystère Shakespeare est une histoire d'Initiés. Et tu sais comment et pourquoi. (...) Qu'a-t-on fait de mon livre « Le Voyage au Pays des Tarahumaras » ? Les Tarahumaras sont au Nord et les Mayas au Sud, c'est entendu, mais c'est le Mexique, et j'ai écrit un livre sur le Mexique, on l'a publié et je n'ai même pas vu l'édition. Ça fait le quatrième qu'on m'escamote. Si vous croyez que ça peut continuer, vous vous trompez. ÇA NE PEUT PLUS. Les choses sont allées trop loin et il va falloir renverser les choses, et cela Monelle est ce que vous avez vu. - Tu as raison, toutes les déesses de l'Antiquité étaient des menteuses, par exemple Bogaïlla, mais elles mentent mal et leurs mensonges ne les mèneront pas loin, car elles ont fini par se cocufier elles-mêmes, et elles sont toutes actuellement en pleine déperdition. Et c'est le noyau même, chez chacune d'elles, qui est inexorablement gangrené. Tout cela est une passe pour rien. Une création à recommencer.

On joint La Gazette des Amis des Livres du mois d'avril 1939 où parut cette lettre pour la première fois, suivie de quelques lignes d'Adrienne Monnier. (Artaud avait été autrefois abonné - inscription n°742 du 30 septembre 1921 - à la bibliothèque de prêt de la Maison des Amis des Livres).

Vente Maurice Saillel, 15 mars 1988, n°15.





29. ARTAUD (Antonin). *Révolte contre la poésie*. Sans lieu ni date [Rodez, 1943], in-12, agrafé, couverture muette.

2 500/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE : elle a été ronéotypée à quelques exemplaires hors commerce sur papier vergé destinés aux proches du poète. Plaquette très rare, voire introuvable, on présente souvent l'édition datée de « 1944 » comme la première.

30. ARTAUD (Antonin). Lettre autographe signée à Henri THOMAS. 7 janvier 1945, 4 pages in-8 sur papier quadrillé.

5 000/6 000 €

SPLENDIDE DOCUMENT.

A l'époque Henri Thomas avait entrepris un travail sur le *Théâtre et son double* qui venait d'être réédité. Il avait dû demander précédemment à Artaud des renseignements sur ses autres ouvrages. C'était sans doute la première marque d'intérêt pour son œuvre qui lui parvenait de la part d'un jeune écrivain, après des années d'isolement.

*La lettre que je viens de recevoir de vous est celle qui m'a le plus ému depuis des années. J'écris toujours mais mon esprit a subi une évolution profonde depuis 7 ans que je suis interné. Et je vous avouerai que toute mon œuvre ancienne est maintenant bien loin de mon cœur. En voici toutefois la liste complète...*

*J'ai commencé par un mince livre de poèmes, intitulé Tric Trac du Ciel, et qui a été publié par Georges [sic] Kahnweiler, marchand de tableaux, 29, rue d'Astorg, et qui était le marchand de Picasso, de Braque, d'André Masson, d'Elie Lascaux, etc. Ceci se passait en 1923. En 1924 a paru ma Correspondance avec Jacques Rivière dans la N. R. F., en 1925 a paru L'Ombilic des Limbes, en 1927 a paru chez Robert Denoël : L'Art et la Mort. C'est le premier livre que Robert Denoël ait publié. Un livre que je réprouve maintenant parce qu'il est anti-chrétien a paru en 1934, chez Denoël, c'est Héliogabale, mais toute ma vie, depuis 1937 que je suis allé à Dublin, et où je suis revenu à la foi chrétienne de mon enfance, ne cesse de lui tourner le dos. Le Théâtre et son Double a paru en 1938, mais il vient d'être réédité, j'étais à l'Asile Sainte-Anne à Paris au moment où il a paru. - Avant mon départ pour l'Irlande R. Denoël a publié un petit livre de moi qui a paru sans nom d'auteur et qui s'appelle Nouvelles Révélation de l'Être. Il a eu beaucoup de succès en octobre-novembre 1938. Pour moi j'étais en cellule et camisole de force à ce moment-là à l'hôpital du Havre, pour m'être défendu énergiquement contre un steward et un chef-mécanicien qui dans ma cabine m'avaient attaqué avec une clef anglaise afin de m'assassiner. Car j'étais déporté de Dublin comme agitateur. C'est un fait véridique mais qu'on a nié depuis. Pourtant...*

*J'ai fait en 1936 un voyage au Mexique et je suis allé au fond de la haute montagne retrouver une race d'indiens primitifs, qui pratiquent des rites solaires merveilleux et qui habitent la contrée d'où vient le peyotl qui a été transplanté en France en 1928, je crois. Ces Indiens s'appellent les Tarahumaras. Et j'ai écrit la relation de ce voyage dans la N. R. F. d'août 1937. Ce récit de voyage doit être publié en volume par un nouvel éditeur du nom de Robert Godet, 4, rue Lecomte-du-Noüy, à Paris. Peut-être a-t-il paru à l'heure qu'il est.*

*J'ai mis en scène aussi quelques pièces mais je vous redis que tout cela est très loin de moi.*

*J'écris toujours mais des notes psychologiques personnelles qui tournent autour de quelques remarques que j'ai faites sur les fonds de l'inconscient humain, ses refoulements et ses secrets ignorés même du moi habituel. Quelques amis m'ont promis de venir me voir ici. Et j'aurai une grande joie à vous voir si vous voulez vous joindre à eux. Du fond du cœur merci de votre lettre et croyez-en toute mon amitié.*

31. ARTAUD (Antonin). *Au pays des Tarahumaras*. Paris, Fontaine, coll. *L'Age d'Or*, 1945, in-16, broché, couv. rempl. illustrée par Mario Prassinis, 40 p.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE numérotés sur vélin blanc. Bel envoi autographe signé à pleine page à Gaston Ferdière.

32. ARTAUD (Antonin). Lettre autographe signée à Marcel Bisiaux. Charenton, 18 novembre 1942 [1947], 1 page in-12 à l'encre verte, enveloppe manuscrite conservée : à Mr Marcel Bisiaux [sic] 84 rue Saint-Louis en l'Île.

600/800 €

Autour de la collaboration d'Artaud à la revue 84 (qui sera fréquente et dès sa création (voir numéros suivants). La lettre est datée par erreur de 1942. *Cher ami je vous prépare un texte qui s'appellera Paris Berlin. Voudrez-vous passer à Ivry jeudi matin à 10 heures pour le recopier car il est écrit sur un cahier dont je ne peux pas me séparer et où il y a d'autres textes.*

33. ARTAUD (Antonin). 3 lettres autographes signées à Marcel Bisiaux. Ivry, 20-26 octobre 1947, 6 pages in-4 ou in-12 à l'encre verte, enveloppes manuscrites conservées. L'une des lettres porte le cachet : « Maison de Santé - Ivry-sur-Seine ».

1 500/1 800 €

*Il y a un train fort commode qui part de la Gare du Pont Saint-Michel donc à 300 mètres de chez vous et aboutit directement à la Gare d'Ivry vous devriez vous en servir et venir me voir un matin. De la Gare d'Ivry au 23 rue de la Mairie il y a moins de distance que du métro au même endroit...*

Dans une autre lettre il est question d'un chèque envoyé par René Lalou qui s'est égaré. *Avez-vous vu Jacques Brenner depuis ces derniers 3 mois - Ou en est le n°3 de 84. Je vous attends...*

*Paule Thévenin que j'ai vue au Flore samedi dernier m'a dit que vous deviez venir aujourd'hui lundi à Ivry m'apporter quelque chose avec Henri Thomas et Jacques Brenner. Ne vous fiez pas à tous ces faux bruits de départ qui vous seraient rapportés...*

On joint :

- Photographie (13,5 x 8,5 cm) du « Groupe 84 » certainement prise au siège de la revue, c'est à dire au domicile de son directeur, Marcel Bisiaux, au 84 rue Saint-Louis en l'Île. Tirage d'époque, légendée au dos : « Marthe Robert, Henri Thomas, Arthur Adamov, Pierre Minet ... »

à date 7 janvier 1945  
M<sup>r</sup> Henri Thomas  
1 Place du Château -  
Saint-Jermain en Laye  
Seine & Oise

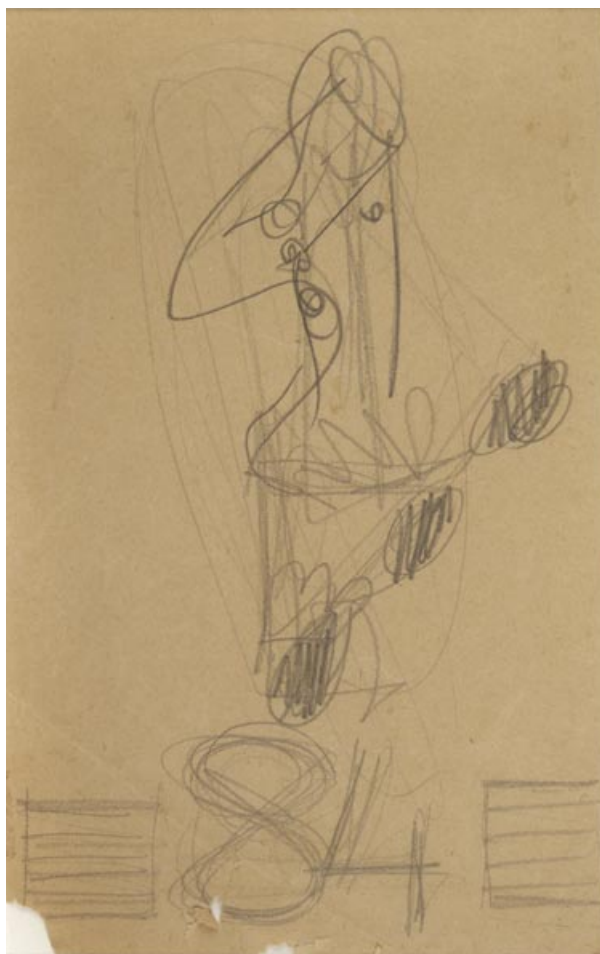
cher Henri Thomas  
la lettre que je viens de recevoir de  
vous est celle qui m'a le plus  
ému depuis des années. -  
j'étais toujours mais mon esprit a  
subi une évolution profonde  
depuis 7 ans que je suis entré.  
Il vous monnerai que toute mon  
œuvre ancienne est maintenant  
bien loin de mon cœur. -  
Je vous envoie la liste complète.  
J'ai commencé par un nuée bère de  
poèmes, en la tute Eric trac de ciel,  
et qui a été publié par Georges  
Kauwheiter, marchand de tabac  
27 rue d'Artois, et qui était le  
marchand de Vicasse, de Magny,  
d'Artois, et de Masson, et de  
ce se faisait en 1923. En 1924, a paru

30

à Gaston Ferdière  
parce que j'ai vu son  
âme douloureuse de  
pôte passer un jour  
dans le figari au  
Moulin que j'appris  
qu'elle est tout  
que ce monde veut  
l'empêcher de  
retrouver

Antonin Artaud

31



34. ARTAUD (Antonin). DEUX DESSINS ORIGINAUX. Deux dessins originaux dont l'un signé, sur papier beige pour la couverture de la revue 84. Chacun : 21 x 13 cm. Sans date, [fin 1946 début 1947]. Les deux dessins sont réunis sous un même encadrement.

Le plus achevé des deux dessins est une composition à l'encre où l'on peut voir un visage, des formes géométriques concentriques donnant l'impression du mouvement. On distingue des éléments comme des équerres et des clous, très récurrents dans les dessins d'Artaud de cette époque. Ce dessin a servi pour la maquette de la couverture de la revue 84. Cette revue dirigée par Marcel Bisiaux accordera une place prédominante à l'auteur du *Pèse-nerf*. Le dessin d'Artaud deviendra emblématique dès le premier numéro de la revue et il ornera les couvertures des quatorze autres livraisons du n° 1 (mars 1947) au n° 18 (mai-juin 1951). Le dessin au crayon est une esquisse du dessin à l'encre offrant également cette même idée de mouvement et déjà les mêmes éléments.

15 000/18 000 €

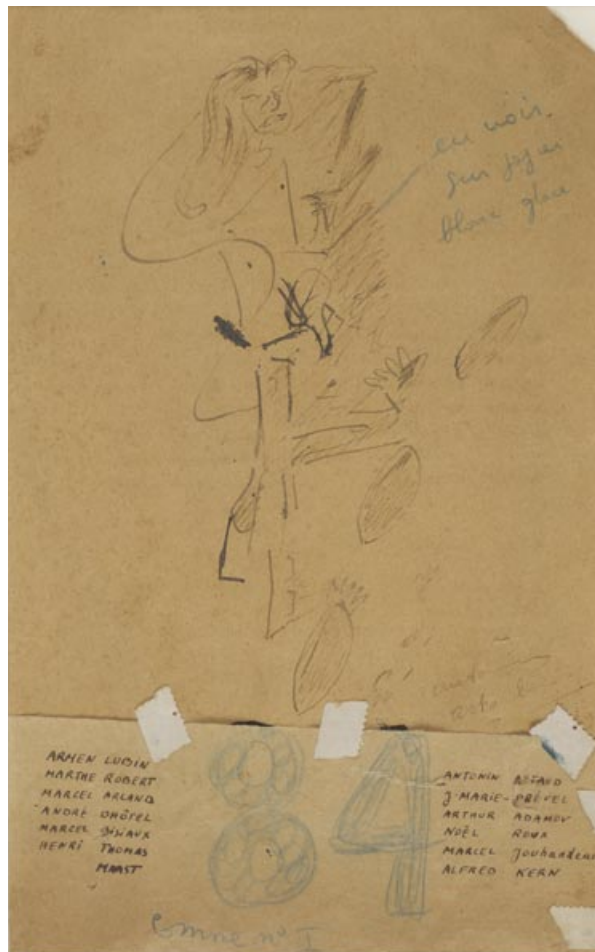
La maquette de couverture a été composée par Jeanne Pécheur directement sur le dessin original d'Artaud. Elle a apporté sur un fragment d'un même papier, fixé en bas du dessin à l'aide de petits collants blancs, la liste des collaborateurs du numéro, sur deux colonnes qui encadrent le titre 84 en grosses lettres au crayon bleu. Quelques notes toujours au crayon bleu donnent des indications de couleurs pour le n°2 (comme le 1).

Petits manques de papier à l'angle droit de l'esquisse et deux déchirures infimes. Petit manque à l'angle droit sur le dessin à l'encre. Le papier, de qualité médiocre, a jauni. L'encre est un peu passée.

FORMIDABLES ET PRÉCIEUX DOCUMENTS qui n'ont apparemment jamais été reproduits.

Antonin Artaud disait avoir vraiment appris à dessiner et à peindre pendant le séjour qu'il avait fait en 1920 dans l'établissement du docteur Dardel : Le Chanet, près de Neuchâtel en Suisse. Son intérêt pour la chose peinte, dessinée ou gravée, est manifeste pendant ses premières années à Paris. Dès 1920 il publie divers comptes rendus de Salons et articles sur la peinture, révélateurs de ses goûts et de la conception qu'il se fait de l'œuvre plastique. Mais ce n'est qu'après son internement à Rodez, à partir du milieu de 1945, qu'il se met véritablement au dessin.





« Les dessins d'Artaud ont quelque chose d'unique et il serait dérisoire de vouloir les faire entrer de quelque manière que ce soit dans une historicité de l'art ; tout aussi vain serait de les comparer à d'autres dessins de poètes, de William Blake à Henri Michaux. (...) Ce quelque chose d'unique, c'est cette confusion totale du dessin et de l'écriture, cette impossibilité de les disjoindre sur laquelle Antonin Artaud a toujours insisté : *je n'ai jamais plus écrit sans non plus dessiner. / Or ce que je dessine / ce ne sont plus des thèmes d'Art transposés de l'imagination sur le papier, ce ne sont pas des figures affectives, / ce sont des gestes, un verbe, une grammaire, une arithmétique, une Kabbale entière et qui chie sur l'autre, / aucun dessin fait sur le papier n'est un dessin, la réintégration d'une sensibilité égarée, c'est une machine qui a soufflé, / ce fut d'abord une machine qui en même temps a soufflé. / C'est la recherche d'un monde perdu et que nulle langue humaine n'intègre / et dont l'image sur le papier n'est plus même lui qu'un décalque, une sorte de copie / amoindrie. / Car le vrai travail est dans les nuées "*. Ainsi, ces dessins, et encore plus peut-être ceux des cahiers, ont les mêmes caractéristiques de structure, le même squelette que l'écriture puisque, à leur propos, il est parlé d'une grammaire. Ce ne sont pas des formes inertes, couchées sur le papier, mais des mécaniques de foudre produites par le souffle, en quoi le théâtre est toujours en train d'exister : " Je dis / que voilà dix ans qu'avec mon souffle / je souffle des formes dures / compactes / opaques / effrénées / sans voussures / dans les limbes de mon corps non fait / et qui se trouve fait / et que je trouve chaque fois les 10.000 êtres pour me critiquer; / pour obturer la tentative de l'orée d'un infini percé. / Tels sont en tout cas les dessins dont je constelle tous mes cahiers. Paule Thévenin : *La recherche d'un monde perdu* In *Artaud Dessins et portraits*. N.R.F., 1986, pp. 45-46. Le texte d'Artaud est extrait de *Dix ans que le langage est parti* (in *Luna-Park* n° 5, octobre 1979).

Meredieu (Florence de). *Antonin Artaud - Portraits et gris-gris*. Blusson, 1984.

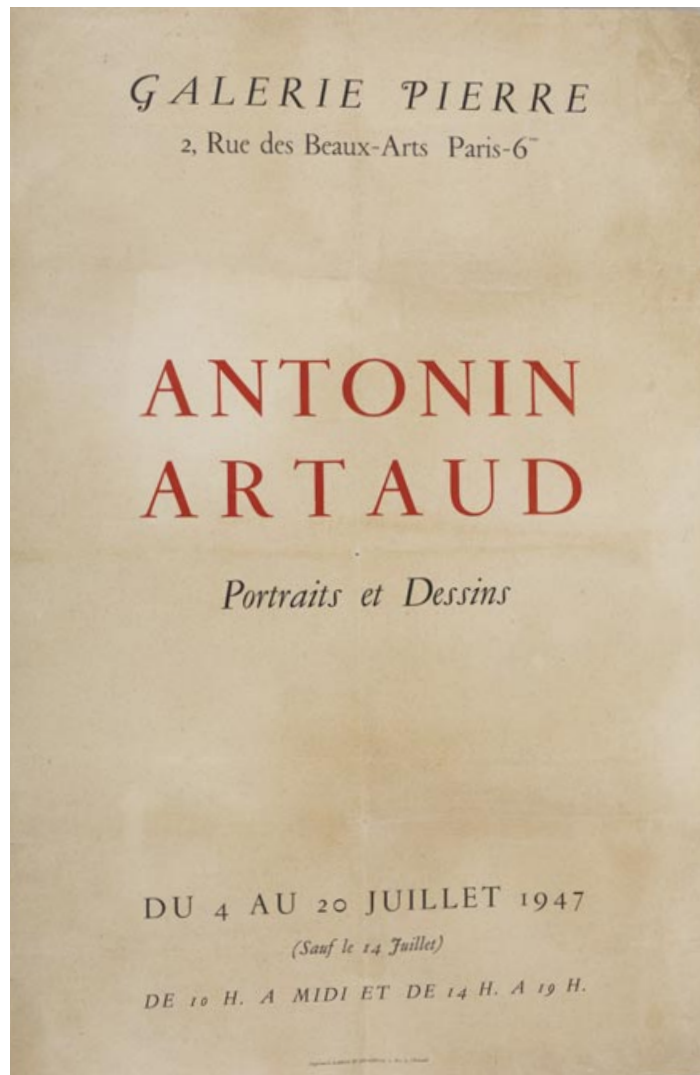
Antonin Artaud - *Dessins*. Catalogue de l'exposition. Musée national d'art moderne, 1987.

Thevenin (Paule). Derrida (Jacques). *Artaud Dessins et portraits*. N.R.F., 1986.

Thevenin (Paule). *La Question du dessin* In *Antonin Artaud, ce Désespéré qui vous parle*. Paris, Éditions du Seuil, 1993.

Antonin Artaud - *Œuvres sur papier*. Musée national d'art moderne et Musée Cantini, 1995.

Antonin Artaud - *Works on paper*. Catalogue de l'exposition. New York, Museum of Modern Art, 1996.



37

35. ARTAUD (Antonin). *La magre à la condition même et magre à l'inconditionné*. CORRECTIONS ET AJOUTS AUTOGRAPHES SUR MANUSCRIT dicté par lui. 2 pages in-4 sur papier ligné.

800/1 000 €

Beau document. *La Magre à la condition même...* est paru dans le n°1 de la revue de Marcel Bisiaux *84* en 1947. Dans le manuscrit le texte dicté est à l'encre bleue, une écriture certainement féminine mais pas celle de Paule Thévenin (ni de Colette Thomas), les corrections de la main d'Artaud, à l'encre noire et sont : d'ordre typographique (saut de ligne, césures, ponctuation, mots soulignés), des mots surchargés, modifiés ou rayés, et des ajouts autographes apportant de sérieuses modifications au texte ; enfin, le titre est entièrement manuscrit de la main d'Artaud. Des documents de cette époque dictés et parfois improvisés par Artaud, offrant la trace du travail de relecture, sont peu fréquents. (Voir *Œuvres Complètes* tome 23, pp. 559-60 où le présent document est décrit).

36. ARTAUD (Antonin). *Van Gogh, le suicidé de la société*. Paris, K éditeur, 1947, in-12 carré, broché, couverture rempliée

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 630 exemplaires sur Marais Crèvecoeur (seul grand papier).

- ARTAUD (Antonin). *Ci-gît précédé de La Culture indienne*. Paris, K éditeur, 1948, in-12 carré, broché, couverture rempliée  
ÉDITION ORIGINALE. Un des 435 numérotés sur Chiffon du Marais.

- ARTAUD (Antonin). *Pour en finir avec le jugement de Dieu*. Paris, K éditeur, 1948, in-12 carré, broché, couverture rempliée, 110 p.

ÉDITION ORIGINALE.

Ensemble de 3 volumes. Maquettes de Pierre Faucheux.

37. ARTAUD (Antonin). Affiche pour l'exposition *Portraits et dessins*. 49,5 x 33,5 cm. Paris, Galerie Pierre, du 4 au 20 juillet 1947. Impression noire et rouge. Imprimerie Larue & Chappuis. Sous encadrement.

1 500/1 800 €

RARE DOCUMENT.

On joint un exemplaire du catalogue de l'exposition, *Portraits et dessins*, in-16, broché, 12 p. non chiffrées.

ÉDITION ORIGINALE avec le très beau texte d'Artaud, incandescent, sur l'art du portrait et sur le visage humain. Un des 250 exemplaires numérotés sur Offset blanc (seul tirage avec 15 japon), celui-ci comportant deux corrections manuscrites.

Jaunissures et plis.

38. ARTAUD (Antonin). *Artaud Le Momo*. Illustré de huit dessins originaux d'Antonin Artaud. Paris, Bordas, 1947, in-16, broché, 63 p.

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 20 exemplaires hors commerce numérotés sur papier pur fil de Johannot revêtu du fac-similé de la signature de l'auteur au colophon.

39. ARTAUD (Antonin). *Artaud Le Momo*. Illustré de huit dessins originaux d'Antonin Artaud. Paris, Bordas, 1947, in-16 (14,5 x 11,5 cm), relié plein vélin, dos lisse, titre au dos en noir, couverture et dos conservés, tête dorée, non rogné (reliure de l'époque), 63 p.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 30 exemplaires numérotés sur papier pur chiffon de Lana (n° 23) avec la suite des 8 dessins à part, indépendante de la reliure en raison de ses marges plus grandes. Quelques rousseurs.

40. ARTAUD (Antonin). Lettre autographe signée à Henri THOMAS. Ivry, 7 décembre 1947, 4 pages in-8 sur papier ligné à l'encre verte.

2 500/2 800 €

Très belle lettre, véhémence, deux jours après l'internement de Colette Thomas dans une clinique du Vésinet où elle subira plusieurs séances d'électrochocs.

*Je vous écris d'urgence parce qu'il y a urgence dans ce cas. Je ne veux pas non plus avoir l'air de m'occuper de ce qui ne me regarde pas (...) Il ne faut surtout pas que l'on fasse à Colette Thomas même l'ombre d'un électro-choc. Il sait que légalement la famille peut s'opposer à un traitement qu'imposerait un médecin et qui lui paraîtrait inadéquate. Je sais que la mère et la tante de Colette sont absolument incompétentes en la matière et qu'elles disent si ce traitement doit lui faire du bien pourquoi ne lui ferait-on pas. Il conjure Thomas de s'opposer au traitement de Colette par l'électro-choc, qu'en tant que mari et époux sa voix et sa décision sont prépondérantes sur celle de la mère et de la tante... Moi qui y suis passé 50 fois et qui ai subi cinquante comas d'électro-choc, je peux encore vous le redire, l'électro-choc c'est la mort. Et on n'impose pas à une malade une mort supposée où on ne sait pas où on envoie la malade sous prétexte de la guérir et de la retrouver autre au retour de ce voyage dans l'au-delà, ce traitement est un véritable assassinat (...) sans compter sur mille autres inconvénients sur lesquels j'aurai l'occasion de revenir avec vous de vive voix. L'essentiel est de s'opposer d'abord à ce que le traitement soit fait ensuite vous verrez. Je suis votre de tout cœur.* Il ajoute en P.S. : *Ne permettez pas que Colette vous revienne au retour de la mort.*

Traces de plis.

41. [ARTAUD]. PASTIER (Georges). Portrait photographique d'Antonin Artaud. Tirage d'époque, 12 x 8,5 cm. 1948. Note au dos : « appartient à Marcel Bisiaux ».

800/1 000 €

42. [ARTAUD]. PASTIER (Georges). 2 portraits photographiques d'Antonin Artaud. Tirages d'époque, les deux 9,5 x 6,5 cm. 1948.

1 200/1 400 €

Georges Pastier avait fait une série de portraits d'Artaud destinés au numéro spécial de la revue K. consacré à Antonin Artaud.

43. [ARTAUD]. COLOMB (Denise). Portrait photographique d'Antonin Artaud. Tirage d'époque, 22 x 16 cm, Paris 1948, cachet de la photographie au dos et signature de Marcel Bisiaux ainsi que son adresse.

1 500/1 800 €

Petite tache brune en bordure gauche.





45



46

44. [ARTAUD]. PASTIER (Georges). 2 photographies : Portrait d'Artaud la tête entre les mains et photographie de son billot. 12 x 8,5 et 12,7 x 8,8 cm. Tirages d'époque. 1948. 800/1 000 €

45. [ARTAUD]. PASTIER (Georges). Photographie d'Artaud avec la fille de Paule Thévenin, Domnine. 12,5 x 8,5 cm. Tirage d'époque. 1948.

500/600 €

Artaud appréciait spécialement Domnine Thévenin et il a fait d'elle un portrait sinon plusieurs. Il disait, à Jacques Prevel, que dans une existence antérieure elle était un bonze.

46. [ARTAUD]. PASTIER (Georges). 2 portraits photographiques d'Antonin Artaud. Tirages d'époque, les deux 8,5 x 6,5 cm. 1948

1 200/1 400 €

47. [ARTAUD]. PASTIER (Georges). Portrait d'Antonin Artaud coiffé de son béret. Tirage d'époque, 12 x 8,5 cm. 1948. Note au dos au crayon rouge.

800/1 000 €

48. [ARTAUD]. PASTIER (Georges). Portrait photographique d'Antonin Artaud de face. Tirage d'époque, 12,8 x 8,8 cm. 1948.

800/1 000 €

49. [ARTAUD]. PASTIER (Georges). Portrait photographique d'Antonin Artaud cigarette aux lèvres. Tirage d'époque, 12 x 8,5 cm. 1948. Notes au dos au crayon rouge.

800/1 000 €

50. ARTAUD (Antonin). *L'émission de monsieur Antonin Artaud...* DOCUMENT AUTOGRAPHE à l'encre verte portant 13 signatures autographes dont celle de Jean PAULHAN, Georges LAMBRICHS, Pierre MINET, Edouard HELMAN, Marcel BISIAUX, Dominique AURY, Edith BOISSONNAS, Charles AUTRAND, etc. 1 page in-4. (1948).

600/800 €

Protestation contre l'interdiction de l'émission radiophonique *Pour en finir avec le jugement de dieu*. Artaud dictera ce texte au lendemain de la décision : *...considérant qu'un grand nombre de gens demeurent désireux de l'entendre, elle demande qu'une nouvelle*



48



49



47



44

programmation puisse être faite *qui permette à tous les amateurs libres de Radio de l'écouter intégralement*. Mais revenons un peu en arrière... Fin novembre 1947, à l'initiative de Fernand Pouey, directeur des émissions littéraires de la Radiodiffusion française, Artaud enregistre *Pour en finir avec le Jugement de Dieu* après un travail préparatoire de deux semaines. Maria Casarès, Roger Blin et Paule Thévenin prêtent leur voix. L'émission est programmée pour le 2 février 1948 à une heure de faible écoute, mais Wladimir Porché, le directeur général de la radio, effrayé du « langage trop cru » d'Artaud, en interdit sa diffusion. La presse s'empare de l'affaire qui fait grand tapage. L'on obtient que se tiennent deux séances d'audition privée. A l'issue de la première un jury, composé de personnalités des lettres et du théâtre, se montre unanimement favorable à la diffusion. En vain, car M. Porché maintient son veto. Artaud demandera alors à Pouey, qui démissionnera de son poste à la radio peu après, qu'une nouvelle audition ait lieu dans une salle plus vaste - un cinéma désaffecté, - le Washington -, sans plus de résultats. C'est à l'issue de l'une ou de l'autre de ces auditions privées que la protestation fut signée par les membres du jury.

51. ARTAUD (Antonin). *Révolte contre la poésie*. Sans lieu ni éditeur, 1944 [Lyon, Marc Barbezat, vers 1950], in-4, en feuilles, couvertures remplies.

600/800 €

Seconde édition tirée uniquement à 50 exemplaires sur Arches pour les amis de l'auteur.

52. [ARTAUD]. BISIAUX (Marcel). Ensemble de lettres adressées à Marcel Bisiaux.

600/800 €

- BATAILLE (Georges), 27 janvier 1950, 1 p. à en-tête de la bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras, env. cons.

Au sujet d'un texte non abouti sur la mort et de quelques pages sur Nietzsche.

- CHAR (René), 14 février 1950, 1 p. enveloppe conservée.

Il décline l'invitation faite par Bisiaux de faire partie du Jury du Prix de 84.

- PAULHAN (Jean), 3 L.A.S. + 1 texte manuscrit sur ANTONIN ARTAUD publié dans *84*, 4 p. 1/2 in-8, toutes à en-tête de la N.R.F., 2 enveloppes conservées. ...*Adressez-moi d'urgence je vous prie, le reçu des 25.000 f. qui vous ont été adressés, après la mort d'Artaud. Mme Malausséna prétendant que j'aurais gardé cet argent pour moi...* Il est question également de Prével et de Colette Thomas.

- QUENEAU (Raymond), 1 décembre 1947, à en-tête de la N.R.F., 1 p. in-8, enveloppe conservée. Rendez-vous.

- SUPERVIELLE (Jules), 12 avril 1949, 1 p. in-4. Au sujet, notamment, d'un texte de l'écrivain et musicien uruguayen Felisberto Hernández et de sa traductrice.



55

enverra son recueil *Fortunes* dès que possible, peut-être avec *Le Vin tiré si ce roman arrive à paraître. Il est question de gens qui intéresseront je l'espère le psychiatre que vous êtes. A propos de fous, Antonin Artaud se plaint beaucoup de Ville Evrard. Il se plaint de la nourriture et d'être battu... Je crois entre nous que sa démence doit être agressive. Néanmoins ne peut-on le changer d'asile ? Je pourrais peut-être intervenir auprès de Serge Gas à l'A.P. [L'Assistance Publique] mais je voudrais votre avis auparavant...*

A la suite de ces démarches - et de cette lettre, Artaud fut transféré à Rodez.

On joint :

- La carte de vêtements et d'articles de textiles d'Artaud (Rodez, Aveyron, 1943).

55. [ARTAUD]. BALTHUS (Balthasar Klossowski de Rola, dit). Portrait d'Antonin Artaud. Photo-lithographie en noir par Balthus, signée en bas à droite. 25 x 33 cm. Sous encadrement.

1 000/1 200 €

Ce célèbre portrait d'Artaud encore jeune et aux traits concentrés a été exécuté à l'encre en 1935, époque de la création des *Cenci* au Théâtre des Folies Wagram où Balthus se chargea des décors. Elle fut réalisée en estampe par Machet & Cosson en 1996 (timbre sec en bas à gauche).

« Le jeune peintre Balthus », déclarait Artaud aux journalistes, « est une des plus fortes personnalités de sa génération, qui connaît admirablement la symbolique des formes comme celles des couleurs et s'est servi de cette symbolique pour le choix des costumes et pour dessiner de magnifiques décors ». Voir : Virginie Monnier / Jean Clair : *Balthus catalogue raisonné de l'œuvre complet*, Gallimard 1999, D 456 (deux autres portraits d'Artaud sont reproduits dans la même page).

Cette très belle épreuve est justifiée 3/20 et signée au crayon par l'artiste.

53. [ARTAUD]. BISIAUX (Marcel). Ensemble de lettres adressées à Marcel Bisiaux.

500/600 €

- ADAMOV (Arthur), 1 L.A.S. griffonnée au crayon : *J'ai pu avoir un billet exonéré pour vous...* Il lui donne rendez-vous sur le quai du métro Cité...

- GALLIMARD (Gaston), 1 L.S. 30 juillet 1948, env. cons., concernant les droits d'Antonin Artaud.

- GIDE (André), 1 L.A.S. 2 p. et 1 L.S. 1 p., avril, juin 1949, env. cons.

Les deux lettres au sujet de textes de Gide sur Artaud (pour 84) et de propos rapportés, dans la lettre manuscrite, de Jean Amrouche.

- Mme MALAUSSENA-ARTAUD, 2 L.S. avec A.R. juillet 1948 - mars 1951. Madame Artaud rappelle qu'aucun texte d'Antonin Artaud ne doit être publié sans l'autorisation de la famille. Dans la dernière elle dit transmettre le dossier de l'affaire à son avocat...

- ROUX (Noël), (rédacteur dans 84), longue L.A.S. concernant Antonin Artaud avec, incluse, une « mise au point » au sujet d'un texte d'Arthur Adamov... 7 p. in-8, (1948).

- SALARES (Antonio), L.S. + carton pour un vernissage.

54. [ARTAUD]. DESNOS (Robert). C.A.S. au Docteur Gaston FERDIÈRE, directeur de l'Hôpital psychiatrique de Rodez. Paris, 11 novembre 1942, 1 page in-8, adresse (carte postale).

1 000/1 200 €

Importante lettre relative à Antonin ARTAUD. Prévenu par sa mère, Euphrasie Artaud de l'état de santé déclinant de son fils et des mauvais traitements qu'il subit à Ville-Evrard, Desnos va faire appel au Dr Ferdière à Rodez... Desnos



54



Roland Barthes  
11 r. Servandoni  
Paris. 6<sup>e</sup>  
Danton 95.85

29 Janvier 52

56. BARTHES (Roland). 7 L.A.S. à Raymond QUENEAU, dont une carte. Paris, 4 fév. 1951 - 14 mai 1976, 14 pages in-4 ou in-8.

2 500/3 000 €

Correspondance de toute première importance concernant, entre autres, la publication du premier livre de Barthes « Le Degré zéro de l'écriture ». *Peut-être vous rappelez vous qu'il y a un an environ, à la suite d'articles que j'avais publiés dans le « Combat » d'alors sur des questions de style et d'écriture, vous m'aviez reçu et vous m'aviez encouragé à vous présenter ce que je pourrais écrire d'autre sur ces sujets. Il n'a pu faire un « vrai livre » et n'en a pas le temps et puis je ne sens plus le besoin de « développer » ce que, par nécessité de journalisme, j'ai pu à peu près dire brièvement. Il aimerait que ses articles, remaniés et augmentés de quelques pages, soient réunis et donnés sous une forme moins éphémère. Pensez-vous 1/ qu'il soit possible - sans poser encore un problème de valeur sur ces pages - de publier une plaquette (une cinquantaine de pages dactylographiées), comprenant ces différents articles sur l'Écriture ? Je veux dire : la chose est-elle discutable du point de vue de l'édition - ou dès l'abord condamnée par principe, ne satisfaisant pas aux normes quantitatives des manuscrits d'aujourd'hui ? 2/ Sinon, pourrai-je proposer la partie inédite (sur la Poésie) aux Temps Modernes ?* Près d'un an plus tard, suite à un mot de Queneau (relatif à un article de Barthes sur le catch) : *Puisque vous ne m'avez pas oublié, je voudrais vous mettre au courant du sort de mon « Degré Zéro de l'Écriture ». Robert Gallimard m'avait écrit - peut-être l'avez-vous su - que l'essai lui paraissait trop inégal et trop court pour être pris chez lui. Il vient d'être accepté au Seuil, quelque peu remanié et en dépit de la brièveté persistante du tout et paraîtra dans la collection « Pierres Vives » C'est très systématique, très vulnérable mais peut-être vaut-il mieux tout de même que ce soit dit tel quel dès maintenant.*

*J'espère beaucoup pouvoir reprendre ces questions de « langage engagé » en extension et en profondeur... Il a fait une demande de bourse au C.N.R.S. celle-ci lui permettrait de faire de la lexicologie sérieusement et d'écrire. Il a proposé à Albert Béguin des articles sur les spectacles populaires ou petits-bourgeois dont je voudrais faire peu à peu une sorte de spectroscopie sociologico-existentielle - comme pour le catch - et aussi présenter aux Temps Modernes quelque chose de façon à équilibrer un peu mieux mes "issues idéologiques" !*

*Je suis profondément touché que vous ayez pensé à moi pour une étude critique dans la Bibliothèque Idéale. J'écris à Mallet pour lui expliquer que l'idée me convient tout à fait, mais qu'il y a un obstacle matériel... Il est vital pour obtenir sa bourse qu'il se consacre entièrement à un travail sociologique en cours tant mon gagne-pain en dépend (...) je ne pourrai jamais vivre de ce que j'écris; j'ai besoin d'un poste universitaire ou para-universitaire et après des années de duplicité, il faut maintenant que j'y mette le prix et le paquet... (...)*

*J'ai envie de faire cet essai sur vous, car même si j'en parle mal (comme dans Critique où c'est raté), je sais que votre œuvre me concerne.*

On joint :

- L.A.S. à l'essayiste Robert André, datée Paris du 6 mai 1973, 2 p. in-8. Au sujet de ses travaux.

57. BARTHES (Roland). *Mythologies*. Paris, Éditions du Seuil, coll. *Pierres Vives*, 1957, in-8, relié pleine toile orangée, pièce de titre de maroquin, couverture et dos conservés, non rogné, (reliure de S. Korcarz-Quentin), 268 p.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE (pas de tirage en grand papier). Service de presse. Envoi autographe signé : à Georges BATAILLE pour lui dire mon admiration et mon affection". Bande éditeur conservée : « Dans la règle découvrez l'abus Beltold Brecht ».

On joint :

- BARTHES (Roland). *Michelet par lui-même*. Paris, Seuil, *Écrivains de toujours*, 1963, in-12, reliure identique au volume précédent, 190 p.

ÉDITION ORIGINALE (pas de tirage en grand papier). Service de presse. Envoi autographe signé : à M. Georges BATAILLE, avec mes excuses de l'avoir si mal cité, et en hommage de particulière admiration.

Bataille est cité en fin de volume pour sa préface à l'édition des Quatre Vents de *La Sorcière* de Michelet (1946).

58. BATAILLE (Georges). Photographie originale inédite. 10,5 x 8 cm.

400/500 €

Bataille jeune dandy, avec guêtres blanches et Panama en compagnie d'une élégante jeune femme non loin sans doute de la Promenade des Anglais à Nice. Circa 1920. Une autre photographie prise le même jour est reproduite dans la biographie de Michel Surya, Georges Bataille. *La Mort à l'œuvre*.

Pliures et petit manque angulaire.



65

59. [BATAILLE (Georges)]. *Supplice des cent morceaux*. 4 photographies, 2 de format 14 x 9 cm, une de 12,5 x 9 cm et une de 13,5 x 8 cm + 1 tirage argentique sur verre 11 x 4,5 cm avec une vue stéréoscopique (accidenté).

1 000/1 200 €

Certaines de ces photographies sont reproduites dans l'ouvrage de Georges Bataille *Les Larmes d'Eros*. L'une d'elles (du jeune supplicié Fou-Tchou Li) lui fut communiquée par le docteur Adrien Borel lors de la cure psychanalytique qu'il entreprit avec lui en 1925. « Ce cliché eut un rôle décisif dans ma vie. Je n'ai pas cessé d'être obsédé par cette image de la douleur, à la fois extatique et intolérable ».

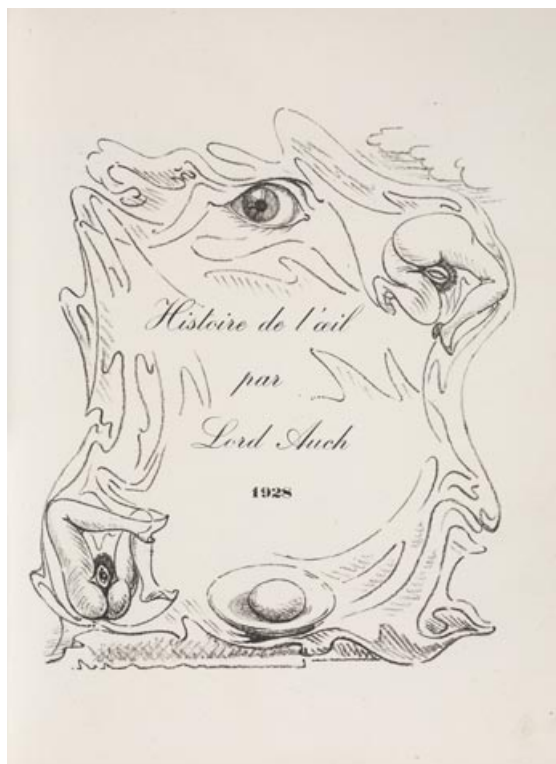
On joint :

- 10 petites photographies (6 x 4,5 cm, certaines rapprochées deux à deux).

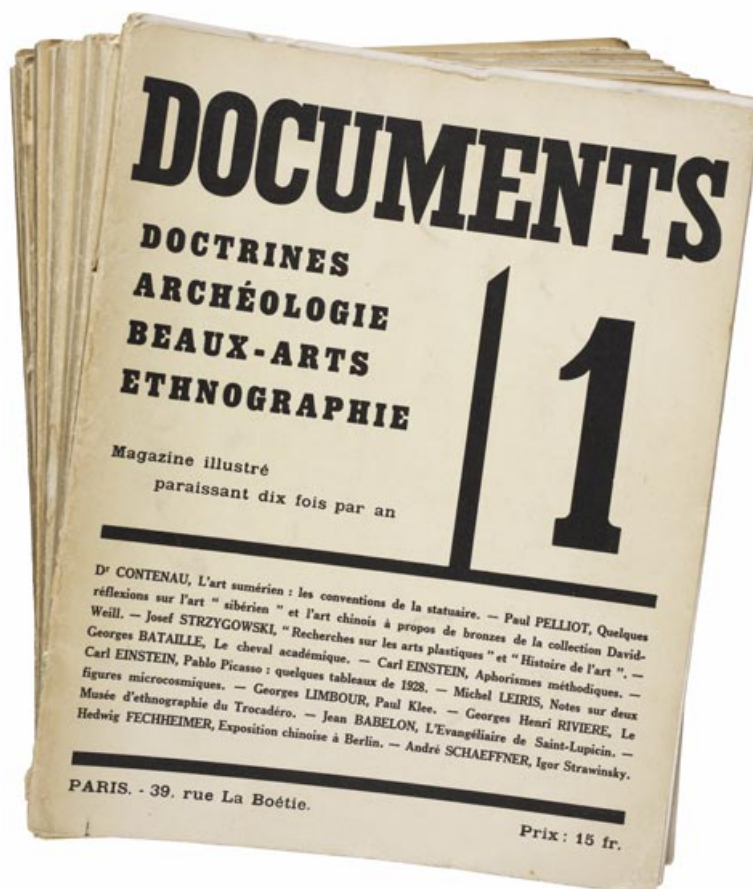
Il ne s'agit pas sur toutes ces photos du même supplicié ni du même supplice. En fait un certain nombre de ces photographies ont circulé à l'époque, parfois sous forme de cartes postales.



59



60



61

60. BATAILLE (Georges) sous le pseudonyme de Lord AUCH. *Histoire de l'œil*. Avec huit lithographies originales. Paris, [René Bonnel], 1928, in-4, broché, couverture verte rempliée, [104 p.]

3 000/4 000 €

ÉDITION ORIGINALE publiée sous le manteau, ornée de 8 lithographies originales hors-texte d'André Masson, dont le frontispice.

Tirage limité à 134 exemplaires, celui-ci sur vergé d'Arches à la forme.

61. [BATAILLE]. (Revue). DOCUMENTS. Doctrines. Archéologie. Beaux-Arts. Ethnographie. Paris, n° 1 à 7 (avril-décembre 1929) et n° 1 à 8 de la deuxième année 1930, 15 fascicules in-4, brochés, couvertures jaunes.

3 000/4 000 €

COLLECTION COMPLÈTE. Textes de Bataille, Baron, Carpentier, Desnos, Gilbert-Lecomte, C. Einstein, Griaule, Gris, Grousset, Heine, Leenhardt, Leiris, Limbour, Mauss, Queneau, Schaeffner, Vitrac, etc. Nombreuses reproductions d'objets ethnographiques et d'œuvres d'art modernes de Klee, Picasso (un numéro lui est consacré), Masson, Giacometti, Dalí, Braque, de Chirico, Sima, etc. Photographies de Lotar, Boiffard, W. Seabrook, etc.

L'une des plus importantes revues de l'entre-deux guerres, tant par ses textes que son exceptionnelle iconographie.

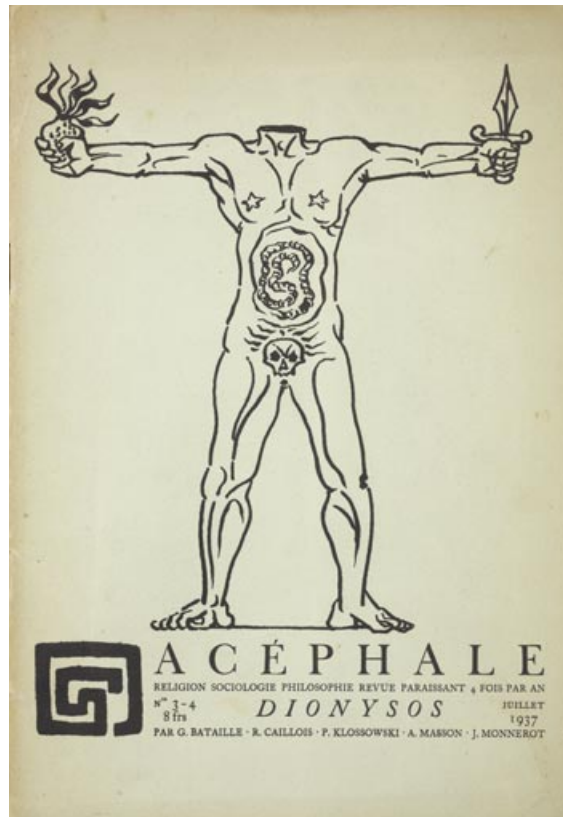
Rare en fascicules et en bon état.

62. BATAILLE (Georges). *L'Anus solaire*. Paris, Éditions de la Galerie Simon, Henry Kahnweiler, 1931, in-4, broché, [24 p.].

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Illustrée de 3 pointes-sèches originales hors texte d'André MASSON, tirées en bistre. Tirage limité à 110 exemplaires, celui-ci numéroté sur vergé d'Arches, signé uniquement par l'auteur, comme tous les exemplaires. Voir Saphir, André Masson, *Les livres illustrés*, 7.





64

63. [BATAILLE]. CONTRE-ATTAQUE. Ensemble de 9 tracts, documents et publications du groupe Contre-Attaque.

1 000/1 200 €

Il comprend :

- *Union de lutte des intellectuels révolutionnaires*. [Paris, 7 octobre 1935]. 1 feuillet 27 x 21 cm, imprimé recto verso en noir sur papier blanc. Tract signé Aimery, Ambrosino, Bataille, Blin, Boiffard, Breton, Cahun, Chavy, Delmas, Dautry, Éluard, Péret, Heine, Klossowski, Péret. Première version de ce tract comprenant 14 signatures. C'est la même liste qui est reprise (avec une seule addition) dans l'ouvrage de Breton *Position politique du Surréalisme* publié en novembre de la même date aux éditions du Sagittaire.
- *Union de lutte des intellectuels révolutionnaires*. 1 feuillet 27 x 21 cm, imprimé recto verso en noir sur papier vert. Deuxième version de ce tract comprenant cette fois 39 signatures dont celles de Brunius, Harfaux, Henry, Hugnet, Malet, Pastoureau, Tanguy, Valençay, etc.
- *Les Cahiers de « Contre-Attaque »*. Paris, novembre 1935, double feuillet (4 p.) 27 x 21 cm. Ce prospectus a été inséré dans *Position Politique du Surréalisme*. C'est le programme d'une série de fascicules à paraître à partir de janvier 1936. De Bataille et Breton *Mort aux esclaves* et *L'Autorité les foules et les chefs*. De Maurice Heine *L'Extrémisme révolutionnaire de Sade*. De Maurice Heine et Benjamin Péret *Questions sociales et questions sexuelles...*
- *La Patrie et la famille*. Paris, fin 1935 - début 1936, 1 feuillet 21 x 13,5 cm. Invitation à une réunion de Contre-Attaque.
- *Les 200 familles*. Paris, janvier 1936, 1 feuillet 10,5 x 13,5 cm, dessin de Marcel Jean (tête de veau sur un plateau) sur fond rose. Invitation à une réunion dont l'objet est les 200 familles, pour le mardi 21 janvier 1936, date anniversaire de l'exécution capitale de Louis XVI.
- *Les Fascistes lynchent Léon Blum*. Paris, 16 février 1936, 1 feuillet 10,5 x 13,5 cm, impression noire au recto sur papier blanc, verso non imprimé. Prise de position pour le leader socialiste agressé boulevard Saint-Germain le 13 février.
- *Enquête sur l'unité d'action*. P., (février 1936), 2 feuillets 27 x 21,5 cm. Avec le feuillet détachable pour la réponse.
- *Appel à l'action*. Paris, février 1936, 1 feuillet 26,7 x 20 cm. Texte entièrement rédigé par Bataille dans un style susceptible d'être entendu de la classe ouvrière.
- *Sous le feu des canons français... et alliés*. 1 feuillet 20,8 x 13,5 cm, impression noire au recto sur papier beige. Seconde version de ce tract avec les signatures ajoutées de Ferdière, Heine, Klossowski, Mouton et Rosey, avec celles de Bataille, Breton, Cahun, Suzanne Malherbe, etc. précédés de l'inscription : *Pour Contre-Attaque*. Le tract diffère aussi de la première version par son titre et par sa phrase finale.



José Pierre, *Tracts et déclarations surréalistes* t.1, Losfeld, p. 498-507.

64. [BATAILLE]. (Revue). ACÉPHALE. Paris, G.L.M., du n° 1 (juin 1936) au n° 3-4 (juillet 1937) dont un numéro double, soit 3 fascicules in-8, et n° 5 (juin 1939), imprimerie des 2 Artisans, in-12, 4 volumes brochés, couvertures et illustrations par André MASSON.

3 000/4 000 €

COLLECTION COMPLÈTE en 5 numéros. *La Conjuración sacrée* (n° 1), *Nietzsche et les fascistes. Une réparation* (n° 2), *Dionysos* (n° 3-4), *Folie, guerre et mort* (n° 5). Textes de Bataille, Pierre Klossowski, Nietzsche, Jean Wahl, Jules Monnerot, Roger Caillois, etc. Ex-libris de E. van Moerkerken dessiné sur le n°1 et manuscrit (au crayon) dans le n° 3-4. Petites déchirures dans le n°1 et trace d'un autre ex-libris sur la couverture du 3-4.

Dans un bel habillage, chemise et étui, dos de maroquin jaune, plats de papier à motifs (S. Korcarz-Quentin).

65. BATAILLE (Georges). Photographie d'identité (originale). Format 5 x 3,8 cm.

300/400 €

Joli document, tirage d'époque. Bataille en 1941 (note au dos). La même photographie se trouve reproduite dans l'ouvrage de Michel Surya. Une petite tache.

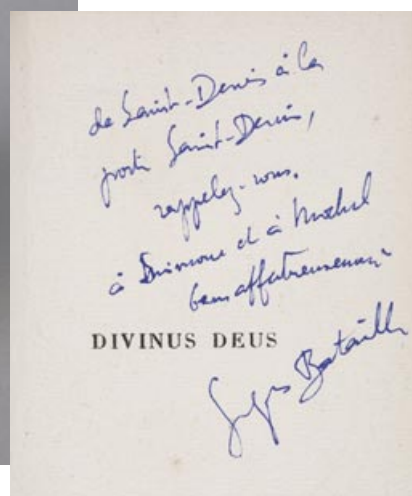
66. BATAILLE (Georges) sous le pseudonyme de Pierre ANGELIQUE. *Madame Edwarda*. Paris, Éditions du Solitaire, 1937 [1941], in-16, reliure plein box couleur chair, mouchetée de rose plus intense, dos lisse, titre en long, doublure de feutrine châtaigne, doré sur témoins, couverture et dos conservés, non rogné, chemise assortie, dos de box crème à bandes, plats de bois clair, étui bordé (Georges Leroux), 45 pages.

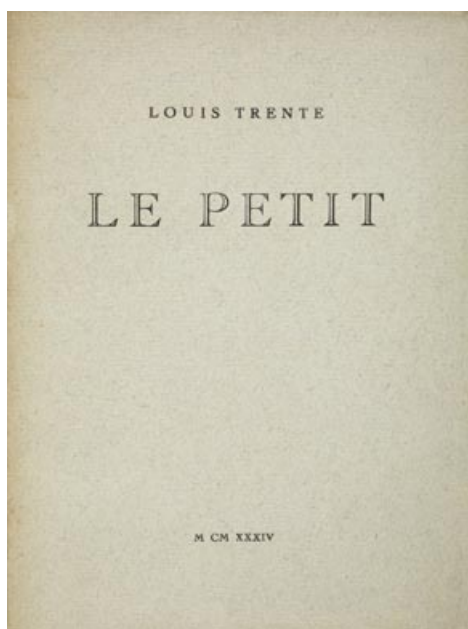
5 000/6 000 €

ÉDITION ORIGINALE tirée uniquement à 45 exemplaires, celui-ci un des 28 numérotés sur papier d'Auvergne blanc.

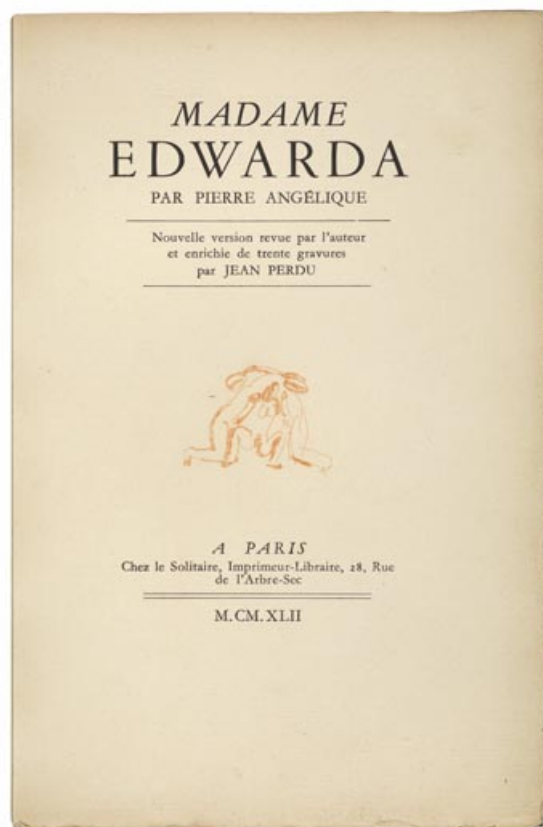
Bel envoi autographe signé à Simone Kahn et Michel Collinet : *De Saint-Denis à la porte Saint-Denis, rappelez-vous, à Simone et à Michel bien affectueusement, Georges Bataille*.

Belle provenance. Les dédicaces de Bataille sur ce livre sont rares. Comme du reste sur la plupart de ses livres publiés sous pseudonyme.





67



72

67. BATAILLE (Georges) sous le pseudonyme de Louis TRENTE. *Le Petit*. Paris, s.e., 1934 [Georges Hugnet, 1943], in-12, broché, 46 p.

2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE de ce rare livre où l'auteur revient, notamment, sur des épisodes de son enfance et de son adolescence. Dans l'argot des bordels le petit désigne l'anus.

Tirage unique à 63 exemplaires. Un des 5 exemplaires de tête numérotés sur Vidalon, sous couverture verte, et justifié à l'encre de la main de l'éditeur (n° 5).

Vente Henri Paricaud, 6 et 7 juin 1997 (n° 25).

68. BATAILLE (Georges). *L'Expérience intérieure*. Paris, N.R.F., *Les Essais*, 1943, in-12, broché, 248 p.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Service de presse, envoi autographe signé à Jean PAULHAN.

Menus défauts.

69. BATAILLE (Georges). *Le Coupable*. Paris, N.R.F., coll. *Les Essais*, 1944, in-12, broché, 208 p.

1 500/2 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 13 exemplaires numérotés sur vélin pur fil (seul tirage en grand papier), celui-ci non numéroté.

70. BATAILLE (Georges). *L'Archangélique*. Paris, Messages, 1944, in-12, broché, couverture rempliée [40 p.]

300/400 €

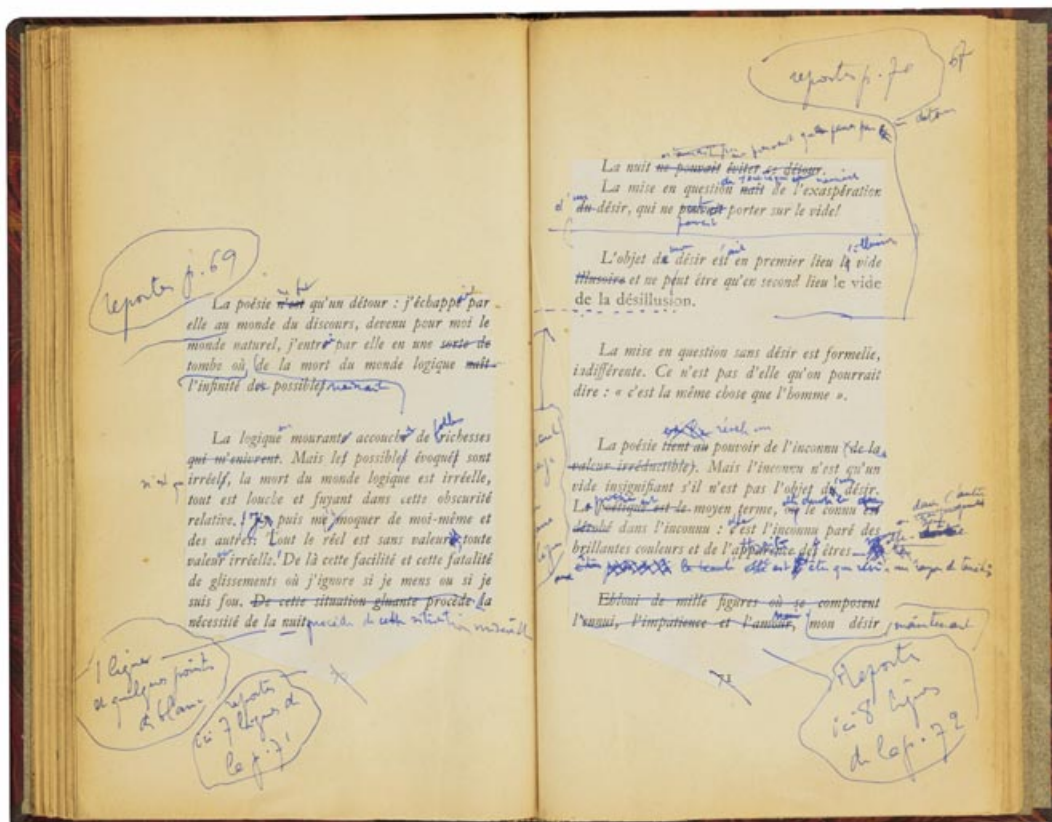
ÉDITION ORIGINALE tirée à 113 exemplaires, tous hors commerce, celui-ci un des 100 sur Auvergne.

71. BATAILLE (Georges). *Sur Nietzsche*. Volonté de la chance. Paris, N.R.F., 1945, in-12, maroquin châtaigne, dos lisse, doublure de veau vermillon, couverture et dos conservés, doré sur témoins, non rogné, sous chemise et étui assortis, (Micheline de Bellefroid), 284 p.

1 500/2 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 13 exemplaires numérotés sur vélin pur fil (seul tirage en grand papier). Ex-libris de Robert Moureau.





73

72. BATAILLE (Georges) sous le pseudonyme de Pierre ANGÉLIQUE. FAUTRIER (Jean) sous le pseudonyme de Jean PERDU. *Madame Edwarda*. Nouvelle édition revue par l'auteur et enrichie de 30 gravures par Jean Perdu. Paris, Chez le Solitaire (Georges Blaizot), 1942 (1945), in-8, en feuilles, 42 p.

2 000/3 000 €

Première édition illustrée. Le texte est imprimé en noir, les gravures en sanguine. Tirage à 88 exemplaires., celui-ci, un des 45 numérotés sur papier de Montval.

73. BATAILLE (Georges). *L'Orestie*. Épreuves corrigées. [Paris, Éditions des Quatre Vents, 1945], in-8, relié demi chagrin brun, dos à 5 nerfs, non rogné (reliure de l'époque). 94 p. + 4 p. de couvertures.

4 000/5 000 €

Les poèmes qui constituent le recueil *L'Orestie* datent pour la plupart d'octobre-novembre 1942. Ils seront repris dans le recueil collectif *La Haine de la poésie* (Éditions de Minuit, en 1947), avec *Histoire de rats* et *Dianus*. Puis, enfin, en 1962 sous le titre *L'Impossible*, augmenté d'une éclairante préface, quelques semaines avant la mort de l'auteur. Ceci pour souligner l'importance de ces textes et leur bonne ordonnance - ou désordonnance - pour Bataille.

Bataille était mécontent des épreuves de son livre comme en témoignent les lettres qu'il adressait à son éditeur, Henri Parisot et, du reste, de l'ouvrage une fois imprimé : « Si vous avez vu *L'Orestie* qu'ils ont fabriquée. Affublée d'une sorte de papier d'emballage pour pâte dentifrice telle qu'on ne peut rien imaginer de plus laid, de plus prétentieux, de plus comique... »

Cet exemplaire d'épreuves comporte des corrections autographes pratiquement à chaque page, avec outre des indications de mise en page et des corrections typographiques, de nombreux ajouts et modifications du texte, tous de la main de Bataille. Envoi autographe signé sur le faux-titre : à *Herman Toussaint en échange de son amitié Georges Bataille*.

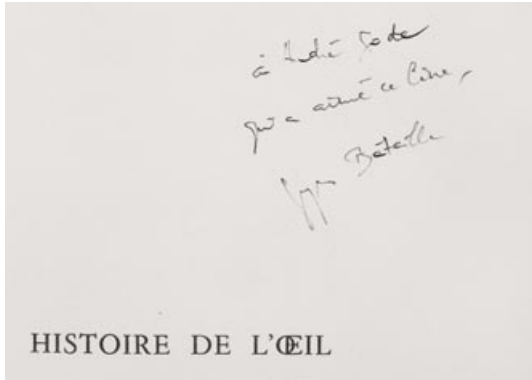
Le poète Hermann Toussaint van Boelaere fut le compagnon du peintre Rachel Baes, amie de Georges Bataille.

Dos éclairci.

On joint :

– BATAILLE (Georges). *L'Orestie*. Paris, Éditions des Quatre Vents, 1945, in-8, broché, couverture rempliée.

ÉDITION ORIGINALE. Tirage unique à 260 exemplaires tous numérotés sur papier nacré teinté (175 + 25 hors commerce et 60 réservés aux souscripteurs).



76



74. BATAILLE (Georges). *Le Maléfice*. Préface à *La Sorcière* de Jules Michelet. Paris, Éditions Des Quatre Vents, 1946, in-8, broché, 18 p.

300/400 €

ÉDITION ORIGINALE. Tiré à part de la préface à très petit nombre.

On joint :

- BATAILLE (Georges). *Dirty*. Paris, Fontaine, coll. *L'Age d'Or*, 1945, in-16, broché, couverture rempliée illustrée de Mario Prassinis, 27 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 25 exemplaires hors commerce numérotés sur papier vert. Dos fragile.

75. BATAILLE (Georges). GIACOMETTI (Alberto). *Histoires de rats*. (Journal de Dianus). Paris, Éditions de Minuit, 1947, in-8 carré, reliure demi-veau tabac avec encadrement, plats de toile estampée évoquant le pelage d'un animal, couverture et dos conservés, non rogné, (Georges Leroux), sous étui. 106 p.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE. Tirage à 210 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, illustré de 3 eaux-fortes d'Alberto GIACOMETTI, une en frontispice et 2 hors-texte, portraits de Georges et de Diane Bataille.

76. BATAILLE (Georges) sous le pseudonyme de Lord AUCH. *Histoire de l'œil*. Avec six gravures originales à l'eau-forte et au burin [de Hans BELLMER]. Séville, 1940 [Paris, K éditeur, juillet 1947], 26,5 x 17 cm, en feuilles, couverture rempliée, 135 p., sous chemise et étui blanc muet de l'éditeur.

10 000/12 000 €

Deuxième édition, remaniée par l'éditeur, Alain Gheerbrant, avec assentiment de l'auteur. C'est la première à apporter le texte définitif qui sera repris dans les éditions suivantes. Cette édition, dite aussi « de Séville », tirée à 199 exemplaires, est illustrée de 6 gravures en noir de Hans Bellmer.

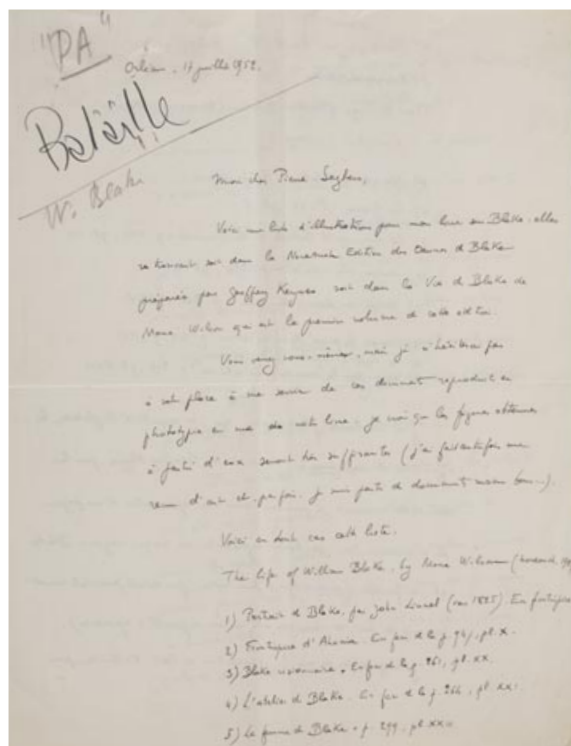
Un des 50 exemplaires numérotés sur vélin de Rives B.F.K. (n°20), comportant une suite des gravures en noir.

EXEMPLAIRE D'ANDRÉ GIDE, comportant cet envoi autographe signé de Georges Bataille : *à André Gide qui a aimé ce livre*.

L'auteur fait allusion à la première édition, publiée clandestinement par René Bonnel en 1928 et illustrée par André Masson. C'est à l'instigation d'André Gide, qui était en relation avec Bonnel, que paraîtra en 1931 *Le Supplice d'une queue*, du poète carcassonnais François-Paul Alibert, qui a pour sujet l'homosexualité masculine.

Nul doute qu'un exemplaire de cette première édition d'*Histoire de l'œil* soit parvenu à Gide.

Bataille qui découvrit dans les années 20 simultanément Nietzsche, *Les Nourritures terrestres*, *L'Immoraliste* ou Proust, écrira dans un article étonnant et peu connu un an après la mort de Gide, dans *La République du Centre* d'Orléans du 18 mars 1952, dans le cadre d'un « hommage » : « son secret résida dans l'art de se dérober toujours, dans un art, consommé jusqu'à la maîtrise, d'être avec une désinvolture inégalée un homme quelconque, n'ayant que des vertus mineures et des vices démesurés ».



79

77. BATAILLE (Georges). *La Part maudite*. La Consommation. Paris, Éditions de Minuit, collection *L'Usage des Richesses*, 1949, in-12, broché, 255 p.

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 100 exemplaires de tête numérotés sur vélin de Ghaldwill, neuf et non coupé. Précieuse carte jointe : « Hommage de Georges Bataille - Directeur de la Collection « L'Usage des Richesses » ».

78. BATAILLE (Georges). *L'Abbé C*. Éditions de Minuit, 1950, in-12, reliure demi-veau olive avec encadrement, plats de tissus estampé, couv. et dos conservés, non rogné, (Georges Leroux), sous étui, 225 p.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 30 exemplaires numérotés sur vélin du Ghaldwill, tirage de tête avec 3 Madagascar.

79. BATAILLE (Georges). 3 L.A.S. à Pierre SEGHERS. Orléans, 7 mai et 17 juillet 1952, 4 avril 1954, 6 pages in-4 et 1 page in-8, l'une à en-tête de la Bibliothèque de la Ville d'Orléans, une autre de la revue *Critique* + Contrat d'édition entre Pierre Seghers éditeur et Georges Bataille, 4 pages in-8 imprimées dactylographiées et signatures des intéressés, daté du 27 mai 1952.

1 200/1 400 €

Très intéressante correspondance concernant le projet d'un volume consacré à William BLAKE par Georges Bataille dans la collection *Poètes d'Aujourd'hui*... L'auteur d'*Histoire de l'œil* envoie une liste détaillée d'illustrations qu'il a trouvées à la British Council Library et invite son éditeur à prendre contact avec le conservateur afin d'en obtenir des clichés. *Vous verrez vous-même, mais je n'hésiterais pas à votre place à me servir de ces documents reproduits en phototypie en vue de notre livre. Je crois que les figures obtenues à partir d'eux seront très suffisantes (j'ai fait autrefois une revue d'art et, parfois, je suis parti de documents moins bons...)* Il a une seule photographie, rapportée d'Angleterre, Le « Fantôme d'une puce » et fait son possible pour avoir une reproduction d'une page du manuscrit où se trouvent représentés en croquis vague Blake et sa femme autant que je puis en croire, peu décents, mais cela aurait beaucoup de sens, à moins que cela soit impossible à reproduire. Deux ans plus tard, il est visiblement déçu par la décision de Seghers de ne pas donner suite, sous prétexte de délais, au projet : *J'avais été ennuyé, il y a deux ans, lorsque je vous ai envoyé, pour vous demander les photographies nécessaires à faire sur des ouvrages dont je ne disposais que provisoirement, de ne pas avoir de réponse de vous. Depuis lors vous ne m'aviez pas fait savoir qu'il y avait urgence dans La rédaction de mon manuscrit. Encore en février, vous n'en annonciez la parution qu'après les volumes consacrés à René-Guy Cadou et à Max Elskamp. Ce qui évidemment m'étonne dans votre lettre, (...) c'est que vous cessiez de trouver normal un délai que vous aviez admis jusqu'ici sans protestation...* Il reste résolu à publier d'une façon ou de l'autre, le manuscrit qui est très avancé.

C'est en 1957 qu'il sera finalement publié dans la *Littérature et le mal* (mais dans *Critique* de septembre et novembre 1948 paraissait sous sa signature une longue étude, *William Blake ou la vérité du mal* - et l'attrait de Bataille pour le poète du *Mariage du ciel et de l'enfer* fut parfois prépondérant dans sa propre vie.)

TRÈS BEL ENSEMBLE.



80. BATAILLE (Georges). *Somme Athéologique I et II - L'Expérience intérieure*. Édition revue et corrigée, suivie de *Méthode de méditation* et de *Post-scriptum 1953*. - *Le Coupable*. Paris, N.R.F., 1954-1961, 2 volumes in-12, brochés, 253 et 233 p.

1 000/1 200 €

Édition en partie originale, service de presse et envoi autographe signé sur les deux volumes à Roger CAILLOIS, son ami, avec la fidèle amitié de Georges Bataille. Prière d'insérer. Les deux volumes sont restés non coupés. Dos légèrement passés.

80

81. BATAILLE (Georges). *L'Homme et son histoire*. Paris, Monde Nouveau, 1956, in-8, broché, 28 p.

300/400 €

ÉDITION ORIGINALE. Tiré à part du n°96 et 97 de la revue *Monde Nouveau*. Exemplaire de Lo Duca avec sa signature au verso de la couverture et quelques marques de lecture. Rare.

82. BATAILLE (Georges). L.A.S. à Jean-Jacques Pauvert + épreuves corrigées de sa déposition dans *L'Affaire Sade*. Orléans, 16 février 1957, 1 p. in-4 + 7 feuillets 18,5 x 12 cm. pour les épreuves de la déposition. Ajouts et corrections à l'encre noire assez abondants. Trace de trombone.

800/1 000 €

Intéressante lettre.

*Mon cher Jean-Jacques Pauvert, Voici les épreuves de cette malheureuse déposition. J'ai dû faire le minimum de corrections de style qui la rende possible. (...) J'ai écrit une nouvelle version - pour mon livre sur l'érotisme - du texte qui forme la préface de Justine. J'ai réécrit en particulier ce qui m'a semblé obscur...*

Le 15 décembre 1956, s'ouvre à Paris, devant la XVII<sup>e</sup> chambre correctionnelle, le procès connu par la publication de ses minutes sous le titre, *L'Affaire Sade*. Maître Maurice Garçon défend Pauvert. Sont cités à la barre Paulhan, Cocteau, Bataille et Breton. Le jugement est rendu le 10 janvier 1957. Le tribunal « condamne Pauvert à 80.000 francs d'amende et aux dépens ; ordonne la confiscation et la destruction de l'ouvrage saisi ».

83. BATAILLE (Georges). *Le Bleu du ciel*. Paris, Pauvert, 1957, in-12, broché, 215 p.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 3000 exemplaires numérotés sur Alfama (pas de tirage en grand papier). Envoi autographe signé à Jean PAULHAN : *ce livre qui finalement, paraît et que vous m'aviez encouragé à ne pas laisser tomber. Avec l'amitié de Georges Bataille.*

84. BATAILLE (Georges). *La Littérature et le mal*. Paris, N.R.F., 1957, in-12, broché, 231 pages.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE. Emily Brontë, Baudelaire, Michelet, William Blake, Sade, Proust, Kafka et Genet, études publiées préalablement dans la revue *Critique*. Un des 25 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma, seul tirage en grand papier, et mes amis, c'est le n°1!

85. BATAILLE (Georges). *L'Érotisme et la fascination de la mort*. Conférence-débats du mardi 12 février 1957 in Cercle Ouvert, avec Alain Cuny, Enrico Fulchignoni, Daniel Guérin, Ado Kyrou, Jean Wahl. Paris, Cercle Ouvert, 1957, in-8, agrafé, 16 p.

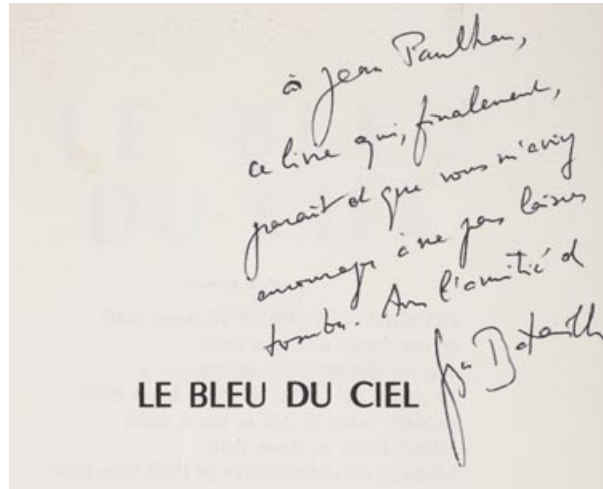
400/500 €

ÉDITION ORIGINALE. Joint le fascicule de 8 pages (avec deux photos) édité par les éditions de Minuit, Pauvert et Gallimard à l'occasion de la publication simultanée de trois ouvrages de Bataille : *La Littérature et le mal*, *L'Érotisme* et *Le Bleu du ciel*. Cachet de la librairie Le Minotaure. Deux trois coups de stylo bille en marge. André S. Labarthe assista à cette célèbre conférence. Bataille fut au début un peu chahuté par quelques surréalistes présents dans l'assistance, des jeunes, qui très vite se contentèrent d'écouter, eux aussi fascinés, l'auteur de *La Part maudite*.

On joint :

- BATAILLE (Georges). *La Part maudite*. La Consumation. Paris, Éditions de Minuit, collection *L'Usage des Richesses*, 1949, in-12, broché, 255 p.

ÉDITION ORIGINALE sur papier d'édition, envoi autographe signé au philosophe catholique, fondateur de la revue *Esprit*, Emmanuel Mounier. Papier un peu jauni.



83

86. BATAILLE (Georges). *Les Larmes d'Eros*. Paris, Pauvert, *Bibliothèque Internationale d'Erotologie*, 1961, in-8 carré, broché, jaquette illustrée, 249 p.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE (pas de tirage en grand papier). Nombreuses reproductions en noir et en couleurs (dont les fameuses photographies du supplice des « cent morceaux »).

Précieux exemplaire de l'acteur Michel SIMON dédié par le directeur de la collection, Lo Duca *A bientôt j'espère* et par l'auteur : à *Michel Simon, Georges Bataille, en souvenir d'un déjeuner qui finit dans la zone en 1930...*

87. BATAILLE (Georges). *Le Coupable. Somme Athéologique II*. Paris, N.R.F., 1961, in-12, broché, 233 p.

300/400 €

Édition en partie originale, service de presse, comportant l'envoi autographe signé suivant : à *Laurence en souvenir de l'absurdité de ton père, qui garde pour toi l'affection la plus profonde, Georges*.

Non coupé. Dos passé.

88. BATAILLE (Georges). *Ma Mère*. Paris, Pauvert, 1966, in-8, broché, 206 p., couverture rempliée illustrée.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 50 exemplaires numérotés sur vélin blanc Lana (seul grand papier). Exemplaire à l'état de neuf, non coupé.

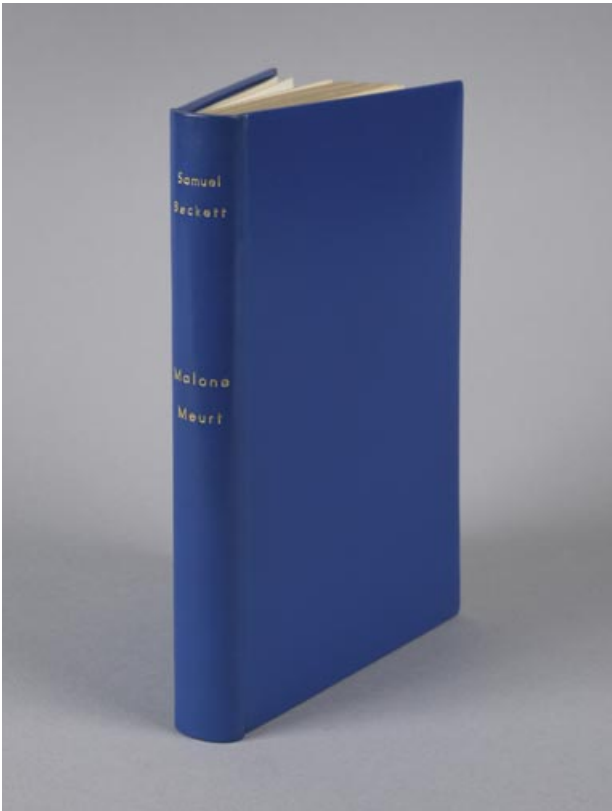
89. (BATAILLE). PIEL (Jean). 3 L.A.S. à Raymond Queneau. Neuilly sur Seine, 22 juin 1961 - 26 septembre 1962, 3 p. in-4 à en-tête de la revue *Critique*.

100/150 €

Intéressante correspondance concernant, entre autres, l'article que prépare Queneau pour le numéro de la revue consacré à Georges BATAILLE (décédé le 9 juillet 1962) : *Premières confrontations avec Hegel*.



58



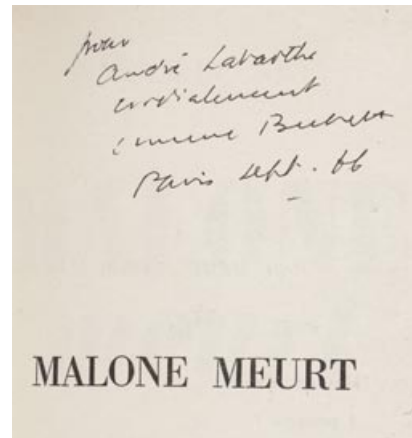
90

90. BECKETT (Samuel). *Malone meurt*. Paris, Éditions de Minuit, 1951, in-12, veau bleu roi, dos lisse, couverture et dos conservés, doré sur témoins, non rogné, (J.-P. Miguet), étui bordé, 217 pages.

2 500/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 47 exemplaires numérotés sur vélin Ghaldwill (seul tirage en grand papier avec 3 vélin Madagascar). Envoi autographe signé à André S. Labarthe.

Très belle reliure de Miguet.



90

91. (BELLMER). PRITZEL (Lotte). *Das Puppenbuch*. Berlin, Erich Reiss, 1921, in-8 carré, rel. cart. éditeur, non paginé. Textes de René Schickele, Kasimir Edschmid, Theodor Daubler, Carlo Mierendorff.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. 32 reproductions photographiques des figurines et poupées de cire conçues par Erna Pinner ou Lotte Pritzel. Hans Bellmer rencontrera cette dernière vers la fin de l'année 1925 (elle était la femme de son médecin) elle l'accompagnera dans ses propres recherches et eut un rôle dans l'élaboration de la première poupée. Voir : Pierre Dourthe, *Bellmer le principe de perversion*, notamment pp. 25-26.

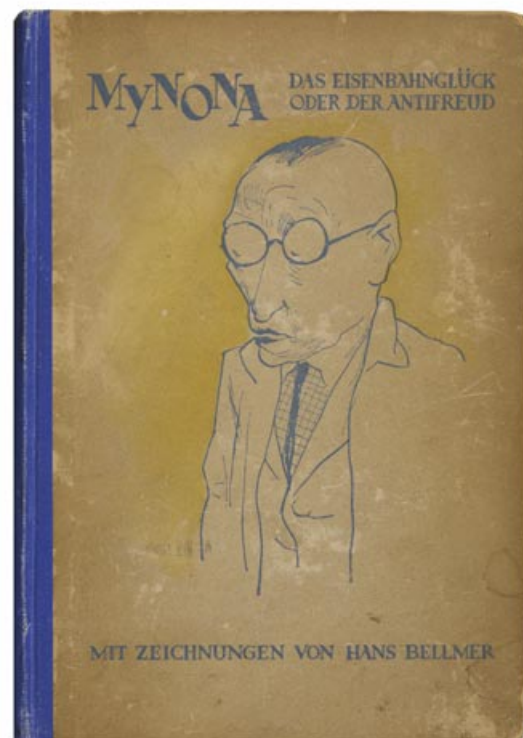
On joint :

- MYNONA (pseudonyme de Salomon FRIEDLAENDER). *Das Eisenbahnglück oder der Anti-Freud*. Berlin, Elena Gottschalk Verlag, 1925, in-8 (20,5 x 14 cm), rel. cartonnage dos toilé bleu éditeur illustré en couleurs par Hans Bellmer, 186 p.

ÉDITION ORIGINALE comprenant, en plus de la couverture, 10 illustrations en noir d'Hans BELLMER, la « première manière » de Bellmer, lorsqu'il travaillait avec Georges Grosz et Heartfield aux éditions Malik à Berlin vers 1924. C'est l'un de ses premiers livres illustrés. Une seconde édition de cet ouvrage fut publiée en 1932, avec les mêmes illustrations, sous le titre *Anti-Freud*.

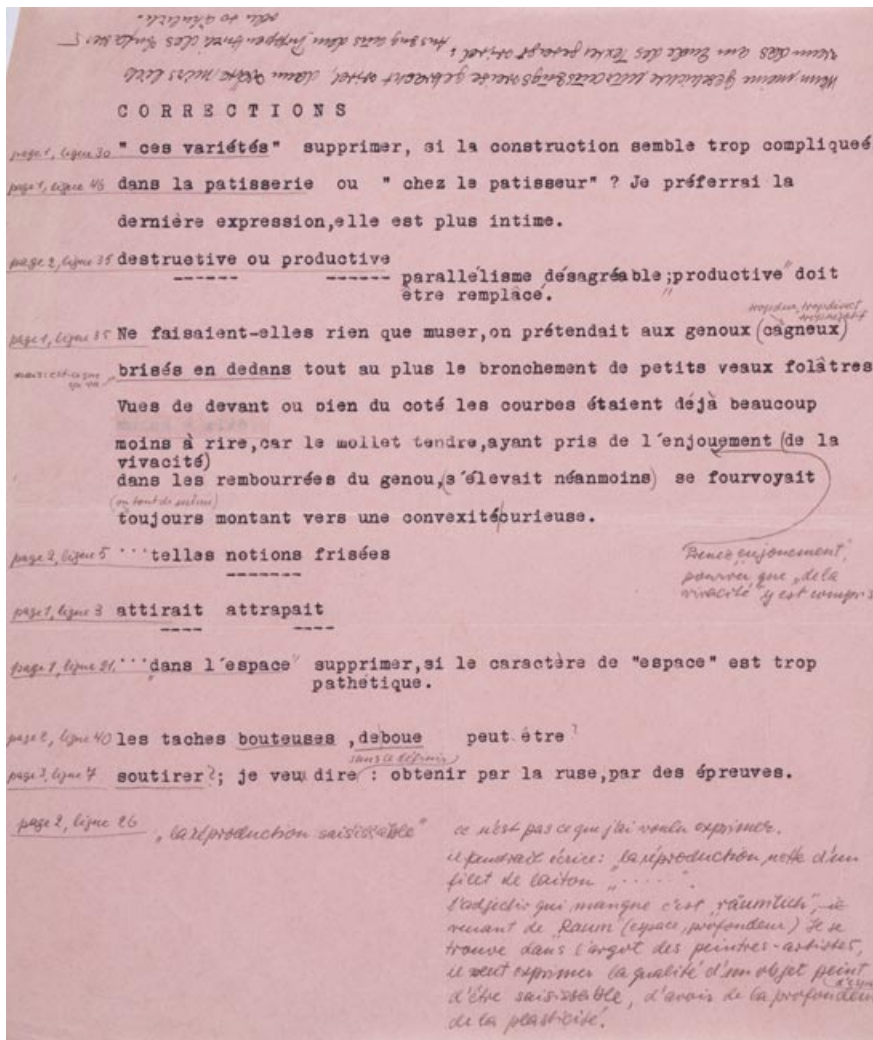
Ex dono, ex-libris gravé de Georg Schackne.

Un peu défraichi.



91

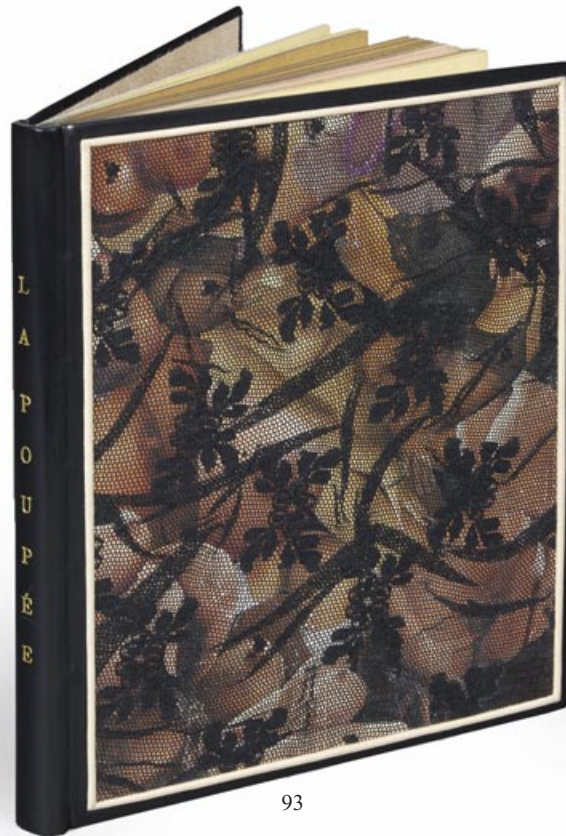




92. BELLMER (Hans). *Die Puppe*. Tapuscrit avec ajouts autographes. [1935]. 2 pages in-4 sur papier rose dactylographiées, signées à la mine de plomb Hans Bellmer, présentant de nombreuses remarques autographes au crayon et à l'encre ; l'ensemble est agrémenté d'un collage, une petite chromolithographie en couleurs contrecollée montrant deux mains se serrant en signe de promesse dans une couronne de fleurs, coiffée d'un commentaire manuscrit : *Remerciements et salutations !*

2 000/2 500 €

Beau document provenant des archives de la revue *Minotaure*. Lors de la publication des premières photographies de *La Poupée* en France, dans le *Minotaure*, Tériade et Maurice Heine demandent à Bellmer de choisir un extrait de son texte allemand, *Die Puppe*, paru en Allemagne en 1934, et de le traduire, afin d'illustrer cette publication. Hans Bellmer s'acquitte difficilement de cette tâche et la « Traduction définitive » qu'il proposa fut définitivement écartée, les photographies paraissant seules. Certes, cette tentative de traduction ne tient pas la comparaison avec celle qu'en donna, l'année suivante, Robert Valançay dans le premier numéro des *Cahiers GLM*, mais elle n'est pas dénuée d'enseignements et de précisions sur les intentions de l'auteur. Ainsi commente-t-il de sa main l'expression « la reproduction saisissable » : *ce n'est pas ce que j'ai voulu exprimer. Il faudrait écrire : « la reproduction nette d'un filet de laiton ». L'adjectif qui manque c'est 'räumlich', venant de Raum (espace, profondeur). Il se trouve dans l'argot des peintres-artistes, il veut exprimer la qualité d'un objet peint d'être saisissable, d'avoir de la profondeur d'espace, de la plasticité.*



93

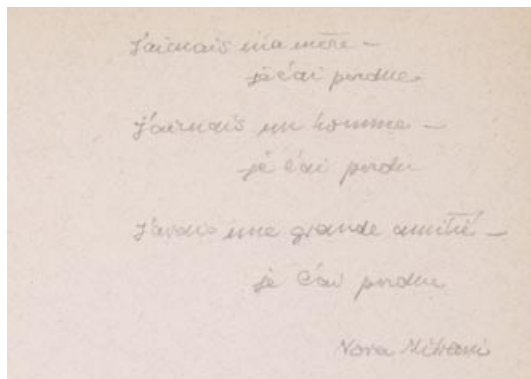


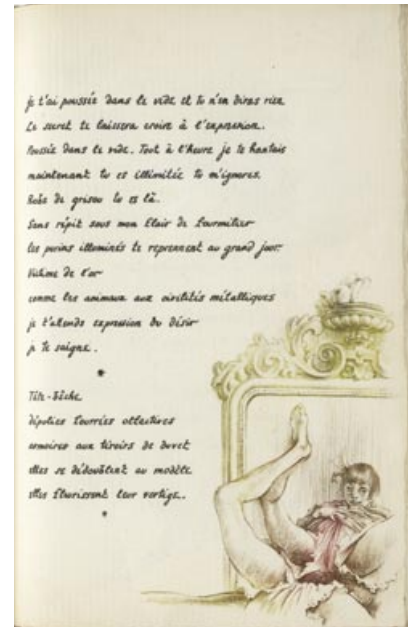
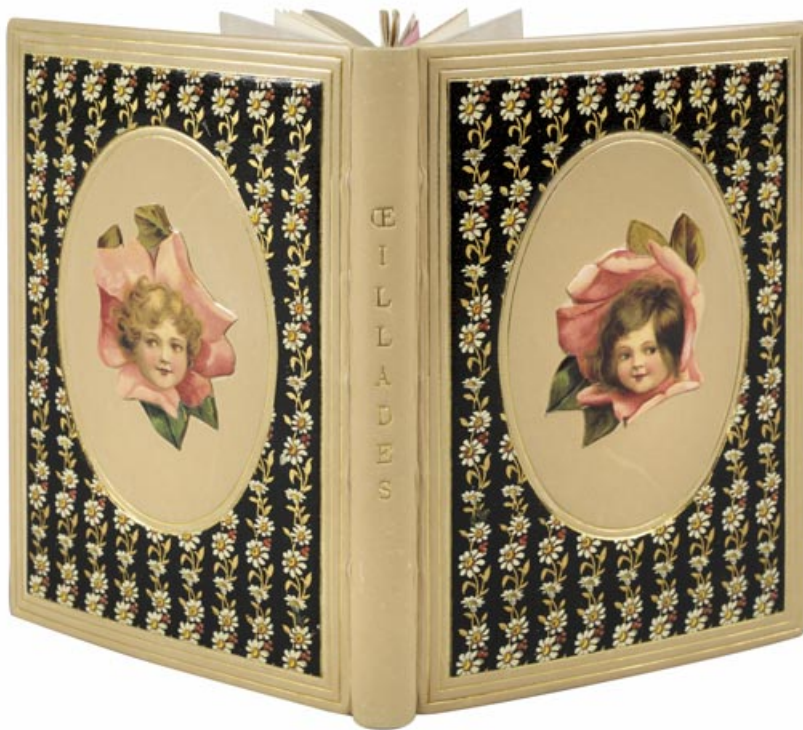
93

93. BELLMER (Hans). *La Poupée*. Traduit par Robert Valency. Paris, G.L.M., 1936, in-12, veau noir, plats ornés d'un montage photographique recouvert de dentelle de soie noire, encadrés d'un listel de veau gris, doublure et gardes de daim rose, tête cirée noir, couverture et dos conservés, chemise, étui (C. & J.-P. Miguet, 1990).

20 000/25 000 €

ÉDITION ORIGINALE. 10 photographies originales contrecollées de Hans Bellmer et 2 dessins reproduits au trait. Tirage à 105 exemplaires. Un des 80 numérotés sur papier rose. Exemplaire de Nora Mitrani avec un poème d'elle recopié par Bellmer sur la page de faux-titre et daté du 5 novembre 1947. Très belle reliure de Jean-Pierre Miguet.





94

94. BELLMER (Hans). HUGNET (Georges). *Œillades ciselées en branche*. Paris, Jeanne Bucher, 1939, in-16 (13,4 x 9,5 cm), veau crème, plats ornés de deux chromos montés sur les plats en médaillons sur un fond noir avec un motif floral répété, encadrés d'un listel de veau crème, doublure et gardes de daim mauve, tête cirée noire, couv. rose recouverte d'une dentelle de papier blanc conservée d'un seul tenant, chemise, étui (C. & J.-P. Miguet, 1990), chemise et étui assortis, 56 pages.

3 000/4 000 €

ÉDITION ORIGINALE du texte de Hugnet, entièrement héliogravé d'après le manuscrit illustré de 24 dessins de Bellmer en couleurs. Tirage à 230 exemplaires, un des 200 numérotés sur Rives.

Exemplaire de Nora Mitrani, personnalité attachante, qui fut la maîtresse et la complice de Bellmer au milieu des années 40 avant de devenir dans les années 50 la compagne de Julien Gracq.

*Pour Nora!  
Hans Bellmer.*

Très bel exemplaire.

95. BELLMER (Hans). 2 L.A.S à Christian Zervos. Forcalquier 6 mai 1940 et sans date.

2 pages in-4 à l'encre violette sur papier rose.

1 000/1 200 €

À propos de la préparation du numéro de Cahiers d'Art où *il sera si bien représenté*. [Le numéro ne paraîtra pas]. Il désire avoir une copie de son manuscrit pour l'adresser à une petite revue belge « L'Invention collective ». Il annonce l'envoi de la maquette du livre où il a marqué d'une croix rouge les photographies qui lui paraissent bonnes : *mais il faudrait passer à son domicile parisien pour récupérer d'autres épreuves, dont certaines sont colorisées, ainsi que des dessins destinés à faire partie du texte théorique pour les Jeux de la Poupée. (...) L'un représente une jeune fille assise à une table, le bras étendu ressemble à l'aide de son ombre à une jambe. L'autre feuillet contient plusieurs dessins d'aspect technique : une toupie avec son image virtuelle, l'encrier octogonal de Philon de Byzance, le principe du foyer optique, la suspension à la Cardan*. Il travaille moins bien qu'aux Milles à cause du climat délicieux de Forcalquier : *Je suis obligé de faire beaucoup de portraits*. Un soldat, écrivain [Pierre Seghers], est venu lui demander de composer un numéro de la petite revue – *innommable* – qu'il édite (P.C. 40 – poètes casqués 1940).

S.l., s.d. [1940], 1 page in-folio. Il espère que Zervos a bien reçu copie des textes d'Éluard [Les Jeux de la Poupée] et qu'Hugnet lui a remis les manuscrits de son propre texte. Il a appris par Jeanne Bucher que Zervos et Éluard *ont choisi certains de ses dessins et doivent aller chercher d'autres photographies à son appartement. S'il y a un dessin pleine-page, ce serait merveilleux, mais il trouverait infiniment dommage de supprimer son texte, parce que des textes comme celui-là sont indispensables pour l'image que je me fais de moi-même, parce qu'un tel texte porte la soi-disant « frivolité » de mes travaux sur un plan distant et inattaquable*. Il prie Zervos de faire l'impossible, *parce que mes derniers espoirs de sortir de mes affreuses conditions d'existence se lient à cette publication, à l'exposition de New York*. Il est ensuite question de la reproduction de son portrait de Max Ernst, *plus intéressant, graphiquement, que celui que vous avez vu chez Jeanne Bucher*.



96. BELLMER (Hans). 9 L.A.S. à René Bergé (une adressée à son frère, Roger). 1938-1951. 21 pages in-4, parfois in-8, la première envoyée du Camp des Prestataires de Meslay du Maine, les autres de Castres ou de Forcalquier.

3 000/4 000 €

Importante et passionnante correspondance, couvrant principalement les années 1938-1945, adressée à René Berger, un ami intime que Bellmer rencontra vers 1925. Berger fut son agent artistique, son mécène. Il vécut durant la guerre en Argentine.

Bellmer parle des nombreuses difficultés d'ordre matériel, sentimental et créatif (problèmes de nationalité aussi) auxquelles il doit faire face. Il évoque (lettre du 8 mai 1940) l'exposition chez Jeanne Bucher ; *Zervos et Éluard ont choisi 13 dessins et plusieurs photos pour une publication importante qu'ils me préparent au numéro de juin des « Cahiers d'Art »*. Dans une lettre suivante, il constate que *Zervos et Éluard me laissent tomber* ; il demande à Berger qu'il arrache à *Zervos les dessins et les photos qu'il retient*. Il lui demande également, afin d'aider, d'aller voir Henri Pariset : *Il a une petite collection de belles choses et, depuis, 1936, il m'a souvent rendu service*. Il regrette d'avoir dû refuser l'illustration de « La Sorcière » de Michelet. Revenant aux affres familiales, il indique qu'il a peur de perdre ses enfants s'il précipite le divorce d'avec cette femme (sa seconde) toujours aussi désolante qu'insoluble et de n'être jamais naturalisé français. Il évoque en avril 1945 une petite exposition à Toulouse, la publication d'un « Album ». Il est question dans cette correspondance de ses séjours nombreux à Carcassonne, où il se rend presque quotidiennement pour faire des portraits afin de gagner sa vie et donne le récit de sa rencontre avec Joë Bousquet : *Je suis entré en un contact très chaleureux et objectivement fertile avec un écrivain, poète et critique d'art qui est depuis l'autre guerre un ami fervent des surréalistes, de Max Ernst et d'Éluard en particulier ; c'est un ami à Gide, à Cassou, à Dali, etc., qui a édité plusieurs livres à la N. R. F., etc. C'est Joë Bousquet, à Carcassonne, qui, à cause d'une terrible blessure à la colonne vertébrale a perdu l'usage de ses jambes depuis l'autre guerre, et qui vit ainsi depuis 20 ans au lit. Connaissant mes publications il m'a reçu comme un vieil ami, presque les larmes aux yeux.* (...) Il évoque à d'autres reprises Julien Lévy, Jeanne Bucher, Christian Zervos, Paul Éluard, Jean Brun ou encore Tristan Tzara, et parle de ses travaux en cours, notamment des *Jeux de la Poupée*, la destruction lors d'un bombardement à Vire de *tous les négatifs photographiques de mes constructions de la Poupée*, de la *Petite Anatomie de l'inconscient physique*, livre auquel il travaille depuis 1941, etc. On joint la copie dactylographiée d'une dixième lettre. Perforations en marges dues au classement.

97. BELLMER (Hans). Ensemble de L.A.S. et de manuscrits envoyés à René Renne. – Un MANUSCRIT AUTOGRAPHE : *Notes autobiographiques*, signé et daté janvier 1946, 7 p. (21 x 27 cm), à l'encre bleue sur papier pelure rose, l'une d'elles sur un fragment d'enveloppe (env. 9 x 8,5 cm). - Un feuillet, titré *Notes pour la Chronique des « Cahiers du Sud »*, est accompagné d'un second feuillet sur le même sujet signé Bellmer et daté du 5 janvier 1946, à Castres. - 13 L.A.S. à René Renne. 17 p. le plus souvent in-4 sur papier pelure rose, Castres, Revel, Carcassonne et Paris, 7 août 1945-15 mai 1952. Soit avec les notes un ensemble de 20 pages.

5 000/6 000 €

À partir de 1946, René Renne et Claude Serbanne entreprirent une série d'articles pour les Cahiers du Sud sur les principaux représentants de l'art moderne, principalement surréalistes. Bellmer fait parvenir des « Notes autobiographiques » à René Renne, dans lesquelles il livre les grandes lignes de sa formation intellectuelle, en particulier ses chocs picturaux lorsqu'il découvre les « scandaleux » TOULOUSE-LAUTREC et AUBREY BEARDSLEY. Il s'intéresse ensuite à Dada et aux Allemands Grosz - qu'il rejoint à Berlin -, Heartfield, Dix, Schwitters. Il est quelques mois à Paris en 1924-1925, puis de retour à Berlin, où il dit vivre dans la terreur. Des souvenirs liés à son enfance et à une petite fille lui donnent l'idée et l'enthousiasme fou de vouloir faire une fille artificielle (1934) ; l'idée est de construire dans son torse un panorama en six sections, illuminé électriquement en toutes les couleurs, et visible par le nombril. Puis naît le désir d'en faire une autre. Bellmer détaille la construction de la première Poupée, évoque la « boule de ventre » de la seconde et les photographies colorisées à paraître sous le titre des « Jeux de la Poupée » illustrés de textes par Paul Éluard. Bellmer contacte Breton et Éluard. Son installation à Paris début 1938, la publication en 1939 d'un petit livre plutôt « sucré » avec Georges Hugnet [(Éillades ciselées en branche), sa solitude à Castres, une réédition de la « Philosophie dans le Boudoir » de Sade (avec un nombre très important de dessins et ou gravures). Dans le septième feuillet, ajouté, il évoque la préface pour les « Jeux de la Poupée » et son tome II, « Petite Anatomie de l'inconscient physique ou l'Anatomie de l'image », ainsi qu'un projet en collaboration avec Joë Bousquet basé sur un fait d'hallucination introceptive (« Justification de la Sodomie »). La correspondance suivie fait état des projets de travail et d'édition (*120 journées de Sodome* de Sade, apprentissage de la gravure pour *Histoire de l'œil* de Bataille) et des difficultés familiales et matérielles de l'artiste. Cet ensemble autobiographique et documentaire inédit de la main de Bellmer est exceptionnel, sachant que « les témoignages relatifs à cette période de sa vie ne convergent pas et de plus sont rarement fiables ». (Pierre Dourthe, *Bellmer, le principe de perversion*, Paris, Jean-Pierre Faur, 1999).

- 6 photographies sont jointes, formats divers, reproduisant des dessins ou des œuvres de Bellmer, ainsi que 2 cartons d'invitations (Galerie du Luxembourg, mars-avril 1947 et Librairie Paul Morihien, mai 1952).

Manque de papier à une lettre. Traces d'eau sur une autre, sans atteinte au texte.



98

98. BELLMER (Hans). BOUSQUET (Joë). Cuivres originaux pour l'illustration des *Paradis artificiels* de Charles Baudelaire, avec le MANUSCRIT AUTOGRAPHE signé du texte de Joë Bousquet, qui devait servir de préface à l'édition.

12 000/15 000 €

7 plaques en cuivre gravées à l'eau-forte et au burin. 32 x 27 cm (l'une : 31 x 26 cm) et 8 feuillets 22 x 17 cm, inscrits au recto seul. Bellmer avait exécuté 10 gouaches pour ce projet d'édition, si l'on se réfère à la maquette dessinée d'une page de titre pour l'ouvrage. Nous ne connaissons aujourd'hui que 8 d'entre elles, dont 4 ont été peintes au cours des premiers mois de 1948, les quatre autres entre l'automne 1941 et le début de 1942. Les cuivres présentés ici correspondent à certaines des gouaches connues. Certaines des gravures (toutes ?) étaient prévues en deux couleurs comme, par exemple, celle qui figure dans le catalogue *Le Surréalisme en 1947*, connue sous le titre « Le chapeau-main » ou « L'Éducation prénatale » pour le tirage de tête de la *Petite Anatomie de l'inconscient physique*. Deux couleurs = deux cuivres.

L'ensemble, complet, comprend : « Entre deux eaux », « Les mariés », « Les deux amies » (2), « Les trois filles et la mort » (1) - ces œuvres de Bellmer étant les plus anciennes -, « Embryon rouge » (2), « Margarete » (1), « La pauvre Ann » (1).

Bellmer s'attèle à l'illustration des *Paradis artificiels* en 1948, une librairie de Toulouse, Mme Dambrin, lui ayant assuré de son soutien. Mais le décès de la librairie, qui dirigeait les éditions Gemini, mit un terme provisoire à la publication. Un nouvel éditeur de circonstance, ami de Mme Dambrin, Louis Bernès dont le commerce est spécialisé en lingerie féminine, compte achever l'édition. En 1953 encore, Bellmer s'inquiète de ne pas voir la publication achevée. Le projet d'une édition des *Paradis artificiels* demeurera inabouti. Tenu au courant du projet, Joë Bousquet, à qui Bellmer a apporté lui-même les planches préparées avec tant d'apreté, de vertu, de colère créatrice, écrit un texte de présentation, d'abord intitulé « La Main dégourdit le regard », mais le titre est biffé dans le manuscrit. Très beau texte dans lequel le poète compare les vertus de Baudelaire et de Bellmer. Il voit dans l'illustration le complément qui manquait aux *Paradis*. (...) *Je considère ces images-mères comme une suite d'applications à un thème que le sujet du livre n'interprétait que d'un peu loin, que son titre paraphrasait : L'homme et ses frontières*. Plus loin, Bousquet fait l'éloge du travail de l'artiste : *Hans Bellmer oppose son grand-œuvre à l'art du passé. Il a montré que l'œil et la main s'unissaient par l'entrée en travail du corps entier, il a solidarisé tous les éléments physiologiques dans l'acte de connaître*. Le texte est signé Joë Bousquet et daté « octobre 1948 ».

Ensemble unique.

On joint :

- Un tirage sur papier des 7 cuivres, 35 x 30 cm (Atelier Mérat-Auger).

~~La main~~  
depuis le regard

Informé que le soin d'illustrer les *Paradis Artificiels* avait été confié à Hans Bellmer, j'ai souhaité de connaître l'éditeur assez clairvoyant pour opérer cette confrontation merveilles. C'est fait.

Bellmer m'a apporté lui-même les planches préparées avec tant d'apreté patiente, de vertu, de colère créatrice. Je vois qu'il a détruit les malentendus enfantins par la singularité du sujet : il est entré sans effort dans un monde que Baudelaire n'avait voulu saisir qu'en effigie.

43





99

99. BELLMER (Hans). ÉLUARD (Paul). *Les Jeux de la poupée*. Paris, Éditions Premières, collection GBMZ, 1949, in-4 (25,5 x 19,5 cm), broché, couverture rempliée, non paginé.

40 000/45 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Tirage unique à 142 exemplaires sur vélin Crèvecoeur du Marais, (celui-ci porte le n°125), signé par Bellmer au crayon à la justification. 15 photographies originales de Hans BELLMER, tirées sur papier argentique et coloriées à la main par l'artiste, l'une d'elle figure sur le premier plat de la couverture. Les poèmes d'Éluard, au nombre de quatorze font face aux clichés de la poupée. Bien complet du bandeau rose imprimé. Parfait état.

100. BELLMER (Hans). 12 L.A.S. à Pierre Torreilles. Carcassonne-Paris, 10 novembre 1948-7 mars 1952, 19 p. in-4 ou in-8 sur papier fin rose ou blanc. La plupart des enveloppes conservée.

3 000/4 000 €

Belle correspondance amicale, assez foisonnante, avec le poète Pierre Torreilles qui fut aussi le fondateur et l'animateur de la librairie Sauramps à Montpellier. Il s'occupa également, un temps, de la revue littéraire *La Rue* dont le siège se trouvait à Marseille. Le numéro spécial consacré à Antonin Artaud dont il question dans les dernières lettres et qui est annoncé dans le n°5-6, « Révolte sur mesure », consacré à Albert Camus, ne paraîtra pas.

*Inutile de vous dire combien je suis content de vous avoir rencontré : dans la mesure où les cataclysmes s'accroissent à Paris nous essayerons de tenir le coup - à distance. À Toulouse j'ai récupéré un expl. de l'« Histoire de l'œil » de Georges Bataille avec mes gravures. Mais comment l'envoyer à Montpellier ? (10 novembre 1948).*

*Mr Rouillet ne m'a pas fait signe malgré sa promesse, je crains donc qu'il faille enterrer mon espoir à propos de la « Rose » [Rose au cœur violet, projet de livre avec Nora Mitrani], espoir qui était une quasi-certitude. Mais dans la lettre suivante : Bonne nouvelle à propos de la « Rose » : 50.000 francs de la part d'un ami sont trouvés !! Donc le livre sortira ! Il cherche à vendre un exemplaire des 3 volumes « 120 » [Journées de Sodome] ainsi qu'un dessin sur papier noir (que je vous ai laissé) donnez-le pour 10.000 frs pas en dessous. Quant à la question des « Tanguy » il demande de passer chez le client pour qu'il fasse savoir si son intérêt est sérieux. Dites-lui également qu'il y a un Max Ernst (tableau), un Max Ernst (dessin), un Dali (dessin) et deux Tanguy dans ma collection. Il évoque de nouveau le Tanguy - j'en ai parlé à Bousquet. Il me donne la réponse après avoir réfléchi. Le 30 avril 1949, il s'excuse de son silence, il a déménagé : Depuis un mois je suis à Paris et je pense bien définitivement. Tout démarre bien. Les « Jeux de la Poupée » sortiront maintenant ; il en était temps. Je m'occupe également des gravures pour le Baudelaire qui doit sortir au mois d'octobre. Un autre éditeur ici (jeune) « Presses du Livre Français » [François Di Dio] veut sortir les « Sade » avec moi. (...) L'éditeur en cause (il imprime sur ses propres presses) a sorti un Paulhan avec des pointes-sèches de Wols et un Kafka. Il prépare dans la même série mon Sade, des*



choses illustrées par Max [Ernst], Braque, Uzac, Vieillard. Il annonce, le 14 octobre 1949, que les « Jeux de la Poupée » sortiront avant Noël : *il me faut un travail fou. Mais le livre sera splendide ! C'est dommage que vous ne pouvez pas voir la maquette. Le jour même où le livre sera sorti je m'occuperai de l'« Anatomie ». Pour elle aussi il est temps de voir le jour. Je joins un bulletin des « Jeux ». Essayez de retenir le nombre d'exemplaires que vous compterez vendre à Montpellier. Car l'édition originale est bien restreinte. En plus, le financier du livre, un Américain, se réserve un assez grand nombre d'exemplaires pour la vente aux U.S.A. Il est à peu près certain qu'une édition d'exemplaires ordinaires va suivre (reproduction en similigravure) mais elle ne sera pas comparable, de loin même, aux 135 originaux.*

Au sujet d'un texte sur ARTAUD pour un numéro spécial d'une revue dont s'occupe Pierre Torreilles [La Rue] : 1/ *Je pourrais envisager le sujet que vous proposez : « la sexualité d'Artaud », si je connaissais à fond la vie, la vie intime d'Artaud. Cela n'est point le cas. (...) 2/ Réflexion faite, et mes possibilités limitées, je pourrais parler d'Artaud dans le sens suivant : Artaud unique poète authentique d'après les deux guerres à titre de l'homme révolté : comment est-ce que se traduisent les deux armes essentielle[le]s de sa révolte (le scandaleux sexuel et le « blasphème ») en expression poétique ? (Placer Artaud parmi les faux-révoltés de l'heure littéraire où nous sommes prendrait une certaine importance (27 janvier 1952). Il aimerait s'entretenir avec Mme Thévenin, Adamov et Blin. Il a obtenu une entrevue avec Roger Blin - pour voir « l'ambiance » de près, et, sachant,*

*d'après un texte que j'ai lu, que Blin a l'air et l'intelligence et le don peut-être instinctif : d'être un « type bien ». Il aimerait la liste des collaborateurs. (...) Il va sans dire que ma curiosité est grande, à savoir le nombre de pages, d'inédits d'Artaud, des collaborateurs (et leurs noms etc.) du fascicule de votre revue. Il communique l'adresse de son ami Jean Brun qui avait reçu une lettre d'Artaud du temps de Rodez restée inédite. (...) Je suis en contact avec Mme Suzanne André qui s'occupe avec beaucoup de persévérance de la correspondance de J. Bousquet. (...) J'ignore si Antonin Artaud a écrit à Bousquet et inversement (27 janvier 1952).*

On joint le bulletin de souscription pour les *Jeux de la poupée*. Paris, éditions Premières, 1949. 4 p. in-16 sur papier rose. Petit manque sur 2 cm à la lettre du 30 avril 49.

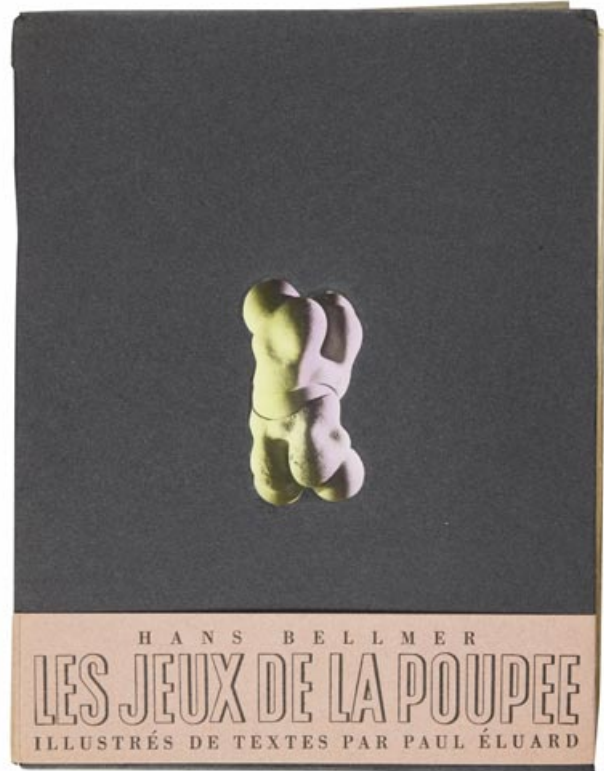
101. BELLMER (Hans). 2 lettres autographes signées à Claude Richard. 7 février et 22 mai 1951, 4 p. in-4 sur papier fin rose, 1 env. cons.

1 000/1 200 €

Bellmer a reçu un mandat de Claude Richard, son collectionneur-mécène bordelais et le remercie de tout cœur. *Je me demande ce que j'aurais pu devenir ces derniers temps sans vous, car la situation commerciale ici devient de plus en plus malaisée. Par malheur l'envoyé de la Hugo Gallery n'est pas encore venu me voir de façon que je suis de nouveau dans le vide et devant la question si je dois, encore une fois, demander votre secours. Si cela vous était pratiquement possible de m'avancer encore un peu d'argent, j'en serai plus qu'heureux, car le coté le plus terrifiant de l'absence de moyens, c'est l'arrêt de mon travail de lithos.*

Son « recueil » est bien accueilli mais les libraires ne le payent pas ! *La librairie « La Hune » veut faire une vitrine. Quant aux lithos, on commence à tirer aujourd'hui la quatrième (trois couleurs). Cela ne va pas très vite, malheureusement. Dès demain je m'attaque à la cinquième (une seule couleur). (...) La « Poupée », en miettes, est arrivée. Viens de prévenir les reporters, je devrais la remettre vaguement en état. Il poursuit son installation rue Mouffetard.*

Au sujet de divers travaux, de portraits à exécuter et de lithographies, de l'encadreur et de son dénuement matériel. *J'ai vu Georgette Camille et je lui ai parlé de la question « mannequin » en lui expliquant l'amitié et le secours que vous portez à ce que je fais. Elle est entièrement à votre disposition, elle le sera très activement, en introduisant votre compagne auprès des grands couturiers, soit par lettre, soit directement. Il vient d'ailleurs, quant à lui, de faire une première étude du portrait de Georgette Camille et il travaille le portrait d'un avocat de la Cour d'Appel (c'est en échange de quelques invitations d'il y a un an (...) un travail sensible et nuancé. (...) Quant à mes lithos, la peur me prend : j'y travaille de moins en moins. Depuis quatre jours ou cinq, je ne pouvais plus rejoindre le lithographe. Je travaille donc chez moi en mangeant du pain. Heureusement il ne fait plus froid. Il a besoin encore d'un peu d'argent, même une très petite somme. Tout cela me met dans un état - Je mise sur les portraits - ce sera l'unique planche de salut.*



99

102. BELLMER (Hans). L.A.S. à Jean COCTEAU. Berlin, 20 avril 1954, 1 p. in-8.

600/800 €

Bellmer a reçu le texte sur les portraits. *Je crois que je suis devenu pâle de joie - de vous voir situer le drame, le nécessaire, le tout, en un raccourci qui, me le dis-je, ne peut-être dû qu'à une volonté amicale de connaissance.* Il a mis en route la traduction qu'il donnera à la Galerie Springer pour commencer la composition du catalogue.

***Un hasard voulait que Unica Zürn entrât chez moi presque en même temps de votre lettre. Elle me prie de vous transmettre les ardents hommages de quelqu'un qui a vu « Le Sang d'un Poète ».*** Bellmer a retrouvé le portrait d'Éluard. *Je le mettrai, si vous le permettez, dans votre texte, dans l'énumération : Joe Bousquet, Max Ernst, etc.*

Le texte de Cocteau sera reproduit sur le carton d'invitation de l'exposition de portraits à la Librairie Jean-Jacques Pauvert qui eut lieu de mai à juin 1955 à Paris.

On joint un exemplaire de ce rare carton (19,5 x 9,5 cm) qui a été de toute évidence composé par Bellmer.

103. BELLMER (Hans). *Petite anatomie de l'inconscient physique ou l'anatomie de l'image*. Paris, Le Terrain Vague, 1957, in-4 (28,5 x 23 cm), broché, couverture rempliée, sous étui, non paginé.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Illustrée de nombreux dessins de Hans Bellmer. Un des 40 exemplaires dans un format réimposé numéroté sur papier B.F.K. de Rives (n° XV, justifié par l'éditeur, Éric Losfeld), comprenant une gravure originale sur cuivre en deux couleurs (*L'Éducation prénatale*) signée à la gouache rose par l'artiste.

Œuvre gravé, 36.

104. [BELLMER]. SADE (Marquis de). *Mon arrestation du 26 août*. Lettre inédite suivie des *Étrennes philosophiques*. Paris, Jean Hughes, collection *Le Cri de la Fée*, 1959, in-16, broché, couverture rempliée, 43 pp.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. 3ème volume de la collection *Le cri de la fée*, dirigée par Gilbert Lely. Un des 52 exemplaires de tête numérotés sur vergé pur chiffon avec un double frontispice gravé au burin et signé par Hans Bellmer.

105. BELLMER (Hans). *Mode d'emploi*. Paris, Georges Visat, 1967, in-8 (24 x 16,5 cm), en feuilles, couvertures blanches remplies avec titre gaufré, étui-chemise noir de l'éditeur avec semis de petites étoiles et une étiquette rose.

3 000/4 000 €

Tirage à 165 exemplaires numérotés sur vélin de Rives (seul tirage).

7 gravures à pleine page de Hans BELLMER dont 1 en couleurs pour le frontispice, avec une suite des gravures sur japon Hosekawa. Les 14 gravures sont signées au crayon par Bellmer.

Œuvre gravé, pp. 65-68.

« *L'Anglais décrit dans le château fermé* inspira à Hans Bellmer une suite de sept gravures au burin et à la pointe de diamant qui sont parmi les plus belles que l'on sache de lui et qui auraient dû illustrer un tirage de luxe de la première édition (...) Presque quinze ans plus tard, en 1967, ces gravures furent publiées avec un texte de Bellmer. Aisément l'on y reconnaîtra divers personnages et diverses scènes de *L'Anglais*. » (André Pieyre de Mandiargues, Préface à la première édition N.R.F. de *L'Anglais*, 1979, p. 14-15).

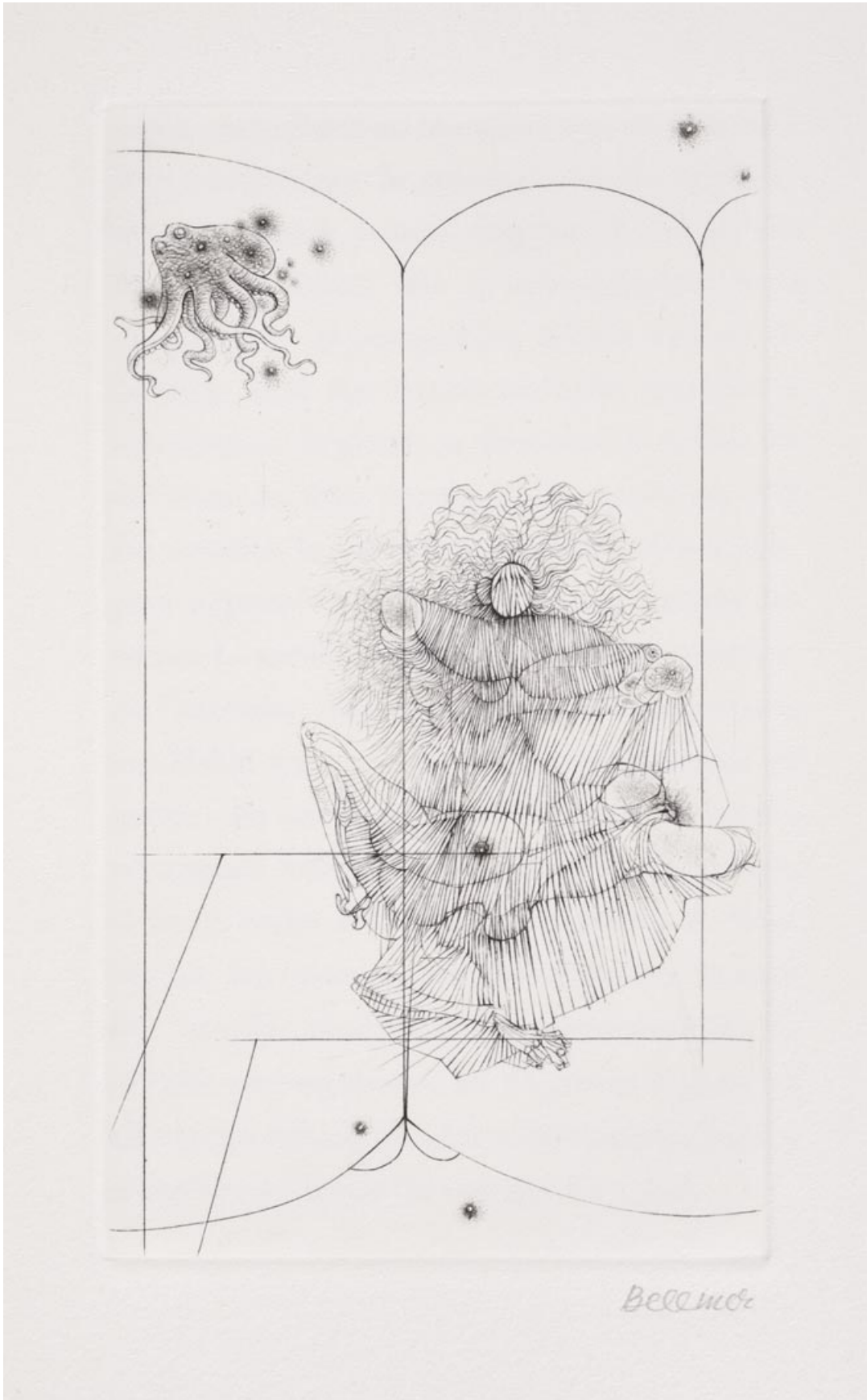
Parfait état.

106. BELLMER (Hans). KLEIST (Heinrich Von). *Les Marionnettes*. Traduction de Robert Valançay. Paris, Georges Visat, 1969, in-4 (40,6 × 34 cm), en feuilles, couverture rempliée avec titre imprimé en noir, chemise et étui en satin vieux rose de l'éditeur.

3 000/4 000 €

Tirage unique à 175 exemplaires tous numérotés sur Fabriano teinté gris comprenant 11 cuivres gravés en deux couleurs pleine page d'Hans Bellmer, signés au crayon et la suite des 11 gravures sur japon également signées.

Parfait état.



Beccino



107. BLANCHOT (Maurice). *Après le coup de force germanique*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ. [avril 1936] ; 4 pages in-8 (ratures et corrections, article imprimé joint).

500/600 €

Vigoureux article politique, paru dans la revue *Combat* (n°4, avril 1936), après l'occupation de la Rhénanie par l'Allemagne. Blanchot accuse violemment le *clan des anciens pacifistes, des révolutionnaires et des Juifs émigrés qui sont prêts à tout pour abattre Hitler et mettre fin aux dictatures, et l'inconsistance de la politique diplomatique, illusoire et risquée*. Il blâme les premiers de s'être livrés à un délire d'énergie verbale : *Un jour viendra où il faudra rechercher les responsables de cette frénésie qui ne pouvait nous conduire qu'à une aventure ou à une capitulation. Dès aujourd'hui, trois hommes sont désignés. SARRAUT, FLANDIN, MANDEL paieront le risque qu'ils ont fait courir à la paix, et ils paieront le déshonneur par lequel ils ont tenté ensuite d'échapper à ce risque...* Il blâme les diplomates pour leurs disputes de procédure et leur rêverie sentimentale : *Il y a eu des stratagèmes ridicules pour donner une satisfaction formelle à notre pays et une satisfaction substantielle à Hitler. Nous avons tout cédé après avoir dit que nous ne céderions pas et l'Allemagne a tout repoussé...* La responsabilité de la Société des Nations est patente : *Cette institution inhumaine, tracassière et impuissante nous a contraints à une politique décadente quand l'étalage de la force eut été possible et bienfaisant [...] Elle a toujours été contre la paix ... Elle est non seulement inutile mais nuisible. Il faudrait proclamer que toutes les notions sur lesquelles nous continuons à fonder des alliances, la notion de l'assistance mutuelle automatique, de la paix indivisible, de la paix universelle, sont périmées et dangereuses*. Blanchot prône une *politique nouvelle fondée sur la force morale et matérielle*, alors que le régime continue d'aller de provocations en défaillances, jusqu'à ce qu'il appelle la guerre par sa faiblesse ou jusqu'à ce qu'une révolte nationale mette fin à ses abus.

108. BLANCHOT (Maurice). 12 L.A.S. à Raymond QUENEAU. 3 septembre 1941-1971. 14 p. in-16 ou in-8 d'une minuscule écriture, la plupart de Paris + 3 lettres signées (4 p. in-4), 18 août - 29 octobre 1941.

1 500/1 800 €

Belle correspondance amicale et littéraire. Les premières lettres concernent l'association « Jeune France », dont Blanchot est alors directeur de l'édition littéraire dont il donne sa démission fin octobre 1941 après avoir reconnu que J.F. association artistique et littéraire n'était aucunement indépendante des pouvoirs politiques en place.

*Comme je vous avais demandé de collaborer aux cahiers et aux collections, voyant dans ces publications un intérêt que je croyais valable, je me sens tenu à vous dire pourquoi j'ai dû changer de sentiments. Si vous voulez parcourir les quelques lignes ci-jointes, vous discernerez les raisons qui m'ont fait un devoir de partir et la gravité avec laquelle elles se sont imposées à moi !* [Voir L.S. du 29 octobre 1941].

*Je suis très ému par l'erreur que vous m'avez épargnée. Aminabad et Aminadab. Le texte de St Jean de la Croix dit exactement : « nul n'en était témoin, Aminadab n'en montrait pas davantage », et St Jean de la Croix ajoute dans son commentaire que dans l'Écriture Aminadab symbolise le démon ; mais je me souviens que un commentateur de St Jean de la Croix remarquait qu'Aminadab, c'est celui qui ne peut pas apparaître, le prince du noir (...)*

(Vézelay, 26 juin 1943). **BATAILLE fait la cour aux fermières et semble s'en tirer brillamment**. Il n'a peut-être pas une excellente apparence, mais enfin il dit qu'il va bien. Il travaille aussi beaucoup - j'imagine qu'il aura bientôt terminé un nouveau livre. Et quel calme dans ce pays mort ! Romain Rolland lui-même l'a quitté.

*Si cela ne vous ennuie pas, voudriez-vous me donner des nouvelles de vous et de la maison ? A quand votre baptême au départ ? Parle-t-on toujours du centenaire de Nietzsche ?*

Au sujet de droits d'auteur pour *Faux Pas* : *Je vais vous ennuyer avec une histoire, manifestement tout à fait étrangères à vos fonctions mais comme, dans la maison aminadabienne de la rue Seb. B., j'ignore quelle personne elle intéresse, je m'adresse à vous qu'elle ne concerne certainement pas...*

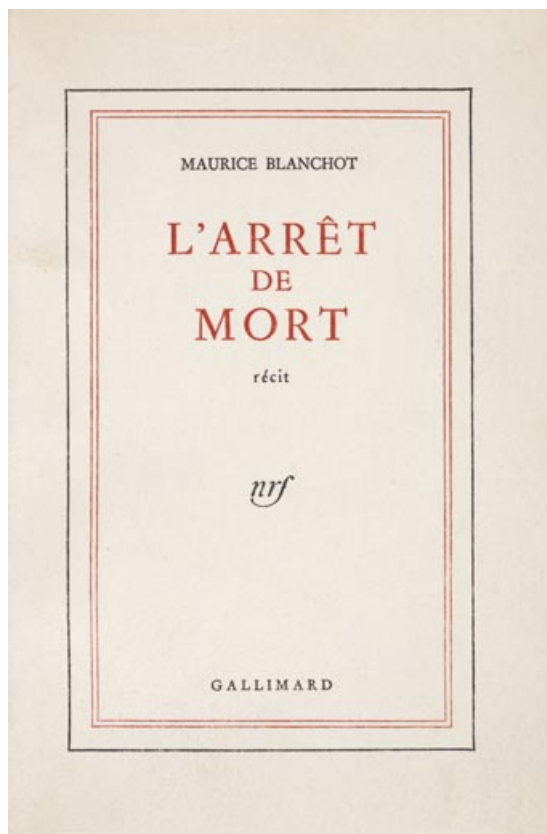
*Merci d'avoir pensé à moi, mais je crois que je ne désire pas parler à nouveau de ces écrivains, du moins en ce moment (...)* Je réponds très en retard, mais j'étais obscur.

**Je pense, comme à un projet dont je voudrais me libérer, à un livre sur la littérature - qui pourrait s'intituler l'Espace littéraire**. Reste toujours le texte que je vous avais remis, il y a déjà quelques années, pour « Histoire des Littératures » : est-ce que je peux en disposer finalement ?

**Je n'ai pas voulu vous dire, trop directement, tout à l'heure combien je me sentais en amitié avec vos livres (n'oubliant pas certes les « Sonnets »), et heureux aussi de les savoir aimés par beaucoup d'autres...**

André Neher a envoyé à Blanchot un manuscrit pensant qu'il exerce quelques fonctions aux éditions Gallimard. *Je lui ai écrit pour le détromper sur mon rôle, mais pour lui dire que je ne manquerais pas de remettre son manuscrit au comité de lecture qui me semblerait le plus propre à en reconnaître les mérites (...)* Il l'a donc adressé à Queneau, en se demandant dans quelle collection pourrait prendre place un livre consacré à la philosophie du Mahorel de Prague (...). *Y réfléchissant, je me formulais ce souhait (tout désintéressé) : pourquoi les éditions Gallimard ne profiteraient-elles pas de cette occasion pour ouvrir une collection réservée à la pensée et à la littérature judaïque, l'une et l'autre en grande partie encore inconnues et comme par destination enfouies ? Le succès de la collection d'Albin Michel (malgré ses timidités et ses limites) montre que ce ne serait peut-être pas une mauvaise idée, même du point de vue éditorial.*

*Est que je puis vous dire que je pense beaucoup à vous ? Je sais par Louis-René DES FORÊTS et par Robert ANTELME combien les choses sont en ce moment difficiles pour vous. Le fait que j'ai passé récemment, moi-aussi, comme Janine Queneau, par l'hôpital américain, cette communauté d'expérience nous rend déjà solidaires (...)* Je sais que le silence est tombé entre nous, mais vraiment il ne m'a jamais séparé de vous, et je suis sûr qu'il ne vous a pas éloigné de moi...



110

109. BLANCHOT (Maurice). *Aminadab*. Paris, N.R.F., 1942, in-8, broché, 243 p.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 15 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma (seul tirage en grand papier).

On joint :

- BLANCHOT (Maurice). *Thomas l'obscur*. Paris, N.R.F., 1941, in-8, broché, 232 p.

ÉDITION ORIGINALE du premier livre de l'auteur, dans sa première version (pas de tirage en grand papier). Service de presse.

110. BLANCHOT (Maurice). *L'Arrêt de mort*. Paris, N.R.F., 1948, petit in-12, broché, 149 p.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 13 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma. Bel exemplaire. Rare.

On joint :

- BLANCHOT (Maurice). *Le dernier mot*. Paris, Fontaine, coll. *L'Age d'Or*, 1947, in-16, broché, couverture rempliée, 40 p., couverture de Mario Prassinis.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 25 exemplaires de tête numérotés sur vergé du Marais.

Très bel exemplaire de ce texte méconnu daté de 1935. Un des plus rares titres de la collection.

111. BLANCHOT (Maurice). *La Part du feu*. Paris, N.R.F., 1949, in-8, broché, 345 p.

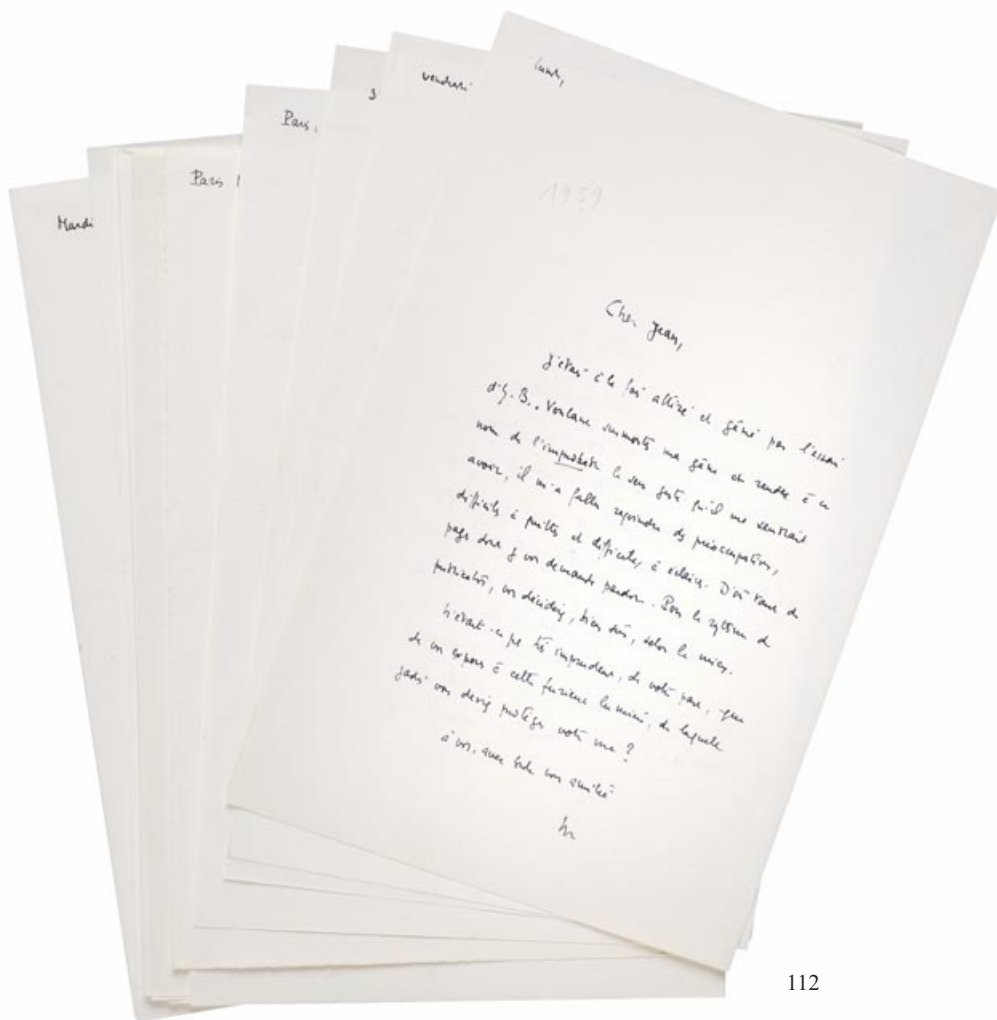
500/600 €

ÉDITION ORIGINALE (seulement 13 exemplaires en grand papier), service de presse, envoi autographe signé :

*Pour André BRETON  
avec ma profonde reconnaissance et mon  
amitié,  
Maurice Blanchot.*

Prière d'insérer joint.

Boîte toilée rouge. Signet de la vente Breton joint (n°90).



112

112. BLANCHOT (Maurice). 26 lettres autographes signées à Jean PAULHAN. 34 p. in-8 ou in-16 le plus souvent sans dates, plutôt des années 60.

3 000/4 000 €

De belles lettres dont nous ne pouvons que donner que quelques extraits, sans ordre. Dominique Aury, Roger Judrin, Pierre Oster, Georges Bataille, Albert Camus, Jules Supervielle, Marcel Arland et toute l'équipe autour et à côté de Paulhan apparaissent un moment donné dans ces pages.

Au sujet d'Albert Camus : *n'était-ce pas émouvant, ce détour si embarrassé par lequel, écrivant, il s'efforçait de rejoindre cette simplicité qui lui était autrement si naturelle et qu'il retrouvait d'autant plus difficilement qu'il se résignait moins à la perdre ou qu'il ne voulait pas en retrouver une autre ?*

*Je lisais cette semaine « Le Pont traversé », et toujours avec le même sentiment de savoir tout enfin que ce livre me donne, je veux dire comme si j'ignorais tout à coup plus de choses que je n'en puis ignorer. Ce mouvement devrait m'aider à m'approcher de la lecture de vos pages. Merci de ce don d'amitié.*

*Je voudrais vous remettre ces pages sur Camus maintenant (trop tard et trop tôt) [Camus est mort le 4 janvier 1960], pour qu'elles restent à votre disposition. Dans le courant de janvier, je vous ai, n'est-ce pas, adressé une chronique « Entretien sur un changement d'époque » ? Pour laisser un certain temps après le numéro d'hommage, cette chronique pourrait paraître d'abord ? (...)*

*M'en voudrez-vous si je me joins à l'hommage que la revue rend à Supervielle ? Mais, bien entendu, si ces pages ne vous paraissent pas convenir, n'en tenez pas compte...*

*Ne soyez pas irrité par la manière, sans doute grossière, dont je n'ai pu me retenir d'utiliser « Le Pont traversé ». Vous savez combien je suis attaché à ce livre, comme il ne cesse de me parler, me faisant chaque fois, doucement, la surprise de m'enrichir de mon ignorance. (...) De même qu'aussi je reste reconnaissant du livre de R. Judrin [« La Vocation transparente de Jean Paulhan », 1961] des lettres qu'il me permet de lire et que j'ai lues et que je lis encore avec une étrange émotion...*

*Ce qui se passe ? En effet, votre amitié l'a bien discerné : souvent plutôt joyeux, en tout cas, peu étonné. Quand à mes rapports avec le juge (qui se poursuivent), ils m'ont appris quelque chose non seulement sur les juges, mais aussi sur la philosophie. J'ai vu là, avec une sorte de reconnaissance, que la philosophie n'avait pas tout à fait perdu sa force scandaleuse, comme si, dans ce lieu privilégié qu'est le cabinet d'un juge, de tranquilles phrases abstraites retrouvaient leurs pouvoirs d'ébranlement. Voici 2 chroniques, elles aussi très abstraites, hélas (mais qui n'ébranlent rien)...*



*Je suis inquiet de la santé de Georges Bataille, quoique, apparemment, il aille mieux et même de disposer à se réinstaller peut-être à la fin de l'année dans le quartier Saint-Sulpice. Je ne sais quoi de grave le menace...  
... comment vous faire part, sans confusion, de mon pauvre embarras. Parlerai-je du Gilles de Rais de Georges Bataille (mais ?). Il y a aussi un livre de Jünger qui prétend montrer que nous sommes sortis de l'histoire, laquelle semble avoir pris fin, il y a quelques temps ; ce qui permettrait de parler du Père Teilhard et aussi peut-être de demander pourquoi l'idée de notre destruction radicale par quelques bombes soulève universellement chez les savants et les penseurs - y compris - je crois - les surréalistes - une réprobation peut-être frivole. Que les politiques cherchent à s'y opposer, rien à dire, mais il me semble que ce n'est pas la possibilité de cette destruction qui est nihiliste, mais le refus de vouloir penser cette possibilité et le souci de lui donner tant d'importance (mais tout cela a-t-il besoin d'être dit ?)*

*J'ai l'impression que, cette fois, nous détenons le Prix des Critiques idéal : avec La Chambre des enfants [de Louis-René des Forêts]. En dehors de nos deux vaillants académiciens, ne serait-il pas juste de faire appel à des générations différentes des nôtres - par exemple Georges Lambrichs, Yves Berger ? Et ne conviendrait-il pas de cesser d'importuner Thierry Maulnier en ne le comptant plus dans un jury où il ne se plait manifestement pas ? Dans ce cas, quel meilleur remplaçant lui trouver que son ancien disciple, Claude Roy, critique du reste excellent, un peu trop libéral peut-être, mais ce serait une bonne réponse à ceux qui nous reprochent de manquer de libéralisme. Mais, cher Jean, vous avez agi pour mieux, prenant pour vous le souci de cette affaire et nous épargnant l'ennui de délibérer. **Et enfin, puisqu'il faut des académiciens, je dirai, sans délicatesse, que nous n'avons pas perdu au change : de plus, des médecins, voilà qui va donner de la santé au Prix et peut-être à tout le jury.***

*Enfin, pour ne pas vous mettre en difficulté et aussi parce que le cœur ne permet guère plus, je me bornerai, si vous le voulez bien, à cette page qui n'apporte rien à votre numéro qu'une ombre d'amitié. Mon intention était d'essayer de situer ce qui rend cette œuvre secrète. Mais... Plus tard, peut-être, si vous le permettez.*

*Georges Bataille : je l'ai vu il y a une huitaine de jours. Il n'était pas question qu'il entrât en clinique, mais il se plaignait d'être gravement en difficulté avec lui-même, avec un travail personnel - davantage encore peut-être.*

*Et bien, je suis triste, cher Jean, de me séparer (fût-ce, je l'espère, momentanément), de ces cahiers auxquels je m'étais curieusement attaché, d'une manière presque spatiale, à la façon d'un tableau et de ce tableau même dont ils m'invitaient amicalement à me représenter la rare possibilité. (Êtes-vous en grave conflit avec eux ? Allez-vous les maltraiter ? Me les rendrez-vous bientôt ? Mais voilà qui est indiscret, et je vous les envoie tout à l'heure, sous pli recommandé).*

*J'attends avec grande impatience L'Art informel (si vous voulez bien me l'envoyer). Je regrette toujours les Cahiers que la rectitude amicale m'a pressé de vous rendre - à tort, à tort, voilà ce que je me répète...*

113. BLANCHOT (Maurice). *L'Entretien infini*. Paris, N.R.F., 1969, in-8, broché, 640 p.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 25 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

Non coupé.

On joint :

- BLANCHOT (Maurice). *La Part du feu*. Paris, N.R.F., 1949, in-8, broché, 345 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 13 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma, Un des 3 hors-commerce (exemplaires C).

Beaux exemplaires.

114. BLANCHOT (Maurice). 3 L.A.S. à Michel Camus. 4 p. in-8. 10 juin 1982 -30 octobre 1983, (une lettre non datée). une enveloppe conservée.

400/500 €

Correspondance avec le directeur et fondateur des éditions Lettres Vives, qui publia entre autres, Pierre Klossowski, Marcel Moreau, Pierre Bettencourt, etc.

Sans doute au sujet de Raphaële GEORGE: *Ce que vous me dites de celle qui a écrit ce texte, me touche et non moins que le texte. Les deux mouvements sont liés, se renvoient l'un à l'autre. Cela est comme écrit dans une pièce vide, exigüe ou immense, selon le temps que les paroles mettraient à traverser et à revenir vers celui qui, les ayant libérées par sa lecture, les reçoit à nouveau, pour un usage dangereux qui lui est dicté - parfois, il a dit : elles ne reviendront pas. Je mets entre parenthèses - cela, on le sait, m'est facile - le fait que des livres signés de mon nom sont pris dans cette écriture-lecture infinie. Cependant, comment ne pas être frappé de cette nécessité - et comment n'en pas ressentir le trait inexorable - par laquelle un texte, des textes des livres sèment et essaient en un devenir ininterrompu, plus nocturne que diurne ? De là une raison supplémentaire de penser que même celle qui écrit des romans pour les déchirer dans la chambre la plus retirée, finira par être condamnée à la publicité.*

*Vous avez bien senti que pour ma part je ne voulais pas et je ne pouvais pas répondre. Là où il y a imposture, volontaire ou involontaire, seul convient le silence d'au-delà du silence. Mais vous avez exprimé la parade de l'amitié. Oui, « L'Intouchable » [De Pierre Bettencourt] m'a été et me reste très proche, et vous savez combien Marcel Moreau m'est un écrivain ami parce qu'il n'écrit rien qui ne le mette dangereusement en péril.*

Une autre lettre concerne les éditions Fata Morgana et la traduction d'un ouvrage de Blanchot à paraître en Argentine.



115

115. BRAUNER (Victor). GOLL (Yvan). *Le Char triomphal de l'Antimoine*. Paris, Hémisphère, 1949, in-8 (26,2 x 18 cm), broché, couverture rempliée, 52 pages.

2 500/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 3 eaux-fortes de Victor Brauner, toutes justifiées et signées par l'artiste. Un des 300 exemplaires numérotés sur Rives à la forme (n° 5). Impression : G. Leblanc, Paris. Certains exemplaires comprennent seulement deux ou une seule signature de l'artiste. De cette édition il n'y a eu que, environ, 150 exemplaires terminés avec les trois gravures signées par Brauner.

Voir Michael Ilk, *Brauner livres illustrés*, 20.

116. BRETON (André). *De l'humour noir*. Paris, G.L.M. 1937, in-12, broché 14 p. Premier plat illustré d'un dessin d'Yves Tanguy. Reproduction d'un collage d'André Breton.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 15 exemplaires de tête numérotés sur vergé de Hollande dans un format réimposé.

117. BUTOR (Michel). Lettre autographe signée + 6 photographies originales. Buffalo, 29 novembre 1962, 1 p. in-8.

150/200 €

*Je vous recevrai, mais je suis aux États-Unis jusqu'à la fin décembre...* Lettre accompagnant 6 photographies prises la même année, en noir et blanc, de formats divers, deux sont légendées... Le tout, dans un album orné d'une étiquette, constitué par un admirateur.

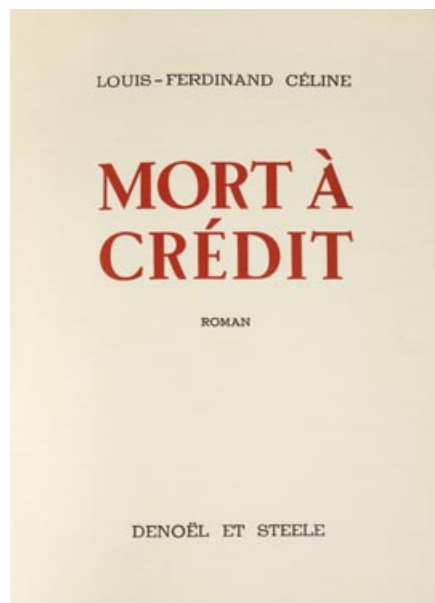
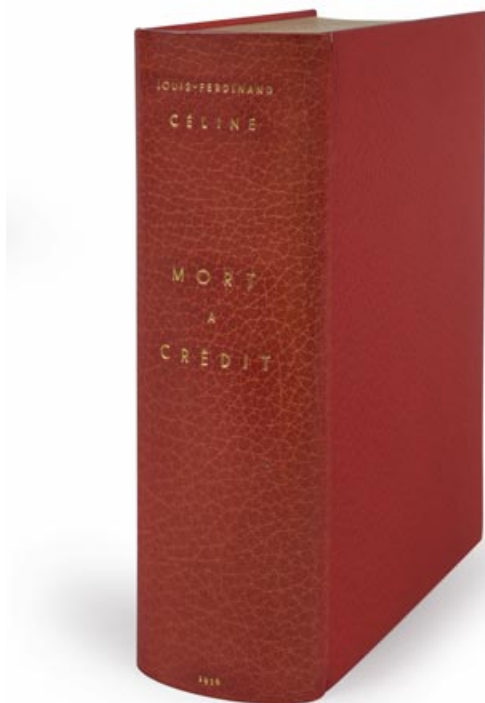
118. CAILLOIS (Roger). Lettre autographe signée à André THIRION. Paris, le 10 février 1972, 1 p. 1/2 in-4.

300/400 €

Belle lettre. Réactions à chaud durant la lecture de *Révolutionnaires sans révolution* d'André Thirion qui venait de paraître.

Caillois lit le livre avec *plaisir, passion et admiration*. *Non seulement c'est un témoignage fondamental, irremplaçable, jamais tenté avec cette ampleur et cette minutie, mais encore il témoigne d'exceptionnelles qualités littéraires aussi bien dans l'art du récit que dans celui du portrait (celui de BRETON, tout physique, est admirable) de sorte qu'il dépasse de beaucoup l'intérêt documentaire qui contraindra longtemps à s'y référer tous ceux que cette période fascine (...)* Loin de l'avoir terminé il n'a pu attendre pour manifester son enthousiasme... *Bien sûr, je ne suis pas d'accord avec chaque page, mais peu importe, l'intelligence, la fermeté de la pensée, une bonne foi éclatante, sensible constamment, forcera la sympathie et la conviction, et font que le détail contesté ou la préférence non partagée n'ont guère d'importance. On est entraînés sans pouvoir s'arrêter. C'est rare, quand la qualité n'en souffre pas.*

La lettre est renforcée avec du papier collant sur un côté.



120

119. CÉLINE (Louis-Ferdinand). *Voyage au bout de la nuit*. Paris, Denoël et Steele, 1932, in-12, relié demi-marouquin rouge à coins, dos à 4 nerfs, couverture et dos conservés, tête dorée, non rogné (reliure des années 60), 623 p. + 4 feuillets imprimés sur papier bleu gris (publicités Denoël).

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE sur papier d'édition après 110 exemplaires numérotés.

Tout premier tirage avec la faute « maison du Pasteur » au lieu de « maison du passeur » p. 59, le caractère *m* imprimé retourné dans le mot « moyen » p. 150 et dans le mot « méthodiques » p. 541. Avec les achevés d'imprimer pour le texte : *Grande Imprimerie de Troyes, 1932* ; et *1932 Fontenay-aux-Roses. Imp. Louis Bellenand et fils*, pour les pages publicitaires de Denoël.

120. CÉLINE (Louis-Ferdinand). *Mort à crédit*. Paris, Denoël & Steele, Paris, 1936, in-8, marouquin rouge, dos lisse, doré sur témoins, couverture et dos conservés, non rogné, étui assorti (reliure de J.-P. Miguet, 1965), 697 p.

5 000/6 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 30 exemplaires hors commerce numérotés sur hollandaise van Gelder (n° XLVI). Avec donc l'intégralité du texte des passages censurés présents seulement dans les exemplaires hors-commerce.

Bel exemplaire très bien relié par Jean-Paul Miguet. Dos légèrement passé.

121. CÉLINE (Louis-Ferdinand). *L'école des cadavres*. Paris, Denoël, 1938, in-8, marouquin rouge, dos lisse, doré sur témoins, couverture et dos conservés, non rogné, étui assorti (reliure de J.-P. Miguet, 1965), 305 pages.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 30 exemplaires hors commerce numérotés sur alfa (n° XCVII).

122. CÉLINE (Louis-Ferdinand). *Casse pipe*. Paris, Frédéric Chambriand, 1949, in-12, marouquin rouge, dos lisse, doré sur témoins, couverture et dos conservés, non rogné, étui assorti (reliure de J.-P. Miguet, 1965), 150 p.

800/1 000 €

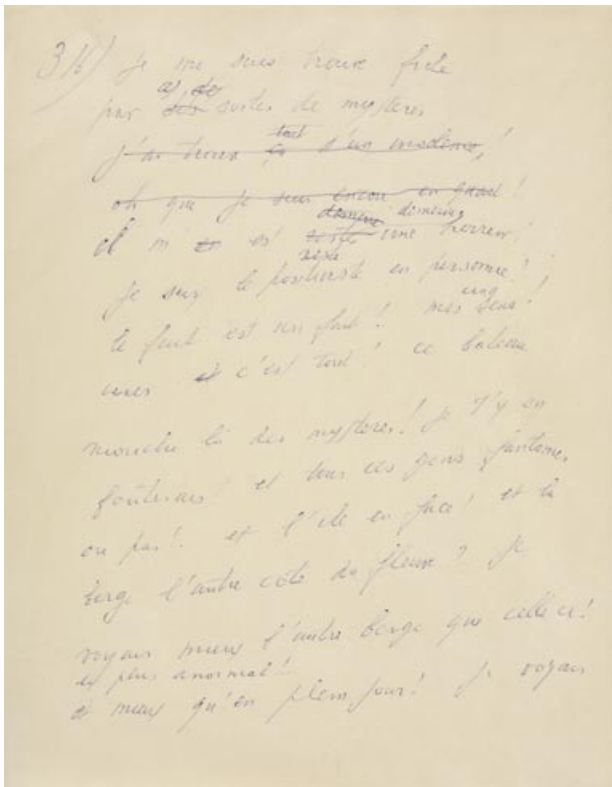
ÉDITION ORIGINALE Un des 50 exemplaires numérotés sur vélin B.F.K. de Rives, tirage de tête avec 15 autres exemplaires hors commerce Belle et sobre reliure de Jean-Paul Miguet.

123. CÉLINE (Louis-Ferdinand). *Entretiens avec le professeur Y*. Paris, N.R.F., 1955, in-12, marouquin rouge, dos lisse, doré sur témoins, couverture et dos conservés, non rogné, étui assorti (reliure de J.-P. Miguet), 154 p.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 36 exemplaires de tête numérotés sur vergé de Hollande (n° 8).





124

124. CÉLINE (Louis-Ferdinand). *D'un château l'autre*. FRAGMENT MANUSCRIT AUTOGRAPHE. 7 pages in-4, foliotées 318 à 322. Ratures, corrections, points d'exclamation et de suspension.

1 200/1 500 €

Beau fragment autographe d'une version primitive de *D'un château l'autre*. Ce fragment correspond, avec de nombreuses variantes, aux pages 71-73 du roman dans l'édition de La Pléiade (*Romans II*, édition d'Henri Godard, 1974).

Non loin de sa maison du haut-Meudon, Céline accompagné de son chien-loup Agar, longe le bord de Seine en face de l'Île Seguin qu'il a fréquentée enfant, il tombe sur « La Vigie », son ami l'acteur Robert Le Vigan, perdu de vue depuis belle lurette...

...je me suis trouvé frôlé par [ces] sortes de mystères et m'est demeuré une horreur !... Je suis le positiviste en personne !... le fait est un fait !... mes cinq sens ! c'est tout !... Ce bateau-mouche-là, des mystères ?... Je t'y en fouterais ! et tous ces gens fantômes ou pas !... et l'île en face !... et la berge l'autre côté du fleuve, l'Héraclite en face, l'autre berge et aussi la place aux petits arbres, Billancourt... (...) [Son chien refuse d'aboyer] Je vais hurler moi-même vers Lili puisque c'est ça !... « Oh hé Lili !... » J'ai la bonne voix aussi musclée !... La voix d'escadron !... La voix du 12<sup>e</sup> Cuirassier !... tout ce qui me reste ! « Ohé Lili !... » Je m'écoute ! ma voix moi-même !... « Ohé Lili !... » je porte au moins jusqu'au Pont d'Auteuil... A ce moment-là juste on me touche... Je dis : on me touche !... une main me touche... et Agar qu'est là tout près de moi dit rien ! rien ! il renifle ! ah ! Je pouvais compter sur Agar !... Je me retourne regarder qui c'est ?... Je vois une sorte de mascarade... sorte de Lustucru carnaval !... boy-scout gaucho à énormes éperons... et sombrero comme dans les films... un

déguisé quoi !... pantalon à franges, sombrero à franges et toutes les couleurs !... jaune rouge bleu rose... son chapeau si larges tout enfoncé jusqu'à la barbe... oui !... une large barbe blanche frisée... une barbe Père Noël !... sa figure était pas à voir... lui aussi se cachait la figure !... Zut ! - « Qui c'est que t'es ? » Je lui demande... Oh mais ça y est ! J'y suis !... Je l'embrasse ! On s'embrasse !... « Ah c'est toi !... c'est toi !... » On se rembrasse !... ce que je suis content !... mais c'est La Vigie ! La Vigie !... ce que je suis heureux !... « C'est toi !... C'est toi ! » Parole ! C'est lui !... pour une surprise !... lui là en chienlit !... Le Vigan !... - « qu'est-ce que tu fous là ? » - « et toi ? » Bien sûr il y a longtemps qu'on s'est vus... Depuis Siegmaringen !... il s'en est passé !...

125. CÉSAIRE (Aimé). *Cahier d'un retour au pays natal*. Paris, Bordas, 1947, reliure demi-marquain anthracite avec encadrement, plats de papier estampé, couverture et dos conservés, non rogné, (Georges Leroux), sous étui, 97 p.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE avec la préface d'André BRETON, *Un grand poète noir* et une illustration de Wifredo LAM en frontispice sur papier couché.

Un des 50 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma, bel envoi autographe signé :

à André Labarthe  
ce poème tragique et  
fraternel  
avec ma réelle sympathie,  
Aimé Césaire.

Mouillures claires à quelques pages, sans gravité.

126. CÉSAIRE (Aimé). HARTUNG (Hans). *Soleil cou coupé*. Paris, K éditeur, collection *Le Quadrangle*, 1948, in-8, reliure demi-marquain olive avec encadrement, plats de papier japonais estampé, couverture et dos conservés, non rogné, (Georges Leroux), sous étui, 119 p.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 60 exemplaires du tirage de tête numérotés sur chiffon du Marais, comportant en frontispice une belle gravure originale datée et signée d'Hans HARTUNG.

# bonjour

## CINÉMA

127. ANTONIONI (Michelangelo). Lettre signée à André S. Labarthe. 1 page in-4, sans date (1960).  
200/300 €  
*Voilà tout ce que j'ai pu faire. Je tourne la nuit, depuis vents nuits, et pendant la journée je dors, naturellement. Les seules photos de l'île de « L'Avventura » que j'ai sont celle-là. Si vous voulez, je peux vous envoyer encore des photos de « La Nuit »...*
128. ASTRUC (Alexandre). 3 L.A.S. à Raymond QUENEAU. Paris, 1962 et 1965, 4 p. in-4.  
100/150 €  
Intéressantes lettres au sujet du film d'Astruc sur le mathématicien Évariste Galois, sur *Le Caporal épinglé* de Jean Renoir et réflexions sur les mathématiques suscitées par l'article de Queneau dans *Critique* sur BOURBAKI: *...j'ai été enchanté de ce que vous dites sur le rempart qu'il y a entre les mathématiques les plus abstraites, et la physique moderne. On ne pense jamais que la théorie des quantas n'a pu se développer que grâce à l'ihlart de Hilbert...*
129. BAZIN (André). *Orson Welles*. Paris, Éditions Chavane, Collection *Le Cinéma en Marche* n° 2, 1950, in-12, broché, 64 p., couverture illustrée d'une photographie d'Orson Welles. Boite toilée bleu gris, intérieur papier chiné (S. Korcarz-Quentin).  
500/600 €  
ÉDITION ORIGINALE. Portrait d'Orson Welles en frontispice, dessinée par Jean Cocteau. Étude sur le cinéaste par Jean Cocteau et André Bazin, accompagnée de 16 pages de photographies en noir et blanc.  
Exemplaire personnel d'André Bazin qui lui servit pour la refonte de son texte. Il sera publié après sa mort aux éditions du Cerf (1986).  
Ratures, corrections et ajouts autographes de la main d'André Bazin.  
État très moyen, dos pratiquement absent, mais très précieuse relique conservée comme telle, sous emboitage.  
Rédacteur à *L'Écran français*, *Esprit*, *Le Parisien libéré*, *Radio-Cinéma-Télévision*, *La Revue du cinéma* et à *L'Observateur*, Bazin a fortement influencé les cinéastes de la *Nouvelle Vague*, à commencer par ceux qu'il avait réunis autour de lui aux *Cahiers du cinéma* et qui justement commençaient à tourner leurs premiers films au moment où Bazin disparaissait après dix ans de maladie.
130. BECKETT (Samuel). *Film* suivi de *Souffle*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1972, in-8, reliure demi-maroquin rouge à (petits) coins, dos lisse orné de filets dorés autour de petites pastilles rubis, tête dorée, non rogné, étui bordé (P.-L. Martin), 34 p.  
250/300 €  
ÉDITION ORIGINALE de la traduction française établie par l'auteur. Un des 292 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, seul tirage en grand papier.  
Vente Henri Paricaud, 6 et 7 juin 1997 (n° 50) avec son ex-libris.  
Élégante reliure de Pierre-Lucien Martin.
131. BRESSON (Robert). *Notes sur le cinématographe*. Paris, N.R.F., 1975, in-12, broché, 140 p.  
100/150 €  
ÉDITION ORIGINALE. S.P. Envoi autographe signé au critique de cinéma de *France Soir*, Robert Chazal.  
Ce célèbre ouvrage sera traduit dans pas moins d'une trentaine de langues.
132. [BUÑUEL]. COSSIO (Francisco). Lettre autographe signée à Christian ZERVOS. 2 pages in-4 dans la largeur, en espagnol. [1930].  
400/450 €  
Cossio donne des nouvelles de Luis Buñuel, avec lequel il s'est violemment disputé, et apporte des informations savoureuses et inattendues sur le tournage en cours du chef-d'œuvre de Buñuel, *L'Age d'or*.  
Son film va de déboire en déboire, *On devait y tuer un petit chien. Et tout s'est terminé par un coup de pied. L'évêque devait faire l'amour et d'autres choses. L'homme et la femme étaient prêts. Et ça s'est terminé comme pour le chien : L'évêque caresse chastement une petite fille. J'espère que sur le prochain manifeste Buñuel figurera parmi les expulsés*. Cossio ira à Barcelone puis à Banyuls. Il donne son adresse à Cadaquès.



133

133. BUÑUEL (Luis) & DALI (Salvador). *L'Âge d'or*. Paris, s.e. [novembre] 1929, plaquette in-8 brochée de 36 et 12 p., couverture or imprimée en noir.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Rare plaquette réalisée par le groupe surréaliste, consacrée à l'analyse et l'explication du film « L'Âge d'or » de Luis Buñuel dont le scénario a été écrit par le cinéaste et Salvador Dali. Elle contient le scénario du film, une déclaration collective signée d'Aragon, Breton, Char, Dali, Éluard, Sadoul, Tzara etc., la liste des œuvres musicales jouées au cours de *L'Âge d'or*, le catalogue des œuvres exposées au Studio 28, illustré de 30 photogrammes du film et de 10 reproductions : dessins de Arp, Dali (2), Ernst (2), Miró, Man Ray (2), Tanguy (2). La fin du volume contient, tête-bêche, des pages publicitaires et les programmes de projections du Studio 28.

On joint :

- *L'Affaire de « L'Âge d'or »*. S.l.n.d. [Paris, fin décembre 1930]. 1 feuillet in-8 de 4 Paris, [27 x 19,2 cm.] et un feuillet libre recto verso de photographies.

Tract élaboré après l'interdiction du film de Buñuel et le saccage de l'exposition surréaliste au Studio 28 par la Ligue des Patriotes et des représentants de la Ligue Anti-juive, signé par Aragon, Breton, Char, Crevel, Dali, Eluard, Péret, Tanguy, etc.

Petites déchirures, sans manque. (José Pierre, *Tracts surréalistes* t.1 Losfeld, p. 188-193).

134. BUÑUEL (Luis). 5 L.A.S. et 1 L.S. à Janine Bazin et André S. Labarthe. 6 p. in-4, Madrid, Paris, 4 juin 1963 - 11 mai 1965 et 1 août 1968. Enveloppe conservée.

1 200/1 400 €

Le premier épisode de la série d'émissions de cinéma de Janine Bazin et André S. Labarthe est consacré à Buñuel.

- 4 juin 1963 : Concerne un visa de censure refusé pour le tournage en Espagne de son nouveau film. ... *Ainsi donc, votre projet de T.V. n'a plus de raison d'être. Je ne sais pas si je vais retourner au Mexique ou rester en Europe pour commencer l'adaptation du film que je dois tourner en France au mois de novembre pour M. Silbermann...*

- 5 février 1964 : Il est rentré des Alpes où il était allé, *non pour faire du sport* mais pour se guérir d'un mauvais rhume... *J'ai à votre disposition un script du Journal [d'une femme de chambre]. Je pense que le film pourra être vu la semaine prochaine. Je les présenterai à cinq ou six amis, dont vous deux...*

- 14 février 1964 : *Mercredi à 3h se passe à L.T.C. La copie standard de mon film (...) Je tiens à la disposition d'André le script promis. Je rentre du Mexique jeudi prochain.*

- 11 mai 1965 : *Mille fois pardon de ma conduite sans doute un peu « sui generis » pour ne pas la qualifier plus durement. Mais quand je sors de mon retirement et me trouve dans un endroit aussi affreux que Cannes-Festival je souffre d'une sorte d'inhibition qui m'empêche de voir les amis et même de répondre à leurs lettres...* Pour la demande concernant le film destiné à la T.V. [pour la série « Cinéastes de notre temps »] Il s'engage à *se laisser faire* pendant le tournage de son prochain film et les invite à se rendre à Calanda *pour prendre certains aspects de la Semaine Sainte, avec 500 tambours, ses chants moyenâgeux et son ambiance extraordinaire. Je vous garantis que cela ferai une transmission unique.*

- 1<sup>er</sup> août 1968 : *Il sera enchanté de les revoir... Je ne sors jamais le soir. Si vous pouvez on pourrait se rencontrer un jour de la semaine...*

On joint :

- 4 L.S. d'Emilio SANZ DE SOTO à Janine Bazin et André S. Labarthe. Tanger ou Madrid 22 janvier - 19 octobre 1963. Critique d'art et historien du cinéma, il a aussi collaboré avec des cinéastes tels que Luis Buñuel ou Carlos Saura.

Il a envoyé à Labarthe la photo de Godard avec Arthur Penn et aussi une d'Orson Welles. Il travaille sur le prochain film de Carlos Saura, « El Tempranillo »... *Buñuel semble décidé à tourner de nouveau en Espagne un film à « sketches » sur les mystères du Rosaire. Ne publiez pas cette nouvelle qui empêcherait à Luis de tromper une nouvelle fois la censure espagnole...*



Madrid 11 Mayo 1963

Ma chère amie : j'attendais pour répondre votre lettre - très convaincante - le résultat de la décision de la commission sur mon scénario. Le verdict a été négatif, du fait que le film défendait d'être tourné en Espagne. Ainsi, donc, votre projet de T.V. n'a plus de raison d'être.

Je ne sais pas si je vais retourner au Mexique ou rester en Europe pour commencer l'adaptation du film que vous devez tourner en France au mois de Novembre pour M. Silberman, de Cine-M. En tout cas c'est sur que nous nous verrons à Paris bientôt, peut-être.

Votre, très ami calament  
Buñuel

134

Luis Buñuel  
Carrera Felix Cuevas 27  
Mexico 12, D.F.

Mexico 2 Janvier 1968

Cher Maurice Lemaître : Si cela dépendait de moi je vous accorderais avec plaisir le droit de jouer mon film Simon du Désert avec votre Un Soir au Cinéma. Mais, comme d'habitude, je fais mes films avec un salaire à forfait et je n'ai jamais de participations financières. Donc, le film SIMON appartient à Monsieur Alariste et lui il y a des idées très particulières sur l'exploitation. Je regrette vraiment de ne pas pouvoir vous aider dans cette affaire là.

Je reste cordialement à vous  
L. Buñuel

Merci pour "Le lettrisme devant dada" Très intéressant !!

135

Il va commencer son travail comme assistant de Saura dans « Chant pour un bandit ». Il n'a pas retrouvé la photo de Jean Renoir pendant la prise de vue de « Le Bled »... *Le film que Renoir a dû interrompre a été achevé par son assistant Koch qui a suivi très fidèlement son découpage. Ce fut une des premières interventions cinématographiques de Luccino Visconti comme scénariste et assistant metteur en scène...*

- 31 mai 1963 : Buñuel ne partira pas au Mexique et insiste pour la venue de Janine et André à Calanda pendant la Semaine Sainte... *Son plus proche projet immédiat après « Le Journal d'une femme de chambre » est « Under the volcano » de Malcolm Lowry, qui serait tourné naturellement au Mexique. Luis est très déprimé après l'interdiction définitive par la censure espagnole de « Tristana », d'après Benito Perez Galdos [l'auteur de Nazarin]... Vous pouvez déjà « faire courir » la nouvelle que Luis jouera le rôle du « bourreau » dans notre film. Le titre français sera " « Complainte pour un bandit » [Film de Carlos Saura].*

- L.S. de Roger PELLIER à Janine Bazin. Le Raincy, 5 mai 1964, env. cons. Pour proposer *des armes rares et très anciennes (5 fusils)* pour la collection de Buñuel...

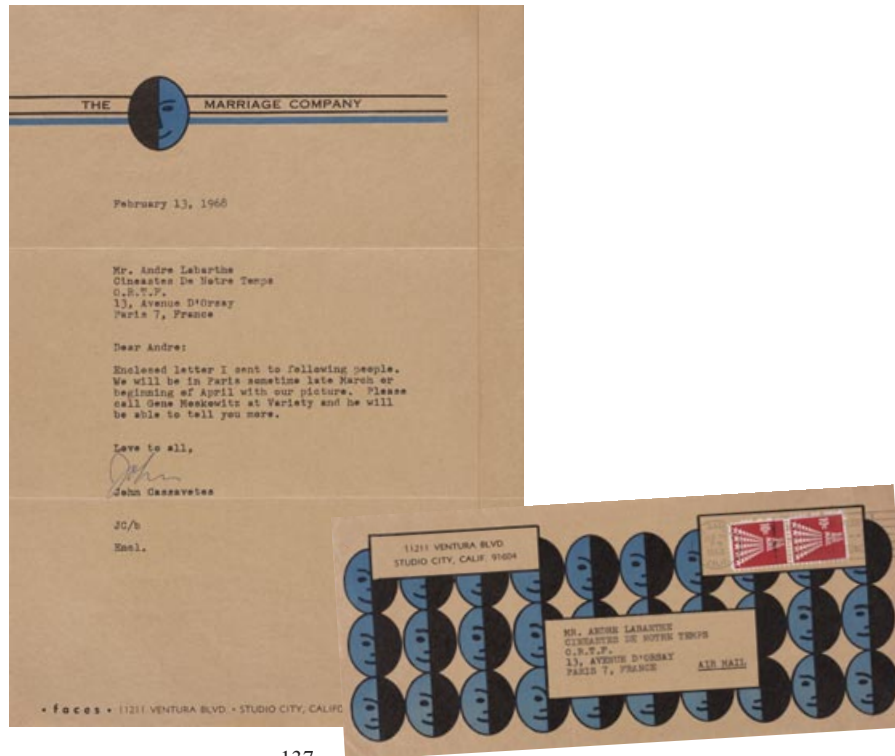
- Photographie de Buñuel (10 x 14 cm).

- C.A.S. de Francisco Rabal à Janine Bazin. Úbeda, 23 juillet 1963. En espagnol. Francisco Rabal, un des acteurs fétiches de Buñuel.

135. BUÑUEL (Luis). Lettre signée à Maurice LEMAITRE. 1 p. in-4 sur papier bleu, deux lignes autographes et belle signature. Mexico, 2 janvier 1968. Enveloppe conservée.

250/300 €

*Si cela dépendait de moi je vous accorderais avec plaisir le droit de jouer mon film Simon du désert avec votre Un soir au cinéma. Mais, comme d'habitude, je fais mes films avec un salaire à forfait et je n'ai jamais de participation financière. Donc, le film SIMON appartient à Monsieur Alariste et lui il y a des idées très particulières sur l'exploitation... Il ajoute au stylo bille : **Merci pour « Le lettrisme devant dada » Très intéressant !!***



137

136. CARNÉ (Marcel). C.A.S. à André Bazin (au journal *Le Parisien libéré*). Carte de visite recto-verso, 8,5 x 6,5 cm [17 novembre 1953]. Enveloppe conservée.

300/400 €

*On m'avait dit - mais que ne dit-on pas - que vous détestiez « Thérèse » ! « Le Parisien » d'abord, « L'Observateur » ensuite, m'ont montré qu'il n'en était rien - bien au contraire. Je suis heureux que mon travail vous ait plu personnellement à ce point...! Vous savez quel prix j'attache à votre jugement. Et si je me réjouis du succès de "Thérèse", c'est avant tout, dans l'espoir que les producteurs à l'avenir me feront un peu plus confiance... Merci d'y être pour quelque chose...*

Taches claires.

On joint - 1 L.A.S. et 1 C.A.S. de l'acteur Roland LESAFFRE au même. [Paris 22 novembre 1953]. Remerciements pour l'article de Bazin sur « Thérèse Raquin ». Roland Lesaffre - outre qu'il était l'un des acteurs fétiches de Carné - avait le premier rôle dans le film.

- C.A.S. envoyée d'Hollywood : *Grande expérience pour moi les studios hollywoodiens. Mais nous aussi avec nos Clouzot, Carné, Renoir, Clément, etc. nous avons notre cinéma de grande classe malheureusement sans grands moyens...*

- L.A.S. de Georges NEVEUX. 10 août 1951, à André Bazin.

*Ce que vous écrivez ce matin de « Juliette » me fait plaisir (...) Vous m'avez envoyé- il y a quelques temps déjà - un Orson Welles qui est bien un des essais les plus clairs et les plus nourrissants qu'on ait écrits sur le cinéma. Sur le cinéma en général à travers une technique particulière... Neveux avait écrit le scénario du film de Carné : Juliette ou la clé des songes.*

- L.A.S. de CARNÉ. 1 p. in-4 sur papier bleu. Paris, 20 octobre 1945. Lettre de remerciements.

137. CASSAVETES (John). 2 L.S. + 2 télégrammes à André S. Labarthe. 4 p. in-4, 28 août 1966 - 11 août 1969, l'une sur un superbe papier à lettres à en-tête « The Marriage Company », la Société de production.

800/1 000 €

- 28 août 1966. Au sujet de son film « Faces » : *Enclosed letter I sent to following people. We will be in Paris sometime late March or beginning of april with our picture. Please call Gene Moskowitz at Variety and he will be able to tell you more. Love to all.*

- 11 août 1969. A propos de la distribution de son film « Faces » et de la fin du tournage de « Husbands ». Très belle lettre : *Nobody can help. I hate commerce. Dealing with distributors is boring. The picture is at Cinema Tech - whenever you like, screen it. I would like « FACES » to be distributed in France and the rest of Europe, but find it impossible to discuss anything with business people, so I will have to wait until I'm in the mood.*

*In the meantime, something better than business is that is that finished shooting « HUSBANDS » and I feel I have a chance to one day be able to express thoughts, ideas, and feelings on film. I love « HUSBANDS ». It is beautiful, simple, funny, moving and good. I am very anxious for you to see it, but as you know me, it will be at least six or seven months. Please let me know you are doing... I think of you often. Love.*

2 télégrammes au même : pour livraison de la copie de son film « Shadows ». *Shadows print in post Too late blues and Child is waiting prints on way.* L'autre pour annoncer son arrivée à Paris.

Documents rares !

138. CHAR (René). Lettre autographe signée. 25 juillet 1947. Une page in-4.

150/200 €

Intéressante lettre où René Char parle de la réalisation du film *Sur les hauteurs* et du milieu du cinéma, avec une certaine amertume, *...j'ai dû surseoir à la réalisation du film que nous avions entrepris, à mon corps défendant, mais secrètement heureux, parce que le monde du cinéma est, à quelques rares exceptions près un monde impossible, d'une médiocrité affligeante. L'expérience que je viens d'en faire ne m'incite guère à vous en parler avec optimisme... J'aurais pourtant aimé pouvoir vous être utile, mais mes moyens s'arrêtent à mon exeat...*

« Sur Les Hauteurs », scénario de René Char [Les Cahiers de la Pléiade n° 7, printemps 1949], production Yvonne Zervos, fut tourné en 1948.

139. CLAIR (René). *Le Silence est d'or*. Comédie cinématographique. Paris Société Générale d'Éditions, coll. *Masques*, 1947, in-4 en feuilles, chemise et étui de l'éditeur, 20 illustrations hors-texte de Léon Barsacq, 172 p.

150/200 €

Tirage limité à 2200 exempl., celui-ci sur Vergé de Rives B.F.K., spécialement imprimé pour *La Revue du cinéma*.

Envoi autographe signé de René Clair.

Légère mouillure à la couverture.



141

140. COCTEAU (Jean). *Les Parents terribles*. Paris, N.R.F., 1938, in-12, broché, 251 p.

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE. Service de presse envoi autographe signé: à mon très cher et très noble Abel GANCE, Jean.

Belle provenance au réalisateur de *J'accuse*, *La Roue* ou *Napoléon*. Rappelons simplement le mot de Cocteau: « Il y a le cinéma d'avant et d'après *La Roue* comme il y a la peinture d'avant et d'après Picasso ».

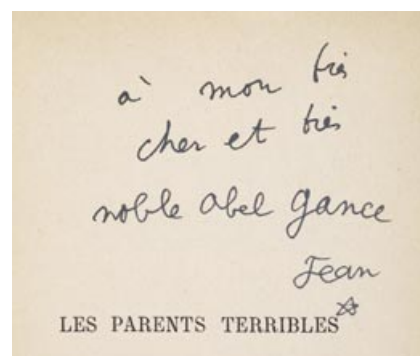
141. COCTEAU (Jean). *La Belle et la Bête*. Journal d'un film. Paris, J.B. Janin, 1946, in-12, reliure en buffle, dos lisse, couverture illustrée et dos conservés, non rogné, tête dorée, étui bordé (Georges Leroux), 250 p.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Avec 24 planches hors-texte en héliogravure.

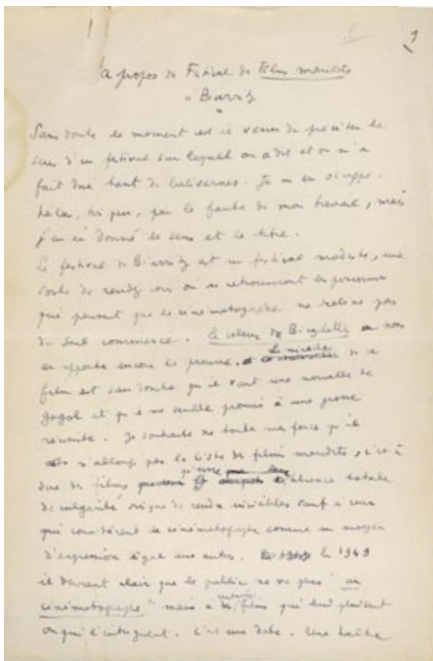
Un des 10 exemplaires numérotés sur papier de couleur réservé à l'auteur. C'est le tirage le plus restreint avec les 8 hollandes.

Exemplaire parfait, très bien établi et avec une peau de bête, par Georges Leroux.



140





142

142. COCTEAU (Jean). *A propos du Festival du Film Maudit à Biarritz*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. 4 p. in-8, foliotées (1949), ratures et corrections.

600/800 €

Du 29 juillet au 5 août 1949 se tint à Biarritz le « Festival du Film Maudit », organisé par « Objectif 49 », l'un des plus célèbres des ciné-clubs où, autour d'André Bazin et présidé par Cocteau, se dessinaient les horizons nouveaux du cinéma et de sa critique. Ce texte est très certainement le discours de clôture.

*Le festival de Biarritz est un festival modeste, une sorte de rendez-vous où se retrouveront les personnes qui pensent que le cinématographe ne relève pas du seul commerce. « Le Voleur de bicyclette » nous en apporte encore la preuve. Le miracle de ce film est sans doute qu'il vaut une nouvelle de Gogol et qu'il me semble promis à une grosse réussite. Je souhaite de toutes mes forces qu'il n'allonge pas la liste des films maudits, c'est à dire des films qu'une absence totale de vulgarité risque de rendre invisibles sauf à ceux qui considèrent le cinématographe comme un moyen d'expression égal aux autres...*

Auréole claire sur les feuillets, plus prononcée sur le dernier.

On joint un dactylogramme du même texte (3 p. in-4 avec quelques corrections).

143. [COCTEAU (Jean)]. *Festival du Film Maudit*. Organisé par « Objectif 49 » avec le concours de la Cinémathèque Française sous la présidence de Jean Cocteau. Paris, (sur les presses des Éditions Mazarine), 1949, in-8, format à l'italienne, relié avec des cordonnets, couverture rempliée, non paginé.

300/400 €

Biarritz 29 Juillet - 5 Août 1949.- Textes de Cocteau, Jean Grémillon, Orson Welles, Roger Leenhardt, Raymond Queneau, Antonin Artaud (*Sorcellerie au cinéma*), Lise Deharme, André Bazin, Lautréamont, etc. Illustrations de Picasso, photos à pleine page de Pierre Jahan. Belle et rare plaquette de conception très soignée, impression bicolore, typographie soignée, pour un événement cinématographique qui fit date.

144. COCTEAU (Jean). L.S. à André Bazin. 1 p. in-4, Cannes, 5 avril 1954 à en-tête du *Festival international du film*.

200/300 €

Beau document: *Je vous serai très reconnaissant, afin de simplifier le travail, d'apporter à notre prochaine rencontre votre palmarès personnel - 1 possibilité d'un hors concours américain - 2 Grand prix ensuite 7 numéros, en face desquels vous inscrirez la Nation et le film sur lesquels se fixe votre préférence...*

La 7ème édition du Festival de Cannes aura lieu du 25 mars au 9 avril 1954 et se déroulera au Palais des Festivals. Cocteau était le Président du Jury. Le Grand Prix fut attribué à *La Porte de l'enfer (Jigokumon)* de Teinosuke Kinugasa et le Prix spécial du Jury à *Monsieur Ripois* de René Clément.

Bazin a noté en marge: *à garder en souvenir*.

145. COCTEAU (Jean). *Le Testament d'Orphée*. Film. Monaco, Éditions du Rocher, 1961, in-8, broché, couverture rempliée, 82 p.

300/400 €

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 62 photographies de tournage in-fine. Un des 60 exemplaires numérotés sur pur fil du Marais.

On joint - *Notes sur le Testament d'Orphée*. Liège, Éditions Dynamo, 1960, plaquette in-12 assemblée par une cordelette, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE. Tirage limité à 51 exemplaires numérotés. Un des 40 numérotés sur vélin astra blanc.

- *Le Testament d'Orphée*. Liège, Éditions Dynamo, 1960, plaquette in-12 assemblée par une cordelette, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE. Tirage limité à 51 exemplaires numérotés. Un des 11 de tête numérotés sur vergé de Hollande.



143

146. COCTEAU (Jean). 3 L.A.S. à Raymond QUENEAU. Palais Royal, 17 juin et 10 octobre 1960, 4 p. in-4 et in-8, enveloppes conservées.

Réflexions-fusées, à chaud, de Cocteau au sujet du film de Jean-Pierre MOCKY, *Un Couple*, scénario et dialogues de Raymond Queneau, qu'il vient de voir.

800/1 000 €

Belle lettre dans laquelle, à partir du film de QUENEAU et MOCKY, il se livre à des considérations sur le cinéma : *Voici ce que je pense : c'est l'héritage (admirable) de Pot-Bouille et on s'étonne que des types comme Zola (grand poète) aient pu vivre amputés sans avoir le droit de ne dire en des domaines pour essentiels par le relief de leur œuvre. C'est donc un bel héritage (or) auquel on assiste. La fortune a augmenté parce qu'elle n'est pas en papier. (...) C'est le même drame que celui d'A-bout-de-souffle. L'élégance est invisible lorsqu'elle affecte de dire merde comme les vraies grandes dames. Le langage de Madame de Cheigné (Duchesse de Guermantes) avait stupéfait Gaston Gallimard lorsque j'avais emmené toute la N.R.F. déjeuner chez elle. Une des grandes beautés de votre film est que la langue écrite (dite) et la langue visuelle y sont équivalentes de style et du même poids (ce qui est rarissime). Jamais le hideux verbe « poétique » n'apparaît et chacun dit ce qu'il doit dire avec une exactitude aussi rassurante que les grands gymnastes entre leurs trapèzes (...) Toutes les industries devinrent des arts à la longue. Le cinématographe était un art et il est devenu, à la longue, une industrie. Nous sommes les victimes des distributeurs (votre concierge) et Alain Resnais avait raison de dire: « Il est triste qu'il faille avoir l'âge de Cocteau pour pouvoir faire un film jeune ». Ceci dit, la bravoure et le je m'enfoutisme payent, malgré les obstacles et nous devons continuer à travailler « comme ci ». Car le commercisme [sic] est la seule école valable dans, une époque où une trop grande liberté empêche de « désobéir ». Il a posté machinalement, dans un désordre matinal cette dernière lettre sans nom sur l'enveloppe mais seulement l'adresse. Il s'inquiète et aimerait qu'on la retrouve... J'avais un scrupule d'orthographe : eau ou au -une sottise... Dans la dernière lettre, il demande où passe le film que vous avez eu la bonté de me faire voir. Je n'oublie pas mes promesses...*

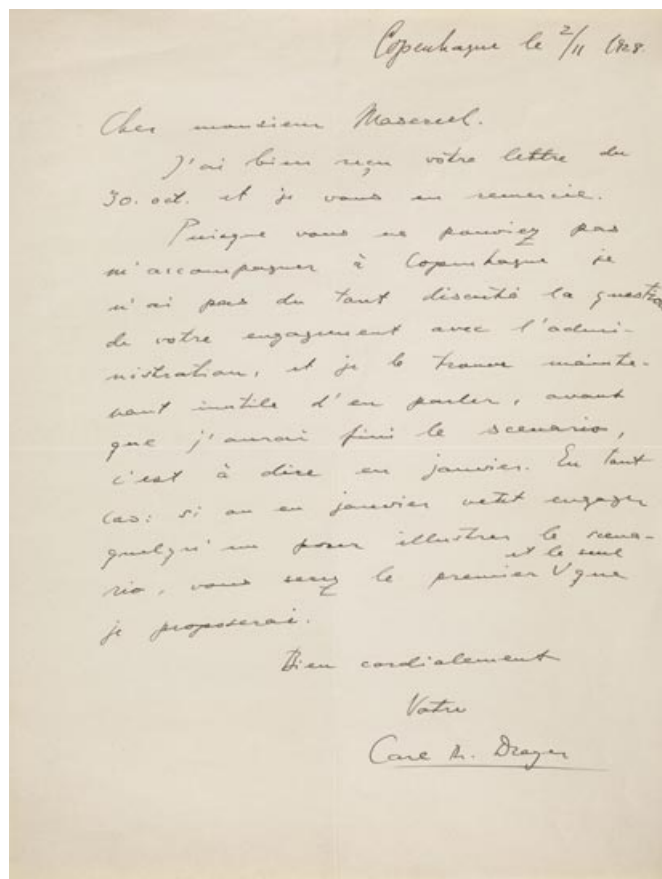
147. COLETTE. C.A.S. à Jean COCTEAU. Uriage les Bains, s.d. (1946) au dos d'une carte postale.

300/400 €

Au sujet de *La Belle et la bête*. *Tu me donneras une belle place pour la Belle ! Jusqu'ici on en parle. Le traitement est dur. Je ne saurai le résultat que dans deux mois ! Nos amitiés tendres, à toi et à Jeannot... Nous serons quelques jours chez les Ch. de Polignac.*

147

61



149

148. DALI (Salvador). *Babaouo*. Précédé d'un abrégé d'une histoire critique du cinéma et suivi de *Guillaume Tell*. Paris, Éditions des Cahiers Libres, 1932, in-8, broché, couverture rempliée, 58 p.

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 600 exemplaires numérotés sur vélin Outhenin-Chalandre.

On joint - *Le Mythe tragique de l'Angélus de Millet*. Interprétation « paranoïaque-critique ». Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1963, in-4, reliure toilée de l'éditeur avec sangle et boucle métallique, étiquettes, 107 p.

ÉDITION ORIGINALE.

Beaux exemplaires.

149. DREYER (Carl Theodor). 4 L.A.S. à Franz MASEREEL. 4 p. in-4, Copenhague 23 octobre 1928 - 22 février 1930, (la dernière in-8, à en-tête du cinéaste, de Paris).

1 000/1 200 €

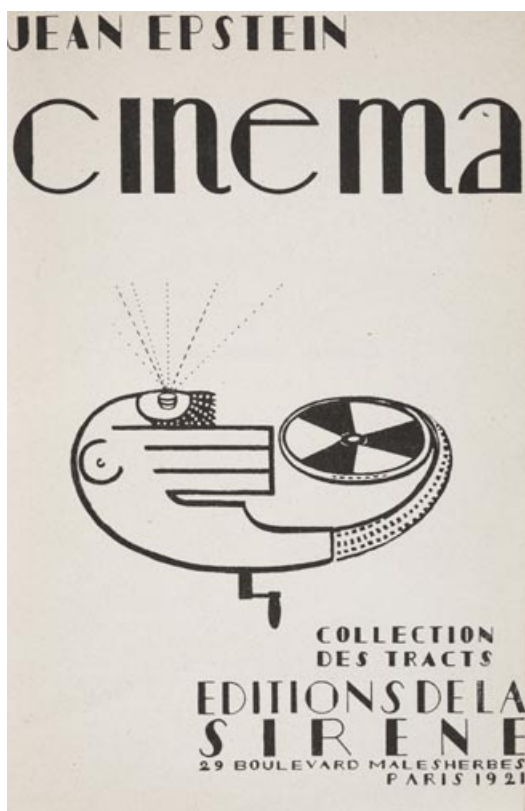
Belle rencontre ! Projet sans doute avorté d'une collaboration de Franz Masereel à un film de Dreyer et très vraisemblablement à *Vampyr* qui sortira en 1932.

L'inventeur du « roman sans parole » (*Les 25 images de la passion d'un homme*, *Le Soleil*, *Idée*, *La Ville*, etc.), où l'absence de texte permet de raconter une histoire par la seule force narrative de l'image. Masereel eut été prédisposé à produire une version « graphique » du film de Dreyer. Une année plus tard, en 1931, il réalisera avec Berthold Bartosch un film d'animation à partir de ses livres : *L'Idée*. Il a reçu sa lettre du 17... *Puisque vous ne serez libre qu'au mois de décembre, je pense que notre projet ne sera pas réalisable. Je propose, que nous en causerons, quand je reviendrai à Paris à la fin du mois de janvier. Jusqu'à là je resterai* Bien cordialement votré. *Cher monsieur Masereel (...)* *Puisque vous ne pouvez pas m'accompagner à Copenhague je n'ai pas du tout discuté la question de votre engagement avec l'administration, et je le trouve maintenant inutile d'en parler, avant que j'aie fini le scénario, c'est à dire en janvier. En tout cas : si en janvier on veut engager quelqu'un pour illustrer le scénario, vous serez le premier et le seul que je proposerai.*

*Vous m'avez fait un vrai plaisir en m'envoyant ce petit livre si ravissant. Je vous remercie de tout mon cœur.*

La dernière lettre est au sujet d'un rendez-vous.





150

150. EPSTEIN (Jean). *Bonjour Cinéma*. Paris, Éditions de la Sirène, *Collection des Tracts*, 1921, in-12, broché, 118 p.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE de ce poème-réflexion sur le cinéma. Nombreuses illustrations (jeux typographiques, photomontages, etc.) dues à Claude Dalbanne. Un des 30 numérotés sur vélin blanc (n°39).

151. EPSTEIN (Jean). *Le Cinématographe vu De l'Etna*. Paris, Les Écrivains Réunis, 1926, in-8, broché, 75 p, non coupé.

300/400 €

ÉDITION ORIGINALE illustrée de reproductions photographiques hors texte. Un des 20 exemplaires de tête numérotés sur japon Impérial, grandes marges.

Légère insolation du dos.

Fréchet, 12.

On joint :

- EPSTEIN (Jean). *La Poésie d'aujourd'hui*. Un nouvel état de l'intelligence. Lettre de Blaise Cendrars. Paris, Éditions de la Sirène, 1921, in-8, broché, 215 p.

ÉDITION ORIGINALE. Bel envoi autographe signé : *Hommage de très haute estime littéraire, à Max JACOB en le remerciant d'avance du plaisir qu'il me ferait en lisant ce livre...*

152. FLOREY (Robert). Lettre signée à André Bazin. 2 p. in-4 sur papier fin, Los Angeles, s.d. (1958), à son en-tête.

200/300 €

Longue et importante lettre du réalisateur franco-américain au sujet de l'article de Bazin sur deux de ses films T.V. présentés à Cannes. Il déplore qu'ils n'aient pas été montrés à tous les invités du Festival... Cette lettre est pour lui l'occasion de décrire en détails et d'insister sur l'importance des films T.V. réalisés aux États-Unis, des conditions de travail, des délais de tournage et des metteurs en scènes qui les dirigent (*presque tous les grands noms*) : *J'ai souvent tenté d'expliquer en quoi consistaient nos films de Télévision, qui, mis à part les Hitchcock, ne sont pas montrés en France (...)* *Le cinéma américain ne produit plus guère qu'une centaine de films annuels contre plusieurs milliers de films T.V...*

153. FULLER (Samuel). C.A.S. à André S. Labarthe. Carte postale aux feutres de couleurs envoyée du Pérou, 1 février 1970.

250/350 €

*Having fun playing myself in Dennis Hopper's « The Last movie ». Let me hear what you're doing. I am preparing two films.* Dans le film de Hooper, Fuller joue son propre rôle et dirige le tournage d'un western dans un village de la cordillère des Andes...



153

154. GANCE (Abel). *Napoléon vu par Abel Gance*, épopée cinématographique, tome 1 : *Bonaparte*. Paris, Librairie Plon, 1927, in-8, reliure demi-marquain jaune d'or avec encadrement, feuilles de bois clair sur les plats, dos lisse, couverture et dos conservés, non rogné, (J.-P. Miguet), sous étui, 408 p.

2 000/2 500 €

ÉDITION ORIGINALE. 34 photos du tournage, Un des 100 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma (seul tirage en grand papier).

Envoi autographe signé : *A André S. Labarthe - mon amitié attentive - parce qu'il est un des rares jeunes du cinéma qui doit laisser un trace durable de son passage dans notre Art.*

EXEMPLAIRE ENRICHIS DE 2 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES de l'époque en tirages argentiques, elles sont toutes deux annotées au dos par Gance. La première est un très beau portrait du cinéaste prise en Corse en 1927 (17,3 x 11,5 cm). La seconde (9, x 7,3 cm) montre une

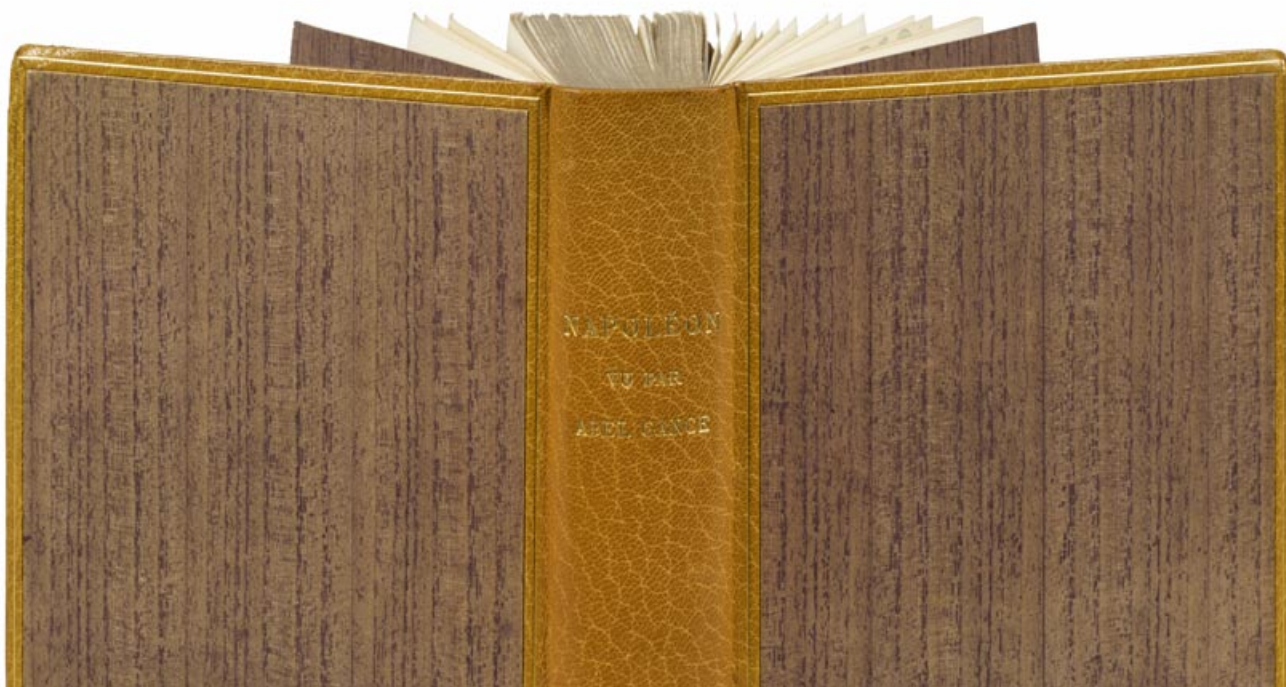


caméra montée sur un cheval : *Invention d'Abel Gance pour prendre la poursuite vue par un cavalier au galop. Le cavalier est Jules Kruger le chef opérateur.* C'est l'une des innovations du réalisateur instaurée pour son film. Gance mettra en œuvre trois caméras afin de projeter sur trois écrans, technique qu'il baptisera de « Polyvision » : « Dans certains plans de *Napoléon*, dira-t'il, « j'ai superposé jusqu'à seize images, elles tenaient leur rôle « potentiel » comme cinquante instruments jouant dans un concert. Ceci m'a conduit à la polyvision ou triple écran présentant à la fois plusieurs dizaines d'images ».

L'EXEMPLAIRE EST ÉGALEMENT ENRICHIS DE 4 LONGUES LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES D'ELIE FAURE À ABEL GANCE AU SUJET DE SON FILM. Paris, 25 mars 1927 - 17 avril 1929, 12 pages in-4, la dernière in-8 à en-tête du Docteur Faure. Elles sont montées sur onglets dans le volume. Traces de perforation. Rappelons l'intérêt de l'historien pour le cinéma et la publication en 1921 de son ouvrage consacré à Napoléon, qui fut pour Gance une source d'inspiration. Ces lettres sont de précieux commentaires apportant conseils sur son film, pour son remaniement, pour en tirer le meilleur parti, selon Elie Faure. Il propose notamment un bon nombre de coupures. Gance a marqué, en marges, au crayon rouge les passages qu'il a retenus.

La grande première du film eut lieu le 7 avril 1927 à l'Opéra Garnier, la partition musicale était d'Arthur Honegger. *Vous avez, dans votre immense fresque, les éléments d'un film charmant, qui suffirait à remplir toutes les salles de cinéma pendant plusieurs mois... Je renoncerais à peu près complètement aux épisodes et anecdotes à côté qui encombrant le film en ne gardant que ceux qui*

*soulignent le tumulte et l'accent de cette étonnante histoire et participent activement et strictement au drame... Menez-le tambours battants mais sans regarder de droite et de gauche. N'affaiblissez pas le formidable effet que produisent les Cordeliers (quelques scènes à part), la Convention et la tempête en entier; Toulon (un peu trop de répétitions parfois), ce 9 thermidor; le bal des victimes... En somme, les événements que vous contez sont trop romanesques par eux-mêmes pour que vous n'ayez pas le droit d'en dégager et même d'en transposer le romanesque, mais qu'il ne soit dangereux d'y ajouter d'autres éléments de fiction, lesquels paraissent maigres et comme étirés entre les images essentielles,*



si grandioses, qui donnent à votre film sa puissante signification. (...) Voilà, mon cher ami, les sacrifices qu'à mon avis vous devez faire pour alléger et aérer votre fresque et, par là même en accroître la majesté. **Vous êtes un maçon, ne faites pas de la dentelle, en tout cas ici le moins possible. Vous avez, mon cher ami, dans le maniement des foules et l'expression dramatique plus de génie que vous ne vous en doutez-vous même, et de ce point de vue je ne vois personne qui puisse vous être comparé, laissez à d'autres la fleur bleue et l'élégie.** Votre film a ceci d'extraordinaire – et vous avez cette veine ! – que ce qui peut et doit en être retranché est presque rigoureusement ce qui est le moins dans vos cordes ! (...) **Vous tenez un admirable film, dont le cœur est la tempête, jamais encore vue au cinéma, grande comme un chant de Dante ou un épisode de la Sixtine... Si vous avez besoin de moi d'ici le 7, abusez.**

Au Marivaux, on a projeté quelques scènes de votre Napoléon. (...) Votre désordre même a les allures du génie et je suis bien de l'avis de Moussinac qui prie qu'on ne vous prive pas de vos défauts. Le rythme du mouvement, la flamme de l'inspiration, le tumulte de l'action emporte tout. On comprend à vous regarder votre amertume à parler du valéryisme et de

l'intellectualisme qui élèvent la constipation distinguée à la dignité que seule jusqu'ici, et pour cause, la forte poésie du cœur et de l'imagination a pu atteindre. J'ai de ces gens et de ces choses une horreur tout à fait pareille à la vôtre. Elle me ramènerait même à Hugo, avec lequel vous avez tant de points communs, et m'a déjà, depuis bien des années, consolidé dans l'admiration que m'inspirent Michelet ou Delacroix. Michelet, qui a bien plus d'intelligence dans une de ses mèches blanches que Valéry dans tout son frac brodé de vert par Jeanne Lanvin... Je ne crois plus qu'aux forces et aux drames de la vie. Les légistes m'ennuient. Et les idéalistes m'assomment. Et les intellectuels m'horripilent. Et vous, je vous aime, je ne sais pas pourquoi.

Elie Faure a répondu à l'invitation, insistante et réitérée de son ami, au Studio 28 pour la projection des essais en triptyques réalisés par Gance : *Danses, Galops et Marine*, (ainsi certainement que du documentaire de Jean Arroy : *Autour de Napoléon*). **Votre grande marine est étonnante. Les trois photos identiques, dont l'une inversée, produisant l'effet le plus grandiose. Je ne crois pas qu'on ait trouvé, dans l'ordre rythmique, quelque chose de plus fort.** Pour les foules et la mer – et vous êtes le poète des foules et de la mer – on pourra tirer de votre invention un parti extraordinaire. Je dis « invention ». Je devrais dire découverte.

La dernière lettre, de 1929, concerne la préface que donnera E.F. pour l'ouvrage de Gance *Prisme* qui sera publié à la N.R.F. en 1930.

Gance avait à l'origine prévu de réaliser une fresque historique complète à la gloire de Napoléon. Mais des difficultés techniques et financières ne permirent pas d'aller au bout de son projet. Acclamé à sa sortie en 1927 ce film est considéré comme un chef-d'œuvre du cinéma mondial.

Le second volume prévu n'est jamais paru.

Très bel exemplaire.

155. GANCE (Abel). L.A.S. à André Bazin. 1 p. in-4, Paris 28 juin 1954.

300/400 €

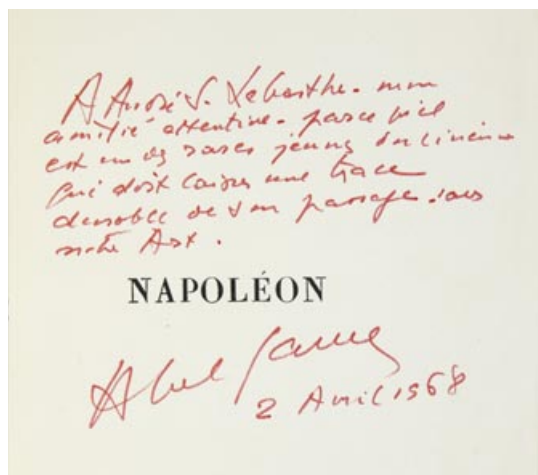
Quelle belle photo de votre coco...! Ma femme est à Cannes et je lui ai dit de passer vous voir. Un mariage de nos deux perroquets est peut-être possible ! **J'échafaude les lois nouvelles de la polyvision tandis que je construis pour vivre une maison à bon marché : « La Tour de Nesles »!** Mêmes difficultés que Buñuel. Il n'y a plus de Louis II de Bavière, et nous sommes condamnés au seul plaisir d'assister en fantôme à la commémoration de la plaque qu'on posera sur nos maisons !!

On joint :

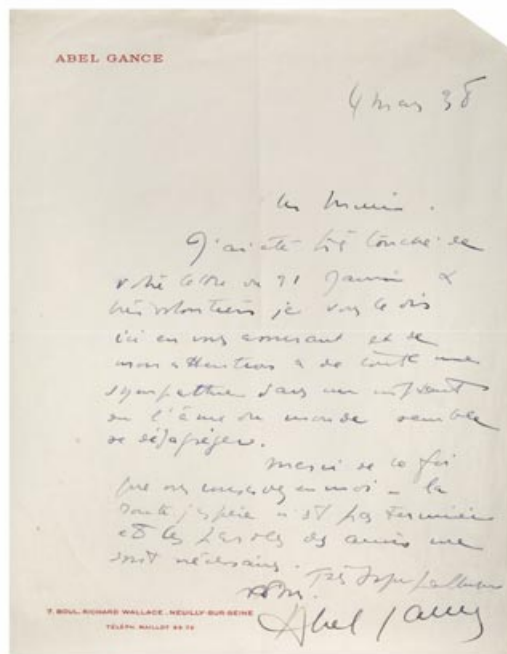
- C.A.S. à André S. Labarthe. 23 octobre 1964. Enveloppe conservée. Carte postale envoyée de Pékin : *Voyage magnifique - et utile. J'ai l'impression d'une seconde jeunesse...*

- L.A.S. à un ami. Neuilly-sur-Seine 4 mars 1938 ; 1 page in-4 à son en-tête.

Il a été très touché de la lettre : ...très volontiers je vous le dis ici en vous assurant et de mon attention & de toute ma sympathie dans un instant où l'âme du monde semble se désagrèger. Merci de la foi que vous conservez en moi - la route j'espère n'est pas terminée et les paroles des amis me sont nécessaires...



154



155



156. GANCE (Abel). L.A.S. à Janine Bazin. 2 p. in-4 sur papier fin, Paris 11 février 1965.  
Poignante lettre sur sa rupture avec Nelly Kaplan.

400/500 €

*Maintenant que le temps a quelque peu cicatrisé les blessures que l'émission de Labarthe et de Knapp ont produites dans ma sensibilité - je me permets de vous dire confidentiellement que cette émission a été le motif de ma complète rupture avec Nelly Kaplan - que je ne revois plus depuis le 20 novembre ! En voici les raisons. Je lui avais en effet affirmé que je parlerais d'elle comme elle le méritait, car depuis 8 ans elle m'a redonné par son énergie, son intelligence et son inlassable dévouement au milieu des pires difficultés une sorte de nouvelle jeunesse dont je tenais à la remercier dans un sincère hommage. Je crois avoir dit à deux reprises - à son sujet -les paroles qu'il fallait - et je crois avoir ajouté au producteur après la prise de son que je tenais beaucoup à ce que ces éloges ne soient pas coupés. Hélas ! Son nom n'est pas intervenu une seule fois dans l'émission. Elle en a été si stupéfaite, si formalisée, qu'elle a de ce soir là - 20 novembre - coupé toutes relations avec moi - car lorsque je lui ai dit le lendemain au téléphone la vérité - elle ne m'a pas cru et reste persuadée que je n'ai pas dit un seul mot sur elle. Il aimerait récupérer les bandes magnétiques avec les textes coupés de ce qu'il avait dit à son sujet pour faire taper par une sténo le texte intégral et le lui adresser, sans commentaire. Ne faites pas état de cette lettre à Madame Nelly Kaplan - elle ne croira la vérité que sur pièces...*

On joint :

- Deux photographies de Gance, l'une de 1931, où il est en Christ, couronné d'épines, dans son film *La Fin du monde* (24 x 18 cm), pliure centrale. L'autre est extraite du film « Cinéastes de notre temps » (18 x 13 cm).

157. KLOSSOWSKI (Pierre). *Qu'est-ce que le cinéma ?* TAPUSCRIT. 8 p. in-4 avec de nombreux ajouts et corrections autographes.

150/200 €

Il s'agit de la réponse de Klossowski à une enquête des Cahiers du cinéma : *Qu'est-ce que le cinéma ? (...)* *Le cinéma constitue avant tout un instrument d'analyse avant d'en être un de création. Il ne peut vraiment créer dans son domaine propre que s'il prend au sérieux son caractère analytique, soit ses procédés constitutifs qui l'opposent aux moyens traditionnels de l'expression...*

2 C.A.S. ou L.A.S. jointes à André S. Labarthe. 3 p., Château de Chassy 22 - 28 août 1964, 1 enveloppe conservée.

Concernent des projets d'adaptation des œuvres de Klossowski et des photographies... **Octave Mesguich et Roberte téléphonant, superbe.** *La scène de la bagarre sera reproduite dans la Revue (sic) du cinéma avec un commentaire de [Jean-André] Fieschi. On attendra séquence (développée) pour début septembre...*



158

158. L'HERBIER (Marcel). *L'enfantement du mort*. Miracle en pourpre, noir et or. Hors-textes de Feguide. Paris, Georges Crès & Cie, 1917, in-4, broché, 86 p, couverture illustrée.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE de cette luxueuse plaquette tirée à 298 exemplaires, celui-ci numéroté sur vergé d'Arches. Ouvrage orné de deux illustrations originales de Marcel Féguide. Il est imprimé en trois couleurs et achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Studium le 18 Avril 1917, 990<sup>ème</sup> jour de guerre. Envoi autographe signé au militaire et député Maurice Bokanowski.

Cet exemplaire est bien complet du portrait photographique de l'auteur par MAN RAY contrecollé en frontispice.

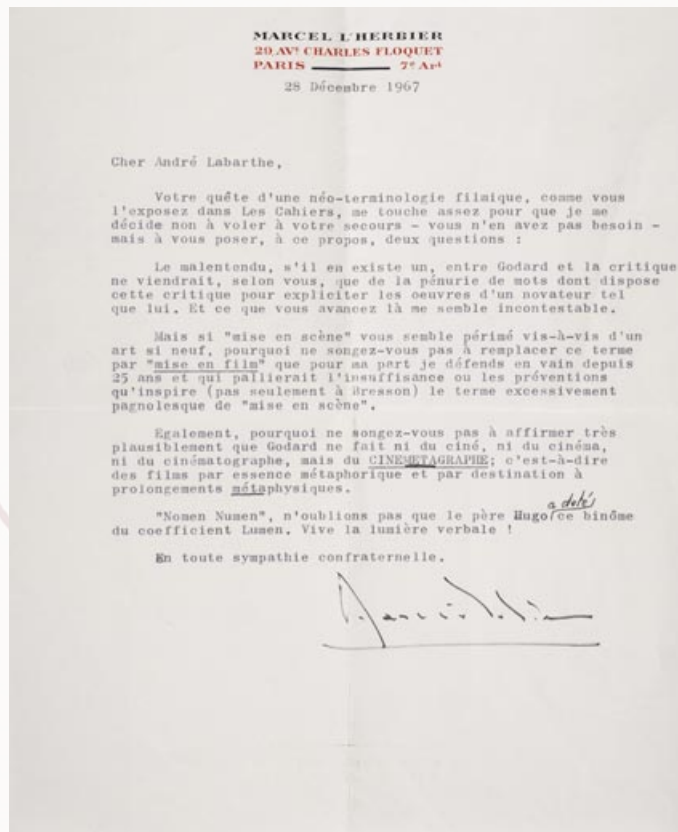
On joint :

- un autre exemplaire, même description, sans le portrait par Man Ray, mais enrichi d'un bel envoi autographe signé de Marcel L'Herbier à André S Labarthe, *brillant éclaireur du chemin de Lumière, ce vieux témoignage - imprudemment désiré par lui - d'un autre âge de l'idéalité.*

- L'HERBIER (Marcel). *Le Torrent*. Aventure imaginée par Marcel L'Herbier, mise en scène de Mercanton et Hervil. Paris, Édité par la Société générale des cinématographes « Eclipse », s.d. (1917), in-8 « à l'italienne », relié avec des cordonnets.

Portrait photographique par MAN RAY, différent du précédent, et fac-similé autographe.

L'introduction est dédiée à Laurent Tailhade. Photographies du film hors texte. Scénario de L'Herbier que réalisera Louis Mercanton.



159

159. L'HERBIER (Marcel). 2 C.A.S. et 3 L.S. à André S. Labarthe. 5 p. in-4 ou in-12, Paris, 14 juin 1963 - 13 novembre 1970 à son en-tête, « La Tourelle ». 1 enveloppe conservée.

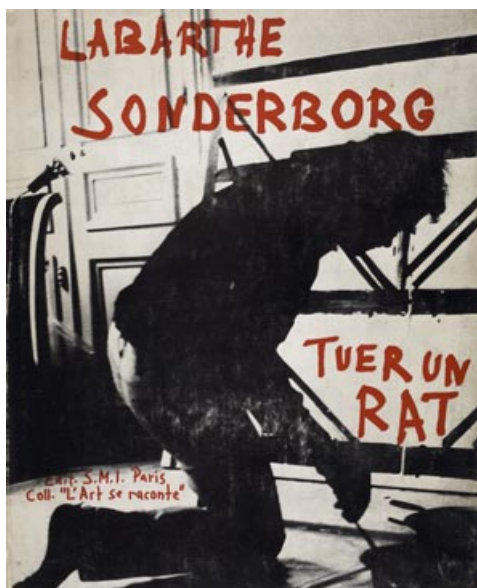
250/300 €

Au sujet de la chronique de Télévision d' André S. Labarthe (1963) : *Cela nous mène loin de ce « Télé-Ciné-Club » où, avec Siclier, j'avais proposé votre « Peut-on être martien? » à l'attention des amateurs de fantastique. Pour en revenir à ce mariage secret ciné-télé, dont vous semblez être un des Cimarosa, je me réjouis d'être avec vous de la noce en qualité de témoin.*

Joint un article dactylographié de 8 p. in-4 de L'Herbier intitulé : *La Télévision ? Du cinéma pour piano.*

Sur Jean-Luc Godard (1967) : *Le malentendu entre Godard et la critique ne viendrait, selon vous, que de la pénurie de mots dont dispose cette critique pour expliciter les œuvres d'un novateur tel que lui... Si la « mise en scène » vous semble périmée vis-à-vis d'un art si neuf, pourquoi ne songez-vous pas à remplacer ce terme, excessivement pagnolesque, par « mise en film » que pour ma part je défends en vain depuis 25 ans et qui pallierait l'insuffisance ou les préventions qu'inspire (pas seulement à Bresson) le terme.*

*Quelle surprise d'apprendre qu'un premier livre qu'on croyait enfoui sous plus d'un demi-siècle d'indifférence, resurgit grâce à vous, et sur beau papier... Il va rechercher d'autres écrits publiés ; mon « Miracle » dramatique de 1917, mes premiers poèmes, mes premières critiques ... mes premiers essais critiques ont paru à L'Illustration (1912), les littéraires au Mercure de France (1916), mes poèmes un peu partout...*



160

160. LABARTHE (André S.). *Tuer un rat*. Paris, S.M.I., coll. *L'Art se raconte*, 1974. in-4, reliure de l'éditeur, jaquette illustrée, 105 p.

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE. Bel ouvrage consacré au peintre danois Sonderborg (Kurt Rudolf Hoffmann qui prit comme nom celui de sa ville de naissance). Nombreuses reproductions. Bulletin de souscription joint.

Envoi autographe signé d'André S. Labarthe : *Pour ma mère, pour mon père, sans qui je n'aurais jamais eu les armes pour faire dans la vie ce qui me plaît, par exemple ce livre. Avec toute mon affection.*

- Trois portraits photographiques, tirages argentiques, du peintre joints (24 x 18 cm).

On joint :

- LABARTHE (André S.). *Essai sur le jeune cinéma français*. Paris, Le Terrain Vague, 1960, in-8 « format à l'italienne », 50 + 26 p. couverture illustrée.

On trouve tête-bêche un autre essai d'André S. Labarthe : *Comment peut-on être martien ?* Celui-ci sur la science-fiction.

- LABARTHE (André S.). *Accords perdus 1 à 4 : A corps perdu, évidemment. - Happy end. - Le Traité du verbe, en effet. - Belle à faire peur*. Paris, LimeLight Éditions, 1997-2013, 64, 64, 62 et 72 p.

Série complète de ces essais, réflexions et préférences d'André S. Labarthe.

Sous un étui commun en plexiglas.

- LABARTHE (André S.). *Bataille à perte de vue (Le carnet)*. Photographies de Patrick Messina. Paris, LimeLight Éditions, *Les films du bief*, 1997, in-8, broché, n.p.

Le carnet est reproduit en fac-similé. Le *work in progress* du film de Labarthe consacré à Georges Bataille.

- LABARTHE (André S.). *Madagascar*. Recueil de dessins. Avec des notes d'Emmanuel Abela. Paris, LimeLight Éditions, 2013, in-8, broché, n.p.

161. LANG (Fritz). Lettre signée à Janine Bazin. 1 p. in-8, 11 février 1968. En-tête : « From the Desk of... Fritz Lang ».

300/400 €

Il remercie Janine Bazin pour sa transcription et de l'avoir envoyé une deuxième fois.

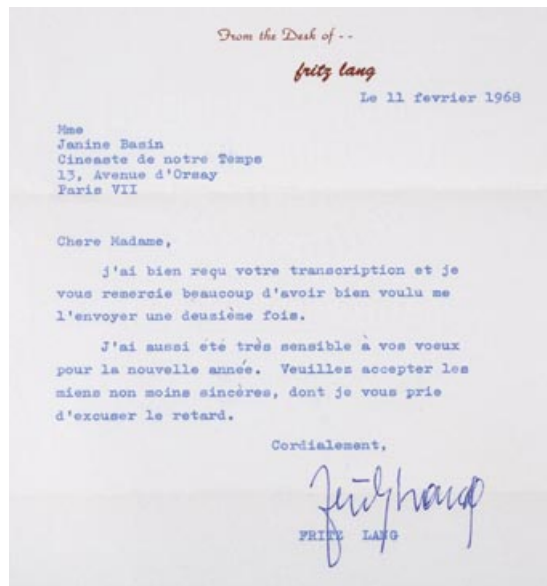
On joint :

- L.A.S. de Lotte H. EISNER à André Bazin. 4 p. in-4, Paris 5 mars [1952].

Lotte Eisner, collaboratrice d'Henri Langlois à la cinémathèque française, est aussi l'auteur d'un important livre sur Fritz Lang.

Longue lettre où elle remercie Bazin pour l'article sur son ouvrage « L'Écran démoniaque » et sur le Prix Canudo qu'elle n'a pas reçu pour, selon elle, différentes raisons qu'elle expose... Le fait qu'elle n'était pas d'origine française comme du reste le pauvre Canudo lui-même [qui] n'aurait pas pu avoir son propre prix !! D'autre part mon livre n'est pas assez « bien-pensant » - le titre « démoniaque » (pris dans le sens que lui attribuaient les [frères Grimm] et Goethe) leur semblait « diabolique » (...) **Mais la raison supérieure est que certains autres de ces juges me voient trop liée à cette Cinémathèque dont ils aiment entraver les efforts...** *Que devenez-vous ? On ne vous voit plus à la C.F. Et pourtant nous avons des forts bons programmes ! Vous savez que Langlois vous estime beaucoup. Moi je voudrais que vous écriviez le livre qui, Grémillon m'a dit, l'autre jour, manque le plus. Un livre révélant le « typique » du film français comme j'ai essayé de le faire pour le film allemand. Qu'attendez-vous pour le faire ? (...) Merci encore. J'admire tellement votre attitude pour Limelight, il y a peu de gens qui eussent eu cette probité et le format de pouvoir agir comme vous!*





161

162. MAREY (Etienne Jules). L.A.S. à un consul. 3 p. in-8, Paris, 10 août 1891.

300/400 €

Jules MAREY (1830-1904) médecin et physiologiste, est le créateur de la chronophotographie. *L'Effet Marey* est aussi une technique de photographie (dit aussi effet stroboscopique) et graphique, utilisée en particulier pour la bande dessinée.

Il y a trop longtemps qu'il n'a pu lui envoyer des notes... *Depuis mon retour je suis pris par le travail que je mène activement pour être libre bientôt. Le soleil m'a manqué pour tirer des épreuves d'insectes que je devais vous envoyer... J'attendrai du reste un mot de vous pour savoir où adresser mon envoi, je pense que vous avez quitté Naples mais que cette lettre vous suivra...*

On joint :

- L.A.S. à un monsieur Gaiffe (Adolphe ?). 3 p., Naples, 9 janvier 1889.

Il invite son correspondant à venir le visiter à Naples (où Marey possédait une résidence, il y vivait une partie de l'année) et le conseille sur la meilleure période... *Vous pourriez, si vous faites votre voyage en février, commencer par Naples et remonter tout doucement jusqu'à Venise où vous arriverez le froid fini...*

163. MAREY (Etienne Jules). *Développement de la méthode graphique par l'emploi de la photographie*. Supplément à *La méthode graphique dans les sciences expérimentales*. Avec 35 figures dans le texte. Paris, G. Masson, 1885, in-8, relié demi-marquin noir à coins, dos lisse, titre en long, tête dorée, couverture conservée, n.r. (J.-P. Miguet), étui bordé, 54 pages.

500/600 €

Envoi autographe signé à son *cher ami* Aubanel. Exemplaire très bien relié par Miguet.

On joint :

- *La machine animale, locomotion terrestre et aérienne*. Avec 132 figures dans le texte. Paris, Félix Alcan, *Bibliothèque Scientifique Internationale*, 1899, in-8, reliure de l'éditeur, 331 pages.

- *Recherches hydrauliques sur La circulation du sang*. Extrait des *Annales des sciences naturelles (zoologie)*. P, 1857, in-8, relié demi chagrin blond, plats papier, non rogné (A. Seydoux).

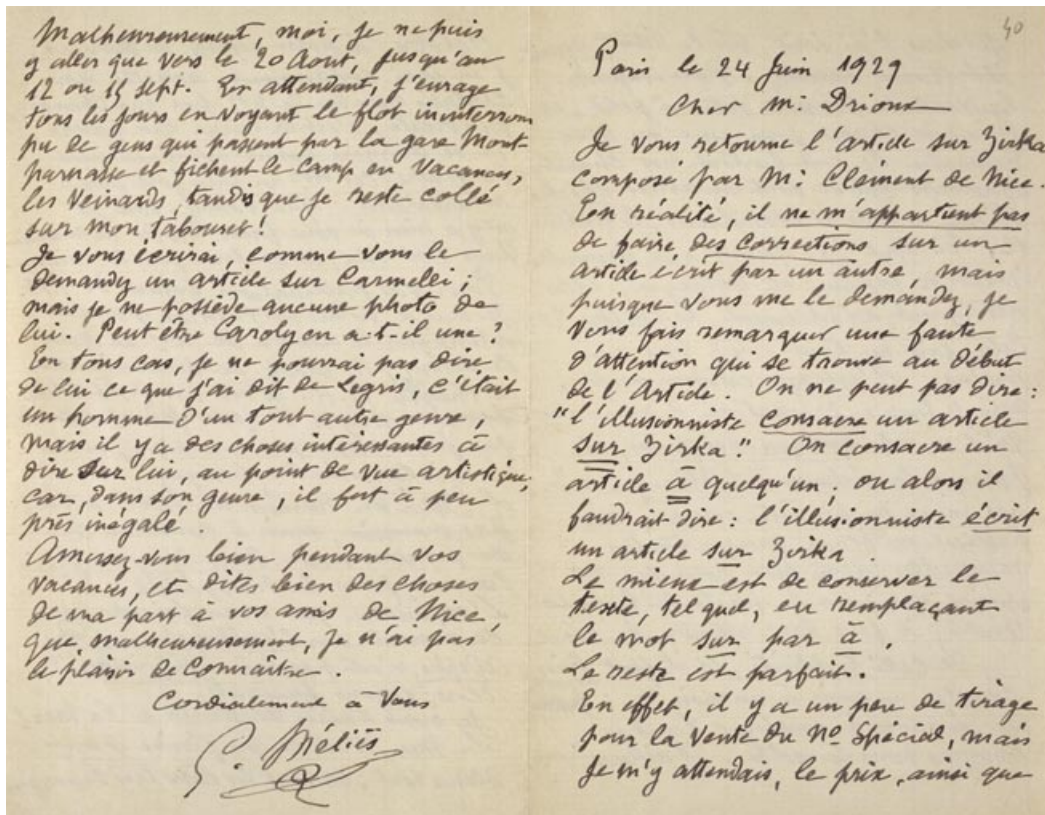
Envoi autographe signé de Marey à son ami Charpentier.

- *Mémoire sur la contractilité vasculaire*. Extrait des *Annales des sciences naturelles (zoologie)*. Paris, 1858, in-8, relié demi chagrin blond, plats papier, non rogné (A. Seydoux).

164. MÉLIÈS (Georges). L.A.S. à Auguste Dioux. 2 p. in-8, Paris 18 juin 1929.

800/1 000 €

Méliès va faire un envoi pour le prochain numéro de *Passez Muscade*... (Drioux était le directeur de *Passez Muscade*, bulletin trimestriel des prestidigitateurs) : *la description du Secret de Contrebande de Robert HOUDIN (...)* *Je donne ce tour pour ne pas donner exclusivement des grands trucs, mais le prochain sera une de mes grandes illusions ; Stroubaïka ou Nain Jaune ou Valet de trèfle vivant, ou toute autre chose, je verrai, suivant l'inspiration, car il me faut reconstituer tout cela de mémoire ; et j'ai fort à faire avec [Maurice] Noverre, qui écrit en ce moment mon histoire. Il espère que le numéro spécial du bulletin se vendra bien à l'étranger, et attend impatiemment de partir en vacances...*



165

165. MÉLIÈS (Georges). L.A.S. à Auguste Drioux. 4 p. in-8, Paris 24 juin 1929.

1 000/1 500 €

Il relève une erreur de syntaxe dans un article sur Zirka qu'il trouve, par ailleurs, parfait. La vente du numéro spécial de *Passez Muscade* se poursuit petit à petit, malgré le prix qu'il juge parfois excessif. Il note que les chambres syndicales se sont montrées particulièrement chiches dans leurs commandes de la revue, et qu'il faut encore attendre le résultat de la publicité à l'étranger. Il se dit prêt à collaborer à des publications futures : *le stock de souvenirs sur le théâtre R.H. (Robert Houdin) n'est pas prêt d'être épuisé, Il y a de quoi faire ! Pourvu que je ne casse pas ma pipe, avant d'avoir terminé la besogne.* Il envie Drioux de partir à la mer : *la mer, c'est ce que j'aime par-dessus tout ; surtout les côtes très sauvages ;* et il urage de devoir rester sur son tabouret alors que tant de gens passent par la gare Montparnasse pour fiché le camp en vacances...

Il va écrire un article sur Carmelli mais il ne pourra pas dire de lui ce qu'il a dit de Legris : *c'était un homme d'un tout autre genre, mais il y a des choses intéressantes à dire sur lui, au point de vue artistique, car, dans son genre, il fut à peu près inégalé...*

166. MUSIDORA (Jeanne Roque). *Auréoles, poésies scandées*. Préface de Wilfrid Lucas. Paris, Arnaud, 1939, in-12, demi-veau havane à coins, imitant la peau de serpent, dos lisse, muet, tranches mouchetées, non paginé.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Avec la reproduction d'un dessin de l'auteur. Jeanne Roques (1889-1957) alias Musidora, fut l'une des plus populaires actrices du cinéma muet. Louis Feuillade lui confia le rôle d'Irma Vep dans *Les Vampires*, certaines de ses apparitions en collant noir demeurent gravées dans les mémoires. Par ailleurs elle travailla à la cinémathèque française avec Henri Langlois.

ÉDITION ORIGINALE. Tirage à 300 exemplaires, celui-ci un des 10 numérotés sur hollande avec sur le faux-titre le bel envoi autographe suivant : *Pour COLETTE, l'hommage très tendre de Musidora, 11 Mai 1940.*

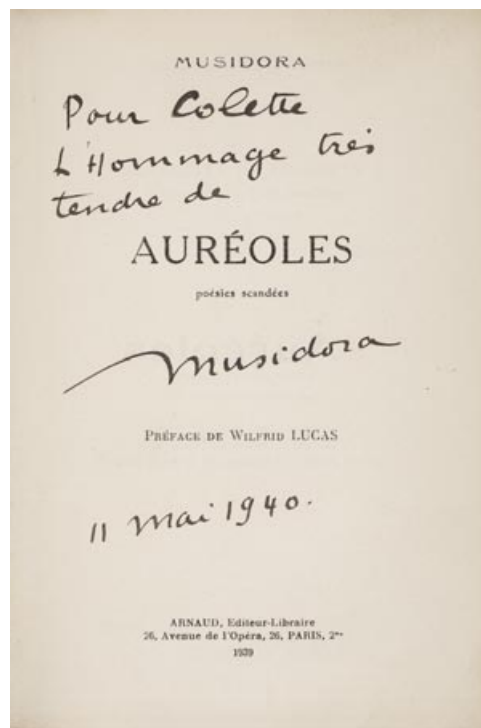
On joint :

- un autre exemplaires, broché, celui-ci numéroté sur bouffant.

Envoi autographe signé à pleine page. Couverture légèrement défraîchie.

- *La vie sentimentale de George Sand*. Dialogues en 5 tableaux, texte et dessins de Musidora. Paris, Éditions de la Revue Moderne, 1946, in-12, bradel plein papier gris, couverture conservée, non rogné, 86 pages

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de quelques dessins de Musidora. Préface de l'auteur berrichon Hugues Lapaire. Un des 200 exemplaires de luxe numérotés Signature autographe de Musidora.



166



167

167. Photographies. (Marion DAVIES) Ensemble de photographies de films muets des années 20.

200/300 €

18 photographies originales noir et blanc en tirage argentique d'époque comprenant notamment une belle série grand format (34,5 x 26,5 cm) de 8 portraits de l'actrice américaine Marion Davies. Elle fut la maîtresse de William Randolph Hearst, l'homme d'affaire et magnat de presse qui inspira Orson Welles pour *Citizen Kane*. À ce titre elle a inspiré librement le personnage de Susan Alexander dans le film.



Cher Bazin -  
 Je pense que si vous n'avez pas  
 toutes les photos du Fleuve qui vous  
 sont nécessaires vous pourriez voir  
 le producteur Mc Eldowney à  
 « Hotel Plaza Athénée ou à United  
 Artists - de ma part -  
 Bonne nuit. Bonne nuit à vous  
 et Madame Bazin. Jean Renoir

169

168. RAY (Nicolas). Manuscrit autographe signé à André S. Labarthe. 3 p. in-8, Paris, s.d. à en-tête de l'Hôtel-Restaurant *Le Relais Bisson*.

500/600 €

Réponses du réalisateur de *La Fureur de vivre* à un questionnaire proposé par André S. Labarthe sans doute pour une introduction à un film de la série « Cinéastes de notre temps » (qui n'a pas été réalisé) ou pour un article pour *Les Cahiers*...

1/ I am preparing to produce and direct three films: one a musical, one an intense intimate drama; and the third, which will be the first, a western which the american author James Jones is writing.

So far the producing conditions couldn't be better since Jones and I live within ten minutes walking distance of each other along the Seine.

2/ The cinema. I haven't yet done what I started out do in cinema

3/ No. To list them would shed no light. I have worked under similar conditions at other times with, I think, happier results.

4/ To execute what I have projected in item I. at this point nothing is preventing me (although I may change the order of production).

5/ Never have I felt enchained of freedomless unless it was partly of my own doing. I don't think any kind of freedom has existed or will if it is absent from the character, intellect and imagination of the individual artist. In choosing or subjecting ourselves to certain conditions of work we calculate correctly or incorrectly (depending on our naivete, experience and wishful thinking as well as our character, intellect and imagination). The freedom with which we will be able to work. The subject, the time, the place, the money, the people with whom we work all have something to do with our "more or less freedom". The people with whom we work is most important and some of the best are in Hollywood now and were ten years ago. To be answered by drawing room anthropologists.

On joint :

- GARNETT (Tay). Manuscrit autographe. 4 p. in-folio sur papier ligné jaune. Réponses au même questionnaire, du réalisateur (entre autre) du film *Le facteur sonne toujours deux fois* (*The Postman Always Rings Twice*).

169. RENOIR (Jean). 6 L.A.S., L.S. ou C.A.S. à André ou Janine Bazin ou aux deux. 6 p. in-4 ou in-8, Paris 26 novembre 1955- 1 février 1965 (Beverly Hills).

400/500 €

Je pense que si vous n'avez pas toutes les photos du Fleuve qui vous sont nécessaires vous pourriez voir le producteur (...) ou à United Artists de ma part... Sur le tournage de son film *Elena et les hommes*. (...) Cette entreprise de tourner deux versions m'a terriblement compliqué la vie. Je suis sur le flanc et je ne sais pas comment je m'en tirerai. La vérité est que ce genre de travail doit être possible avec un metteur en scène qui n'écrit pas ses histoires. Je suis trop jaloux pour accepter facilement les scènes conçues par un autre, dans un style qui me semble incompréhensible. Il ignore ce qu'il est advenu de Stella Dassas [l'actrice de *Hiroshima mon amour*] ...

Renoir tourne à Saint-Maurice. Ils ont trouvés, Dido et lui, les bouteilles de vin de Bourgueil laissés chez la concierge : Vous nous avez procuré une bien plaisante réintroduction aux habitudes françaises... La journée n'a pas été très productive (...) Un gros plan. La pellicule Eastman que j'emploie pour la première fois n'est pas très sensible et j'ai peur avec elle d'avoir des ennuis en extérieur... Nous retournerons à Ermenonville espérant que le ciel nous dispensera un peu plus de lumière. Fin de semaine retour au studio...

On joint :

- VERTÈS (André). L.A.S. à André Bazin. 2 p. in-8 sur papier ligné, 14 décembre [1955].

J'ai lu avec intérêt votre si intelligent compte-rendu du « Moulin Rouge ». Je dois vous remercier [de] l'éloge que vous avez bien voulu faire sur mon travail... Le peintre et illustrateur Vertès était le décorateur du film de Renoir.



171

170. RESNAIS (Alain). 6 C.A.S. ou L.A.S. à Janine Bazin et André S. Labarthe Cartes de vœux et divers (1959 - 1965) avec quelques mots autographes aimables, 2 ou 3 sont illustrées par Folon. Enveloppes conservées. 300/400 €

171. RESNAIS (Alain). ROBBE-GRILLET (Alain). *L'année dernière à Marienbad*. Illustré de 48 photographies extraites du film réalisé par Alain Resnais. Paris, Les Éditions de Minuit, 1961, in-8, broché. 250/300 €

ÉDITION ORIGINALE sur papier d'édition. Exemplaire orné sur le faux-titre des signatures de l'auteur et du cinéaste. Rare. Dos légèrement passé.

172. RESNAIS (Alain). ROBBE-GRILLET (Alain). LABARTHE (André S.). TAPUSCRIT avec corrections et ajouts autographes. 11 p. in-4 avec de nombreuses ratures, corrections et ajouts autographes de Robbe-Grillet, de Resnais et quelques-unes d'André S. Labarthe 500/600 €

Beau document, paru dans les *Cahiers du Cinéma* n°123, septembre 1961 : Marienbad année zéro avec Jacques Rivette. C'est un dialogue enregistré sur magnétophone puis transcrit, portant sur leur film, *L'année dernière à Marienbad*, mais traitant également du cinéma en général, en théorie et en pratique. En particulier, des images du passé dans le présent des films. Ils évoquent leurs œuvres romanesques pour Robbe-Grillet et cinématographiques pour Alain Resnais. Mentions des *Fantômas* de Louis Feuillade, de *L'Invention de Morel*, du film d'Ilya Trauberg *Le Train mongol*, etc.

Les questions sont posées par André S. Labarthe sans que son nom soit mentionné dans le document.

R.G. : *Une image est toujours au présent. Je me souviens d'une époque où l'idée du passé était introduite par un halo, halo qui souvent persistait durant toute la séquence passé. Mais on est revenu très vite à conserver la même image pour le présent et pour le passé. C'est à dire à admettre que tout est, de toute façon, du présent.*

A.R. *Vous dites : on est revenu très vite. Ça n'a pas été tellement rapide. Le premier exemple absolument typique d'une introduction du passé dans le présent avec des images d'une entière netteté et sans aucun recours ni au fondu enchaîné ni à une petite musique qui indique qu'on revient en arrière, je crois que c'est tout de même dans Orphée quand Roger Blin fait sa déposition au commissariat de police et déclare qu'il s'est passé telles et telles choses. A ce moment on voit une image de ce passé puis la conversation dans le commissariat de police reprend exactement de la même manière...*

Note autographe de Alain Robbe-Grillet jointe pour l'article de ne pas oublier de mentionner que les photos agrandies d'après la pellicule du film sont extraites du livre à paraître aux éditions de Minuit.

On joint :

- L.A.S. de Robbe-Grillet à André S. Labarthe 2 p. in-4, Paris 23 février 1968, enveloppe conservée.

Lettre concernant sa mise à l'écart dans l'« affaire Langlois » ainsi que d'une copie de son nouveau film à lui montrer.

- Carte de visite autographe pour une invitation à une projection de son nouveau film. Il le remercie également pour son livre *Tuer un Rat*.

173. ROHMER (Éric). L.A.S. à André S. Labarthe 1 p. in-4, Paris, 23 mai 1965. Enveloppe conservée.

400/500 €

*Voici, comme convenu, pour vos remplacements... J'aimerais bien voir le Bresson.*

On joint :

- RIVETTE (Jacques). *L'Amour fou*. Important cahier à spirales in-4 de 72 p. de séquences du film réalisé par Jacques Rivette, tourné en 1967 et sorti en 1969. Et l'exemplaire d'*Andromaque* de Racine (Nouveaux Classiques Larousse, 1961) annoté par Rivette.

La dissolution de la relation entre la comédienne Claire (jouée par Bulle Ogier), et Sébastien (joué par Jean-Pierre Kalfon), son metteur en scène. Le film alterne des scènes de répétition d'*Andromaque*, filmées par une équipe de télévision (le réalisateur est joué par André S. Labarthe), et des scènes de la vie de couple au quotidien.

- DEMY (Jacques). L.A.S. au même. La Guérinière (Vendée), 6 janvier 1965.

Au sujet d'une chanson qu'il avait complètement oubliée...

*Que faire ? Je rentre à Paris dans une semaine à peu près nous pourrions nous voir et en parler. Combien de couplets ? Quel esprit ? En do diese ou en si ? Autant de questions.*

- DANÉY (Serge). C.A.S. au même. Shanghai, 8 janvier 1991.

- DONIOL-VALCROZE (Jacques). C.A.S. à André Bazin. Moscou, 6 novembre 1952.

Au sujet des « Cahiers ».

174. ROUCH (Jean). *Le petit Dan*. Conte Africain. Adaptation et photographies de Jean Rouch, Pierre Ponty, Jean Sauvy. Dessins d'Oumarou Ousmane. Paris, Arts et Métiers Graphiques, 1948, in-4, reliure éditeur, non paginé.

100/150 €

ÉDITION ORIGINALE. Double envoi autographe signé de Jean Rouch, le second à André S. Labarthe.

175. SADOUL (Georges). L.A.S. et C.A.S. à André Bazin. 2 p. in-8 et in-12, Moscou 1952 pour la carte postale.

100/150 €

Historien du cinéma, militant communiste, Sadoul fut aussi un membre actif du groupe surréaliste à la fin des années 20. La lettre concerne la sombre affaire Rosenberg : *Cher Bazin, accepteriez-vous de signer, avec d'autres, les lignes suivantes: "Les professionnels du cinéma soussignés, profondément émus du refus de la grâce des époux Rosenberg, demandent, sur le plan humain, au gouvernement américain et à la justice américaine de renoncer à la cruelle exécution de ces condamnés..."*

- De Moscou : Nous regrettons chaque jour mon cher Bazin que vous ne soyez pas avec nous...

- C.A.S. jointe à Janine Bazin et André S. Labarthe 14 avril 1964 du Japon.

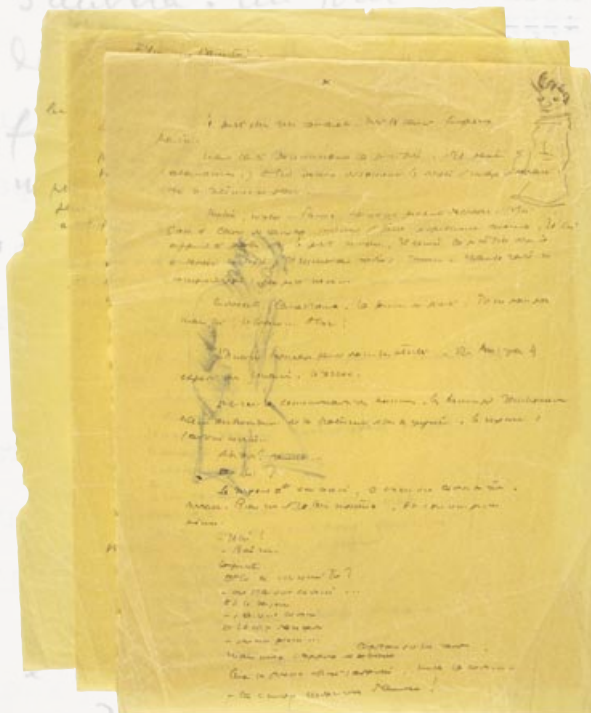
- un ensemble de photocopies et de transcriptions de lettres à André Bazin et divers documents.

176. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). *Portrait M.* MANUSCRIT AUTOGRAPHE. Sans lieu ni date [années 1930]. 2 pages bien pleines in-4 sur papier pelure jaune, avec indication au crayon rouge : *Portrait M.* Il est agrémenté d'un dessin en marge, de la même encre que le manuscrit, évoquant *Le Petit Prince*.

2 000/2 500 €

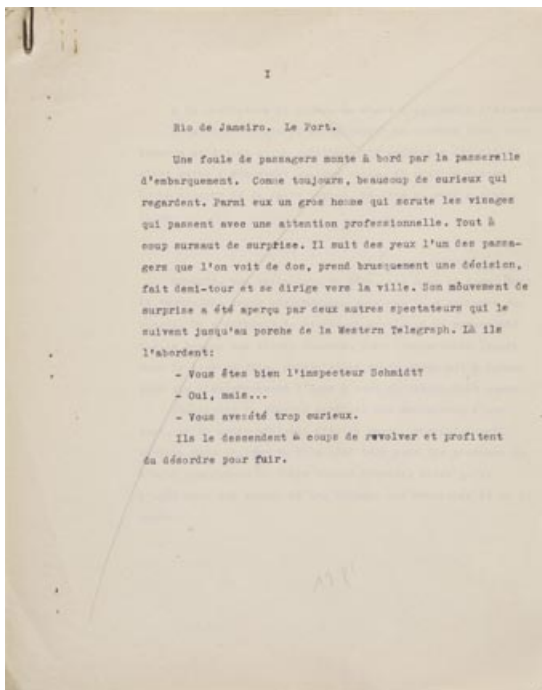
Antoine de Saint-Exupéry est un homme protéiforme. Déjà pilote, aventurier, inventeur, écrivain, dessinateur, grand reporter, il touche aussi au cinéma. Pas en tant que réalisateur mais comme scénariste. Antoine de Saint-Exupéry découvre le cinéma quelques années après l'aviation. En 1933, *Vol de nuit* est adapté à l'écran par le réalisateur américain Clarence Brown d'après le scénario d'Olivier Garret. L'histoire est servie par une distribution de charme, Clark Gable, John Barrymore, Rober Montgomery et Helen Hayes. Le film emporte un franc succès et contribue fortement à la popularité d'Antoine de Saint-Exupéry aux États-Unis, en France et bien au-delà. Ses velléités de scénariste se manifestent entre 1931 et 1936, période pendant laquelle Antoine de Saint-Exupéry écrit plusieurs projets de scénarios.

*Œuvres complètes* II, 1999, p. 1470.

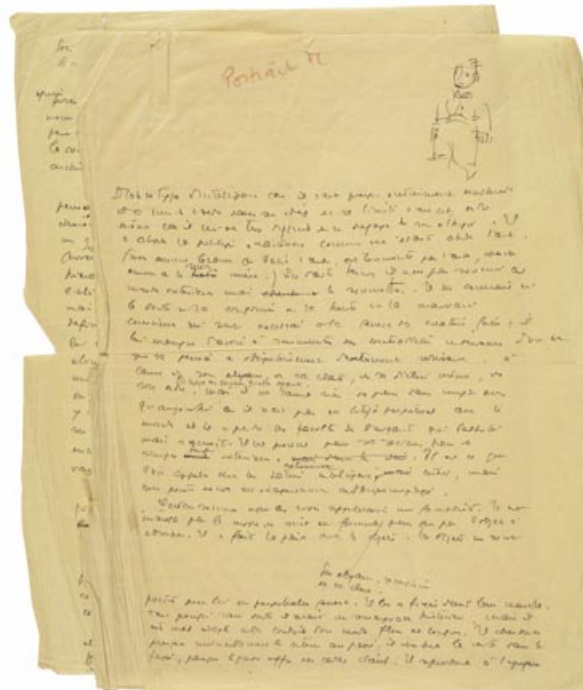


176





178



176

177. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). *Film sur l'amitié*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. Sans lieu ni date [années 1930]. 3 pages in-4 sur papier pelure jaune à l'encre bleue, avec corrections et dessins, plus 1 p. avec indication au crayon rouge : *Film sur l'amitié*.

2 500/3 000 €

Projet de film. Il s'agit d'une ébauche, comprenant des dialogues pour un film qui met en scène plusieurs pilotes, dont un part (ou revient) de Dakar. Peut-être détachée d'un ensemble plus important. Il est agrémenté de deux dessins, l'un en marge, de la même encre que le manuscrit, évoque irrésistiblement le *Petit Prince*. L'autre au verso d'une page, à l'encre et au crayon, est un personnage à la tête ronde, engoncé dans un manteau, les mains dans les poches. Il pourrait-être un autoportrait.

*Œuvres complètes* II, 1999, p. 1470.

178. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). *Igor*. TAPUSCRIT AVEC CORRECTIONS AUTOGRAPHES. (1934). 20 p. in-4 avec corrections et ajouts autographes au crayon à papier. + 1 page de croquis à l'encre noire avec quelques mots autographes au dos. La dernière page et la moitié de l'avant dernière page du tapuscrit sont entièrement autographes.

4 000/5 000 €

Important scénario complet d'un film policier, avec découpage de l'histoire en scènes et séquences, indications scéniques et dialogues. L'action se passe à bord d'un paquebot, le Santos, tandis qu'à Rio, un inspecteur de police nommé Schmidt est abattu à coups de revolver. On tente de le sauver pour le faire parler. Le principal personnage, Igor, est présenté ainsi : *A bord du Santos. Igor s'installe. C'est un personnage savoureux, à demi-héros à demi-aventurier qui, ayant manqué une révolution, fuit en Europe. Sa particularité principale est l'autorité naturelle qu'il exerce sur, sans avoir à formuler beaucoup de mots, sur les hommes. On le voit, s'étant installé dans sa cabine de première, sortir et visiter en flânant le navire. Il étudie son nouveau monde avec des coups d'œil perspicaces. On sent qu'il a l'habitude d'être traqué. Et aussi qu'il ne se laisse pas dominer...*

Ce film dont le titre prévu était Igor, « aurait certainement été le plus fort de tous les films projetés par Saint-Exupéry. Son scénario diffère totalement de celui de tous les autres ». Christian Janicot dans son *Anthologie du cinéma invisible* souligne que l'univers d'Igor est « aux antipodes de l'univers romanesque que l'on attribue à l'auteur du *Petit prince* » : « L'histoire est noire, peuplée de gangsters et de prostituées, et commence dans les bas-fonds de Rio pour se poursuivre dans les soutes d'un paquebot frappé par une épidémie de peste. »

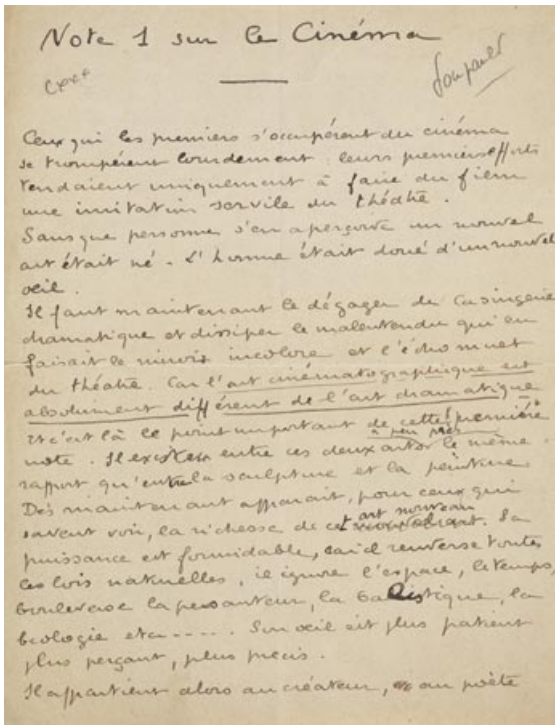
Le manuscrit du film fut remis par Saint-Exupéry en 1940 à Pierre Billon (qui avait déjà réalisé pour le cinéma *Courrier Sud* en 1937). Il le proposa à la maison de production Ciné-France qui l'accepta, mais le film en définitive ne se fera pas.

Le croquis qui semble figurer le pont et l'entrepôt d'un bateau (peut-être pour mieux visualiser les mouvements des personnages dans le film), est accompagné d'un rectangle de papier portant ces quelques mots : *Suis ici le soir, je serai là jusque 10-11h.*

- Exposition Antoine de Saint-Exupéry, Archives Nationales, 1984 (450), la notice proposait la date de 1934. Il est intégralement reproduit dans la partie consacrée au cinéma du tome 2 des *Œuvres complètes*, édition publiée sous la direction de Michel Autrand et Michel Quesnel avec la collaboration de Paule Bounin et Françoise Gerbod, 1999, p. 1186-1196.

Voir également - Paule Bounin : *L'œuvre cinématographique de Saint-Exupéry*, Études littéraires, Volume 33, numéro 2, été 2001.

Christian Janicot : *Anthologie du cinéma invisible*, Jean-Michel Place, 1995.



180

centaines de mètres de sa maison le 25 août.

181. TRUFFAUT (François) & MOUSSY (Marcel). *Les 400 coups*. Paris, N.R.F., coll. *L'air du temps*, 1959, in-8, relié demi-toile grise, pièce de titre de chagrin noir, couverture illustrée, (S. Korcarz-Quentin), 164 p.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE (pas de tirage en grand papier) avec 8 planches hors-texte de photos du film. Envoi autographe signé à Janine Bazin :

Pour Janine  
et Florent avec toute  
la tendresse  
du haut-bébé  
François Truffaut.

Formidable provenance. Truffaut, dans ses jeunes années, fut hébergé et aidé par Janine et André Bazin. Il considérait ce dernier comme son père spirituel.

Truffaut disait d'André Bazin qu'il était le « meilleur écrivain de cinéma en Europe. Parler avec lui, c'était comme pour un Hindou se baigner dans le Gange ».

Des rousseurs.

182. TRUFFAUT (François). L.S. à André S. Labarthe avec quelques mots autographes. 1 p. in-4, Paris 19 juin 1970 à son en-tête.

200/300 €

Il ne peut assister à la séance de lundi *car je n'ai pas assez bien travaillé cette semaine et je n'ai donc pas terminé le mixage de « Domicile Conjugal »*. Signalez-moi les autres projections.

183. VIGO (Jean). *Les Anneaux*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE + DESSINS ORIGINAUX. 20 p. sur 8 double feuillets in-4 et 3 feuillets volants de dessins pleine page, sous une chemise rouge titrée « Anneaux » + tapuscrit de 8 p. sous chemise beige, relié avec des attaches métalliques.

6 000/8 000 €

Beau manuscrit accompagné de dessins dont 3 à pleine page de ce scénario en 8 parties qui ne fut pas réalisé. Le tapuscrit comporte des corrections et des ajouts autographes ainsi que cette note finale de Vigo : *Projet soumis à la Pax-Film par Jean Vigo d'après un scénario de Serge Choubine et Henry Poulaille 1 juillet 1932*.

Jean Vigo est mort à 29 ans, en 1934, il a réalisé principalement deux films : *Zéro de conduite* et un unique long-métrage, *L'Atalante* (avec Michel Simon comme acteur principal). Mal reçus à leurs sorties et censurés, ses films, considérés comme des chefs-d'œuvres aujourd'hui, auront une très notable influence sur le développement du cinéma.

179. SIMON (Michel). Photographie originale.

150/200 €

Beau tirage. 16,5 x 12 cm. L'acteur vers l'âge de 18 ans environ en costume et chapeau.

180. SOUPAULT (Philippe). *Note 1 sur le cinéma. Désir*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE signé. 2 p. in-8 datées de décembre 1917.

400/500 €

Beau texte sur le cinéma publié dans la revue SIC en janvier 1918. *Ceux qui les premiers s'occupèrent du cinéma se trompèrent lourdement : leurs premiers efforts tendaient uniquement à faire du film une imitation servile du théâtre. Sans que personne s'en aperçoive un nouvel art était né. L'homme était doué d'un nouvel œil...*

Le texte est suivi, sur le même document, d'un récit intitulé *Désir* qui ressemble à un script ou à un rêve... *Je suis dans ma chambre - Je grandis tandis que ma chambre diminue et je vais crever le plafond...*

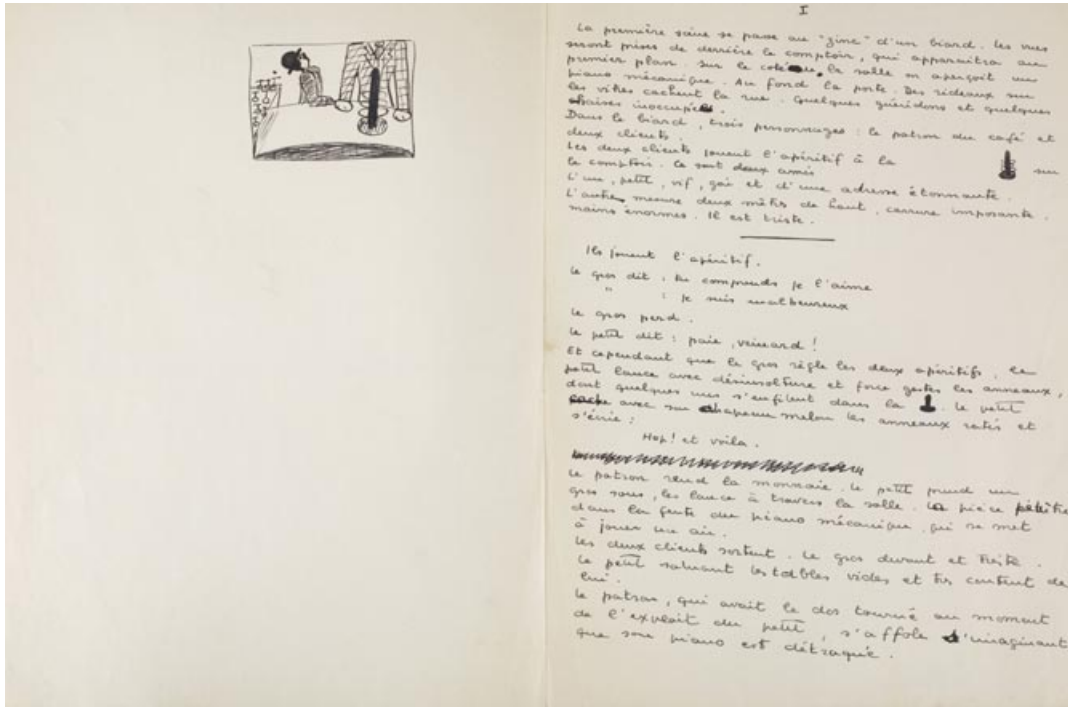
Écrits de cinéma de Philippe Soupault (1918-1931) par Alain et Odette Virmaux, Paris, Plon, 1979.

On joint :

- GRENDÉL (Frédéric). *Invitation au cinéma. Le lieutenant tué*. MANUSCRITS autographes signés, 4 p. et 1 p. in-4.

Article sur le cinéma *devenu bordel, guignol, bibliothèque [sic], alourdi par la technique alors qu'il doit être avant tout poétique...*

Le second manuscrit est en *Hommage en mémoire du lieutenant Jean Bureau de la « Division Leclerc » tué en combattant à quelques*



183

Ce scénario appartenait à André S. Labarthe. Le trouvant tout-à-fait intéressant (« et révélateur de l'énergie et de la précision qui animaient Vigo »), il en a fait un fac-similé (Filigrammes éditions) en 2003. Nous reproduisons des extraits de son introduction : « Le destin a voulu que l'œuvre cinématographique de Jean Vigo (1905-1934) tienne dans un poing fermé. On ne saurait imaginer destin mieux accordé à ce que le fils de l'anarchiste Miguel Almeyda exigeait de la vie : ce tout-ou-rien qui est, depuis Rimbaud, l'apanage de la jeunesse ». « Anneaux », (...) eut-il eu un éclat comparable [à celui de *L'Atalante*] ? Prises dans les réseaux d'une immense métaphore qui donne son titre au film et en irrigue jusqu'au moindre épisode, toutes les obsessions, toutes les tentations de Vigo sont présentes : le cirque, le burlesque, la caricature, la romance, le non-sens, les formes dévoyées d'un cinéma populaire et libertaire. Et l'enfance : « Ah ! Cette vie de mon enfance... » (Rimbaud). Décidément, je prends le risque d'affirmer qu'un chef-d'œuvre était là, sur le point d'éclorre, aujourd'hui enfoui dans le canevas simplifié d'un projet de film. Il ne lui a manqué qu'une signature au bas d'un contrat ».

- divers documents joints dont le tapuscrit corrigé du texte d'André S. Labarthe

184. VON STERNBERG (Josef). L.A.S. à André S. Labarthe 1 p. in-4, Los Angeles, 21 janvier 1966.

200/300 €

Réalisateur des plus beaux films de Marlène Dietrich, dont *L'Ange bleu*. Aérogramme de vœux : *Thank you for your good wishes. Good luck for 1966.*

185. ZAVATTINI (Cesare). 2 L.A.S. à André S. Labarthe 3 p. in-4, Luzzara 5 et 25 août 1966. Enveloppe conservée. En italien.

200/300 €

Un des grands scénaristes du cinéma italien. Au sujet d'entretiens...

*Ora non mi resta che pregare André di tagliare, tagliare, tagliare, perché devo riconoscere che ho ripéfuto quanto ho detto nell'inchiesta di Giannis amico e di Mingozzi. Non solo : ma oggi ricevo copia della prefazione di Frank (al mio libro da lui tradotto) e anche li repeto ripeto ripeto: Specialmente dove parlo di Fellini, Antonioni, Goddard sono monotono. Preferirei una trasmissione breve, brevissima ma rivista rigorosamente da André col criterio di fogliere cio che ho detto troppe volte altrove...*

On joint :

- C.A.S à Raymond Queneau. Roma 24 décembre 1964.

Vœux de *Buon natale* avec quelques lignes autographes.

CINÉMA. Voir aussi Revues n° 272, 273, 274, p. 113





5-10-13

- Encore une de ces cartes  
 couleur de « dragée à l'amande  
 qu'on laisse » pour vous  
 remercier de l'aide amicale,  
 j'ai parlé de Dieppe comme on  
 parle de Venise à qui elle res-  
 semble, et pas du bain de  
 madame de Clermont-Tonnerre.  
 J'ai donc un soir au Gaulois  
 malgé l'angoisse que n'inspire  
 une "redaction" ce qu'elle appelle.  
 J'ai lu les épreuves Proust.  
 Livre colossal, labyrinthe  
 à ciel ouvert, mirages  
 lointains contre une vitre sur laquelle  
 un reflet direct et derrière laquelle  
 un autre décor. Jeux entre les  
 dimensions - Encyclopédie sentimentale.  
 Ordre !!!! à tout à suite  
 Jean Cocteau.

186

186. COCTEAU (Jean). L.A.S. à Madame Lucien Muhlfeld. [Maisons-Laffitte], [14 octobre 1913] ; 1 page in-8, verso timbré.  
 1 500/1 700 €

Beau document.

**Lettre dans laquelle Cocteau, en 1913, s'enthousiasme, l'un des premiers, après avoir lu les épreuves de « Du côté de chez Swann ».**  
 Madame Muhlfeld, femme influente, faisait et défaisait les réputations dans son salon littéraire, rue Georges-Ville, proche de chez Paul Valéry.  
*Encore une de ces cartes couleur de « dragée à l'amande qu'on laisse » pour vous remercier de l'aide amicale. J'ai parlé de Dieppe  
 comme on parle de Venise à qui elle ressemble, et pas du « bain de Madame de Clermont-Tonnerre » (...)*  
**J'ai lu les épreuves Proust. Livre colossal, labyrinthe à ciel ouvert, mirages lointains contre une vitre sur laquelle un reflet direct et  
 derrière laquelle un autre décor. Jeux entre les dimensions. Encyclopédie sentimentale. Ordre !!!!**

Vente Barbezat, 5 mars 1999 (n°14).

187. COLETTE. *La Paix chez les bêtes*. Frontispice de Steinlen. Paris, Éditions Georges Crès et Cie, *Nouvelle Collection  
 Les Proses*, 1916, in-8, broché, couvertures remplies, 242 p., très grandes marges conservées.  
 800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 10 exemplaires de tête numérotés sur chine.

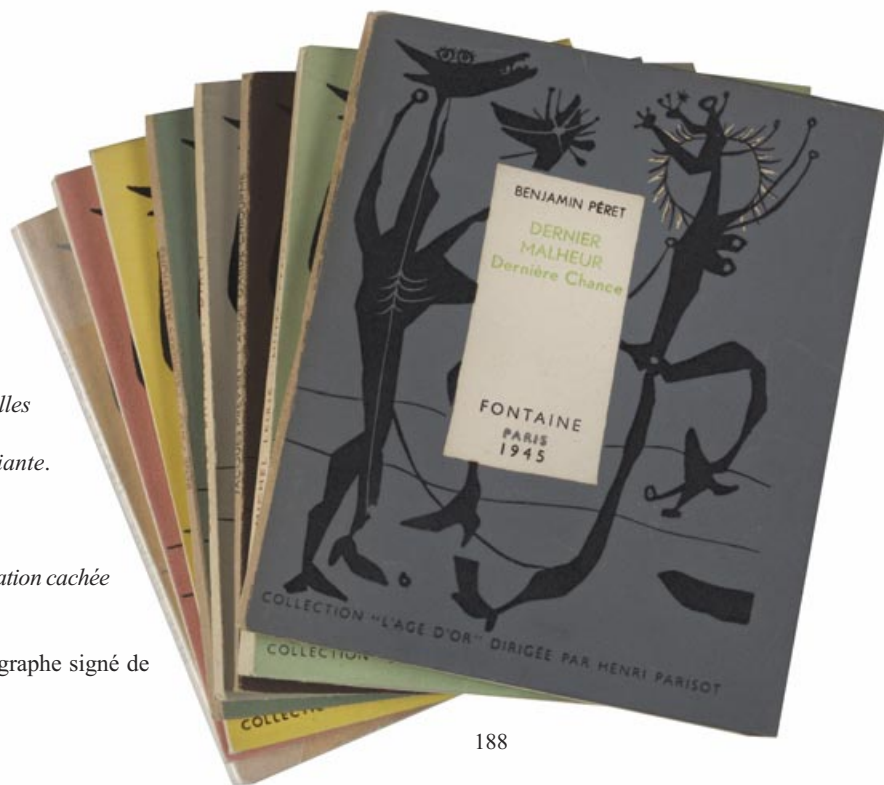
188. COLLECTION « L'ÂGE D'OR ». Série complète de la collection publiée par Henri Parisot aux éditions Fontaine, 1945-1947, 50 volumes in-16 brochés, couvertures remplies illustrées en couleurs par Mario Prassinos. Chaque volume, en édition originale, est un des 25 exemplaires de tête numérotés sur vergé d'Arches ou vergé du Marais, non coupés.

3 000/4 000 €

CETTE COLLECTION COMPLÈTE EST PARTICULIÈREMENT RARE EN GRAND PAPIER.

Liste des volumes parus :

1. MELVILLE (Herman). *Le Campanile* (traduit de l'anglais par Pierre Leyris).
2. CHIRICO (Giorgio de). *Une aventure de M Dudron*.
3. SAVINIO (Alberto). *Introduction à une vie de Mercure*.
4. KAFKA (Franz). *La Taupe géante* (traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte).
5. PICABIA (Francis). *Thalassa dans le désert*.
6. GHEERBRANT (Alain). *L'homme ouvert*.
7. ARNIM (Achim d'). *L'invalides fou* (traduit de l'allemand par Albert Béguin).
8. FARDOULIS-LAGRANGE (Michel). *Goliath*.
9. ARTAUD (Antonin). *Au Pays des Tarahumaras*.
10. CARROLL (Lewis). *La Vision des trois T* (traduit de l'anglais par P. et A. Gheerbrant).
11. ARP (Hans). *Le Blanc aux pieds de nègre*.
12. LIMBOUR (Georges). *L'enfant polaire*.
13. SCUTENAIRE (Louis). *Les Degrés*.
14. LEIRIS (Michel). *Nuits sans nuit*.
15. MICHAUX (Henri). *Liberté d'action*.
16. BATAILLE (Georges). *Dirty*.
17. COLINET (Paul). *La Nuit blanche*.
18. CARRINGTON (Leonora). *En bas* (recueilli par Jeanne Mengnen).
19. FERRY (Jean). *La Société secrète*.
20. ARP (Hans) et HUIDOBRO (Vicente). *Trois nouvelles exemplaires* (traduit par Rilka Waller).
21. PIEYRE DE MANDIARGUES (André). *L'étudiante*.
22. DEHARME (Lise). *Insolence*.
23. [PAULHAN]. MAAST. *Sept causes célèbres*.
24. HENRY (Maurice). *Les Paupières de verre*.
25. GRABBE (C.D.). *Raillerie, satire, ironie et signification cachée* (traduit par Robert Valençay).
26. CHARPIER (Jacques). *Paysage du salut*.
27. CHAR (René). *Premières alluvions* (envoi autographe signé de l'auteur).
28. PRÉVERT (Jacques). *L'ange garde-chiourme*.
29. PICQUERAY (M. et G.). *Les Poudres lourdes*.
30. PENROSE (Valentine). *Martha's Opera*.
31. PÉRET (Benjamin). *Dernier malheur, dernière chance*.
32. DECAUNES (Luc). *La sourde oreille*.
33. VON BRENTANO (Clemens). *Gockel, Hinckel et Grackeleia* (traduit par Henri Thomas).
34. MARGERIT (Robert). *Ambigu*.
35. REMIZOV (Alexei). *L'autre secret* (traduit du russe par A. Bachrach et A. Mauge).
36. BUCHNER (Georg). *Lenz* (traduit de l'allemand par Albert Béguin).
37. LALOUX (François). *La Femme sans peau*.
38. DOMINGUEZ (Oscar). *Les deux qui se croisent*.
39. LEAR (Edward). *Deux histoires ineptes* (traduit de l'anglais par Simone Lamblin).
40. WALDBERG (Patrick). *Sur le bord*.
41. BAY (André). *Amor*.
42. PAROUTAUD (J.M.A.). *Autre évènement*.
43. MAQUET (Jean). *Et c'était midi*.
44. QUENEAU (Raymond). *A la limite de la forêt*.
45. BLANCHOT (Maurice). *Le dernier mot*.
46. JARRY (Alfred). *L'autre Alceste* (commenté par Maurice Saillet).
47. BATTISTINI (Yves). *A la droite de l'oiseau*.
48. APULÉE. *Le Fantôme de plein midi* (traduit du latin par Yves Battistini).
49. PRASSINOS (Gisèle). *Le Rêve*.
50. SWIFT (Jonathan). *Quilca* (traduit de l'anglais par Jean Maquet).



188



189

189. CRAVAN (Arthur). *Maintenant*. Revue littéraire. Directeur : Arthur Cravan. N°1 à 5, 1<sup>er</sup> avril 1912 - mars-avril 1915. 5 fascicules in-12, brochés. Le n°2 est signé à l'encre par Arthur Cravan. Le n°3 porte le cachet de la vente Apollinaire.

8 000/10 000 €

COLLECTION COMPLÈTE RARE.

Sans s'attarder inutilement sur l'importance de *Maintenant*, soulignons l'intérêt exceptionnel de cet exemplaire qui **tient autant à la signature de Cravan sur la couverture du second numéro qu'à la provenance pour le moins étonnante du troisième**. On connaît, en effet, le grave différend qui opposa Apollinaire à Cravan à la suite du célèbre article de ce dernier sur l'Exposition des Indépendants. Cravan y traitait Apollinaire de juif et malmenait quelque peu Marie Laurencin. Apollinaire ne goûta guère cette double attaque et envoya ses témoins, Claude Chéreau et Jérôme Tharaud. De la confrontation des deux hommes avec Cravan résulta ce procès-verbal :

« Paris, le 7 mars 1914, dans un article de sa revue *Maintenant*, M. Arthur Cravan avait écrit : « Le juif Apollinaire... ». Notre ami Guillaume Apollinaire, qui n'est pas juif le moins du monde, nous a prié de nous rendre chez M. Cravan pour le prier de rectifier son erreur.

M. Cravan nous a répondu. Voici sa lettre concernant notre mission : « Bien que je n'ai pas peur du grand sabre d'Apollinaire, mais parce que je n'ai que très peu d'amour-propre, je suis prêt à faire toutes les rectifications du monde et à venir déclarer que contrairement à ce que j'aurais pu laisser entendre (...) M. Guillaume Apollinaire n'est pas juif mais catholique romain. Afin d'éviter à l'avenir les méprises toujours possibles, je tiens à ajouter que M. Apollinaire qui a un gros ventre, ressemble plutôt à un rhinocéros qu'à une girafe, et que, pour la tête, il tient plutôt du tapir que du lion, qu'il tire davantage sur le vautour que sur la cigogne au long bec. Afin de mettre toutes les choses au point et profitant de cette occasion, je tiens à rectifier une phrase dont l'esprit pourrait prêter à quelque malentendu. Quand je dis en parlant de Marie Laurencin : « En voilà une qui aurait besoin qu'on lui relève les jupes et qu'on lui mette une grosse... quelque part » je tiens essentiellement qu'on lise à la lettre : « En voilà une qui aurait besoin con lui relève les jupes et con lui mette une grosse astronomie au Théâtre des Variétés ».

Il y a eu un second tirage du n°4.

Bon état général de ces fascicules d'habitude très fragiles.

190. CREVEL (René). TANNING (Dorothea). *Accueil*. Paris, Jean Hugues, 1958, in-8, en feuilles, couverture illustrée d'une gravure originale de Dorothea Tanning, chemise titrée et étui de l'éditeur.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. 1 eau-forte et pointe-sèche en couleurs en frontispice et nombreuses eaux-fortes en couleurs in et hors-texte de Dorothea Tanning. Tirage unique à 60 exemplaires numérotés, justifiés par l'éditeur et signés par l'artiste et l'éditeur.

191. DEBORD (Guy). *Rapport sur la construction des situations et sur les conditions de l'organisation et de l'action de la tendance situationniste internationale*. S.l. n.e. (juin 1957), in-8 (21,4 x 13,5 cm), agrafé, couverture rouge, 20 pages.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE éditée par Marcel Marien en Belgique en juin 1957. Ce *Rapport sur la construction des situations*, imprimé et diffusé en juin 1957, fut présenté à la conférence de Cosio d'Arroscia le mois suivant, conférence à l'issue de laquelle fut fondée l'Internationale Situationniste.



On joint

- TRACT : *Et ça finit mal*, un communiqué de l'Internationale Lettriste. Groupe français de l'Internationale Lettriste, 32, rue de la Montagne-Geneviève, Paris 5e, octobre 1954. 1 feuillet 31 x 24 cm, impression noire sur fond blanc, au verso du tract : *Ça commence bien!* imprimé sur fond vert.

Dans ce tract, l'Internationale Lettriste marque son désaccord avec le groupe surréaliste, à la suite d'une critique des surréalistes portant sur la « consonance marxiste » du texte co-rédigé par Gérard Legrand et Guy Debord pour donner suite à l'action commune engagée à travers « Ça commence bien » ! Tract dénonçant les commémorations officielles de Charleville pour le centenaire de la naissance de Rimbaud. Rédigé par le groupe surréaliste et contresigné par L'Internationale Lettriste.



191

- Photo (contretype) Marc'O, Guy Debord et Jacques Fillon chez Jean Cocteau, Saint-Jean-Cap-Ferrat, août 1951.

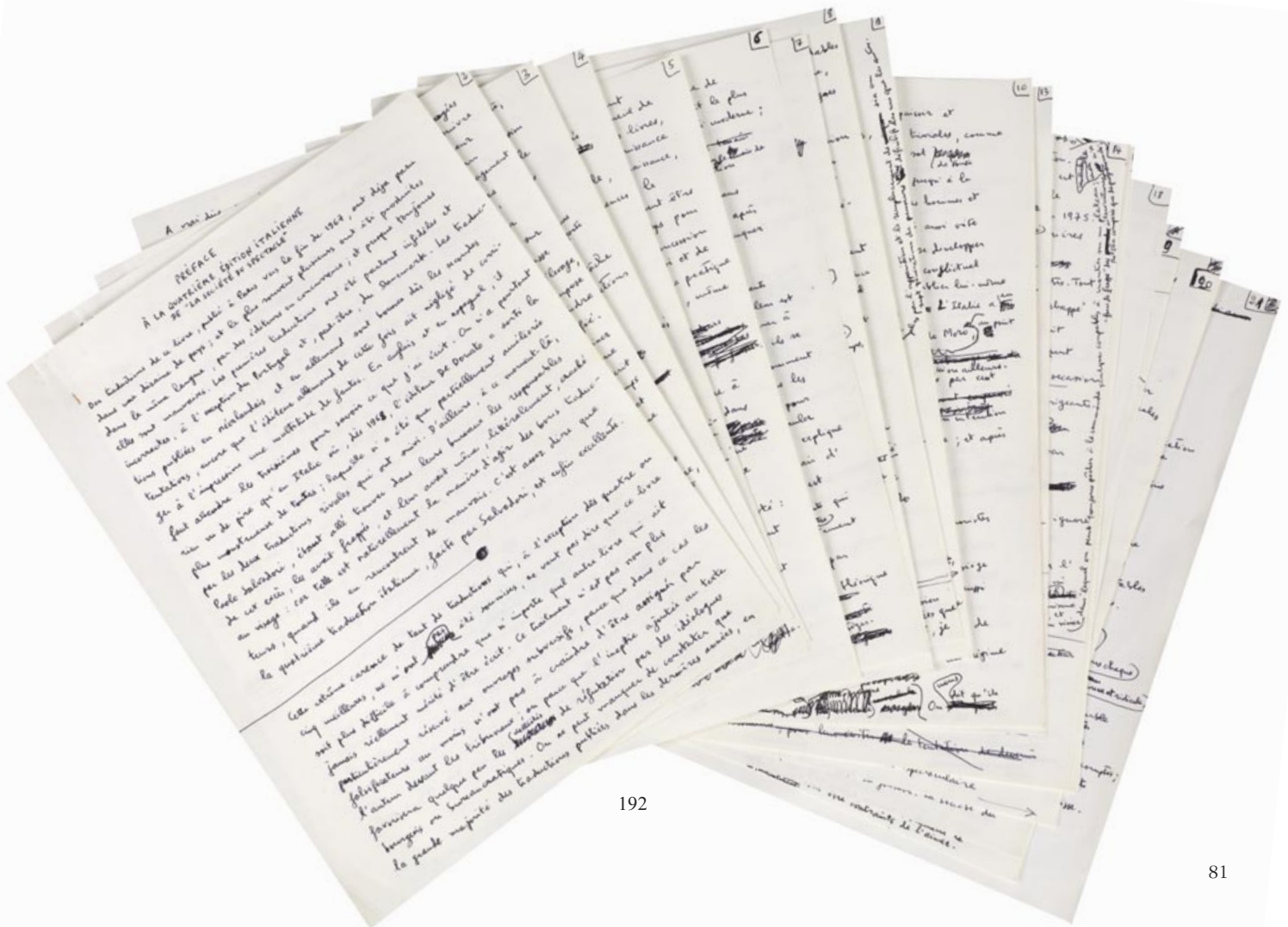
192. DEBORD (Guy). *Préface à la quatrième édition italienne de « La Société du Spectacle »*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE signé et daté janvier 1979. 21 pages 27 x 21 cm d'une écriture très serrée avec de nombreuses ratures et ajouts.

15 000/18 000 €

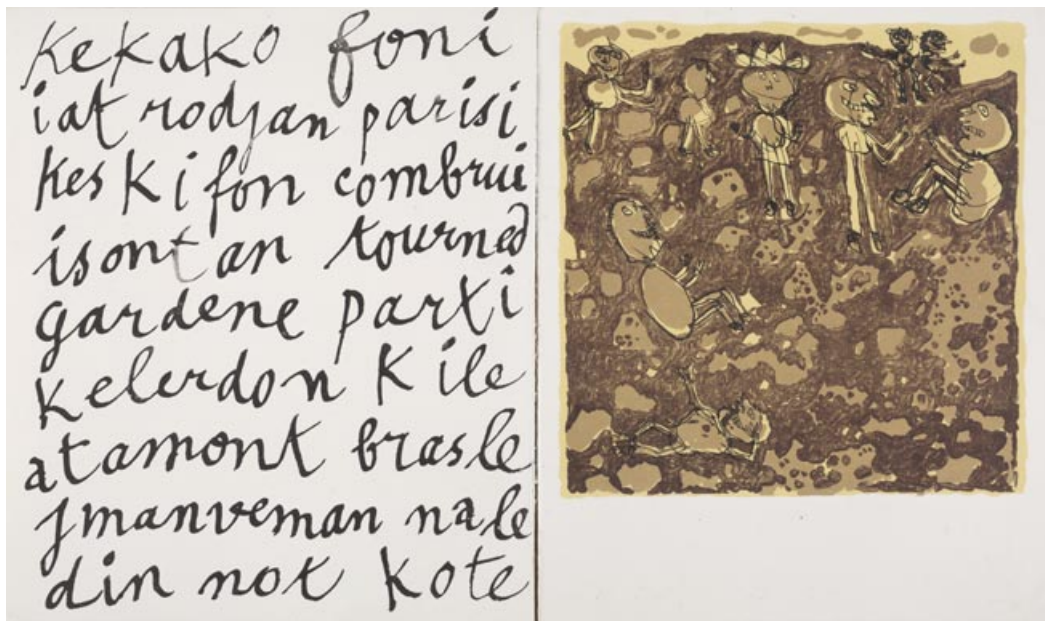
Cette préface a paru en édition originale, le 9 avril 1979, en français, aux Éditions Champ Libre, et, dans une traduction italienne de Paolo Salvadori, chez Valecchi, à Florence.

Extraordinaire document de toute première importance. Si la valeur historique, politique et littéraire de ce texte n'est plus à vanter, il convient de souligner le caractère tout à fait unique de ce manuscrit. Comme pour le manuscrit de *La Société du Spectacle*, il n'existe qu'un jet autographe de ce texte, Debord ne procédant, selon une habitude jamais démentie, à la mise au propre que lors de la dactylographie de son texte. Par là s'expliquent le caractère extrêmement travaillé et l'abondance des corrections de ce manuscrit.

Il va sans dire que très peu de manuscrits de Guy Debord de cette importance sont encore en mains privées.



192



195

193. DUBUFFET (Jean). *Paysage*. Paris, 16 octobre 1944, 32,2 x 25,5 cm. Lithographie originale de la série *Matière et mémoire*. Sous encadrement.

2 000/2 500 €

Une des 10 épreuves tirée sur papier Auvergne à la forme, celle-ci justifiée par l'artiste « épreuve d'essai » et signée J. Dubuffet. Imprimé par Mourlot à Paris. Webel, 29. Belle condition.

194. DUBUFFET (Jean). *Exposition de tableaux et de dessins* de Jean Dubuffet du vendredi 20 octobre au samedi 18 novembre 1944. Paris, Galerie René Drouin, 17 Place Vendôme, in-8, broché.

500/600 €



194

ÉDITION ORIGINALE de ce catalogue de la première exposition personnelle de Dubuffet. Avec une reproduction contrecollée et la liste des œuvres exposées. Précédé d'une lettre de Jean Paulhan à Jean Dubuffet. Exemplaire du tirage de tête, non justifié, imprimé sur Arches, à couvertures blanches. Pour les ordinaires les couvertures sont sur papier rose. Envoi autographe signé de Paulhan à Marc BARBEZAT : *Pour Marc Barbezat, ce petit crouton de pain*. En regard, Paulhan a dessiné un morceau de pain entamé par un couteau. C'est le pain traversé.

- On joint un exemplaire ordinaire du même catalogue.

195. DUBUFFET (Jean). *An vou a ia je par in ninbesil avec de zimage*. Paris, Aux frais de l'Auteur (imprimé chez Desjobert), 1950, in-4 (27,2 x 23,2 cm), broché, chemise cartonnée de l'éditeur.

10 000/12 000 €

9 lithographies originales hors texte par Jean Dubuffet, dont 6 en couleurs. Tirage unique à 23 exemplaires, « Iariinc selman vinttroua zegzanpler vukiakt reped klian interesan ». Celui-ci n° 14 (à la presse).

Envoi autographe signé de Dubuffet au galeriste Charles Ratton daté d'avril 1950.

Webel, 265 - 290, p. 77 à 81.

Très bel exemplaire dans sa condition de parution.

196. EINSTEIN (Carl). *Entwurf einer Landschaft*. Paris, Éditions de la Galerie Simon, Henry Kahnweiler, 1930, in-4, broché. ÉDITION ORIGINALE illustrée de cinq lithographies en noir à pleine page de Gaston-Louis ROUX, dont l'une en frontispice.

800/1 000 €

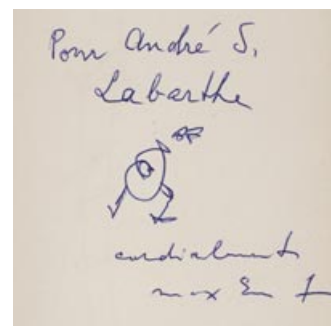
ÉDITION ORIGINALE. Tirage limité à 110 exemplaires, celui-ci numéroté sur hollandaise, signés par Carl Einstein et Gaston-Louis Roux page de justification.



197. ERNST (Max). *Le Poème de la femme 100 têtes*. Paris, Jean Hughes, libraire, collection *Le Cri de la Fée*, 1959, in-12 ; 15 x 10,5 cm, plein vélin crème, couverture et dos conservés, non rogné, (Georges Leroux), étui bordé, non paginé.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à 365 exemplaires. Second volume (il y en aura trois) de cette collection dirigée par Gilbert Lely. La marque de la collection reproduit un bois gravé, provenant de *L'Histoire de Mélusine* de Jean d'Arras. Un des 52 exemplaires de tête numérotés sur vergé de pur chiffon comprenant le double frontispice gravé à l'eau-forte et signé de Max Ernst. Envoi autographe signé de Max Ernst à André S. Labarthe avec un petit dessin. Agréable reliure.



198. FAUTRIER (Jean). 5 L.A.S. à Marc Barbezat. [1945-1947] ; 7 p. in-12 et in-4.

200/300 €

197

... *Je ne souscris pas à vos numéros d'Arbalète mais le dernier était remarquable. Je n'ai pas le numéro 9 ? Ce que je pense vous proposer c'est ce que je fais avec Seghers : vous m'envoyez un exemplaire d'Arbalète ou de vos livres (de tête de préférence) et vous inscrivez tout cela à mon compte et un jour je vous donnerai une toile...*

Au sujet des originaux-multiples : ... *Je suis devenu imprimeur, éditeur, etc. etc. et je m'occupe d'une affaire où l'on fait des reproductions de très grand luxe, absolument remarquables de qualité de grand format 60 x 80 environ, tirées à 600 exemplaires en litho, phototypie, photolitho, pochoir, etc... il me faut organiser les services de vente à travers le monde et pour ce qui vous concerne ou plutôt pour ce que je viens vous demander c'est pour mon organisation Province. Il me faut à Lyon et d'autres villes Bouches du Rhône, Rhône, le nom des marchands de tableaux, ou libraires vendant des images de qualité, ou à défaut décorateurs susceptibles de prendre dans chaque ville l'exclusivité de ces images, il s'agit de Braque, Picasso, etc... puis ensuite d'une série de jeunes... Je suis content que vous acceptiez ce qui me permettra d'avoir les belles choses que vous faites. Mais vous n'aurez rien perdu pour attendre, il sera bien meilleur, ce dessin...*

199. FERRY (Jean). *Fidélité*. Scénario précédé d'une lettre d'Henri-Georges Clouzot. Paris, Arcanes, coll. *Ombres Blanches*, 1953, in-8, broché, 174 p. Couverture de Max Ernst et Dorothée Tanning.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire du tirage de tête sur Arches (5 annoncés + ceux destinés aux amis et collaborateurs), celui-ci imprimé spécialement pour André BRETON. Bel envoi autographe signé à l'encre verte : *Pour André Breton, à jamais, Jean Ferry*.

La collection « Ombres blanches » était dirigée par Ado Kyrrou. Dans une boîte toilée rose fuchsia d'agréable facture.

On joint :

- FERRY (Jean). *Le Mécanicien et autres contes*. Préface d'André BRETON. Paris, Les Cinéastes Bibliophiles, 1950, in-8, broché, couverture rempliée, 160 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 100 exemplaires sur vélin pur fil du Marais (seul tirage). Maquettes de Pierre Faucheux. Le texte de Breton est imprimé en rouge.

- FERRY (Jean). *Le Tigre Mondain*. Paris, (1946), in-8, broché.

ÉDITION ORIGINALE. Tiré à part de la revue *Les Quatre Vents* à petit nombre d'exemplaires.

Bel envoi autographe signé à Pierre Brasseur.

- FERRY (Jean). *Êtes-vous jamais tombé amoureux d'une naine ?* MANUSCRIT AUTOGRAPHE, 5 p. in-4, à l'encre verte, avec ratures et corrections.

Ébauche d'un scénario apparemment demeuré inédit.

200. FOURRÉ (Maurice). *La Nuit du Rose-Hôtel*. Préface d'André BRETON. Paris, N.R.F., collection *Révélation*, 1950, in-12, broché, 304 p., couv. illustrée.

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 55 exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma (seul grand papier avec 9 hollandes).

On joint :

- FOURRÉ (Maurice). *La marraine du sel*. Paris, N.R.F., 1955, in-12, broché, non coupé, 188 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 25 exemplaires numérotés sur pur fil (seul grand papier).

- FOURRÉ (Maurice). *Le Caméléon mystique*. Avec un portrait de l'auteur par Geneviève Templier. Quimper, Calligrammes, 1981, in-8, broché, couverture rempliée, 243 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 35 exemplaires de tête numérotés sur Ingres d'Arches (seul tirage en grand papier) comportant un second portrait daté de 1944 sur un feuillet volant. Non coupé.





201. FOURRÉ (Maurice). 10 L.A.S. et 1 C.A.S. à André Rolland de Renéville. 27 p. in-12 pour la plupart, Angers, 13 décembre 1950 - 7 juin 1951. Enveloppes conservées.

400/500 €

Maurice Fourré est l'auteur, entre autres, de *La Nuit du Rose-Hôtel*, préfacé par André Breton, en 1950. Rolland de Renéville fut l'un de ses premiers lecteurs, sur manuscrit, avec Julien Gracq, Jean Paulhan...

- 13 décembre 1950. Il pensait venir à Paris pour la réunion Gallimard et rencontrer son correspondant... *Je ne fais que de rentrer de Nantes où j'avais dû aller pour une réunion de conférence relative au surréalisme, à la poésie, à André Breton dont le souvenir et le prestige sont très vivants à Nantes, et à mon ouvrage aussi (...). Je suis un « artisan » et qui croit que le métier, simple et inflexible, dévot, imperturbable, pousse aux puretés de ses dernières limites, doit être le compagnon discret, jamais abandonné, l'imperturbable et ascétique assistant, le suiveur docile et brave de tous les libres déliements de l'impondérable inspiration poétique...*

Angers 23 mai 1951.  
Le Lundi 19 Mars 1951, —

Bonjour cher Renéville,  
Venant à Paris tout imprévu  
et sans avoir eu le temps de vous  
prévenir à l'avance, je suis résumé  
trois heures s'il m'était possible de  
vous rencontrer si l'heure qui vous  
conviendrait dans le journal du mercredi.  
Et, c'est à cet effet que j'ai écrit au commandant  
maître Joubert. Il suffisait de  
m'envoyer un mot à l'Hôtel Littéraire, sur  
Littérature (Lett. 67 72) on y arriverait demain.  
Soit, en m'excusant de vous faire attendre <sup>cette fois</sup>  
Je pense, de cette, revenir à Paris  
dans un mois ou six semaines.  
En m'excusant de vous adresser ce mot  
si tardivement, et des l'absence de la femme

201

- 26 décembre 1950. ... *Je vous remercie vivement de votre lettre et du bienveillant intérêt dont madame de Renéville et vous-même vous honorez la « Nuit du Rose Hôtel ». Je n'ai rien oublié de votre accueil, ni de vos encouragements lorsque l'année dernière le « vieux débutant » ouvrier souriant et troublé des mots, vous en présenta quelques chapitres...*

- 18 février 1951. ... *Je viens vous remercier (...) du bel article de présentation du « Rose-Hôtel » (...) Je vous jure que vous comblez en moi le rêve d'un Ambassadeur errant du songe et de l'aventure imaginaire, en offrant ainsi aux réalités de ma pensée ce signal éclairant mon ouvrage de l'autorité de votre nom et qui va partir en des points inattendus du monde où circulait le commanditaire du Rose-Hôtel, parmi l'invisible et mouvant réseau des latitudes et des longitudes... Ma vie aura été mêlée de la fluide arabesque de l'aventure, homme d'un pays mouillé. Insolite aussi, mon livre, de « posthume » familiarité, semble partir et vivre plus tôt qu'il n'était attendu - près de moi. Je vous devrai une part précieuse de cette respiration, qui m'est, à moi, accordée près de lui...*

- 19 mars 1951. ... *En vous remerciant au-delà de ce que je saurais dire de ce magnifique et trop flatteur texte de présentation qu'en toute sincérité je n'espérais pas si haut, et qui m'émeut en ce détour surprenant de ma vie longue...*

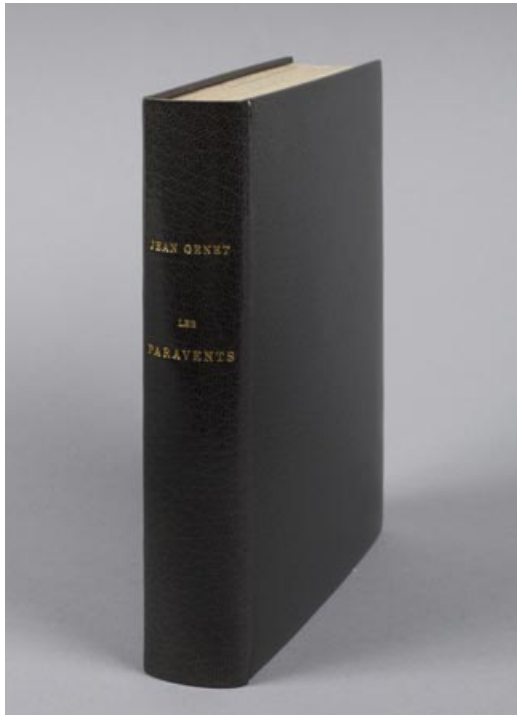
- 21 mars 1951. A la réception de « La Dépêche marocaine » contenant un autre article de Renéville sur « La Nuit du Rose-Hôtel » ... *maintenant que j'ai moindre souci pour mon ouvrage premier, insolite chemineau qui commence sa marche inégale sous la protection lumineuse de hauts amis, j'ai retrouvé l'asile des ombreuses solitudes laborieuses, pour organiser encore, pour mon compte, le chapelet des mots - après avoir fait l'inventaire de mon bilan.*

- 2 mai 1951. ... *A l'âge où je connais l'imprévu singulier de ma tardive aventure littéraire, un si haut geste de bienveillance envers moi et d'accueil pour un ouvrage lentement élaboré parmi les réfractions et les appels en retour de tant de disparus d'une vie qui s'écoule, me touche plus que je ne saurais dire.*

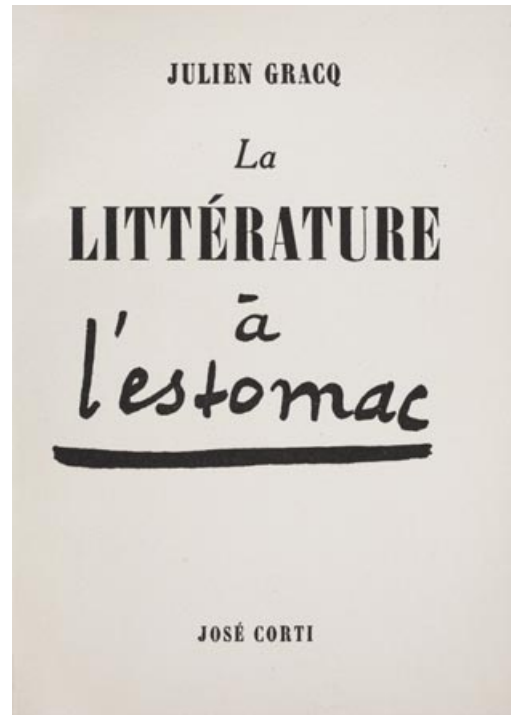
- Le Pouliguen, 7 juin 1951. En retraite dans la presqu'île guérandaise avant l'apothéose de 75 puériles chandelles d'anniversaire... *J'ai continué de recevoir des coupures de votre bel article : après celui de Tanger, un de Rabat, sans aucune coupure avec une très bonne présentation et en beaux caractères...*

- 20 juin 1951. Il a lu avec le plus vif intérêt les études dans le numéro que le *Mercure de France* a consacré à Gérard de Nerval... Vous y êtes mentionné plusieurs fois et votre pensée mise en avant. **Je sais bien tout ce que je dois, à la suite de si constantes et laborieuses familiarités, à l'influence de Nerval et que, sauf chez Breton, vous-même et Colette Audry, je ne pense pas avoir lu ou vu mis en avant (...)** Je me mets à travailler. Toutes méditations préalables allant à leur fin, j'écrirai une espèce d'autobiographie du narrateur, malgré lui, du « *Rose Hôtel* », j'entends très « libre » et maniée suivant mon jeu coutumier ; les petits poèmes s'y intégreraient à leur guise - suivant le conseil que vous m'avez donné...

- 29 janvier 1952.4 p. in-12. ... **Je ne suis plus très jeune ; et bousculé par une vie nouvelle, je ne sais plus si c'est le rêve et le labeur qui me retiennent ou si l'appel m'entraîne à regarder tant de choses inattendues... En vérité, ce sont les mots qui sont tout : en eux se conjugue tout l'être, toute l'intention la plus profonde...** Si j'osais peut-être je dirais : les mots sont moi-même, ou plutôt la Parole qui est ma pensée, mon être, le souffle de ma vie, l'âme impalpable de mon souffle, qui vit pour moi, par moi et m'échappe pour vivre mieux en m'abandonnant...



202



203

202. GENET (Jean). *Les Paravents*. Décines, Marc Barbezat, L'Arbalète, 1961, in-8, maroquin vert sombre, dos lisse, doré sur témoins, couverture et dos conservés, non rogné, chemise et étui assortis (reliure de J.-P. Miguet 1965), 262 p.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE de cette pièce qui fut jouée pour la première fois le 16 avril 1966 à Paris à l'Odéon Théâtre de France, dans une mise en scène de Roger Blin.

Un des 45 premiers exemplaires numérotés sur japon nacré, celui-ci un des 5 hors commerce. Belle reliure de Miguet.

On joint :

- GENET (Jean). *Journal du voleur*. Paris, N.R.F., 1949 In-8, broché, 286 p.

Première édition mise dans le commerce. Un des 28 exemplaires sur vélin pur fil (seul grand papier). A grandes marges.

- GENET (Jean). *Lettres à Roger Blin*. Photographies de Jacques Sassier. Paris, N.R.F., 1966, in-8, relié demi-marroquin bleu nuit à bandes, dos lisse, couverture et dos conservés, non rogné, chemise et étui assortis (reliure de R. Desmules), 69 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 75 exemplaires numérotés sur vélin pur fil (seul tirage en grand papier).

203. GRACQ (Julien). *La Littérature à l'estomac*. Paris, José Corti, 1950, in-12, broché, 74 p.

2 000/2 500 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 40 exemplaires numérotés sur papier Lafuma (seul grand papier).

Bel exemplaire.

204. GRACQ (Julien). KLEIST (Heinrich von). *Penthesilée*. Traduction de Julien Gracq. Paris, José Corti, 1954, in-12, broché, 124 p., non coupé.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE de cette belle traduction de Gracq. Un des 36 exemplaires sur pur fil, seul tirage sur grand papier. Bel exemplaire.

On joint :

- GRACQ (Julien). *Au château d'Argol*. Paris, José Corti, 1946, in-12, broché, 182 p.

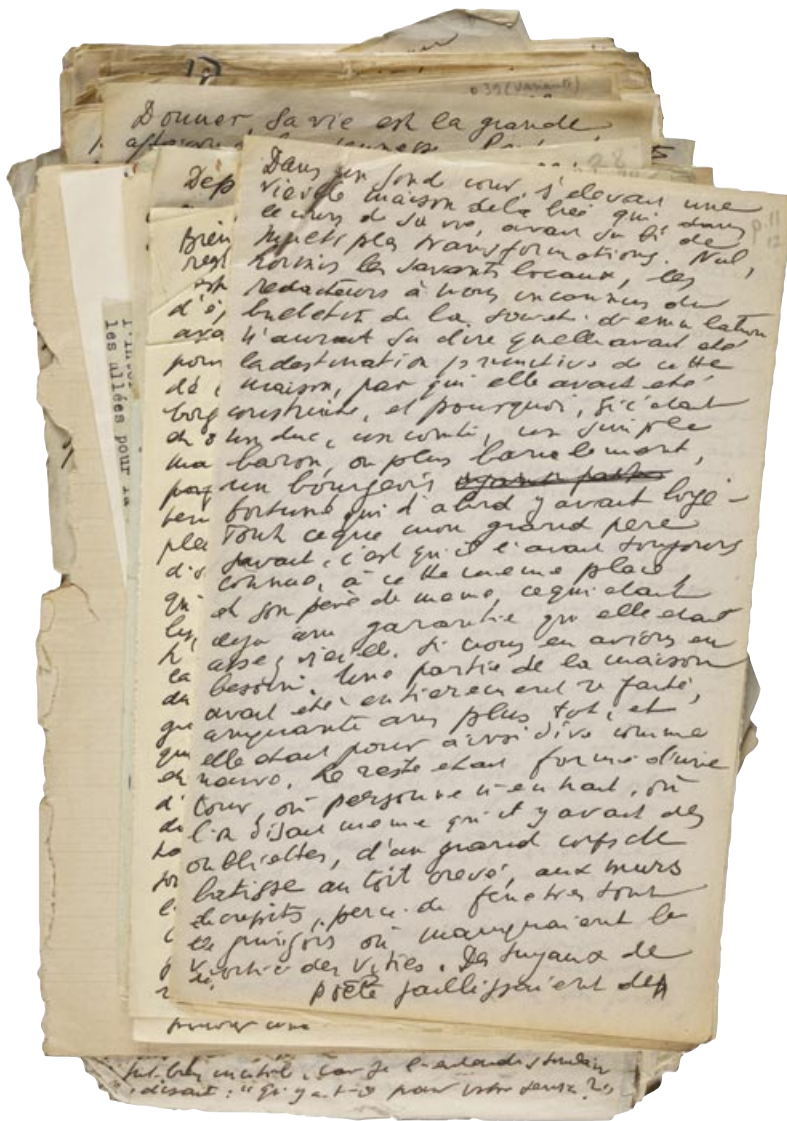
Seconde édition. Envoi autographe signé daté de 1949 : à *Henri Eecke en espérant qu'il aime les romans noirs*.

On joint une double invitation pour une conférence de Gracq, « Surréalisme et littérature contemporaine » à la Faculté des lettres et (au verso) à une réunion autour de l'écrivain le vendredi 11 février 1949 à la librairie Marcel Evrard à Lille.

- GRACQ (Julien). *Le Roi pêcheur*. Paris, José Corti, 1948, in-12, broché, 151 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 60 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma, seul grand papier avec 45 Marais.

Légères brunissures à deux pages et des inscriptions effacées dans la préface (pas toutes).



206

aux éditions Gallimard et il obtint le prix du roman populiste la même année. *Le Pain des rêves* a fait l'objet d'une adaptation par Louis Guilloux lui-même et le réalisateur Jean-Paul Roux pour la télévision diffusée en 1974. Les scènes de l'école ont été tournées à Saint-Brieuc à l'école Baratoux. Les vieux quartiers de la ville, telle la rue Fardel, ont également servi de lieux de tournage. Ensemble de coupures de presse jointes, relative à Guilloux.

207. HEIDEGGER (Martin). *Sein und Zeit*. Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1953, in-8, reliure de l'éditeur, jaquette imprimée, 437 p.

500/600 €

Envoi autographe signé de Heidegger, page de garde, daté de 1955. Jaquette un peu défraîchie.

On joint :

- HEIDEGGER (Martin). *Que signifie penser ?* Trad. de A. Botond. Paris, Mercure de France n° 1075 du 1er mars 1953, in-8, broché.

ÉDITION ORIGINALE. Tiré-à-part à petit nombre précédé de : *Notes en matière d'introduction* de Jean Hyppolite.

205. GRACQ (Julien). *Un Balcon en forêt*. Paris, José Corti, 1958, in-12, broché, couv. rempl., 253 p.

600/800 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 80 exemplaires numérotés sur vélin du Marais, second papier après 50 vélin de Rives. Non coupé.

On joint :

- (Revue). *Givre* n°1. Illustrations de Jacques Hérold. Charleville-Mézières, mai 1976, in-8, broché, 92 p., non coupé. Premier numéro, spécialement consacré à Julien Gracq, de cette revue ardennaise, dirigée par Hervé Carn et créée à la suite de la disparition de *La Grive*. Texte Philippe Audoin, Bernard Noël, Maurice Blanchot, A. Pieyre de Mandiargues, André Hardellet, A. Jouffroy, J. Markale, etc. Un des 50 exemplaires de tête sur vélin pur fil Johannot, comprenant une eau-forte en couleurs justifiée et signée de Jacques Hérold et une sérigraphie originale, également justifiée et signée, de Jean-François Gouiffes.

206. GUILLOUX (Louis). *Le Pain des rêves*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. Environ 200 pages sur papier fin en plusieurs liasses retenues par des épingles ou des trombones. Des notes au crayon sur les pages ou sur des feuillets blancs intercalés, indiquent la pagination qui correspond à celle du volume imprimé. Certains passages sont des variantes ou n'ont pas été retenus (par conséquent sont inédits).

1 000/1 200 €

Important « fragment » manuscrit du roman autobiographique dans lequel Louis Guilloux, l'auteur du *Sang noir*, revient sur son enfance bretonne à Saint-Brieuc. Il fut publié en 1942





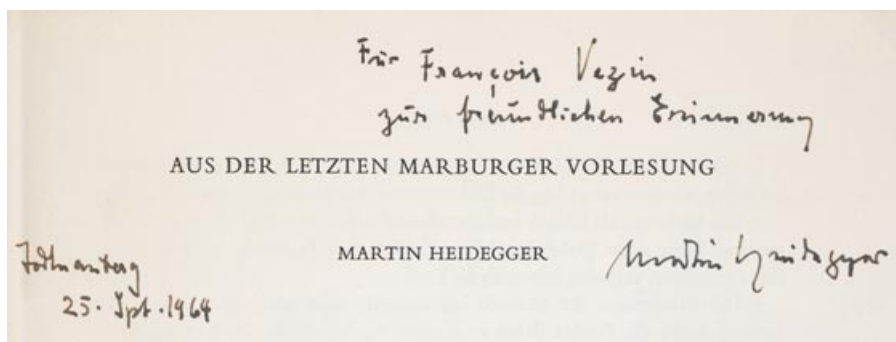
209

208. HEIDEGGER (Martin). *Aus der letzten Marburger Vorlesung*. Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1964, in-8, broché, 17 p. 600/800 €

ÉDITION ORIGINALE. Tiré-à-part à très petit nombre de l'article de Heidegger donné pour le recueil *Zeit und Geschichte* publié en l'honneur de Rudolf Bultmann. Envoi autographe signé de Heidegger à François Vezin (traducteur français d'*Être et Temps*). L'exemplaire est accompagné de 3 pages manuscrites du dédicataire, notes et commentaires, ligne à ligne, du texte.

On joint :

- *Was ist Metaphysik?* Frankfurt, Klostermann, (1943), in-8, broché, 31 p. Envoi autographe signé de Heidegger daté de 1946.



208

209. HEIDEGGER (Martin). Portrait photographique de Heidegger chez Jacques Lacan. Photographie prise par Roger Munier (1955). Tirage argentique original, format 9 x 6 cm annoté au dos par Munier : 25 août 1955, Guitrancourt. Propriété du Dr Lacan.

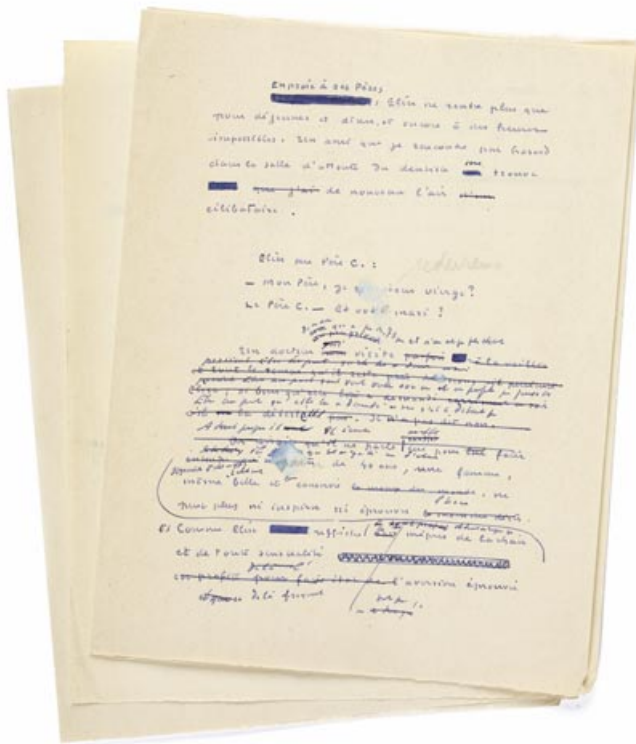
500/600 €

On joint :

- Photo de groupe sans doute prise le même jour au même endroit (9 x 16 cm). Heidegger, Jacques Lacan, Kostas Axelos, Jean Beaufret, Sylvia Bataille et Elfriede Heidegger.

- Portrait de Martin Heidegger par Kiffel-Moser, 1968. Reproduction du dessin sous forme de tirage photographique édité en carte postale. Format : 14 x 9 cm. Signature autographe de Heidegger à l'encre bleue sous le portrait.

- Portrait photographique de Martin Heidegger par Lucien Braun. 17, 3 x 12 cm. Beau tirage.



212

212. JOUHANDEAU (Marcel). 3 MANUSCRITS AUTOGRAPHES. Fragments manuscrits autographes bien travaillés, plus de 30 pages en tout.

200/300 €

- Acte I, scène I de sa pièce *Antoine et Octavie*, 6 p. sur papier ligné. (Repris dans *Théâtre sans spectacle*, Grasset, 1957).
- Concernant Élise, 6 p. in-8 et 1 p. in-16, à l'encre bleue. (Peut-être dans *Monsieur Godeau marié* (1933) ; *Chroniques maritales* (1938) ; *Scènes de la vie conjugale* (1948) ; *Élise architecte* (1951) ?)
- *Élise au Père C.* : - Mon Père, je redeviens vierge ?
- *Le Père C.* - Et votre mari ?
- 19 p. in-8, à l'encre bleue, ratures et ajouts. Toujours concernant Élise...

On joint :

1 L.A.S. s.d. à des *chers amis*. 2 p. in-8.

Il leur a adressé un livre, mais après une promenade à Lausanne, le pauvre m'est revenu bien fatigué, sans atteindre le destinataire...

213. JOYCE (James). *Finnegans wake*. Traduction et présentation par Philippe Lavergne. Paris, N.R.F., 1982, in-8, reliure demi-box rouge moucheté de points blancs, à bandes, plats de papier rouge, dos lisse orné de jeux de listels mosaïqués en léger relief en box rouge et moutarde avec le nom de l'auteur et le titre poussés or, doublures et gardes de papier rouge, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés Étui (Renaud Vernier, 1986), 650 p.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE de la trad. Un des 88 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches (seul tirage en grand papier).

Très belle reliure de Renaud Vernier.

Vente Henri Paricaud, 6 et 7 juin 1997 (n°240).

214. KLOSSOWSKI (Pierre). *Sade mon prochain*. Paris, Éditions du Seuil, coll. *Pierres Vives*, 1947, in-8, broché, 204 p.

150/200 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 105 exemplaires numérotés sur Vélin Aravis (seul tirage en grand papier). Neuf et non coupé.

On joint :

- KIERKEGAARD (Sören). *Antigone*. Texte français et postface de Pierre Klossowski. Paris, Les Nouvelles Lettres, coll. *Avènement*, 1938, in-8, broché, n.c., 47 p.

ÉDITION ORIGINALE de la trad. Un des 300 exemplaires numérotés sur papier bouffant (seul tirage). Imprimé sur les presses du Hibou.

210. ISOU (Isidore). *Introduction à une nouvelle poésie et à une nouvelle musique*. Paris, N.R.F., 1947, in-8, relié pleine toile rouge, pièce de titre de maroquin, couverture et dos conservés, non rogné. (S. Korcarz-Quentin), 414 p.

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE (pas de tirage en grand papier). Service de presse. Envoi autographe signé daté du 25 avril 1947 : *A monsieur Georges BATAILLE, un connaisseur en aventures littéraires, cette Introduction à une nouvelle poésie et à une nouvelle musique, avec mes sentiments les meilleurs, Isou.*

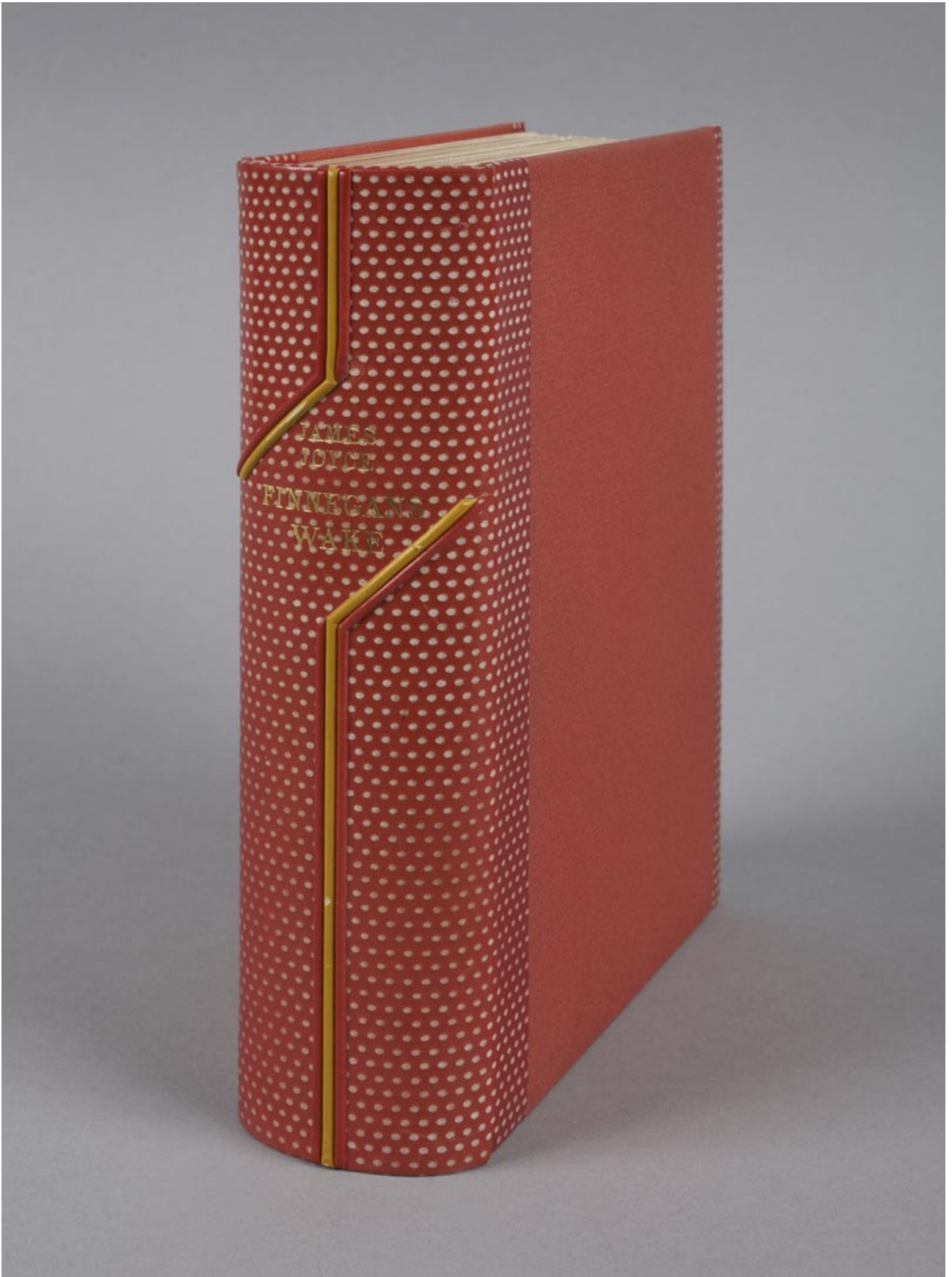
211. JANKÉLÉVITCH (Vladimir). 2 L.A.S. à Christian Zervos. Toulouse, 29 janvier et s.d., 2 pages in-8 chacune à en-tête de la Radiodiffusion française. Direction régionale de Toulouse.

500/600 €

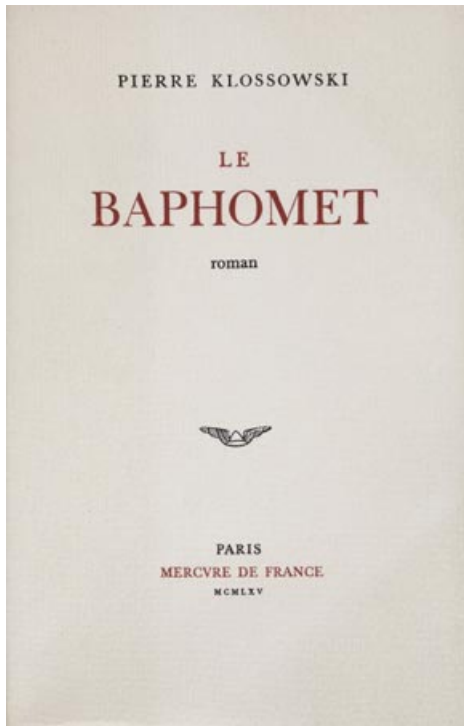
... *Je fabrique en ce moment un livre qui s'appellera La Fille aux cheveux de lin, et qui est sur DEBUSSY. Il me serait plus commode de parler de ce qui fait le sujet de mon travail : c'est à dire du mystère chez Debussy...* Il espère que ZERVOS a bien reçu son texte qu'il est prêt à réduire mais qu'il vaudrait mieux accompagner des citations musicales qu'il a marquées en rouge...

*La fille aux cheveux de lin* est le huitième prélude du premier livre des préludes de Debussy.

*Debussy et le mystère*, Neuchâtel, 1949







217



216

215. KLOSSOWSKI (Pierre). 2 L.A.S., l'une en partie tapuscrite, à Raymond QUENEAU. Traize-sur-Yenne (Savoie), 10 juillet et 7 août 1952, 2 pp. in-4 et in-8.

150/200 €

Belle et importante correspondance ayant trait à « l'impossible Roberte » pleine du détachement et de l'humour propre à l'auteur : ... *laissez-moi vous remercier d'avoir bien voulu vous infliger le pensum de cette lecture.* Indépendamment d'une éventuelle publication à laquelle il n'avait pas même songé (mais Brice Parain lui suggérait de tenter sa chance) il voulait lui envoyer un exemplaire dactylographié *comme à quelques amis susceptibles d'apprécier ce quolibet.* Bien que surpris du soutien qu'il a reçu du comité de lecture de la N.R.F. *pour un pareil texte,* il ne se trouve nullement étonné d'apprendre par Gallimard lui-même qu'il le juge impubliable dans ses éditions. ***J'ignore en ce moment qu'elle a été la réaction de Camus.*** En revanche il envisageait une édition à tirage restreint *pour ainsi dire hors commerce* et demande conseil à Queneau à ce sujet. Son frère le peintre BALTHUS, en train de lire le texte se déciderait peut-être à l'illustrer. Il a bien reçu par les soins de Pierre Leyris l'édition allemande du livre d'Hermann BROCH *La Mort de Virgile* et la lettre annonçant l'envoi du manuscrit à réviser et le remercie chaleureusement *d'avoir bien voulu intéresser votre ami Michel Roethel* [éditeur de la revue IIIème convoi] *au sort de ma Roberte. Je lui demande à l'instant vers quelle date il compte pouvoir examiner le quid de cette dame...*

216. KLOSSOWSKI (Pierre). *Roberte ce soir.* Illustré par l'auteur. Paris, Les Éditions de Minuit, 1953, in-12, broché, 186 p.

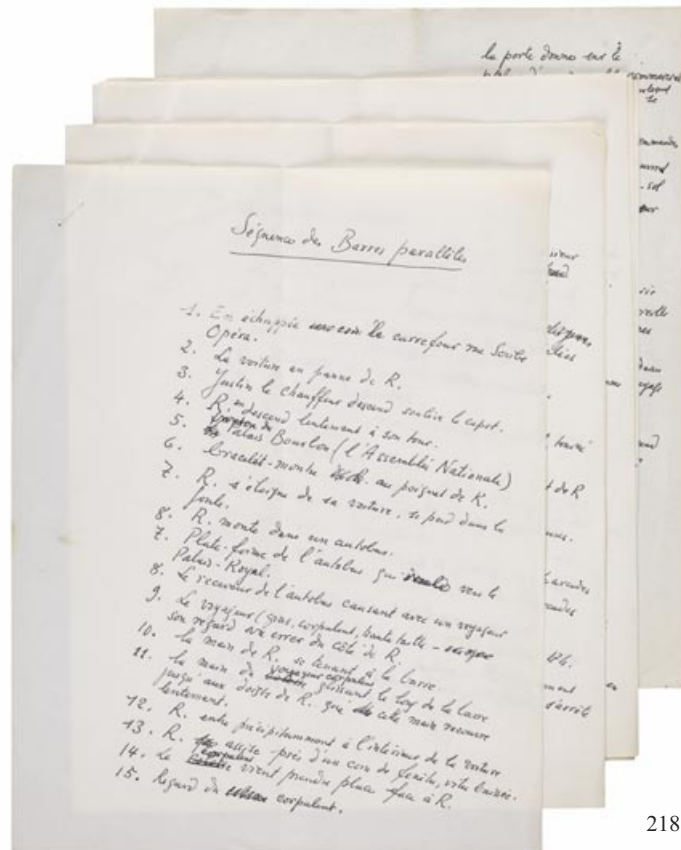
800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à 1550 exemplaires. Un des 50 de tête numérotés sur chiffon Johannot d'Annonay (n°14) illustré de 6 compositions originales de l'auteur à pleine page. Les exemplaires sur vélin n'en comportent que 4.

Œuvre singulière, aux frontières du surréalisme, fameuse pour la scène centrale dans laquelle Roberte doit subir les assauts d'un nain et d'un colosse qui s'introduisent dans son cabinet. Aux yeux de Georges Bataille, accueillant le roman avec enthousiasme dans la revue *Critique*, Roberte représente l'instant divin où la loi est violée contre toute attente, où l'érotisme, aux antipodes de l'animalité, relève en un même temps de la malédiction et du miracle. Sollicité pour illustrer le roman de son frère, Balthus finalement se récusa. L'auteur recourut donc lui-même à la mine de plomb et publia dans *Roberte ce soir* ses premiers dessins.

Rainer Mason in *Eros invaincu*, n° 124.

Sarane Alexandrian, *Histoire de la littérature érotique*, p. 386.



218

217. KLOSSOWSKI (Pierre). *Le Baphomet*. Paris, Mercure de France, 1965, in-12, broché, couv. rempl., 223 p.

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 40 exemplaires numérotés sur vélin pur fil (seul tirage en grand papier). Bel exemplaire, non coupé.

On joint :

- KLOSSOWSKI (Pierre). *La Révocation de l'édit de Nantes*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1959, in-12, broché, 186 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 37 exemplaires de tête numérotés sur pur fil du Marais, celui-ci Un des 7 hors commerce (n°1).

218. KLOSSOWSKI (Pierre). *Séquence des barres parallèles*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. Manuscrit-liste de la séquence des barres parallèles dans *Roberte* (sans doute destiné à l'adaptation pour le film de Pierre Zucca, tiré de la trilogie mettant en scène *Roberte* (*Les Lois de l'hospitalité*)). 8 p. in-4 à l'encre noire.

400/500 €

Ces séquences détaillées en une ou deux lignes en 98 points numérotés, ressemblent à un découpage pour un film. Le personnage de *Roberte* est au centre de la trilogie romanesque de Pierre Klossowski et la séquence des « barres parallèles », au centre de ce dispositif. C'est l'épisode le plus emblématique, que l'on retrouve dans ses dessins et tableaux et dans le film de Pierre Zucca. L'inspectrice *Roberte* aux prises avec le colosse et le bossu (ici *Le corpulent* et *Le trapu*) dans le gymnase.

- 3 L.A.S. jointes à Michel Camus. 4 p. in-4 ou in-8, Paris, 7 juin 1961 - 22 février 1965 - 22 octobre 1970. Enveloppe conservée.

Sur une collaboration à la revue *Lettre ouverte* qu'il décline : **Ce qu'il m'arrive d'écrire ne s'élabore qu'avec une extrême lenteur (...)** en vue d'un ensemble trop articulé ou trop ramifié pour qu'il y ait quelque sens à en détacher qui que ce soit...

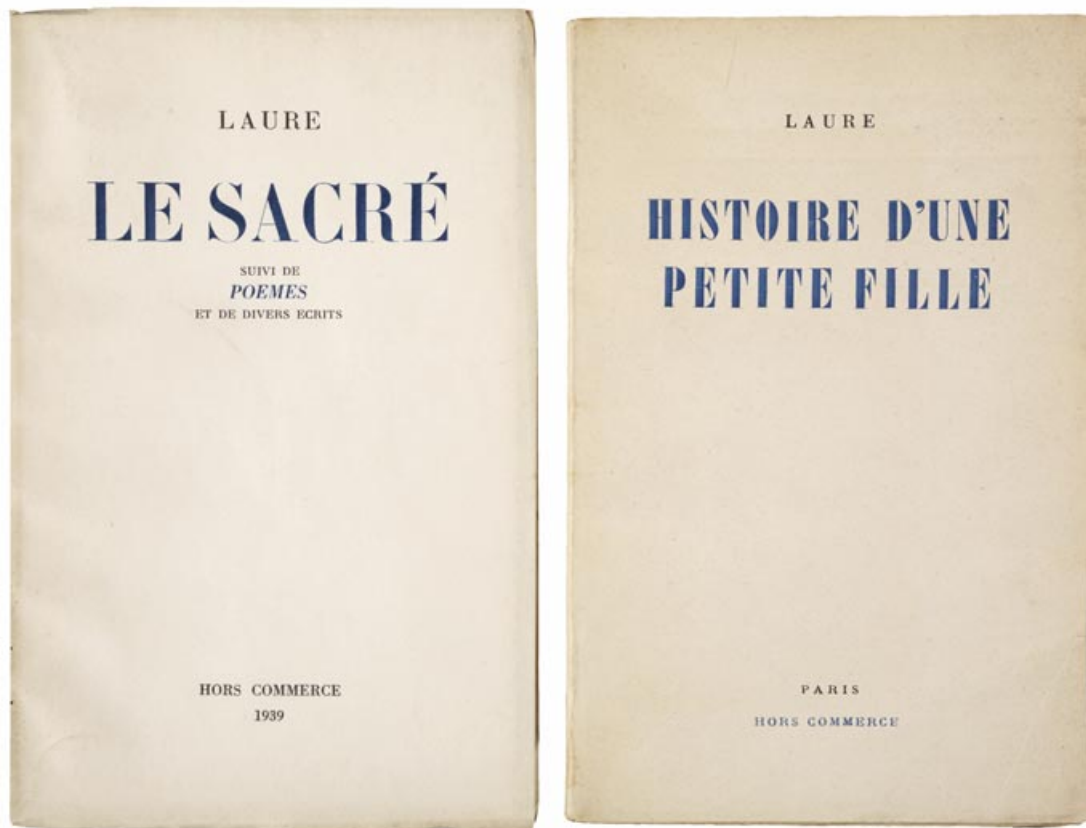
Au sujet de l'étude de Michel Camus publiée dans *Lettre ouverte* en 1962 : ... Elle est certes l'une des plus pénétrantes qui aient paru sur la trilogie de *Roberte*! Soyez-en grandement remercié ! Il me tarde de connaître l'étude sur *Sade* à laquelle vous travaillez présentement...

On joint :

- L.A.S. à André S. Labarthe + coupures de presse (interview).

- L.A.S. ancienne (années 30), très soigneusement calligraphiée, 1 p. in-4, sur papier fin, écriture très serrée.

Au sujet de travaux alimentaires (inventaire détaillé d'une collection de deux mille billets de banque en vue d'une vente publique). *De l'avis de Maurice Heine, fort compétent en matière d'édition d'art, seul un catalogue analytique et descriptif serait susceptible d'augmenter la valeur commerciale de la collection...*



220

219. KUPKA (François). ARISTOPHANE. *Lysistraté*. Paris, Blaizot, 1911. In-4, broché, couverture illustrée rempliée. 400/500 €

Traduction du grec de Lucien Dhuis avec 20 eaux-fortes originales en couleurs de François Kupka, dont un frontispice, une en tête et 18 hauts de page. Un des quelques exemplaire sur japon Impérial avec le texte en grec contenant une suite des gravures en bistre avec remarques, le frontispice est en triple état et une planche en double état.

Les eaux-fortes ont été encrées à la poupée.

220. LAURE (Colette Peignot). *Le Sacré*, suivi de poèmes et de divers écrits. *Histoire d'une petite fille*. Paris, s.e., 1939-1943, 2 volumes in-8, brochés, 98 et 53 p. 2 500/3 000 €

Éditions originales. Tirage à 200 pour *Le Sacré*, un des 160 numérotés sur vélin. Tirage à 33 exemplaires pour *Histoire d'une petite fille*, un des 6 exemplaires numérotés sur papier du Murier du Tonkin, tirage de tête avec 5 papier ancien. **C'est l'exemplaire nominatif de Diane**, justifié à la main par Michel Leiris. Diane Kotchoubey de Beauharnais, rencontrera Georges Bataille en 1943 à Vézelay et l'épousera en secondes noces en 1946.

Les deux ouvrages ont été édités hors commerce par Georges Bataille et Michel Leiris sans autorisation de la famille Peignot. « Aucun exemplaire ne sera remis autrement qu'à titre personnel ».

221. LAURE (Colette Peignot). *Le Sacré*, suivi de poèmes et de divers écrits. Paris, s.e., 1939, in-8, broché, 98 p. 400/500 €

ÉDITION ORIGINALE. Tirage à 200 exemplaires. Un des 160 numérotés sur vélin.



222. LAURE (Colette Peignot). Photographie originale. 18 x 12,5 cm. Elle est reproduite dans les *Écrits complets* (éditions des Revues, 2019, p.385)

500/600 €

223. LÉAUTAUD (Paul). *Journal littéraire*. Paris, Mercure de France, 1954-1966, 19 volumes in-8, brochés, couvertures remplies, (6000 p. env.)

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 300 exemplaires numérotés sur vélin de Rives puis Johannot, seul tirage sur grand papier avec 30 Madagascar.

Comprend le *Journal 1893-1956*, *Histoire du journal*, *Pages retrouvées* et l'index général. Bel exemplaire.

224. LEIRIS (Michel). Ensemble de MANUSCRITS AUTOGRAPHES + 1 L.A.S. et une C.A.S. à Pierre-André May pour la revue *Intentions*.

**Précieux ensemble de manuscrits autographes comportant les tout premiers poèmes et textes publiés de Michel Leiris.** (Louis Yvert, 1-3).

4 000/5 000 €

- *Désert de mains*. 2 p. in-4 sur papier ligné, d'une belle écriture juvénile. Ce poème est dédié à André Masson. Publié dans la revue *Intentions*, 3ème année, n°21, janvier-février 1924.

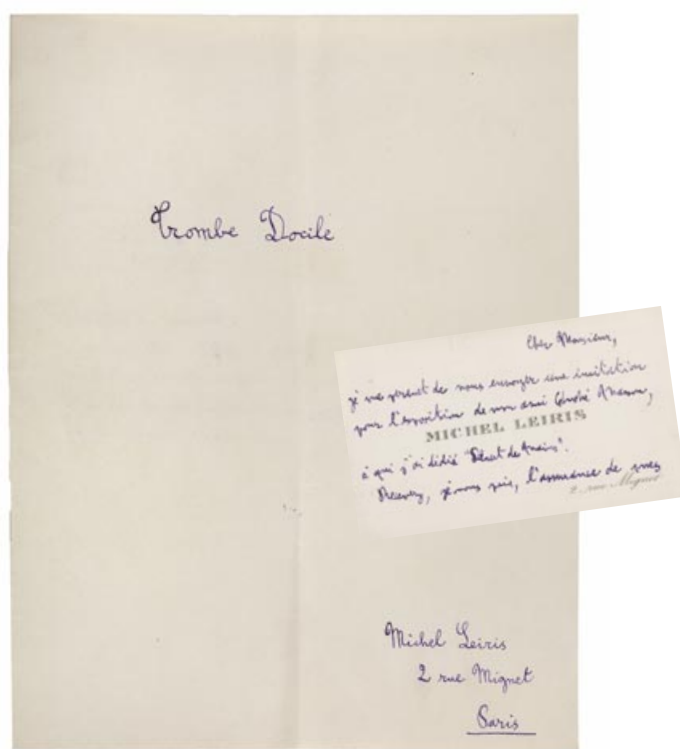
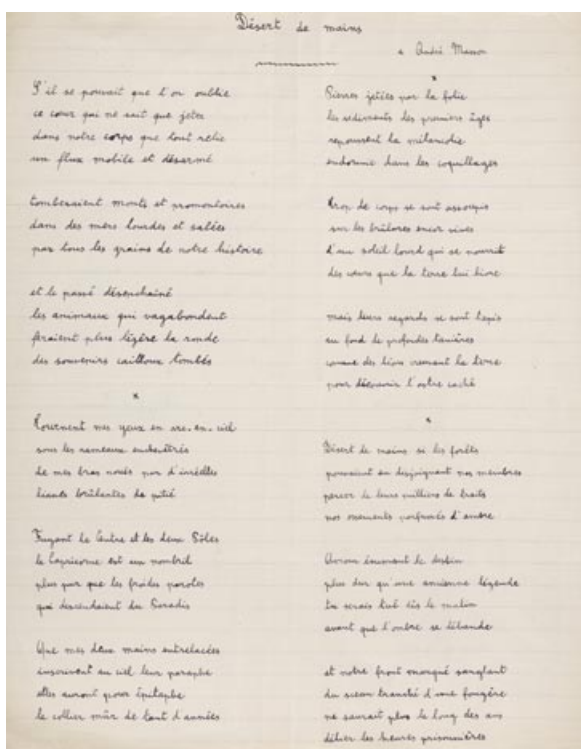
- *Trombe docile*. 7 p., quelques ratures, in-8, dans un petit cahier cousu de 16 p. Poème en 6 parties, la première dédiée à Josette et Juan Gris, la seconde à Louis Chevalier. Publié dans la revue *Intentions*, 3<sup>ème</sup> année, n°28-29, décembre 1924 (comme le suivant).

- (*Sur l'Esprit de Dieu*). Traduction d'un poème de Sir Thomas Browne accompagnée d'une notice sur l'auteur. 2 p. in-4.

- L.A.S. et C.A.S. à Pierre-André May, le directeur de la revue *Intentions*, 2 p. (fin 1924). *Voici la notice que vous m'avez demandée. J'ai changé le titre du poème, le remplaçant par un autre qui me semble mieux résumer le contexte. Le titre ne figurant pas dans le livre de Thomas Browne, je crois qu'il vaudrait mieux le mettre entre parenthèses, et, sur la couverture de la revue, indiquer seulement : poème. La petite carte accompagne l'envoi d'une invitation à une exposition de mon ami André Masson, à qui j'ai dédié « Désert de mains ».*



222





225

225. LEIRIS (Michel). MASSON (André). *Simulacres*. Paris, Éditions de la Galerie Simon, Henry Kahnweiler, 1924, in-4, broché, couverture illustrée par Masson.

2 000/2 500 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 90 exemplaires numérotés sur papier vergé des Manufactures d'Arches signé par l'auteur et l'artiste au colophon. 7 lithographies par André MASSON dont 1 en couverture.

Saphire / Cramer, 2.

Bel exemplaire.

226. LEIRIS (Michel). 9 L.A.S. et 8 C.A.S. à Raymond QUENEAU + 5 C.A.S. et 1 L.A.S. de Zette Leiris au même (une à Janine). 24 p. in-4 ou in-8, 10 juillet 1930 - juillet 1942, Paris et divers, surtout pour les cartes postales, certaines d'Espagne. Une à en-tête de la revue *Documents*, une de la *Société des Africanistes*. 1 petite photographie jointe (11,5 x 7 cm), vue de la palmeraie de Taghit (Algérie). 6 p. pour les cartes de Zette.

2 500/2 800 €

« Queneau et Leiris sont autant préoccupés l'un que l'autre par les structures formelles en littérature et sensibles au procédé d'écriture de Raymond Roussel, à l'importance du langage et à la construction de certains ouvrages (...) Pourtant Queneau, mathématicien autant que philosophe, manie, même en littérature, des combinaisons plus ou moins mathématiques et abstraites, quand Leiris, lui, très attaché au concret, se réfère aux glissements que permet la méthode associative de Raymond

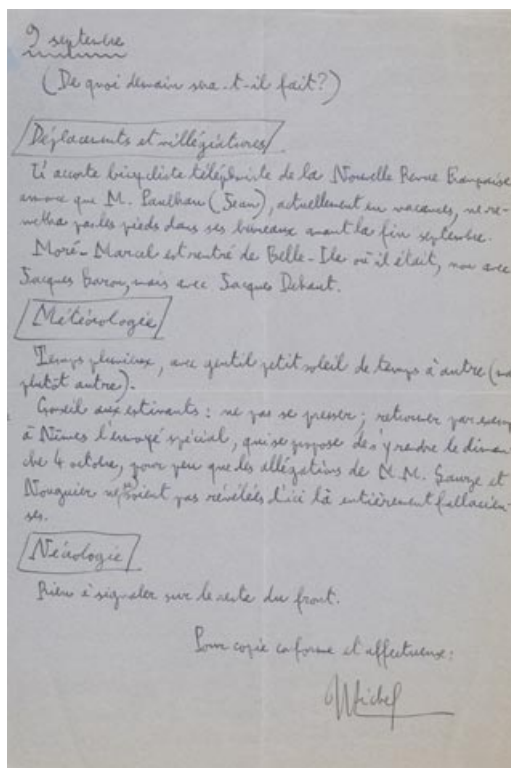
Roussel plus qu'aux structures proprement dites. Le goût du secret de Raymond Queneau était notoire. Il tenait soigneusement certaines questions essentielles hors du champ de la conversation. (...) Amenés à se voir et à se téléphoner sans cesse, ils ont laissé très peu de traces de leurs relations... » (Aliette Armel, *Michel Leiris*, Fayard, 1997, p. 402).

- 17 septembre 1933 : Il espère retrouver Queneau à Londres ...*et que nous pourrons de concert arpenter Oxford Street, la bien connue marâtre au cœur de pierre, et goûter de ce porto aux épices capable de réveiller un mort si l'on croit Thomas de Quincey à qui, le jour qu'il se trouva mal, la pauvre petite Anne en offrit ? (...)* J'ai lu dans le numéro des « Cahiers du Sud » consacré au « Théâtre Elizabéthain » ton article sur Tourneur. **Je t'engage à communiquer aux revues négro-américaines telles que « Crisis » ton hypothèse quant à sa couleur. Ils en seront ravis, (...) et sans doute verra-t' on Cyril Tourneur, dramaturge noir, figurer dans le prochain « Negro Year Book », aux côtés de Pouchkine et d'Alexandre Dumas...**

- Sa Riera, 23 août 1934 : ...*Il y a quelques jours nous avons eu une « fiesta » brillante au cours de laquelle nous nous sommes livrés à des exhibitions de danses locales qui ont été très appréciées, j'y ai failli par deux fois me fracasser contre un mur en valsant (...)* Nous avons appris avant-hier que la police de Bagur, constatant que nos papiers étaient en règle, nous avait soupçonnés d'être des espions. Beaucoup de conjectures aussi ont été émises sur notre nationalité : certains disaient que nous étions français, d'autres que nous étions allemands...

- 8 septembre 1936 « Au "Petit Pomponianien", son envoyé spécial à la plage d'Auteuil ». Cette lettre et les suivantes adoptent une forme journalistique fantaisiste pour apporter des nouvelles qui ne le sont pas toujours (de la Guerre d'Espagne, entre autres). Beaucoup question aussi de corridas et de toréadors... *Appris par la source sûre que nous nous félicitons d'avoir eu en la personne de M. Jaime Sabartés, que le torero Ortega n'est pas mort, ce qui ne rend donc pas forcément mensongères les assertions des organisateurs de la corrida du 4 octobre à Nîmes quant à la composition de leur cartel. Appris de la même source, que des corridas avaient eu lieu récemment à Barcelone et à Madrid au bénéfice des milices rouges ; parmi les rares diestros adeptes du Frente Popular on cite Luis Gomez « El Estudiante » que sa qualité d'ex-médecin jointes à ses convictions politiques rapproche ainsi singulièrement de l'estimé Dr FRAENKEL (dit « Peuple Polonais » avant même qu'il eut collaboré à « Marianne »).* Dans la rubrique (encadrée) qu'il intitule : « Déplacements et villégiatures » : *L'accorte bicycliste téléphoniste de la Nouvelle Revue Française annonce que M. PAULHAN (Jean), actuellement en vacances, ne mettra pas les pieds dans ses bureaux avant la fin septembre. Moré-Marcel est rentré de Belle-Ile où il était, non avec Jacques Baron, mais avec Jacques Dehaut.* Autre rubrique : « Météorologie » : *Temps pluvieux, avec gentil petit soleil de temps à autre (mais plutôt autre).*

- 11 septembre 1936. Cette fois la lettre de Leiris prend la forme d'une gazette taurine... *Brillant cartel de trois catedraticos à Nîmes, mais bien médiocre corrida : des Salamanque faits sur mesure, roulant sur rails et encore au biberon. La dynastie des Perez Tabernero, fabricantes de toros pour lidiadores avides de couper orejas et rado sans risquer la plus bénigne cornada, porte à elle seule les trois*



226

quarts du poids de la déchéance actuelle du toreo (...) Avez-vous lu mes chers amis le brillant reportage n°2 du Dr F. et le récit de sa rencontre avec B.P. ? C'est, je crois, le meilleur portrait qui ait jamais paru du vieux Jim (...) Comment va Jean-Marie [fils de Janine et Raymond Queneau] ? J'attends impatiemment une rubrique « puériculture », « vie des jeunes » ou « coin des tout petits », comme vous voudrez. Mes hommages à Mme Kahnweiller dont Rose Sélavy et moi nous concassons les chocolats au goût exquis. Demandez aux pompiers de service à la Plage d'Hyères ce qu'ils préfèrent des pompes au nid, des ananas ou des anas ?

Ceux qui pour prendre des poissons  
 ajoutent des pompons aux nasses  
 nient-ils ou non que plus salace  
 est Salas harassé de poisons ?

- 21 septembre [1936] (...) Vu ce matin au musée d'Ethnographie, le Lt de vaisseau de F..., retour des îles marquises où il était allé faire un tour pour faire oublier le scandale de l'affaire Lydia Oswald, dans laquelle il avait été compromis... Dans les « Nouvelles littéraires » ...le délicat écrivain Francis de Miomandre se révèle excellent patriote majorquin. Dans le dernier numéro de « Commune » il se révèle excellent patriote soviétique en apportant sa petite pierre à un grand hommage à Maxime Gorki. M. GIDE (André), retour du Caucase ou de pas loin, serait un peu gêné ; paraît-il, d'y avoir trouvé des Prométhées par trop bien enchaînés.

Nouvelles d'Espagne... : « Mondanités » - M.r.e - L.ur.e de N..il..s, la charmante vi...t.se, applaudissant au cinéma la destruction de l'Alcazar de Tolède par les gouvernementaux, a déchainé un tonnerre d'applaudissements unanime de la part du public, qui pensait qu'elle rendait hommage à l'héroïsme des assiégées rebelles.

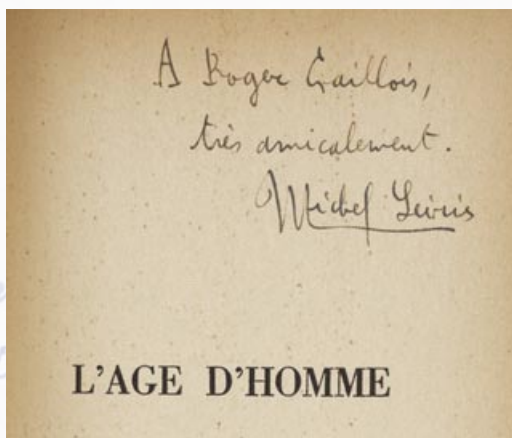
- 19 et 20 septembre [1936] - 6 toros de Atanasio Fernandez pour Marquez, Gagancho et La Serna. Tertulias d'un spécialiste de la corrida... En son premier come en son deuxième, Gagancho fut ignoble de frousse, manifestement décidé à ne pas risquer un cheveu pour un public peut-être vindicatif mais des plus ignorants. Par deux fois, le Gitane termina sous les huées, se débarrassant de ses deux adversaires par d'innombrables pinchazos, estocades de recours et descabellos marqués, sans s'engager une seule fois dans les cornes (...) La Serna, encouragé par les ovations d'un public facile à contenter après tant de mauvais travail, fut le triomphateur de la journée. A la cape, quelques véroniques, demi-véroniques, faroles et reboleras très esthétiques...

- Nîmes, 3 octobre [1936] : 6 toros de Arturo Gabaleta, pour Marcial Lulanda, Domingo Ortega, Luis Gomez « El Estudiante ». Les toros. Six souris, aux moustaches indurées en cornes. Plusieurs d'entre eux à chaque instant sur les genoux ou sur le flanc...

- 6 janvier 1940. Lettre adressée à Janine Queneau d'Algérie, Revoil Beni-Ounif, où Leiris a été affecté... Il pense à elle dans la forêt de Goye (C'est dans les forêts que se passent presque toujours les épisodes les plus passionnants des contes de fées !) Il a retrouvé parmi des photos que j'avais oubliées une vue d'une forêt à moi : la palmeraie de Taghit, un très bel endroit que j'ai eu l'occasion de visiter. Permettez-moi de vous l'envoyer, comme si j'étais un paysan qui vous enverrait une photo de son pays... (...) Je ne cache pas mes vœux. Je vous les fais du grand jour, du plein soleil (influence, peut-être, de mon pays, - très table rase, très cartes sur table). Bonne, très bonne, aussi bonne que possible année... Votre lettre est de ces choses qui font vraiment plaisir, de ces choses qui font de tout vagemestre militaire un personnage à part : l'officiant d'une espèce de sacerdoce.



Paris, le 18 mai 1964.



228

227. LEIRIS (Michel). *La Néréide de la mer Rouge*. Paris, Mesures, 15 janvier 1936, in-8 agrafé.

600/800 €

ÉDITION ORIGINALE. Tirage à part de la revue *Mesures* à 100 exemplaires sur Alfa Navarre (I à L et 1 à 50). Exemplaire n°12 comportant un envoi autographe signé à Georges LIMBOUR : *A mon vieil ami Georges, cette « néréide » qui est une des incarnations de la « femme sans tête » et de « Judith ».* Très affectueusement, Michel 30-1-36.

Limbour est le dédicataire de ce long poème qui, publié dans la revue, ne comporte pas le texte intégral, mais des fragments. Il ne s'agit donc pas d'un simple tiré à part mais bien d'une édition originale avec le texte du poème complet. Yvert, 1936-4.

228. LEIRIS (Michel). *L'Âge d'homme*. Paris, N.R.F., 1939, in-12, relié pleine toile rouge, pièce de titre de maroquin, couverture et dos conservés, non rogné (S. Korcarz-Quentin), 178 p.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire du service de presse (pas de tirage sur grand papier). Envoi autographe signé à Roger CAILLOIS.

229. LEIRIS (Michel). *Tauromachies*. Avec un dessin d'André MASSON. Paris, G.L.M., coll. *Repères* (23), 1937, in-4, en feuilles, couverture jaune rempliée.

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE tirée à 70 exemplaires numérotés sur Normandy Vellum, signé par l'éditeur.

On joint :

- LEIRIS (Michel). *La course de taureaux suivi de Calendrier et Souvenirs taurins*. Édition établie et présentée par Francis Marmande. Paris, Fourbis, 1991, in-8 broché

ÉDITION ORIGINALE. Un des 55 exemplaires numérotés sur Rivoli, seul grand papier. Non coupé.

230. LEIRIS (Michel). *Des hommes jouent...* MANUSCRIT AUTOGRAPHE. 3 feuillets chacun signé Michel, in-4 sur papier fin, dimanche 28 et lundi 29 [janvier 1940].

300/400 €

Poèmes manuscrits autographes publiés dans le recueil *Haut mal*, en 1943.

*Des hommes jouent - Ils le briment - Entre cheveux et doigts de pied - Un étranger de la légion - Brute - Maldonne - Age des cœurs.*

231. LEIRIS (Michel). 15 L.A.S. à Maurice Saillet, 18 p. formats divers, Paris, 18 septembre 1945 - 12 janvier 1964, toutes montées sur onglets et reliées dans un volume in-4, dos de maroquin gris, plats de papier crème avec titre sur le premier (Ateliers Laurenchet).

2 500/3 000 €

- 18 septembre 1945 : Il ne peut collaborer à la revue « Terre des hommes » ... *Vous savez que j'écris très peu - beaucoup plus « peu » que je ne voudrais, soyez-en sûr ! D'autre part, je suis engagé avec « Les Temps modernes » et c'est à grand peine que j'arriverai à leur*

donner de temps en temps quelque chose.

- 17 juillet 1946 : Devant faire en Suisse une conférence sur l'apport des Noirs d'un point de vue « civilisation », pas seulement d'ethnographie mais aussi parler du jazz et d'auteurs tels que Léopold Sédar Senghor ou Aimé Césaire, il propose de donner un compte-rendu des *Armes miraculeuses* de ce dernier. *Vous serait-il possible de me faire parvenir ce livre, car je ne l'ai pas sous la main ? Au cas où aussi le « Cahier du retour au pays natal » ... ? Il poursuit la rédaction du livre dont était extrait « Dimanche » [avant dernier chapitre de *Biffures*, le premier volume de *La Règle du jeu*] ... Il me faut préciser que si, entre Feuillettes d'Hypnos et *Les Armes miraculeuses*, j'opte pour le second livre, c'est uniquement pour la raison d'opportunité dont je parle plus haut. (« Uniquement », je le constate à l'instant, n'est toutefois peut-être pas absolument exact ; l'autre raison est que, Césaire étant un noir, je me regarde un peu comme tenu de parler de son livre : propagande pour les Africains et pour tout ce qui, même lointainement, est issu de l'Afrique).*

- 8 octobre 1952 : ... je trouve votre *Saint-John Perse*, dont je vous remercie vivement (ce que j'avais - malotruement - omis de faire pour *Les Billets doux* reçus peu avant mon re-départ pour les Antilles). (...) j'ai recueilli à Pointe-à-Pitre - par pur hasard - une petite chanson qui date du siècle dernier et dans laquelle, au refrain, reviennent ces paroles : « Vive le maire Léger ! » Si cela vous amuse, je tiens à votre disposition cette chansonnette qui célèbre la création d'une fontaine municipale...

- 13 avril 1953 : **Le Musée des Arts et Traditions populaires vient d'acquérir la fameuse marionnette du Père Ubu** et me demande à ce sujet une notice pour son bulletin...

- 2 mai 1953 : Longue lettre où il questionne de l'avancé des *Tablettes sportives* [important chapitre de *Fourbis*], des rapports entre *Aurora* et le préraphaélisme (dans une lettre adressée à Adrienne Monnier) - *Marcel Schwob étant le chaînon intermédiaire* et de l'**Expojarrysition** chez Loize... *Peillet-Sainmont-etc. m'a, très gentiment, donné les renseignements voulus (...), [on] lui a remis, pour l'exposition Jarry, un Saint-Cado (image qui, paraît-il, figure dans la liste des objets saisis chez Faustroll par l'huissier Panmuphle) (...) je dois aller, lundi ou mardi, porter moi-même la marionnette à la librairie Jean Loize. Serez-vous là pour le vernissage ? Sainmont m'a annoncé comme grande attraction, une exécution de la « Chanson de Décervelage » sur l'air d'une certaine « Valse des pruneaux » antérieure, m'a-t'il dit, à la musique composée par Claude Terrasse...*

Au sujet d'un volume réunissant ses articles : *laissez-moi me contenter de forcer - sportivement - dans les « Tablettes sportives » et vous annoncer que le chapitre suivant, qui s'est intitulé successivement « L'Ange de la mort » et « Aimer, aimer d'amour », doit s'appeler maintenant « Vois ! Déjà l'ange... » (premiers mots du texte français d'un des principaux airs d'Aida).*

- 30 mars 1957 : *Une seule faute dans la dernière épreuve (d'ailleurs assez jolie pour les amateurs de contrepèteries et autres jeux linguistiques). Page 103, ligne avant-dernière : Bandelaire au lieu de Baudelaire...*

- 1<sup>er</sup> février 1960 : *Merci pour le triple envoi concernant Adrienne Monnier. J'ai déjà lu les « Agendas » et j'ai été tout particulièrement ému par le dernier, avec l'ultime papier où passe autant de mystère que dans les fameuses lignes de Nerval évoquant la nuit « noire et blanche ».*

- 18 mars 1960 : Il a reçu l'édition de *Spicilège* annoté par SAILLET... **Je ne sais si je vous ai raconté cette histoire, historique, que je tiens de Picasso : peu après qu'il eut fait la connaissance de Max Jacob, ce dernier l'emmena à l'École des Hautes Études écouter une des leçons de Schwob sur Villon.** Ne trouvez-vous pas que, dans le genre peinture à grand sujet, cela ferait un beau thème pour Prix de Rome ?

- 12 janvier 1964 : *Merci du Lautréamont, que j'ai fait matériellement « de chevet » parce qu'il est tout de même difficile de le faire « de poche » en permanence. (...) J'ai adopté votre suggestion et c'est « Grande fuite de neige » que je proposerai à Simone Gallimard. Pour les « Brisées » je vous dis un peu plus tard.*

232. LEIRIS (Michel). *Aurora*, roman. Paris, N.R.F., 1946, in-12, broché, 196 p.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 13 exemplaires numérotés sur vélin pur fil (seul tirage en grand papier). Bande éditeur jointe.

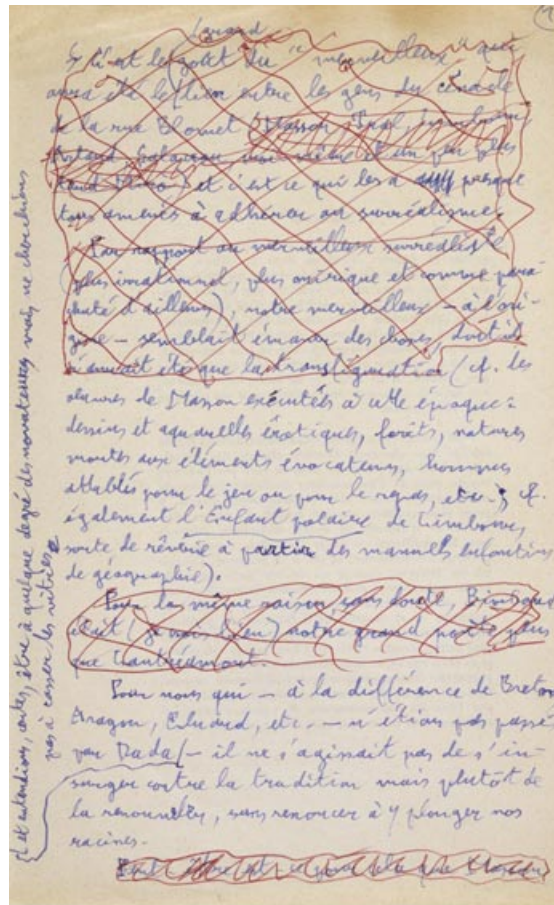
233. LEIRIS (Michel). L.A.S. à Raymond QUENEAU. Paris, 18 mai 1964, 1 pp. et 1/2 in·4 à l'encre bleue.

300/400 €

Lettre concernant Breton et le surréalisme.

Il ne peut se rendre, étant à cette date à Tokyo, pour une exposition Picasso, à, une invitation de l'OU.LI.PO, mais, en retour, convie Queneau et les siens à Saint-Hilaire pour fêter les 80 ans de Heini [Daniel-Henry Kahnweiler].

*Que de fêtes ! Quant à la commémoration surréaliste, je ne l'ai vue que le soir du vernissage. Autant dire que je ne l'ai pas beaucoup vue... La polémique qu'elle a soulevée et les arguments avancés par Breton et les siens **montrent bien que le surréalisme est (ou était) une religion** : Breton insiste sur le caractère collectif du mouvement, mais ne tient pour valable que la collectivité groupée autour de lui comme l'est, en somme, une église autour du pape qui est le garant de son orthodoxie. Tu me diras, peut-être, que l'on s'en doutait bien, mais il me semble que jamais cela n'avait été aussi clairement démontré. J'ai vu l'anthologie de Bédouin, d'une si pure orthodoxie, pour ce qui me concerne qu'elle reproduit quelques-uns de mes, certes plus surréalistes mais aussi plus mauvais poèmes.*



234. LEIRIS (Michel). 45, rue Blomet. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. 10 feuillets in-8. Manuscrit de travail, très raturé avec de nombreux ajouts en marges.

800/1 000 €

Belle évocation autour des années 1924-25 du petit groupe qui se réunissait dans l'atelier d'André Masson et celui de Miró. Ce texte, très remanié et complété, sera publié dans *La Revue de Musicologie* (Tome 68, n°1-2, 1982, pp. 57-63), puis dans *Zébrage* en 1992.

**C'est le grand goût du « merveilleux » qui aura été le lien entre les gens du cénacle de la rue Blomet (Masson, Tual, Limbour, Artaud, Salacrou, moi-même et un peu plus tard Miró) et c'est ce qui les a presque tous amenés à adhérer au surréalisme. Par rapport au merveilleux surréaliste (plus irrationnel, plus onirique et comme parachuté d'ailleurs), notre merveilleux – à l'origine – semblait émaner des choses, dont il n'aurait été que la transfiguration (cf. les œuvres de Masson exécutées à cette époque : dessins et aquarelles érotiques, forêts, natures mortes aux éléments évocateurs, hommes attablés pour le jeu ou pour le repas, etc.) ; cf. également l'Enfant polaire de Limbour, sorte de rêverie à partir des manuels enfantins de géographie. Pour nous qui – à la différence de Breton, Aragon, Eluard, etc. – n'étions pas passés par Dada et entendions, certes, être à quelques degrés des novateurs, mais ne cherchions pas à casser les vitres – il ne s'agissait pas de s'insurger contre la tradition mais plutôt de la renouveler, sans renoncer à y plonger nos racines. A la différence du merveilleux surréaliste, le nôtre reposait moins sur des rencontres insolites que sur la mise en jeu de secrètes harmonies. Tout au début on aurait pu appliquer à Miró comme à Masson, ce que Max Jacob a écrit dans son Art poétique : « Je rêvais de recréer la vie de la terre dans l'atmosphère du ciel ». Aux deux extrêmes il y avait les deux hommes de théâtre, Artaud l'acteur et Salacrou le dramaturge, l'un soucieux presque exclusivement de résoudre par l'expression poétique le problème d'identité avec soi qui le rongea, l'autre qui animait comme nous le goût de la poésie peinte ou écrite mais qui jugeait possible de la rendre accessible à un large public. Amateurs de musique, de danse, buvant volontiers, et mesurant toute l'importance du désir charnel, avant même de nous être initiés à Freud (l'un des grands ressorts de la vie comme de toute activité artistique), si nous n'avions été des athées, le dieu que nous aurions eu eût été un dieu de l'espèce de Dionisos, à la fois sombre et joyeux. Masson et aussi bien Miró étaient des plasticiens qui, tout en se proposant des buts autres que proprement picturaux, se gardaient de rejeter les leçons de leurs prédécesseurs et savaient fort bien que la peinture est un art de la main autant que de la tête.**



235. LEIRIS (Michel). *Le Ruban au cou d'Olympia*. Paris, N.R.F., 1981, in-8, broché, 288 p.

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 37 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches (seul tirage en grand papier). État de neuf, non coupé.

On joint :

- LEIRIS (Michel). *Journal. 1922-1989*. Édition établie, présentée et annotée par Jean Jamin. Paris, N.R.F., 1992, fort in-8, broché, 954 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 90 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon de Lana, seul tirage en grand papier.

236. LEIRIS (Michel). 3 L.A.S. à un jeune poète. 4 décembre 1946- 27 février 1947, 5 p. in-8, écriture serrée.

300/400 €

Lettres adressées au jeune poète Marignan. Leiris essaie de trouver à son interlocuteur, qui vit en province, un emploi qui lui permettrait de venir s'installer à Paris. *Parmi les diverses activités que vous envisagez, je ne vois aucune mention de la musique de jazz. Considérez-vous que vous n'êtes pas assez expert pour devenir un musicien professionnel (...) cette idée ne vous dit-elle rien ? Je vous demande cela parce que je me demande sérieusement s'il n'y aurait pas là, pour vous, quelque chose de monnayable. Pourquoi ne vous en ouvririez pas à Boris VIAN que vous avez rencontré, je crois, lors de votre passage à Paris ?* Leiris dispense aussi quelques conseils littéraires qui donnent une idée précieuse de ses propres conceptions poétiques : *D'une manière générale, je me méfie de plus en plus des longs poèmes, sachant par expérience combien il est rare qu'un long poème ne soit pas tel à cause d'une part de remplissage. Si je puis, sans ridicule, me citer moi-même, je vous dirai que ceux de mes poèmes qui me paraissent aujourd'hui le plus valables sont ceux de la série Abanico para los toros parce qu'ils sont plus courts et parce que j'y ai fait un grand effort pour me borner à l'essentiel...*

237. LEVI-STRAUSS (Claude). Lettre autographe signée à Roger CAILLOIS. Paris, le 14 avril 1970, 1 page in-4 sur papier à en-tête du *Laboratoire d'Anthropologie Sociale*.

400/500 €

« Vos Cases d'un échiquier » invitent à des rêveries fascinantes en votre compagnie, et il est bien certain que des règles plus secrètes que celles des échecs, mais non moins strictes, y régissent les démarches où vous entraînez le lecteur. Il a pris grand plaisir à lire ces confidences toujours poétiques et pénétrantes, il l'en remercie ainsi que de l'envoi d'un petit livre de Patrick Waldberg sur le Surréalisme.

238. MABILLE (Pierre). Ensemble de L.A.S. et de documents + photos.

300/400 €

Ensemble comprenant :

- 1 longue et intéressante L.S. in-4, en partie manuscrite, en partie dictée à sa femme, datée d'Haïti, 7 avril 1942.

- 1 L.A.S. et 1 L.S. à Henriette Gomez, 2 p. in-8.

- 1 L.S. à Gaston Ferdière (au sujet d'un article). 1 p. in-8.

- 1 tapuscrit de 7 pages avec quelques ajouts manuscrits au crayon. Longue notice bio-bibliographique pour un entretien radiophonique.

- 2 photographies, portraits de Pierre Mabilille, tirages d'époque, 1 portrait en pied, datant des années 40 (14 x 9 cm) et une photographie en buste des studios Harcourt (18 x 13 cm).

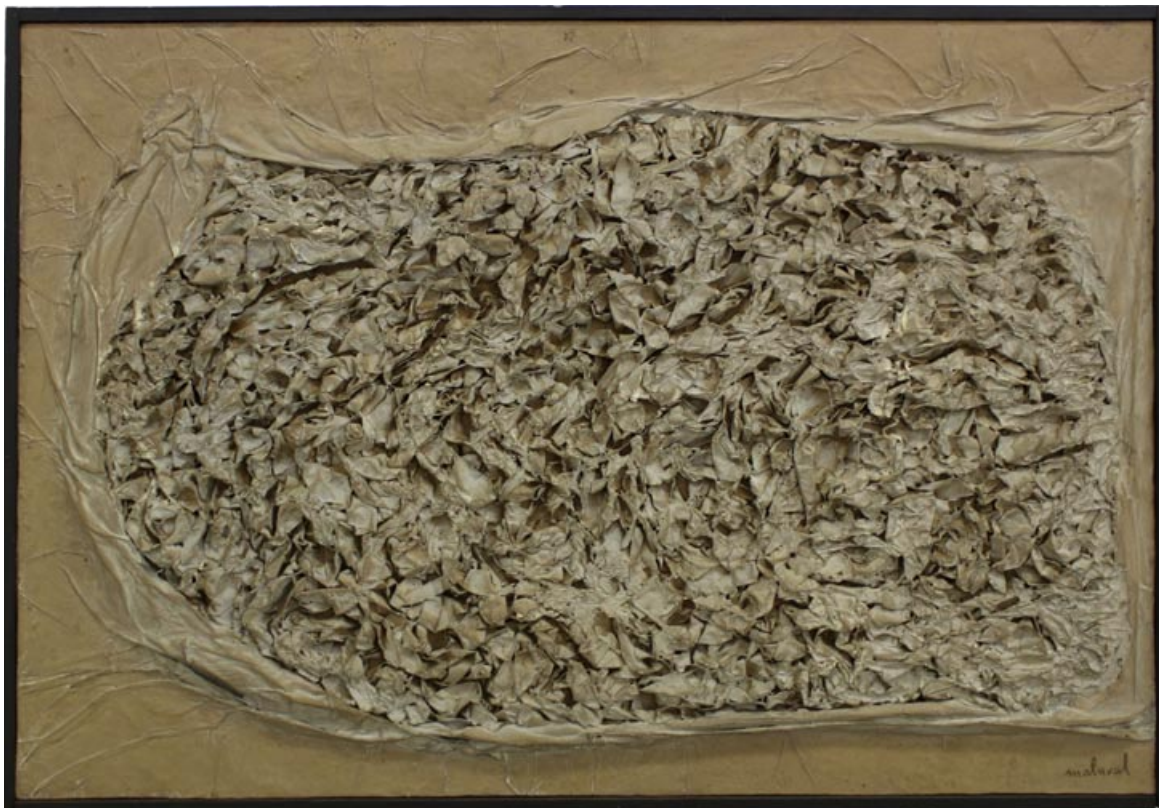
- On joint un tapuscrit de Louis PARROT sous forme d'entretien.

- Coupures de presse (article de Maurice Nadeau, nécrologie de Pierre Mabilille).



André S. Labarthe rencontre le jeune peintre Robert Malaval à Oraison, Provence, en 1961. Lorsque Malaval décide de « monter » à Paris, André S. Labarthe organise, pour l'aider à subvenir à ses besoins, une souscription : chaque participant recevait à la fin de l'année un tableau de Malaval, en remerciement de leur contribution financière.

André S. Labarthe et Robert Malaval demeureront très liés.



239

239. MALAVAL (Robert)

*Avancée d'Aliment blanc*, 1961

Technique mixte (peinture et collage de papier froissé en relief) sur panneau

Signé en bas à droite

50 x 73 x 6 cm

4 000/6 000 €

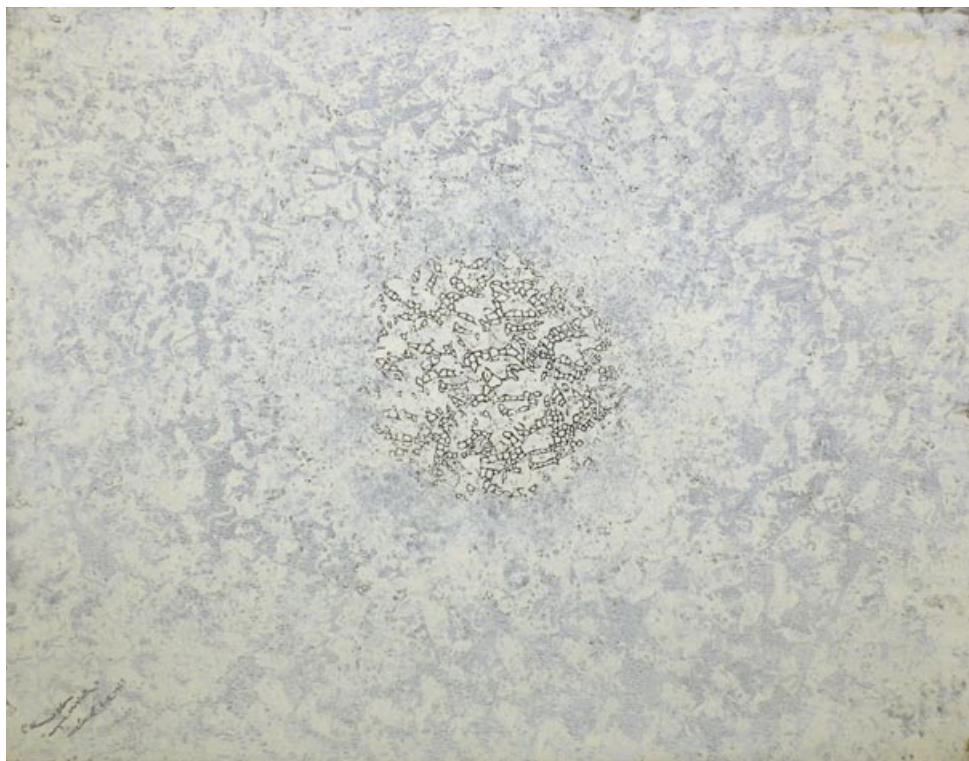
Étiquette ancienne contrecollée au verso portant le titre et la date hiver 1961, de la main de Malaval.

Exposition :

*Robert Malaval, Kamikaze*, au Palais de Tokyo du 8 octobre 2005 au 8 janvier 2006, n° 1433 exposé sous le titre : *Le véritable aliment blanc*.

« Dans les titres que Malaval donne à ses reliefs et sculptures-objets, il y a, assez souvent, des indications qui peuvent venir orienter les bribes de récits que nous nous racontons. L'aliment blanc parfois habite quelque part. Il se fabrique un "nid". Il a diverses "façons d'être" et Malaval est en quelque sorte le zoologue de l'aliment blanc, peut-être son psychologue, ou son ethnologue. On observe parfois (cette fois en chimiste) une "cristallisation" d'aliment blanc et l'on note son "développement exceptionnel". Ce qui semble indiquer qu'il y a un développement normal, une croissance ordinaire de l'aliment blanc. Il arrive à Malaval de désigner quelque chose comme "le véritable aliment blanc". Cela laisserait supposer qu'il existe aussi des aliments blancs factices et trompeurs, des simulacres d'aliments blancs. Certains aliments blancs (la plupart sans doute) ne conviennent qu'à des sédentaires et parasitent leurs meubles et immeubles. Mais il existe des "aliments blancs de voyage"... Tous les aliments blancs ne sont pas de même nature. On rencontre parfois des "spécimens rarissimes". Ils sont souvent calmes, presque immobiles en apparence, d'une tranquillité trompeuse. Mais ils peuvent aussi montrer une "agitation patibulaire". Ils peuvent prendre diverses formes, parfois celle d'une fleur et s'épanouir. Ils s'attaquent au temps pour le perturber, pour le rendre "déliquescents"... »

Gilbert Lascault, *Malaval*, Art Press & Flammarion, Paris, 1984, p. 37



240

240. MALAVAL (Robert)

*L'Aliment blanc « noyau cristallin »*, 1963

Technique mixte sur papier marouflé sur toile

Titré en bas à gauche, signé et daté : Malaval 4.11.1963

50 x 65 cm

Manque de papier sur les bords

1 500/2 000 €

Exposition :

*Robert Malaval, Kamikaze*, au Palais de Tokyo du 8 octobre 2005 au 8 janvier 2006, n° 1435



Jeudi après midi,

Cher ami,

Mon grand tableau  
que j'ai terminé depuis  
quelques temps mais que  
j'ai voulu laisser le temps  
de vous le montrer doit partir mercredi  
chez Paul Rosenberg -  
J'ai mesuré beaucoup  
que vous le voyez <sup>chez moi</sup>  
aussi que Madame Zervos.  
J'en ai beaucoup apprécié le  
dernier numéro de l'album  
d'Art et de l'œuvre d'ami  
les paroles avec l'œuvre -  
Cordialement cher ami à mes  
meilleures salutations  
André Masson

242

241. MASEREEL (Frans). *Idée. Sa naissance, sa vie, sa mort*. 83 images, dessinées et gravées sur bois par Frans Masereel. Paris, Éditions Ollendorff, 1920, in-12, broché, couverture rempliée, non paginé.

200/300 €

Premier tirage des bois, sur volumineux anglais.

On joint :

- BILLIET (Joseph). *Frans Masereel. L'homme & l'oeuvre*. Paris, Les Écrivains Réunis, 1925, in-8, reliure bradel demi-box bleu nuit, plats de papier à motifs fantaisies, couverture et dos conservés, non rogné, (Georges Leroux), 14 p. de texte + 22 planches hors texte.

ÉDITION ORIGINALE.

Bel exemplaire dans une jolie reliure de Leroux.

242. MASSON (André). 3 L.A.S. à Christian Zervos. 3 pages in-4 ou in-8, une adresse.

300/400 €

Il aimerait que Zervos vienne voir son grand tableau avant qu'il ne parte chez Paul Rosenberg (24 mars 1932). Il lui fait parvenir des photographies qu'il a d'abord fait porter chez Vitrac : *Ces tableaux n'ont jamais été reproduits (sauf le rendez-vous) ...* Il propose de lui porter des maquettes qu'il a eu un peu de difficulté à rassembler...

On joint- *Notes*. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. 4 p. grand in-4 à l'encre de Chine. Beau manuscrit constitué de courtes réflexions poétiques inspirées par des peintres ou des artistes du passé. Sous le nom de Paolo Uccello, par exemple : *Le vol des oiseaux enclos dans le cristal*, sous celui de Bracelli : *Réduites à l'automate, toutes les âmes sont à tiroir*, etc.

Ce manuscrit était visiblement destiné à une publication des Cahiers du Sud (indications typographiques au crayon, note de Jean Ballard), peut-être à reproduire en fac-similé.

243. MICHAUX (Henry). *Les Rêves et la jambe*. Anvers, Ça ira, 1923, in-12, broché, 26 p.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE du premier livre de Michaux au tirage limité à 400 exemplaires numérotés sur vélin d'édition (seul tirage).

Envoi autographe signé à son ami libraire José David : *Mais qu'est ce qui reste de cette jambe, bon Dieu ?*

Peu courant avec envoi.

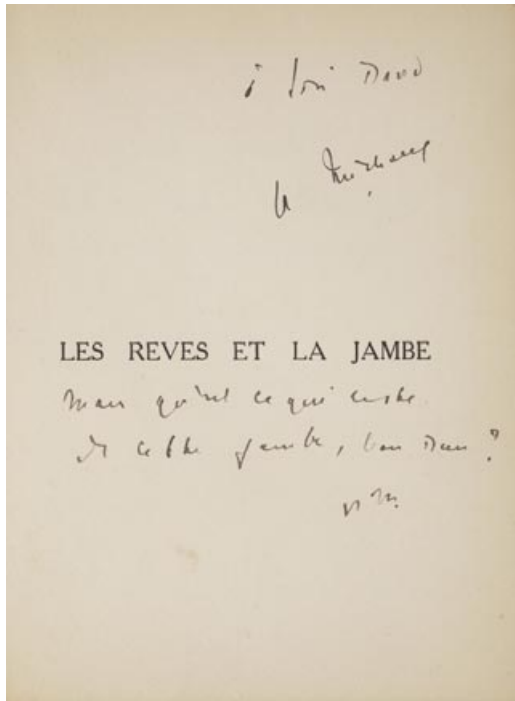
On joint :

- MICHAUX (Henry). *Fables des origines*. Paris-Bruxelles, Éditions du Disque Vert, s.d. (1923), in-8, broché, 40 p.

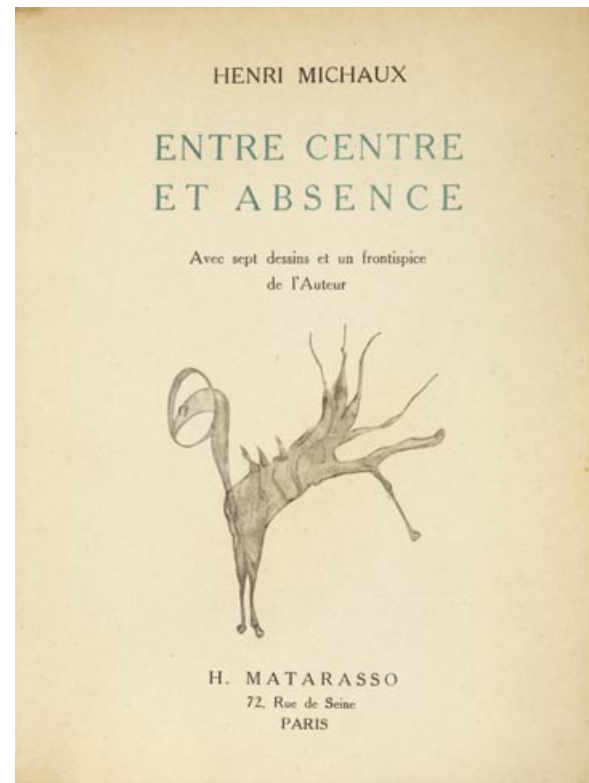
ÉDITION ORIGINALE.

- MICHAUX (Henry). *Mes Propriétés*. Paris, J. O. Fourcade, 1929, in-8, broché, 133 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 250 exemplaires numérotés sur vergé Antique Hollande.



243



244

244. MICHAUX (Henry). *Ecuador*. Journal de voyage. Paris, N.R.F., 1929, in-12, broché, 196 p.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE. Service de presse, envoi autographe signé au professeur Th. Alajouanine.

On joint :

MICHAUX (Henri). *La Nuit remue*. Paris, N.R.F., 1935, in-12, broché, 205 p.

ÉDITION ORIGINALE (pas de tirage en grand papier), service de presse, envoi autographe signé.

En partie non coupé. Dos passé.

MICHAUX (Henri). *Entre centre et absence*. Avec 7 dessins et un frontispice de l'auteur. Paris, H. Matarasso, 1936, in-8, broché, couv. remplée, 50 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 300 exemplaires numérotés sur vélin.

245. MICHON (Pierre). *Le roi du bois*. Vendôme, Verdier, 1996, in-8, broché, 50 p., non coupé.

300/400 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 60 exemplaires numérotés sur vergé Ingres (seul tirage en grand papier), signé par l'auteur au colophon. Parfait état.

246. MICHON (Pierre). *Vie de Joseph Roulin*. Vendôme, Verdier, 1988, in-8, broché, 66 pages.

300/400 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 40 exemplaires numérotés sur vergé Ingres Arches (seul tirage en grand papier), c'est le n°1, signé par l'auteur au colophon.

Parfait état.

247. MICHON (Pierre). *Trois auteurs*. Vendôme, Verdier, 1997, in-8, broché, 88 pages.

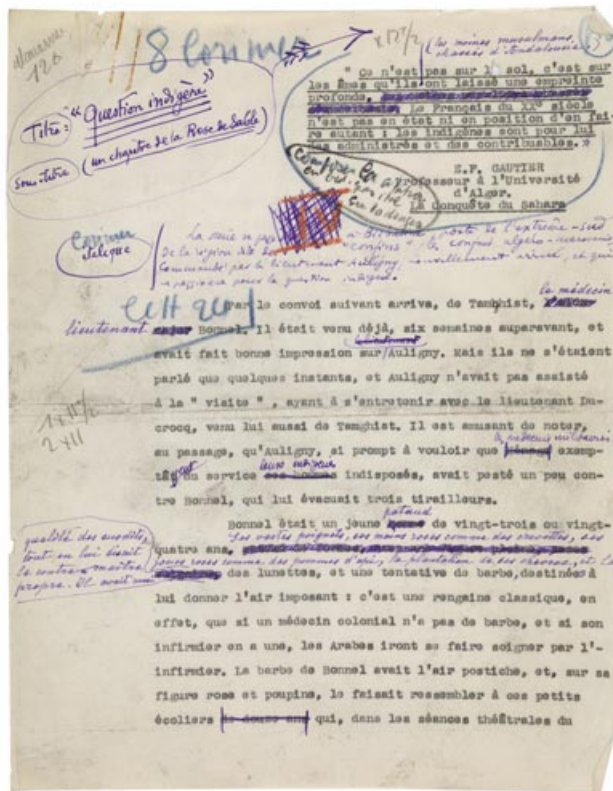
500/600 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 60 exemplaires numérotés sur vergé Ingres (seul tirage en grand papier) signé par l'auteur au colophon. Parfait état.

On joint :

- MICHON (Pierre). *Le roi du bois*. Vendôme, Verdier, 1996, in-8, broché, 50 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 60 exemplaires numérotés sur vergé Ingres (seul tirage en grand papier), signé par l'auteur au colophon.



248

248. MONTHERLANT (Henri de). Tapuscrits et épreuves corrigées. 1935-1936. Important ensemble (plus d'une centaine de pages) de textes tapuscrits, extraits de romans à paraître et d'articles polémiques qui y sont parfois liés, pour l'hebdomadaire politique et littéraire *Marianne*. Il sera lancé en 1932 par Gaston Gallimard et c'est Emmanuel Berl qui en assumera la direction jusqu'en 1937.

1 000/1 200 €

- *Question indigène* (un chapitre de *La Rose de sable*). 20 mars 1935, 22 p. in-4, signature autographe à la fin du texte, corrections et ajouts autographes.
- *Un vainqueur élève-t-il une statue au vaincu ?* 26 septembre 1935, 4 p. in-4, avec une cinquième, post scriptum manuscrit et signature autographe.
- *Une statue au vaincu (conclusion)*. 16 octobre 1935, 8 p. in-4, une en partie manuscrite et signature autographe.
- *Un chapitre de la Rose de sable*. 1 janvier 1936, 21 p. in-4, signature autographe à la fin du texte, corrections et ajouts autographes.
- *Dialogue un peu crispé entre M. Soi-même et Mlle Soif d'égarés*. 9 p. in-4, corrections et ajouts autographes. Placards d'épreuves 33 x 15 cm également avec des corrections autographes et une coupe d'une quarantaine de lignes imposées par le secrétaire de la rédaction de *Marianne* (article trop long).
- *Les Jeunes filles*. 12 août 1936, 20 p. in-4, Alger, 1931, signature autographe à la fin du texte, corrections et longs ajouts autographes. Placards d'épreuves 33 x 15 cm également avec des corrections autographes.
- *Pitié pour les femmes. (Suite des Jeunes filles)*. 23 septembre 1936, 20 p. in-4, signature autographe à la fin du texte, corrections et ajouts autographes.
- 2 L.A.S. à Emmanuel BERL, le directeur de *Marianne*. L'une est de Paris, 28 février 1935. 2 p. in-8.

249. PAULHAN (Jean). *Le Guerrier appliqué*. Paris, E. Sansot, sans date (1917), in-12, maroquin noir, dos lisse, doré sur témoins, couverture et dos conservés, non rogné, étui assorti (reliure de J.-P. Miguet), 156 pages.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE parue à compte d'auteur tirée à 500 exemplaires.

Un des 30 exemplaires de tête numérotés sur vergé pur fil (n°15). Certains de ces exemplaires sont coloriés par Albert Uriet, ce qui n'est pas le cas ici. Très bien relié.

On joint :

- PAULHAN (Jean). *L'Art informel* - (éloge). Paris, N.R.F., 1962, in-8, demi-marroquin noir, à encadrements, plats de bois plaqué, dos lisse, couverture et dos conservés, non rogné, étui assorti (reliure de J.-P. Miguet, 1965), 54 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 20 exemplaires de tête numérotés sur hollandaise. C'est le n°1.



250. PAULHAN (Jean). 20 L.A.S. au Docteur Louis Chevalier (deux à sa femme Yvonne). 30 p., format in-8 pour la grande majorité et à en-tête de la N.R.F. Peu sont datées (1935-1960).

600/800 €

Belle et intéressante correspondance amicale et... médicale. Il est question, mais, bien sûr pas seulement, de soins, de conseils, de recherches de traitements et de spécialistes à qui s'adresser, d'affaires de santé, quoi ! Louis Chevalier était médecin, et soignait pas mal d'artistes, sa femme, Yvonne Chevalier, photographe. Elle fit des photographies de nus, d'architecture, des paysages et elle ouvrit aussi un studio de portraits en 1930. Ceux de Georges Rouault, Paul Claudel, Arthur Honegger, Adrienne Monnier, Henri Michaux, Colette, etc. sont connus. Il est question dans plusieurs lettres de Louis de Gonzague-Frick et de sa santé (il était certainement un ami commun et chaque fois Paulhan demande à Chevalier de lui envoyer sa note).

*Nous avons eu de vos nouvelles à tous deux par RAMUZ nous revenons de Genève, où je devais reconnaître les manuscrits que laisse Thibaudet...*

***J'aimerais que vous ayez le temps de lire (et de juger) les « Fleurs de Tarbes ». Le début vous semblera peut-être un peu terne, mais la suite est assez tragique. Il y aura le 1er juillet au soir chez Adrienne Monnier une soirée « Mesures », vous pourrez venir n'est-ce-pas ?***

*A propos des photos d'Yvonne : Eugène Dabit parle ce mois-ci de l'exposition chez Van der Berghe - que je m'en veux de n'avoir pu aller voir; brusquement accablé à ce moment-là justement de difficultés, de démarches, de corrections (il s'agissait surtout de « Mesures » II). Mais peut-être voudrez-vous un jour nous montrer chez vous ce que j'aurais tant voulu voir déjà.*

*Voici l'Ernst dont je vous parlais. Acceptez-le, je vous en prie, s'il vous plait (...) **Il n'y a pas de repas de serpents à l'horizon. Mais vers le 15 avril, sans doute.***

*(... je vous envoie le « Barbare en Asie » de Michaux - cela me semble très fort). - M. Borel ne voudrait-il pas écrire un article sur « les misérables parce qu'ils le veulent bien » ? Ne voudriez-vous pas l'y engager ? Je le désirerais beaucoup.*

*Jean DUBUFFET, que j'ai vu hier, est tout prêt à écrire une préface (qui sera excellente) à l'exposition CHAISSAC...*

*[Gaston Gallimard] me demande quelques semaines de réflexion. Il avait entièrement renoncé à faire des éditions de luxe ; de plus (dit-il) la situation est en ce moment très difficile. Je crois que le plus sage est d'attendre. Sitôt de retour de Guinée, je reposerai la question. Je reste émerveillé de la photo d'Yvonne, qui est aux murs de votre salon.*

*Il faut à présent que vous me disiez ce que je vous dois pour Louis de Gonzague-Frick (...) Donc tout est à peu près réglé de ce côté. (...) Ensuite...*

*...ensuite, le diable est que je ne trouverai plus rien. Dans la vie, j'ai surtout des dettes (je n'ai obtenu le divorce, il y a quelques sept ans qu'à la condition de prendre à ma charge toutes les dettes qu'avait values à ma première femme la librairie qu'elle tenait depuis quatre ans. Il m'a fallu emprunter cent mille francs. J'en dois encore les trois-quarts et un peu plus). Mais que faire avec L. de G.-Fr. ?*

On joint :

- Un ensemble de 9 plaques photographiques sur verre (inérites ?), toutes 9 x 6,5 cm, représentant Paulhan en costume croisé adoptant différentes attitudes (de face, de profil, penché en train d'écrire...)

L'ensemble est contenu dans une boîte *Gevaert Sensima* avec une étiquette « J. Paulhan 1933 ». Il est plus que probable que ces photographies soient l'œuvre d'Yvonne Chevalier.



250

251. PAULHAN (Jean). *Les Fleurs de Tarbes* ou la terreur dans les Lettres. Paris, N.R.F., 1941, in-8, broché, 226 p.  
2 000/2 500 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 22 exemplaires numérotés sur vélin labeur des Papeteries Navarre (seul tirage en grand papier).  
Bel envoi autographe signé daté de 1941 : *Veillez ici, André Lehmann, trouver la clef et l'aliment.* accompagné d'un dessin aux encres de couleurs (personnage avec une clef dans une barque).

252. PAULHAN (Jean). 8 Lettres autographes signées et 4 lettres tapuscrites signées à Marc Barbezat. 1944-1961. 10 pages in-12 et 3 pages in-18, une enveloppe jointe.

500/600 €

*C'est une bonne journée que celle où arrive « l'Arbalète ». (qui est Jean Genet?) (...) La vie ici devient curieuse. J'ai voulu prendre un bain avant hier ; et me suis heurté à cette pancarte : Nous ne saurions trop conseiller à nos clients de prendre l'habitude des bains froids, ce sont les plus toniques...*

*Inscrivez-moi je vous prie parmi les souscripteurs aux Poèmes de Jean Genet (avec la remise de librairie, s'il est possible)...*

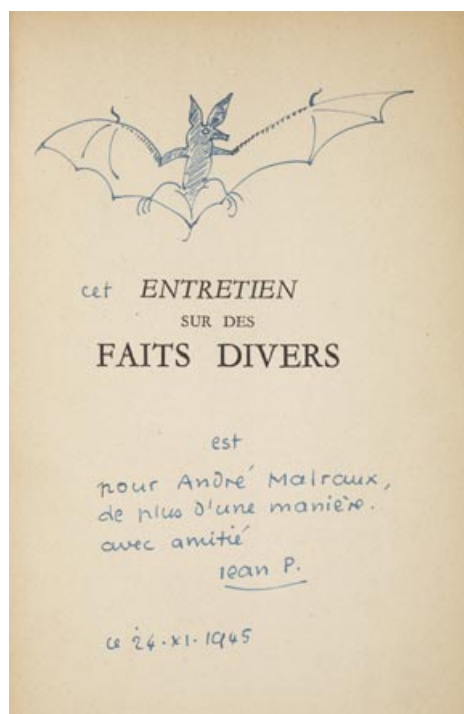
*Il y a eu un incident, le vendredi ou vous étiez là. Un jeune invité a emporté dans sa serviette deux saladiers de petits gâteaux. On n'a pas pu l'identifier. Peut-être avait-il faim...*

*Le Miracle [de la rose] est bien arrivé. Merci, Ah bien sûr, le mot de Lao-Tseu n'est pas clair, mais (en vous y habituant un peu) vous verrez comme il est éblouissant...*

*J'aime bien la dernière Arbalète (si parfaite que j'ai envie de lui mettre un A) Enrico [livre de Mouloudji] est très étonnant. Aussi le Kafka de Camus. C'est très beau, la mort du taureau. Mais l'on voudrait lire la suite...*

*Ah, j'étais tout prêt à vous attendre jusqu'à 8 heures. Le malheur a été que notre secrétaire Dominique Aury, s'est trouvée mal ...*

Joint à l'ensemble une note de Paulhan sur une carte de visite : *Merci je vous rends donc ces pages. Je ne parviens pas à les aimer.*



253

253. PAULHAN (Jean). *Entretien sur des faits divers*. Illustré par André Lhote. Paris, N.R.F., 1945, in-12, broché, 158 p.

400/500 €

Édition en partie originale. Service de presse. Envoi autographe signé : *cet Entretien sur des faits divers est pour André MALRAUX, de plus d'une manière. Avec amitié.* Il est accompagné d'un dessin de la même encre, une chauve-souris. Dos ridé.

254. PAULHAN (Jean). *Petite préface à toute critique. La Preuve par l'étymologie*. Paris, Éditions de Minuit, 1951-1953, 2 volumes in-12, reliés en deux volumes demi-marquain noir, à encadrements, plats de bois plaqué, dos lisse, couverture et dos conservés, non rogné, étui assorti (reliures de J.-P. Miguet, 1964), 110 et 133 p.

1 000/1 200 €

Éditions originales. Un des 5 exemplaires de tête sur Madagascar pour chacun des deux volumes, tous deux dans des reliures identiques de Miguet et par ailleurs réunis dans le même emboîtement.

255. PAULHAN (Jean). *L'Aveuglette*. Paris, N.R.F., coll. *Le Point du Jour*, 1952, in-8, broché, couverture rempliée, 65 pages, non coupé.

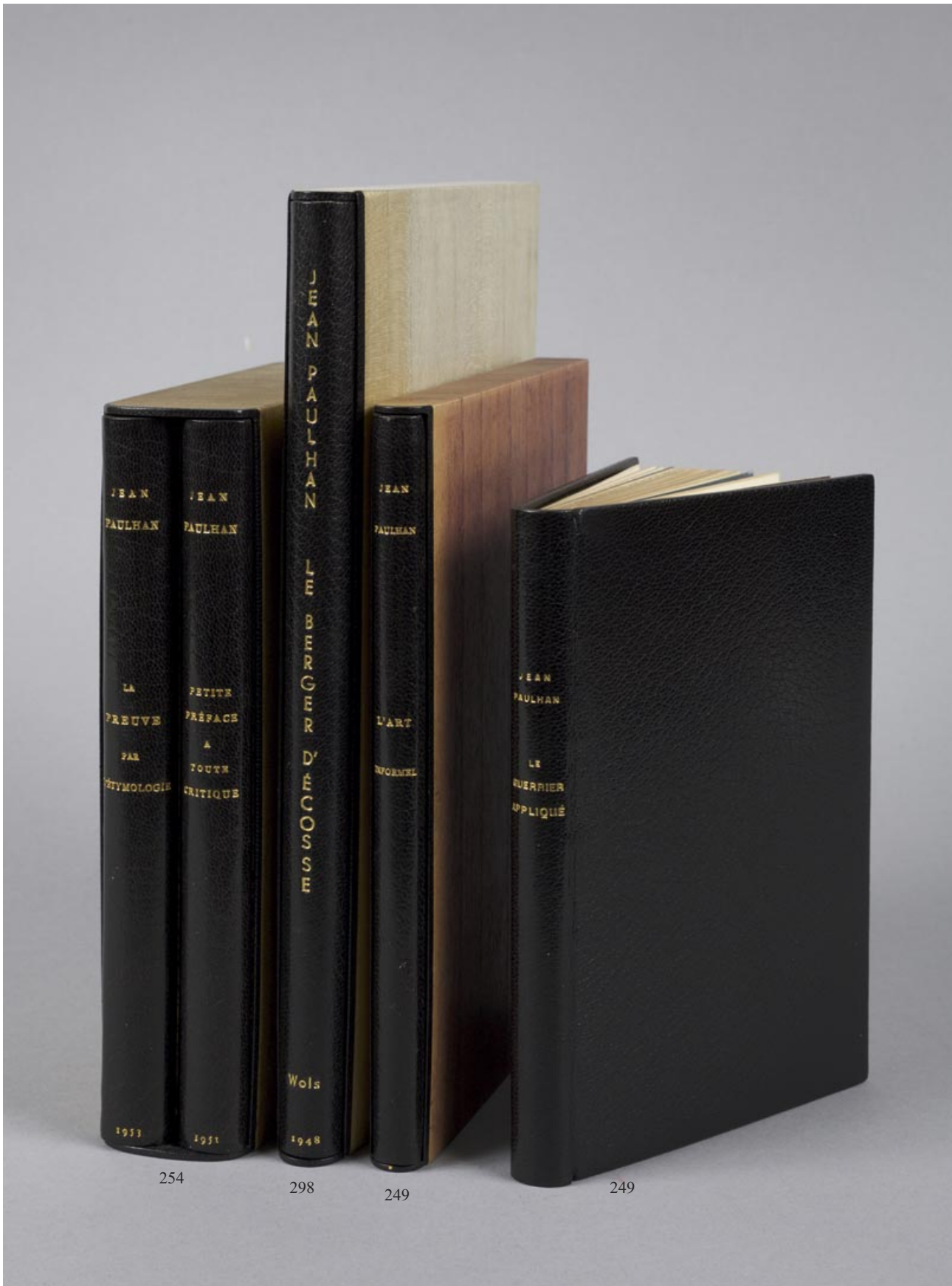
800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE, Un des 55 exemplaires de tête numérotés sur vélin d'Arches, avec une lithographie originale (*La Piccola cieca*) justifiée et signée de Massimo CAMPIGLI. Tavola-Meloni, 143.

On joint :

- [PAULHAN (Jean)]. *Petit livre... à déchirer*. [Alès] (P.A.B., 15 décembre 1949), in-32 (8 x 6,5 cm).

ÉDITION ORIGINALE anonyme (et minuscule) de ce texte, signé « J.P. » au colophon et commençant par ces mots : « À votre place, je déchirerais ce petit livre, sitôt lu. C'est un conseil que je vous donne ». Illustré par Pierre-André Benoit de 6 illustrations en noir dont une à pleine page. Tirage à 66 exemplaires, Un des 60 numérotés sur Marais teinté, justifié par l'éditeur.



JEAN PAULHAN  
JEAN PAULHAN  
LA PREUVE  
PAR ÉTYMOLOGIE  
1953

254

JEAN PAULHAN  
LE BERGER D'ÉCOSSE  
Wols  
1948

298

JEAN PAULHAN  
L'ART INFORMEL  
1949

249

JEAN PAULHAN  
LE GUERRIER APPLIQUÉ

249



256. PONGE (Francis). L.A.S. à Philippe SOLLERS. 24 mai (1971), 2 pages in-4, écriture serrée.

500/600 €

Longue lettre donnant des détails notamment sur la préparation d'une nouvelle édition du *Poète d'Aujourd'hui* consacré à Ponge avec le texte de Sollers, les éditions et les rééditions de *La Table, Méthodes, Pièces...* Mentions de Prigent, Robert Greene, Julia Kristeva, Pleyne... *Je suis accablé de besoins « administratives », ne m'occupe que de production passée, je connais votre puissance de travail (que j'admire)... et je vous devine assez « positif » pour régler votre programme de façon aussi sage qu'efficace. La bibliographie m'a donné beaucoup de peine (un peu fâché, d'ailleurs de m'astreindre absurdement à cela) (...) ci-joint une photo qui peut remplacer (avantageusement peut-être) celle de même lieu, même date, qui figurait dans la 1ère édition. Et une autre, qui vous rappellera une vitrine de la Hune, peu avant notre première rencontre... Oui, le Skira marche bien, paraît-il [La Fabrique du pré]. Skira m'a télégraphié qu'il voulait venir me voir, importante proposition à me faire (?) Mais je parlais en Ecosse... Depuis, silence. Je reçois beaucoup de lettres à son propos [plusieurs bien inattendues (Le Clézio ???)]. (...) Hier soir, nous avons écouté ce que Jean Thib[aud] a fait du Savon pour France-Culture. Cela m'a bien amusé (et par instant, ému). Il me tarde de lire le livre de Pleyne (sur la peinture). Aussi, de voir quelque chose enfin de vos peintres (Devade, Kirili). Bien sûr, que vous avancez ! (Vous n'en doutez pas.)*

On joint :

- SOLLERS (Philippe). *Francis Ponge*. Paris, Pierre Seghers, *Poètes d'Aujourd'hui*, 1963, in-12, broché, non coupé, 223 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 36 exemplaires numérotés sur vélin pur fil du Marais, seul grand papier. Prière d'insérer joint. 1 p. dactylographiée, 21 x 29,7 cm.

- Un cahier imprimé de 50 pages correspondant à l'introduction de Sollers avec des ratures, corrections ajouts autographes, parfois importants, en vue d'une nouvelle édition du *Poètes d'Aujourd'hui*, qui ne se fera pas.

- L.S. de Sollers jointe à Bernard Delvaille, 1 p. in-8, Paris 29 janvier (1972) en en-tête de *Tel Quel*. Concerne le *Poètes d'Aujourd'hui*.

- ROCHE (Denis). 7 lettres autographes signées à Bernard Delvaille. 7 pages in-8 ou in-4, 28 janvier - 26 avril 1963 et 14 décembre 1971. Une à en-tête de *Tel Quel*, une autre des éditions du Seuil.

Très intéressante correspondance autour d'Ezra POUND et du projet d'un *Poètes d'Aujourd'hui* consacré à lui.

- *Mais pour qui donc se prennent maintenant ces gens-là ?* Paris, s.e., 1974, 4 feuilles au format in-16.

Tract dans la grande tradition dirigé contre Marcelin Pleyne.

Bel envoi autographe signé de Ponge à Bernard Delvaille.

257. PREVEL (Jacques). *Poèmes mortels*. Avec un portrait de l'auteur par Gustaf Bolin. Paris, s.e., 1945, in-4, broché, 61 p.

300/400 €

ÉDITION ORIGINALE du premier livre de l'auteur tiré à 750 exemplaires (tirage unique). Envoi autographe signé à Marcel Bisiaux. Exemplaire un peu défraîchi.

- Lettre autographe signée jointe au même, au crayon, datée du 21 juin 1947 avec deux petits dessins en bleu. Au sujet de la publication à la « Gazette des lettres » d'un numéro spécial consacré à Antonin Artaud (*qui est au courant...*) et de la reproduction d'une photo et d'un autoportrait... Déchirures.



- *En compagnie d'Antonin Artaud*. Paris, Flammarion, Collection *Textes*, 1974, in-8, broché, 247 p.

ÉDITION ORIGINALE. Texte présenté, établi et annoté par Bernard Noël. Un des 20 exemplaires numérotés sur vélin alfa (seul tirage en grand papier).

- On joint du même une L.A.S. et un poème manuscrit autographe.

258. PREVEL (Jacques). *De Colère et de Haine*. TAPUSCRIT COMPLET. 27 x 21 cm, 68 p. en deux cahiers brochés sur papier Corvol l'Orgueilleux.

800/1 000 €

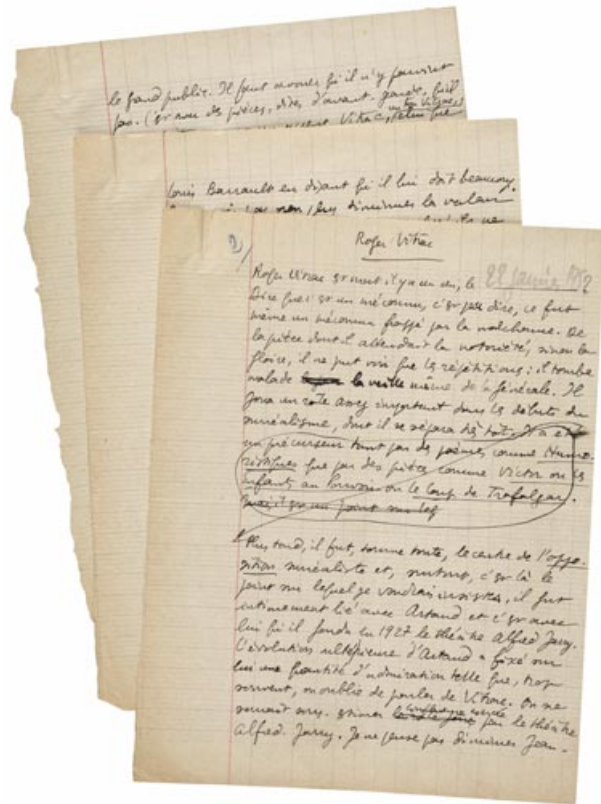
Le premier cahier comprend le tapuscrit de la préface d'Antonin Artaud au recueil avec titre de la main de Prevel, ainsi que quelques corrections autographes (toujours de Prevel). Le second cahier comporte les poèmes tapuscrits avec corrections et ajouts autographes de la main de l'auteur ainsi que l'insertion de plusieurs poèmes entièrement autographes.

Ce recueil sera publié en 1950 aux éditions du Lion.

On joint 3 autres poèmes qui ne figurent pas dans ce recueil (1 autographe daté et signé et deux tapuscrits avec corrections, l'un est signé en bas à droite).



259



261

259. PRÉVERT (Jacques). *La crosse en l'air*. Feuilleton. Paris, Éditions Soutes, 1936, in-8, demi-box rouge à coins, dos lisse, couverture conservée, tête dorée, non rogné (Saulnier), 32 p.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE de ce célèbre poème inspiré par la guerre d'Espagne, qui est un insolent réquisitoire contre la collusion de l'Église et de l'idéologie fasciste.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque. Condition rare.

260. QUENEAU (Raymond), L.A.S. à Christian ZERVOS 1 page in-8, *lundi*, en-tête de la N.R.F.

100/150 €

Il lui envoie un texte sur la pièce de PICASSO. *La petite note de la fin pourrait être placée en tête. D'autre part si votre imprimeur n'a pas de caractères grecs on peut faire sauter la citation de (pseudo) Anacreon (bien que cela fasse bougrement bien) ...*

Angle inférieur déchiré.

261. QUENEAU (Raymond), Roger VITRAC. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. + L.A.S. ou C.A.S. de Vitrac à Queneau. 3 pages in-8 bien serrées, à la plume sur papier quadrillé, sous chemise datée de janvier 1953.

800/1 000 €

Beau manuscrit de travail avec ratures et corrections, auquel on joint la dactylographie (2 p, in-4) avec quelques corrections à l'encre, de ce texte sur Roger Vitrac publié un an après sa mort (survenue le 22 janvier 1952, à la veille d'un spectacle) concernant aussi Antonin ARTAUD et le THÉÂTRE ALFRED JARRY. Queneau évoque dans cet article les déboires et la malchance de ce « méconnu » et son influence sur le théâtre d'avant-garde : *Il joua un rôle assez important dans les débuts du surréalisme, dont il se sépara très tôt. Plus tard, il fut, somme toute, le centre de l'opposition surréaliste et, surtout, c'est là le point sur lequel je voudrais insister, il fut intimement lié avec Artaud et c'est avec lui qu'il fonda en 1927 le théâtre Alfred Jarry. L'évolution ultérieure d'Artaud a fixé sur lui une quantité d'admiration telle que, trop souvent, on oublie de parler de Vitrac. On ne saurait estimer l'influence exercée par le théâtre Alfred Jarry...* Il commente les spectacles donnés par Vitrac et Artaud : *Ventre brûlé, Les Mystères de l'amour et Victor ou les enfants au pouvoir* ainsi que *Partage de midi. Le Songe et La Mère*.

- Lettres et cartes postales signées jointes de Roger Vitrac à Raymond Queneau, décembre 1931 -juillet 1950, 4 p., in-12, la lettre est à en-tête du Café des 2 Magots. Missives au ton amical et enjoué.

262. REVERDY (Pierre). L.A.S. à Frédéric Lefèvre. 2 p. in-4 dans la longueur à l'encre noire. Jeudi 9 (vers 1935).

300/400 €

Le télégramme de Lefèvre est arrivé trop tard... *Je crains que mon envoi soit inutile. Voici, tout de même une photo récente (...)* BRASSAI est venu dans ma chambre à Paris exprès il y a peu de temps et en a fait des quantités. *Je lui ai signalé que vous en demandiez. Quant à moi il ne me les montre qu'une quinzaine d'années après - sans doute pour me rajeunir...*

263. REVERZY (Jean). *Le Corridor*. Paris, René Julliard, coll. *Les Lettres Nouvelles*, 1958, in-12, broché, 130 p.

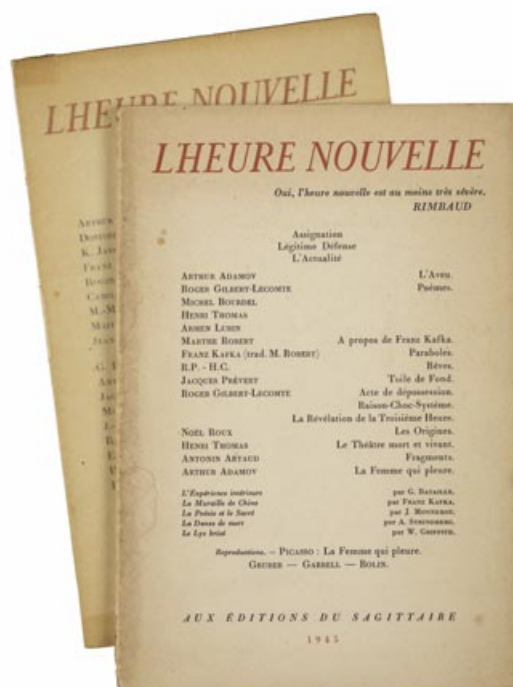
100/150 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 30 exemplaires sur pur fil du Marais, celui-ci marqué hors commerce (seul tirage en grand papier).

## REVUES



264



266

264. REVUE. *84*. Directeur Marcel Bisiaux. Paris, 1947-1951, Paris (84, rue Saint-Louis-en-l'Île, puis 75, boulevard Saint-Michel. S.e. puis Éditions de Minuit. 18 numéros dont 4 doubles en 14 livraisons du n° 1 (mars 1947) au n° 18 (mai-juin 1951), 14 volumes in-8, brochés, couverture illustrées par Antonin Artaud. Sous deux boîtes-étuis de chagrin rouge, dos titrés.

600 €

COLLECTION COMPLÈTE. Textes de Adamov, Arland, Antonin Artaud, Audiberti, Bataille, Samuel Beckett, Gottfried Benn, Marcel Bisiaux, Brenner, René Char, Cingria, André Dhôtel, Duras, Jean Grenier, Herbart, Jouve, Franz Kafka, Alfred Kern, Klossowski, Lambrichs, Armen Lubin, Maast [Jean Paulhan], Pierre Mabilille, Pierre Minet, Pieyre de Mandiargues, Ponge, Jacques-Marie Prevel, Queneau, Marthe Robert, Armand Robin, René de Solier, Jules Supervielle, Antoine Tavera, Domnine Thévenin, Paule Thévenin, Henri Thomas, etc. Bel état, certaines des bandes ont été conservées. La mise en page du n°1 est d'Emmanuel Peillet.



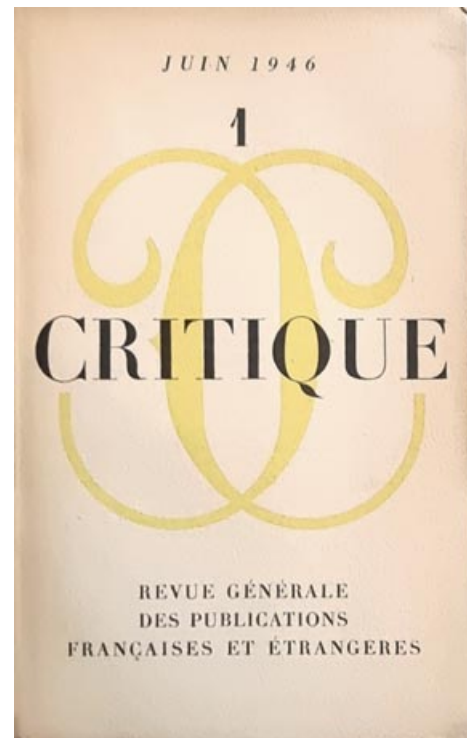
265. REVUE. CRITIQUE. Revue générale des publications françaises et étrangères. Paris, Éditions de Minuit, juin 1946 - décembre 1962, n°1 à 187, soit 171 volumes dont 16 numéros doubles.

800/1 000 €

TÊTE DE COLLECTION, bien complète, de tous les numéros parus sous la direction de Georges BATAILLE.

Textes de Georges Bataille (parfois sous le pseudonyme de Noël Léon ou d'autres), M. Leiris, R. Barthes, M. Foucault, R. Caillois, J.-P. Richard, R. Queneau, J. Paulhan, J. Piel, Y. Bonnefoy, M. Blanchot, P. Klossowski, J. Bousquet, A. Pieyre de Mandiargues, A. Koyré, etc.

L'une des plus importantes revues de l'après-guerre, en belle condition (volumes non coupés, certains avec les bandes éditeur).



265

266. REVUE. L'HEURE NOUVELLE. Cahiers de littérature, d'art et de critique. Directeur : Arthur Adamov. 2 numéros en 2 livraisons du n° 1, septembre 1945) au n° 2 avril 1946). Paris, Éditions du Sagittaire, 2 volumes in-8, brochés.

200/300 €

Collection complète. Textes de Adamov, Artaud, Bryen, Char, Gilbert-Lecomte, Karl Jaspers, Kafka, Lubin, Maître Eckhart, Prevel, Prévert, M. Robert, H. Thomas, etc.

On joint :

- LE 14 JUILLET. Directeurs : Dionys Mascolo et Jean Schuster. 3 numéros en 3 livraisons du n° 1 (14 juillet 1958) au n° 3 (18 juin 1959). Paris, 1958-1959, 3 fascicules in-4, broché

Collection complète.

Textes d'Adamov, Anthelme, Barthes, Blanchot, Breton, Des Forêts, Duras, Gracq, Grosjean, Mascolo, Péret, Reverzy, Thomas, etc.

Complet du double feuillet « Envoi spécial / avant le n° 2 », 21 septembre 1958.

267. REVUE. LA LIGNE DE CŒUR. Directeur Julien Lanoë, 15 novembre 1925 au 10 mars 1928. 12 fascicules in-8, brochés, emboitage en demi-maroquin rouge, dos titré or.

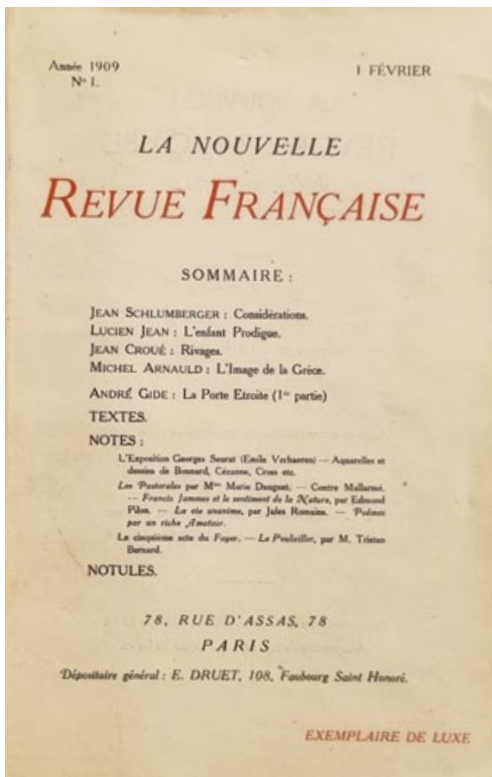
500/600 €

Collection complète des 12 numéros en 12 fascicules de la première série de cette fameuse revue nantaise qui deviendra parisienne pour la seconde série, qui eut encore 5 numéros et qui sera entièrement rédigée par Lanoë. Textes de Claude Cahun, Chirico, Cocteau, Fombeure, Guilloux, Hugnet, Jacob (Morven le Gaëlique), Reverdy, Sachs, Supervielle, etc.

La plupart des numéros sont non coupés.



267



268

268. REVUE. LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE. 1908-1942. Important ensemble de 341 volumes in-8 : du n°1 du 15 nov. 1908 puis n°1 du 1<sup>er</sup> février 1909 au n°353 du 1<sup>er</sup> juillet 1943.

1 000/1 200 €

SÉRIE COMPLÈTE des 354 numéros parus dans la première série. Le n°353 de juillet 1943 est le dernier paru. *La Nouvelle Revue Française* est fondée en novembre 1908 par un groupe d'écrivains sous l'égide d'André Gide, Eugène Montfort et Jean Schlumberger. Suite à certaines dissensions, le groupe décide de publier un nouveau 1<sup>er</sup> numéro le 1<sup>er</sup> février 1909. La revue paraît alors à un rythme régulier et compte de plus en plus de collaborateurs. En 1911, Gaston Gallimard sera l'éditeur de la revue qui deviendra dès lors le fleuron de la maison d'édition. De 1912 à 1914, Jacques Copeau en assure la direction - à la suite de Jean Schlumberger - et Jacques Rivière, son secrétariat. La revue s'arrête à l'arrivée de la guerre en septembre 1914 et ne reprend qu'en juin 1919, sous la direction de Jacques Rivière, bientôt assisté par Jean Paulhan, qui lui succèdera en 1925. La N.R.F. cesse de paraître en juin 1940, puis, placée sous tutelle allemande, elle paraît sous la direction de Drieu la Rochelle jusqu'en juin 1943. La publication reprendra en janvier 1953, sous le titre *La Nouvelle Nouvelle Revue française*, sous la direction de Jean Paulhan et Marcel Arland. Bien complet du rare premier numéro du 15 novembre 1908, paru avant la rupture Gide-Montfort.

269. REVUE. LES LETTRES FRANÇAISES. Fondatrice : Victoria Ocampo. Directeur : Roger Caillois. Buenos Aires, *Sur*, du n° 1 (1<sup>er</sup> juillet 1941) au n° 17-20 (juin 1947), soit 16 volumes, dont un double et un triple, in-8, brochés, emboitage en demi-maroquin bleu, dos titre or.

1 000/1 200 €

COLLECTION COMPLÈTE de ces « Cahiers trimestriels de littérature française, édités par les soins de la revue *SUR* avec la collaboration des écrivains français résidants en France et à l'étranger ». Parmi les auteurs publiés : Gide, Supervielle, Malraux, R. Caillois, Valéry, Breton, Masson, Michaux, Ponge, Camus, Borges, Yourcenar, Max Jacob, Saint-John Perse qui y publia *Exil* (n° 5), *Pluies* (n° 10), *Neige* (n° 13). On trouvera des renseignements sur cette revue créée par V. Ocampo et R. Caillois dans *Victoria Ocampo* d'O. Felgine. Rare et précieux témoignage de la présence française en Argentine et du rôle de Roger Caillois et de Victoria Ocampo. Pâle mouillure à quelques couvertures

270. REVUE. LES QUATRE VENTS. Directeur Henri Parisot. Paris, 1945-1947, 9 numéros en 9 volumes in-8, brochés, sous deux boîtes en demi-chagrin rouge, dos titrés.

500/600 €

COLLECTION COMPLÈTE sur grand papier. Un des 25 exemplaires numérotés sur pur fil Johannot. Textes de Bataille, Michaux, Char, Jarry, Breton, Kafka, Péret, Artaud, Tzara, Gracq, Duchamp, etc. Numéros spéciaux : *L'Evidence surréaliste* (n°4), *L'Imagination poétique* (n°6), *Merveilleux et poésie romantiques* (n°7), *Le Langage surréaliste* (n°8).

Parfait état.

271. REVUE. LES QUATRE VENTS. Directeur Henri Parisot. Paris, 1945-1947, Numéros 1-9. 9 volumes in-8, brochés, dans un étui-boîte de Pierre Mercier.

200/300 €

COLLECTION COMPLÈTE de ces cahiers de littérature publiés sous la direction d'Henri Parisot.

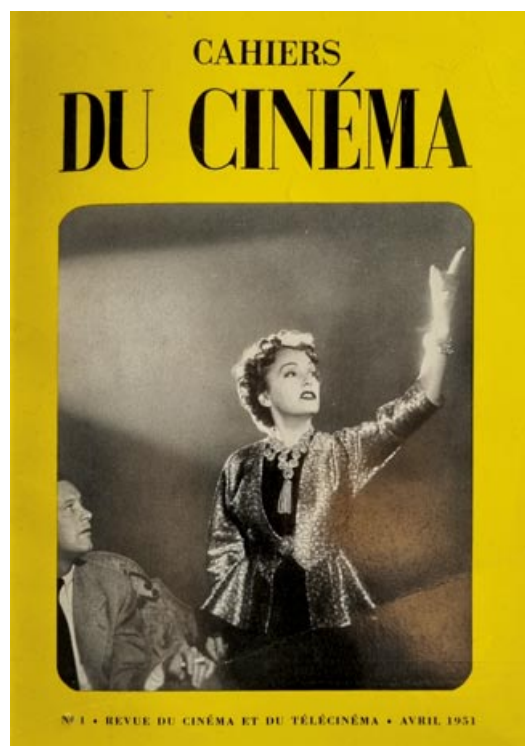
Textes de Michaux, Char, Jarry, Breton, Péret, Artaud, Tzara, Gracq, Duchamp, etc. Le n°5 est un des 25 sur pur fil Johannot.



271



273



274

272. REVUE. CINÉMATOGAPHE. Directeur Henri Langlois et Georges Franju. N° 1 et 2. Paris, Dépositaire : José Corti. N.R.F., Mars- Mai 1937, 2 numéros in-folio.

100/150 €

Textes d'Eisner, Brunius, Allendy, Cavalcanti, Prévert, Franju, Richter, etc.  
Menus défauts.

273. REVUE. LA REVUE DU CINÉMA. Première série. Numéros de 1 à 29. Paris, José Corti - N.R.F., Décembre 1928 - Décembre 1931, 3 numéros in-4°, et 26 numéros in-8, 4 volumes reliés demi chagrin havane, dos à nerfs, couverture conserves, non rogné.

200/300 €

Revue publiée entre 1928-1931, dirigée par Pierre Kefer et Robert Aron avec comme rédacteurs en chef, Jean George Auriol, se présentant comme « l'organe d'un groupe de jeunes spectateurs connaisseurs et d'amateurs de rêve à travers la fenêtre magique de l'écran ».

COLLECTION COMPLÈTE de la première série. La seconde paraîtra de 1946 à 1949. Les 3 premiers numéros sont de format 29 x 24, 5 cm, les suivants : 25 x 17,5 cm. Textes de Soupault, Maugé, Chavance, A. Delons, Auriol, A. Arnoux, Murnau, Ehrenbourg, R. Blin, G. Altman, F. Masereel (son film *Idée*), etc.

Petits défauts d'usage et nombreuses traces de restaurations anciennes à certaines pages. Ex-Libris Youki Desnos.

On joint :

- Les deux premiers numéros brochés, en bon état.

274. REVUE. CAHIERS DU CINÉMA. Paris, Les Éditions de l'Étoile. Du n° 1 d'avril 1951 au n°159 d'octobre 1964. Rédacteurs en chef Lo Duca et Jacques Doniol-Valcroze, puis André Bazin, Éric Rohmer... 28 volumes in-4, couvertures conservées, et 3 volumes de table des matières, sous reliure pleine toile jaune pâle, pièces de titre.

300/400 €

COLLECTION COMPLÈTE de la première série des *Cahiers du Cinéma*, d'avril 1951 à octobre 1964.

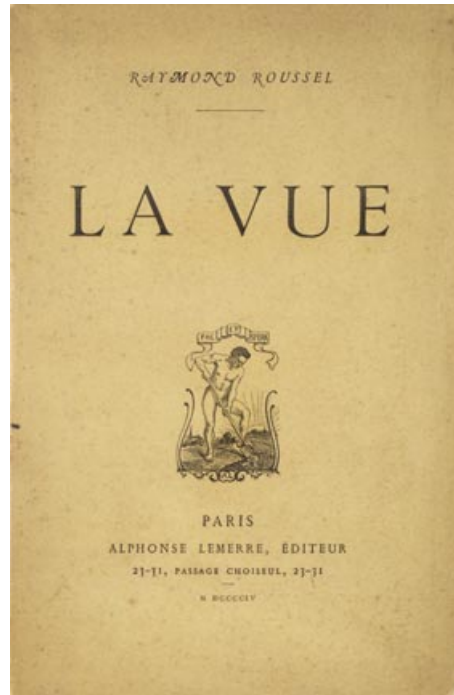
La plus célèbre revue de cinéma française, fondée en avril 1951, accueillit bientôt ceux qu'André Bazin, un de ses premiers rédacteurs en chef, surnommait ses « *Jeunes tures* ». Ils allaient révolutionner tout le cinéma en créant la « Nouvelle Vague ».

André S. Labarthe les avait beaucoup fréquentés, à la cinémathèque d'Henri Langlois et dans les ciné-clubs. Ils l'invitèrent à se joindre à eux. D'avril 1956 à octobre 1964, il sera un des collaborateurs assidus de ces « *cahiers jaunes* » qu'il fera plus tard soigneusement relier.





275



279

275. RILKE (Rainer Maria). BALADINE. *Les Fenêtres*. Dix poèmes illustrés de dix eaux-fortes par BALADINE. Paris, Librairie de France, *In Officina Sanctandreama*, 1927, in-4, en feuilles, non paginé et à toutes marges.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE de ces poèmes écrits directement en français, parmi les derniers de Rilke. Baladine était la femme de l'historien d'art Erich Klossowski dont elle eut deux enfants : Pierre Klossowski, et le peintre Balthus. En 1919 elle rencontrera, à Genève, Rainer-Maria Rilke qui la rebaptisera Merline. Rilke encouragera le jeune Balthus à composer son célèbre album, *Mitsou*, édité à Zurich en 1921. Également séduit par les pastels de son amie, il composera ces dix poèmes qui seront édités après sa mort, en décembre 1926, illustrés de 10 eaux-fortes à pleine page par Baladine. Tirage unique à 515 exemplaires, un des 15 du tirage de tête numérotés sur japon, celui-ci marqué hors commerce à toutes marges.

276. ROBBE-GRILLET (Alain). *La Jalousie*. Paris, Éditions de Minuit, 1957, in-12 relié demi-toile bleue, pièce de titre de chagrin noir, titre en long, couverture et dos conservés, (S. Korcarz-Quentin), 218 p.

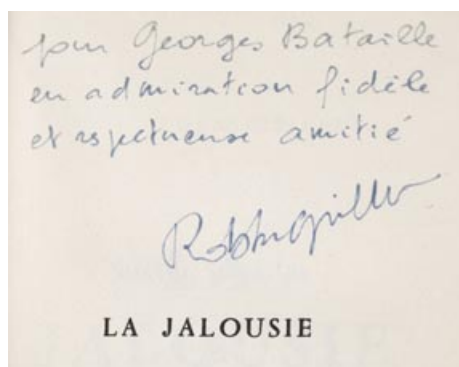
200/300 €

ÉDITION ORIGINALE. Envoi autographe signé : *Pour Georges BATAILLE en admiration fidèle et respectueuse amitié.*

277. ROBBE-GRILLET (Alain). RESNAIS (Alain). *L'année dernière à Marienbad*. Illustré de 48 photographies extraites du film réalisé par Alain Resnais. Paris, Les Éditions de Minuit, 1961, in-8, broché

400/500 €

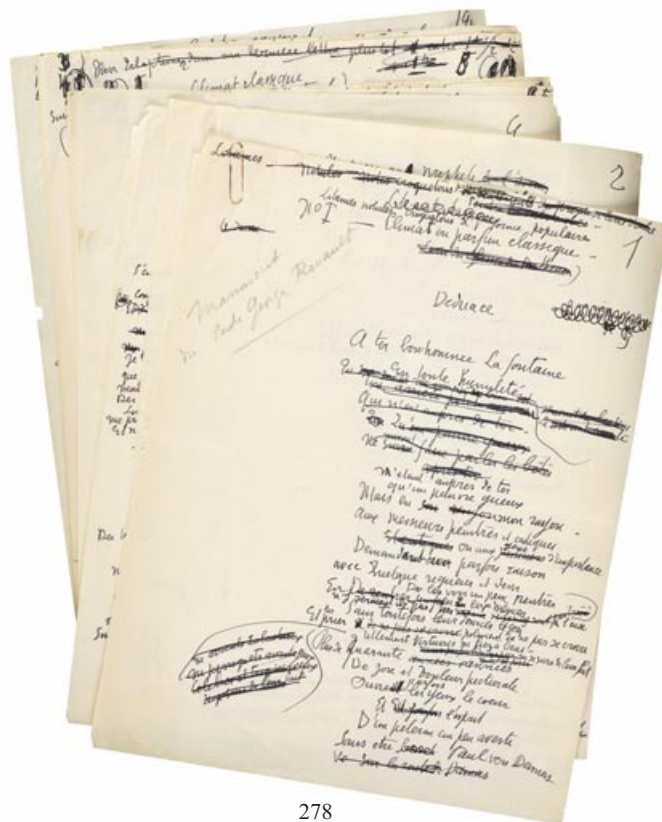
ÉDITION ORIGINALE. Un des 90 exemplaires numérotés sur vélin pur fil (seul tirage en grand papier).



278. ROUAULT (Georges). MANUSCRIT AUTOGRAPHE. 14 p. in-4 à l'encre noire.

1 500/1 800 €

Beau manuscrit poétique, daté février-mars 1935, très travaillé avec en préambule une dédicace de deux pages à La Fontaine (*A toi bonhomme La Fontaine*). Nombreuses ratures, corrections et ajouts. Georges Rouault a écrit de nombreux poèmes à différentes périodes de sa vie, notamment durant la grande guerre, mais aussi en 1941-1942, et de manière éparse dans sa correspondance. Un choix important a été publié par Claude Roulet sous le titre *Soliloques* aux éditions Ides et Calendes à Neuchâtel en 1944. Plusieurs titres ou sous titres parfois rayés donnent la note de cet ensemble de poèmes : *Litanies, notules croquetons, notes de forme populaire. Climat au parfum classique*. Nous pourrions retenir, car l'ensemble est nettement autobiographique : *Portrait de l'artiste par lui-même*.



278

279. ROUSSEL (Raymond). *La Doublure*. Paris, Lemerre, 1897, in-12, broché, 318 p.

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE dont il n'a pas été tiré de grand papier. C'est le premier livre de Roussel.

Montée sur onglet dans l'exemplaire : L.A.S. à un confrère. Non datée, *Jeudi*, à son chiffre gravé en argent et son adresse boulevard Wallace à Neuilly sur Seine.

Aimable lettre pour reporter un rendez-vous... *Voulez-vous le dimanche 8 mai vers 6h1/4? Si oui ne prenez pas la peine de me répondre et considérez la chose comme convenue...*

On joint :

- ROUSSEL (Raymond). *Chiquenaude*. Paris, Alphonse Lemerre, 1900, in-12, broché, 20 p.

ÉDITION ORIGINALE.

- ROUSSEL (Raymond). *La Vue*. Paris, Alphonse Lemerre, 1904, in-12, broché, 240 p.

ÉDITION ORIGINALE. Pas de grand papier.

280. ROUSSEL (Raymond). *Impressions d'Afrique*. Paris, Alphonse Lemerre, 1909, in-12, reliure demi-chagrin rouge, dos à 5 nerfs rehaussés de filets dorés, couverture conservée, non rogné, (reliure de l'époque), 455 p.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE (pas de grand papier). Envoi autographe signé daté du 5 mai 1912 :

à Monsieur Robert Carrière souvenir de vive sympathie Raymond Roussel.

Une mention fictive de « deuxième édition » sur la couverture et non sur le titre. L'achevé d'imprimer est bien du 2 octobre 1909.

Peu courant en reliure de l'époque et avec envoi.

281. ROUSSEL (Raymond). *L'Étoile au front*. Paris, Alphonse Lemerre, 1925, in-8, broché, à grandes marges, couverture rempliée, 312 p. Non coupé.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire sur japon. Le petit cahier « La critique et l'auteur de *L'Étoile au front* » est présent dans l'exemplaire.

On joint :

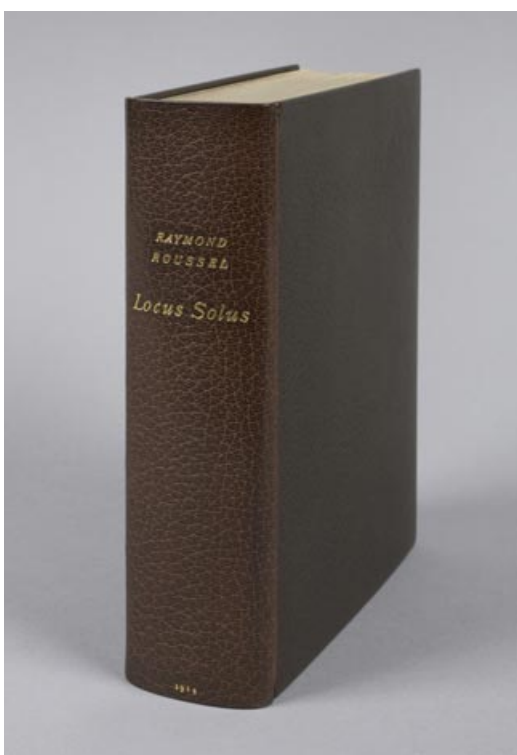
- ROUSSEL (Raymond). *Impressions d'Afrique*. Paris, Alphonse Lemerre, 1932, in-8, broché, à grandes marges, couv. rempl., 455 p. Non coupé.

Exemplaire sur japon. Avec le cahier de « La Critique et Raymond Roussel ».

- ROUSSEL (Raymond). *Nouvelles Impressions d'Afrique*. Ouvrage orné de 59 dessins de H.-A. Zo. Paris, Librairie Alphonse Lemerre, 1933, in-12, broché, non coupé, 313 p.

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaires sur japon. Bien complet du cahier.

Les trois volumes sont en parfait état.



à Paul Reboux  
 au plus charmant des confrères,  
 témoignage de sympathie  
 profondément reconnaissante  
 Raymond Roussel  
 25 avril 1914  
 Locus Solus

283

282. ROUSSEL (Raymond). *La Poussière de Soleils*. Pièce en cinq actes et vingt-quatre tableaux représentée pour la première fois sur la scène du Théâtre de la Porte-Saint-Martin le 2 février 1926. Paris, Alphonse Lemerre, 1926, in-8 carré, broché, couv. rempl., 237 p.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 17 planches en couleurs hors texte. Elle est illustrée de 17 quadrichromies hors-texte sur papier couché reproduisant les maquettes des décors exécutés par Numa et Chazot. Exemplaire sur japon Impérial. Bel envoi autographe signé : *Et, de ces millions de soleils, chacun est le pivot de quelque univers ! Écrit pour madame la Vicomtesse d'Origny par un très respectueux et très vieil ami Raymond Roussel Janvier 1927.*

Le fascicule de 12 pages, petit in-12, intitulé *La critique et l'auteur de La Poussière de Soleils* fait suite à la page de titre.

On joint :

- ROUSSEL (Raymond). *Comment j'ai écrit certains de mes livres*. Paris, Alphonse Lemerre, 1935, in-12, broché, 445 p. ÉDITION ORIGINALE.

283. ROUSSEL (Raymond). *Locus Solus*. Paris, Alphonse Lemerre, 1914, in-8, maroquin vert lierre, dos lisse, doré sur témoins, couverture et dos conservés, non rogné, étui assorti (reliure de J.-P. Miguet), 459 p., à grandes marges.

2 500/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des exemplaires sur japon. Bel envoi autographe signé daté du 25 avril 1914 : *à Paul REBOUX, au plus charmant des confrères, témoignage de sympathie profondément reconnaissante Raymond Roussel.*

Paul Reboux donnera plusieurs comptes rendus sur des ouvrages de Roussel, notamment pour *Locus Solus*. On en trouve d'ailleurs des extraits dans l'un des fameux fascicules que Roussel fit figurer au début de ses ouvrages : « La Critique et Raymond Roussel ».

Reboux est connu surtout pour les séries de pastiches dont le titre général est *À la manière de...* Roussel figure dans la quatrième série, publié en 1925, sous le titre « Pallas Aténia » !

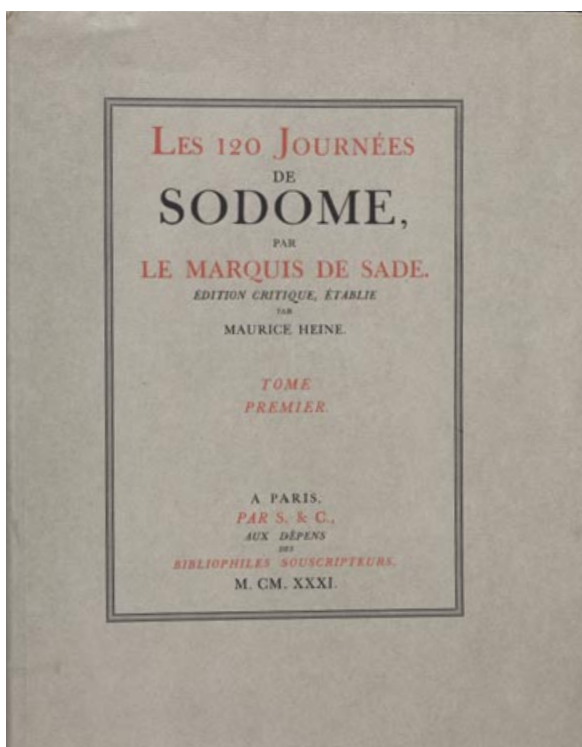
Très bel exemplaire malgré le dos qui a viré légèrement au brun.

*« Et, de ces millions de soleils,  
 chacun est le pivot de quelque  
 univers ! »  
 Écrit pour madame la Vicomtesse  
 d'Origny par un très respectueux  
 et très vieil ami  
 Raymond Roussel*

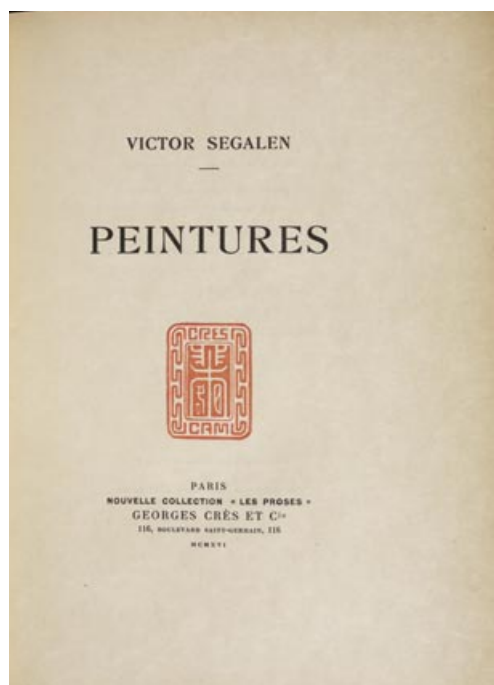
Janvier 1927  
 La  
 Poussière de Soleils

PIÈCE EN CING ACTES ET VINGT-QUATRE TABLEAUX





284



286

284. SADE (Marquis de). *Les 120 Journées de Sodome* ou l'école du libertinage. Édition critique établie sur le manuscrit original autographe par Maurice HEINE. Paris, Stendhal & Compagnie-Aux dépens des Bibliophiles Souscripteurs, 1931-1935, 3 volumes in-4, broché, couverture rempliée. Ingres gris imprimé en noir et rouge, XVI-498 p.

300/400 €

ÉDITION ORIGINALE (après l'édition « fautive » publiée par le Dr Iwan Bloch en 1904), établie avec le plus grand soin par Maurice Heine qui déchiffra le manuscrit du marquis de Sade qu'il était allé chercher à Berlin en 1929 pour le Vicomte Charles de Noailles. Tirage limité à 396 exemplaires numérotés, celui-ci un des 20 sur vélin de Rives, destinés aux seuls donataires.

285. SAINT-JOHN PERSE. *Pluies*. Buenos Aires, s.e. [éditions des Lettres Françaises], 1944, in-4, broché, non paginé.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 30 exemplaires de tête numérotés en chiffres romains sur Whatman (tirage total à 392 exemplaires), celui-ci, provenant des archives de l'éditeur, Roger Caillois, porte le n°XXX.

Bel exemplaire, non coupé.

286. SEGALÉN (Victor). *Peintures*. Paris, Georges Crès et Cie, *Les Proses*, 1916, petit in-4, demi-maroquin rouge, pièces de titre de maroquin brun, dos à 5 nerfs, pièce de titre de maroquin brun, couverture et dos conservés, tête dorée, non rogné. (reliure de l'époque), 212 p.

1 000/1 200 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 15 exemplaires numérotés sur japon Impérial dans un format réimposé, seul grand papier avec un petit nombre d'exemplaires nominaux sur grand papier de tribut Coréen.

Bel exemplaire.

287. SOLLERS (Philippe). *Le défi*. Paris, 1957, in-8, broché, couverture avec une fenêtre sur le premier plat laissant apparaître le titre. 36 p.

200/300 €

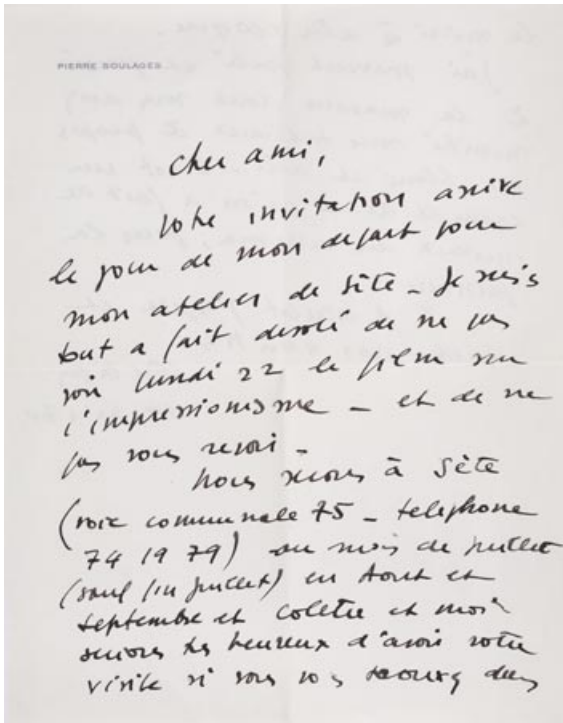
ÉDITION ORIGINALE tirée uniquement à 150 exemplaires tous sur fleur d'alfa. C'est le premier livre de Philippe Sollers. Il s'ouvre sur une citation extraite de *Nadja*. Il est indiqué à la justification que le récit a paru simultanément dans « Écrire » n°3. Une collection verra le jour aux Éditions du Seuil, avec la même présentation.

On joint :

- SOLLERS (Philippe). *Le Parc*. Paris, Éditions du Seuil, 1961, in-8, broché, 155 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 110 exemplaires de tête numérotés sur vélin pur fil du Marais. Signature autographe de Sollers page de faux-titre.

Ex-libris page de garde.



289

288. SOLLERS (Philippe). *Paradis*. Paris, Éditions du Seuil, *Tel Quel*, 1981, in-8, broché, 254 pp.

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE. Le roman expérimental de Sollers sans aucune ponctuation. Un des 35 exemplaires sur Offset (seul tirage en grand papier). Parfait état, non coupé.

On joint :

- SOLLERS (Philippe). *Paradis II*. Paris, N.R.F., 1986, in-8, broché, 114 p.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 40 exemplaires numérotés sur vélin pur chiffon de Rives (seul grand papier).

289. SOULAGES (Pierre). 2 L.A.S. et L.S. à André S. Labarthe. 2 p. in-4, Paris, 8 août 1968 et Sète, 19 juin 1970, env. cons.

800/1 000 €

Soulages est heureux que le projet que Labarthe envisageait lui tienne toujours à cœur... *Je pense toujours avec beaucoup d'estime et de plaisir à « Bleu comme une orange » [Film d'André S. Labarthe] et à ce que tu avais fait avec ma peinture, qui était très juste, très frappant et très révélateur de la couleur « picturale » différenciée des couleurs de la nature.* Il est à Sète, dans la saison des vacances, mais qui est en réalité une période de travail dans la tranquillité (...) La toile qui était

dans le bureau de Biasini était un prêt que je lui avais fait sur sa demande. Elle reste ma propriété...

Votre invitation arrive le jour de mon départ pour mon atelier de Sète. Je suis tout à fait désolé de ne pas voir lundi 22 le film sur l'impressionnisme - et de ne pas vous revoir (...) J'ai souvent parlé et pensé à la manière dont vous avez montré mes tableaux à propos du blanc et noir. **C'est un exemple de ce qu'on a fait de mieux au cinéma, pour la peinture...**

2 p. in-8 de notes à l'encre verte d'André S. Labarthe sur Soulages jointes.

290. SUPERVIELLE (Jules). *Comme des Voiliers*. Portrait de l'auteur à l'eau-forte par Fernand Sabatté. Fac-simile d'un autographe. Paris, Collection de *La Poétique*, 1910, in-8 broché, couverture rempliée, 94 p.

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 300 exemplaires numérotés sur vélin. Envoi autographe signé.

On joint :

- SUPERVIELLE (Jules). *Dix-huit Poèmes*. Paris, Pierre Seghers, 1946, in-8, broché, couverture rempliée, 60 p.

Tirage limité à 695 exemplaires. Un des 35 exemplaires de tête sur pur fil Johannot. Typographie bicolore.

291. SUPERVIELLE (Jules). 2 L.A.S., 1923-1924, [à Georges-Armand Masson]. 5 pages in-8. Paris 20 octobre 1923.

150/200 €

Le « Siglo » de Montevideo donnera 100 frs, par article, et il lui propose de parler du prochain roman de Lamandé [*Les Lions en croix*] il partage sa sympathie pour les baleines : *Il n'y en aura jamais assez, non plus que d'éléphants et de dromadaires qui sont eux aussi d'adorables, parce qu'involontaires commis-voyageurs en exotisme.*

Montevideo, 29 avril 1924. Il aurait voulu bavarder avec lui avant de quitter Paris, et le remercier de son article sur *Les Naufragés* pour « El Siglo », *Le Siglo a changé de directeur et de propriétaire ! Mon frère avait négligé de m'en informer et voilà trois mois qu'il garde vos articles sur son bureau, ne voulant pas les donner à la nouvelle rédaction. Il les offrira un autre journal.*

On Joint une L.A.S. de Luis Supervielle au même, 13 mai 1924, le remerciant de sa bienveillante critique du dernier volume de son frère [*L'Homme de la Pampa*].



292. SUPERVIELLE (Jules). 54 L.A.S. à André Rolland de Renéville. 70 p. in-16, in-8 et in-4. 31 août 1932 - 14 juin 1956. + Notes biographiques tapuscrites avec corrections autographes et une demi-page manuscrite, ces pages ont été écrites à la demande de Renéville en vue d'une publication envisagée par Jean Paulhan. Enveloppes conservées. Cartes de visite jointes ainsi que des prières d'insérer.

1 500/1 800 €

- 31 août 1932. Après avoir remercié Renéville de son article à propos des *Amis inconnus* (qui lui semble *extrêmement substantiel*) et discuté de ses arguments, Supervielle donne des nouvelles : *Nous sommes contents de notre séjour à Tossa où Michaux (qui est resté 5 jours aux Canaries) vient de nous rejoindre*
- 5 janvier 1933 : *Voici les poèmes pour Les Nouvelles Littéraires. Ils sont extraits de Les Amis inconnus qui vont bientôt paraître...*
- 29 septembre 1933. Lettre dans laquelle il est question de sa pièce de théâtre qui paraîtra en 1936 : *j'ai beaucoup travaillé à Bolivar que vous vous obstinez d'appeler Lazzaro ou Herman Cortes dans nos conversations d'avant les vacances...*
- 20 janvier 1935 à la demande de Renéville il lui adresse deux prières d'insérer où vous trouverez quelques autres indications. *Vous verrez si il y a lieu d'en retenir quelque chose...*
- 8 avril 1935. Supervielle écrit à Renéville, cette fois au magistrat, afin qu'il intervienne pour l'obtention de la naturalisation française de Marc CHAGALL : *alors qu'Herriot avait écrit (il y a 3 ans) sur la demande de renouvellement de carte de travail à notre ami : « je préfère que le maitre soit naturalisé » (...) ce serait une aubaine pour la France d'avoir Chagall » et voilà qu'elle le refuse...*
- 13 avril 1935 : *... j'arriverai avec Chagall qui sera heureux de vous demander quelques « tuyaux ». Merci pour lui ! (Il est fort abattu par cette histoire de naturalisation.*
- 12 novembre 1935, *rendez-vous à la Grande Chaumière : Les Paulhan y seront...*
- 19 décembre 1936 : *L'édition définitive de Gravitations est de 1932 mais l'originale date de 1925. Elle suit de 3 ans Débarcadères. Excusez-moi de faire cette rectification. Mais le père est toujours le seul à connaître l'âge exact de ses enfants...*
- 20 octobre 1938 : *Au sujet d'une présentation à la radio... Vous avez fort bien montré l'essence de ma poésie. Allier l'humanité à la rareté de la sensation tel est peut-être mon idéal. Ce que vous avez dit de ma langue, de mes origines, du caractère vécu de ma poésie, tout cela m'a paru fort juste...*
- 8 août 1939 : *Renéville a envoyé l'épreuve de son poème qui plait vraiment beaucoup à son ami, [il] tient admirablement le coup quand on le lit imprimé. L'écriture du poète épouse beaucoup trop la pensée et voilà les défauts, heureuses les pièces qui résistent aux durs caractères d'imprimerie, à leur absolue neutralité (...) J'écris un témoignage pour le numéro de Paulhan (poésie). Cela me passionne. Il est temps que les poètes disent comment la poésie se manifeste à eux...*
- 24 décembre 1947 : *Vous avez donné une idée très juste de la métaphysique dans vos poèmes et, je pense, dégagé l'essentiel. Je me laisse aller à mon instinct dans tout cela et c'est plaisir que de tâtonner dans les ténèbres (un des seuls plaisirs qui nous restent). Comme vous l'avez fort bien vu le désespoir et le déchirement sont chez moi plus réels qu'apparents (...) L'impermanence du sujet et de l'objet, je suis aussi fort sensible à ce que vous en dites. - Identité du moi et de l'univers. L'univers en nous. L'univers en nous et dans le cosmos. Tout cela je le sens physiquement dès que je plonge en moi le regard de derrière les paupières baissées. Et j'aime aussi à rapprocher de vos remarques métaphysiques de la N.R.F. vos réflexions littéraires et techniques touchant « Les Amis inconnus ». Tout cela donne une idée d'ensemble qui illumine l'extérieur et l'intérieur de mes poèmes. Merci. - 22 novembre 1948 : Nous n'avons guère quitté Paris sauf pour 15 jours passés à Avignon où le château des Papes accueillait Shéhérazade...*
- 17 mars 1950, Renéville prend conseil auprès de Supervielle à la suite d'une demande de collaboration à une revue espagnole : *Si je puis me permettre un conseil, du seul droit de l'amitié, je n'accepterais pas à votre place. Les revues espagnoles à part la Revista de Occidente d'Ortega y Gasset sont presque toujours sans lendemain et ont encore beaucoup moins de lecteurs qu'en France...*
- 8 septembre 1954 : *Jean PAULHAN me dit qu'il vous demande un article sur moi. Vous pourrez ainsi faire entendre votre voix et votre protestation. Je suis sûr qu'ETIEMBLE qui est aussi un homme de cœur regrette cette injuste attaque dont vous avez été l'objet dans son article...*
- 31 janvier 1955 : *On me demande pour une revue littéraire uruguayenne « Asir » un article sur moi. Je crois me souvenir que vous aviez accepté d'en écrire un pour une revue anglaise qui me consacre un numéro spécial. Il n'y aurait, bien sûr, aucune inconvenance à copier le même article paru à Londres et à Montevideo.*
- 5 février 1955 : *Quelles jolies photos vous m'avez envoyées ! Nous sommes tous parfaits. Et rien ne manque ! Même les soucoupes volantes prises sur le vif. C'est incroyable... Comment diable (c'est le cas de le dire) avez-vous fait pour fixer sur une photo cette présence de miraculeuses soucoupes. Sans doute avez-vous un objectif de poète qui retient aussi ce dont on parle. Nous en avions en effet beaucoup parlé de ces soucoupes volantes qui étaient restées sans doute en l'air à la disposition de ces messieurs et dames.*
- 27 février 1955. *Si je pouvais encore rougir de fierté et de plaisir je l'aurais fait à chaque ligne de votre magnifique commentaire de mon œuvre. Richesse critique et richesse de cœur se confondent chez vous... Il regrette que le texte ne paraisse qu'à l'étranger et aimerait le faire passer à La Table Ronde mais... en deux mots la mort du grand CLAUDEL retardera tout cela...*
- 3 avril 1955 (...) *Je relisais du Claudel. Il est génial ou stupide. En cela il ressemble à Victor Hugo. Avoir écrit Tête d'Or à 20 ans est un prodige égal à celui de la Saison en Enfer. Mais que de pages nulles et non avenues. Silence ! C'est tout de même un des plus grands poètes que notre planète ait connus (...) sur son lit de mort il avait l'air de dire : « J'ai le filon, à vous autres, les restants, de vous débrouiller » ...*
- 17 octobre 1957 : *... Je t'entends rire d'ici, tu as beau être magistrat tu as le sens de l'humour. Il signe : Julio, oui il m'arrive de signer mon nom en espagnol, mais Julio est le même homme que Jules Supervielle qu'on se le dise !... P.S. J'écris mal mais garde ce papier tout de même. Il vaudra cher. C'est ce qu'on nomme un autographe mais tu le savais déjà.*



293. SUPERVIELLE (Jules). 10 L.A.S. à Yves-Gérard Le Dantec. 13 p. in-4 ou in-8, Paris, Saint-Tropez, Montevideo, Tossa del Mar, Port-Cros, 31 janvier 1933 - 25 juillet 1947. Enveloppe conservée. Plus une lettre de son gendre, Pierre David, adressée au même (1 p. in-4).

400/500 €

Belle correspondance entre deux poètes. Il envoie quelques livres, le dernier en date « *Le Forçat innocent* » vous est en particulier offert. J'en prépare un « *Les Amis inconnus* » qui ne paraîtra sans doute que l'année prochaine. Si nos techniques diffèrent sensiblement nous nous rapprochons, je pense, sur deux points essentiels : nos idées deviennent images en nous, dans l'obscur de notre être - et nous n'avons peur ni du lyrisme ni de l'émotion. Chacun de nous a son chant, il n'a pas honte d'être inspiré ni d'avoir du souffle. Oui je pense qu'il est temps de remettre en honneur ces vieux mots et ce qu'ils signifient. J'ai eu connaissance de vos appréciations sur ma poésie dans *Les Cahiers de Radio* [- Paris]. Il m'est particulièrement agréable que vous ayez distingué mon poème « *Cœur* », un de mes préférés. Et je suis fort heureux aussi de ce que vous dites de mon vers blanc. Je n'ai aucun parti-pris contre la rime mais il me semble que des assonances, plus ou moins marquées, avec quelques rimes de temps en temps conviennent assez bien à la voix un peu sourde et lointaine de ma poésie... Il est touché des commentaires donnés à son nouveau livre *Les Amis inconnus* et il a reçu la nouvelle édition d'*Ouranos* [de Le Dantec]... Certes nous n'avons pas la même façon de prendre le sujet en poésie, et c'est peut-être là une conséquence, partielle du moins, de nos différentes prosodies. Mais il y a bien des chemins même à la Poésie n'est-ce pas - n'y a-t-il pas place dans une même époque pour Claudel et Valéry, pour Mallarmé et Verlaine et Laforgue ? L'essentiel n'est-il pas d'avoir une voix propre et un cœur qui ne bat que quand ça lui fait plaisir ?

294. VALÉRY (Paul). *La Soirée avec M. Teste*. Paris, Bonvalot-Jouve, 1906, in-8, maroquin rouge, dos lisse, titre en long, encadrement de maroquin orné d'un filet doré, couverture conservée, non rogné, étui assorti (reliure de J.-P. Miguet), n.p.

2 500/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE en volume, constituée du tiré à part, hors commerce, de la revue *Vers et Prose*. Le texte parut pour la première fois en 1896 dans *Le Centaure*. La première édition publique ne verra le jour à la N.R.F. qu'en 1919.

Karaïskakis et Chapon, 7. Également le catalogue de l'exposition à la Bibliothèque nationale (1956), n° 174-175.

295. VALÉRY (Paul). *La Soirée avec M. Teste*. Paris, N.R.F., 1919, in-4, broché, couverture rempliée, 25 p.

400/500 €

Première édition publique. Un des 530 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches.

On joint :

- VALÉRY (Paul). *Lettre à un ami* (sous le nom d'Émilie TESTE). Paris, Ronald Davies, 1925, in-4, broché, couverture rempliée, 28 p.

ÉDITION ORIGINALE, tiré à part de la revue *Commerce*, à 120 exemplaires numérotés sur japon Impérial.

De la Bibliothèque du docteur Lucien-Graux avec son élégant ex-libris page de garde.

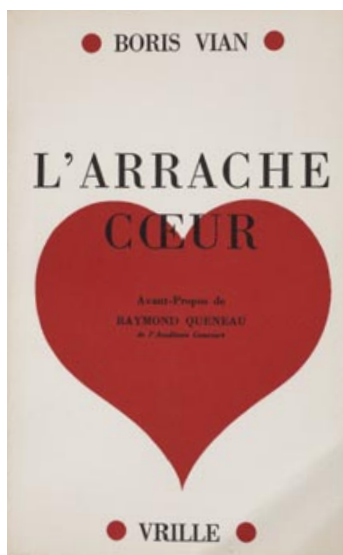
- VALÉRY (Paul). *Introduction à la Méthode de Léonard de Vinci*. Paris, Éditions de la N.R.F., 1919, in-4, relié maroquin rouge, dos lisse, titre en long, doré sur témoins, encadrement de maroquin orné d'un double filet doré, couverture et dos conservés, n.r. (Georges Cretté), 100 p.

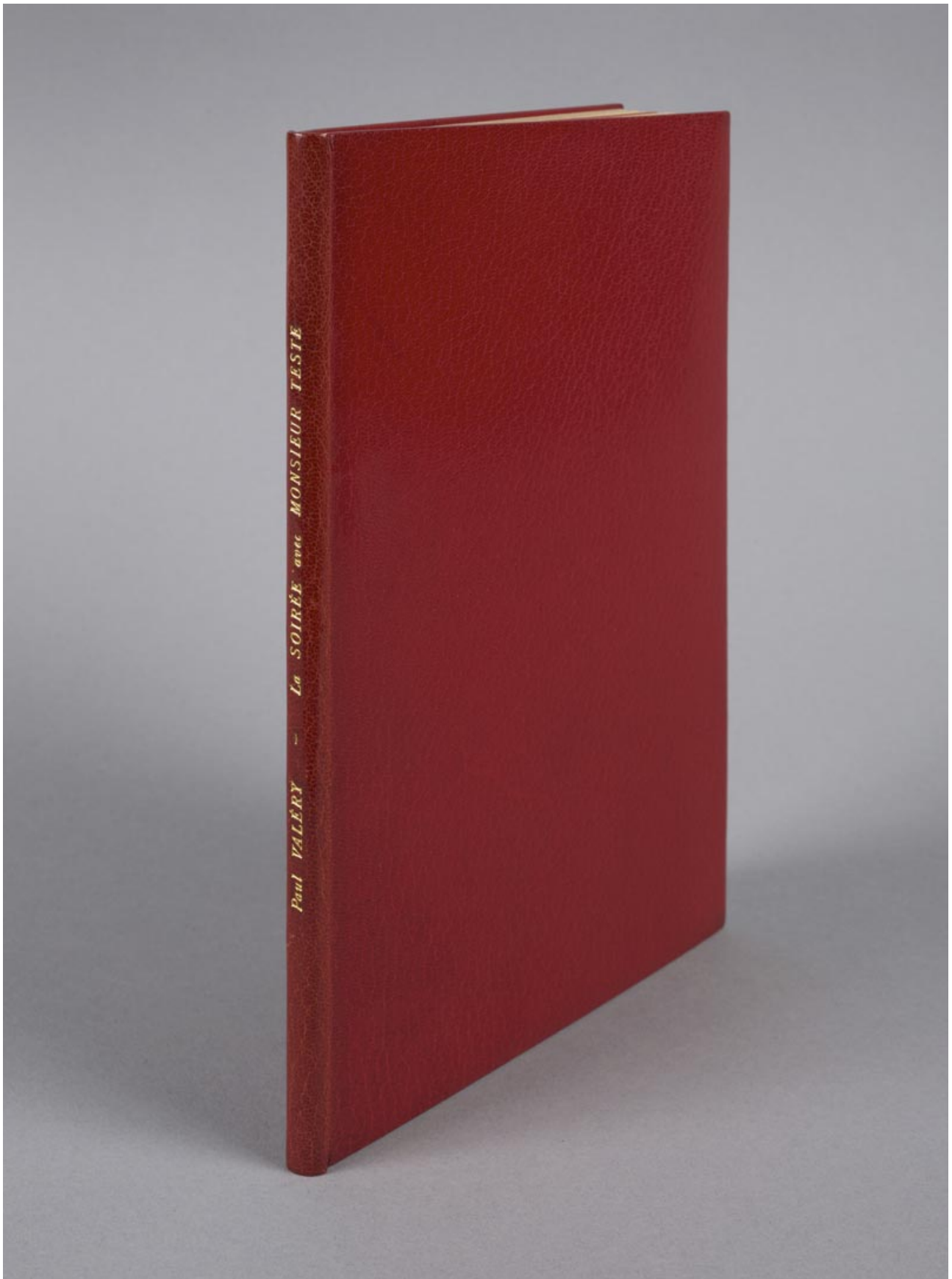
Édition en partie originale. Un des 128 exemplaires réimposés in-4 et numérotés sur papier Lafuma de Voiron, seul grand papier. Reliure de Cretté. Légères traces d'usure.

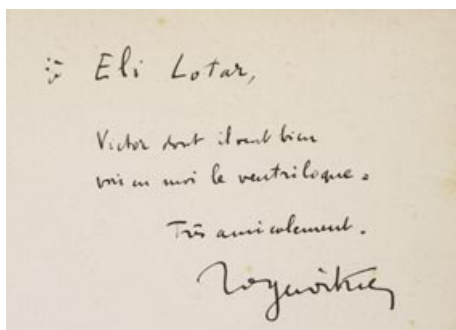
296. VIAN (Boris). *L'Arrache cœur*. Avant-propos de Raymond QUENEAU. Paris, Vrille, 1953, in-12, broché, 234 p.

1 500/1 800 €

ÉDITION ORIGINALE. Un des 100 numérotés sur vélin pur fil du Marais (seul tirage en grand papier). Non coupé.







297

297. VITRAC (Roger). *Victor ou Les enfants au pouvoir*. Drame bourgeois en trois actes. Paris, Robert Denoël, A l'Enseigne des Trois Magots, 1929, grand in-8, broché, 119 p.

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE avec 3 photographies hors texte. Un des 750 exemplaires numérotés sur vergé d'alfa. *Victor ou Les enfants au pouvoir*, drame bourgeois en trois actes, a été joué pour la première fois le lundi 24 décembre 1928 à Paris dans une mise en scène d'Antonin Artaud, sur la scène de la Comédie des Champs-Élysées, par le Théâtre Alfred Jarry.

Exemplaire de choix comportant l'envoi autographe signé suivant : à *Elie LOTAR*, *Victor dont il veut bien voir en moi le ventriloque. Très amicalement Roger Vitrac*. C'est le photographe Elie Lotar qui réalisera l'année suivante pour la brochure *Le Théâtre Alfred Jarry et l'hostilité publique* les 9 étonnants photomontages qui l'illustrent.

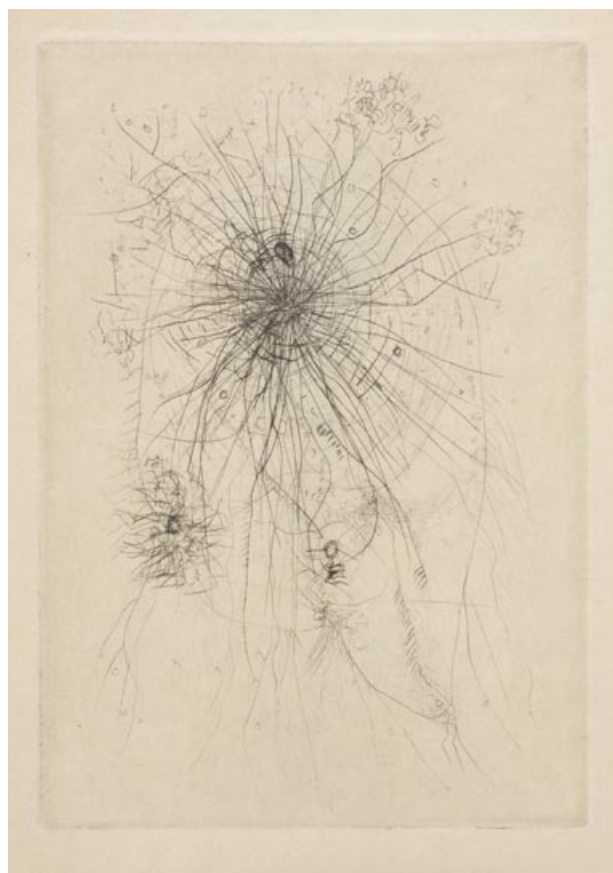
298. [WOLS]. PAULHAN (Jean). *Le Berger d'Écosse*. Suivi de *Les Passagers. La Pierre philosophale*. Pointes-sèches de Wols. Paris, Presses du Livre Français, 1948, grand in-8, maroquin noir, doublures de daim gris dos lisse, titre à la chinoise, doré sur témoins, couverture et dos conservés, non rogné, chemise étui assortis (reliure de J.-P. Miguet), 41 p.

4 000/5 000 €

ÉDITION ORIGINALE. La première publication de François Di Dio. Un des 20 exemplaires de tête sur hollande Pannekoek, celui-ci Un des 5 « H.C. », avec 5 pointes sèches originales de Wols et comportant une suite des 5 gravures tirées sur japon mince. Ce sont les seuls à comporter une suite. La couverture illustrée sur les deux plats a été conservée dans cet exemplaire d'un seul tenant.

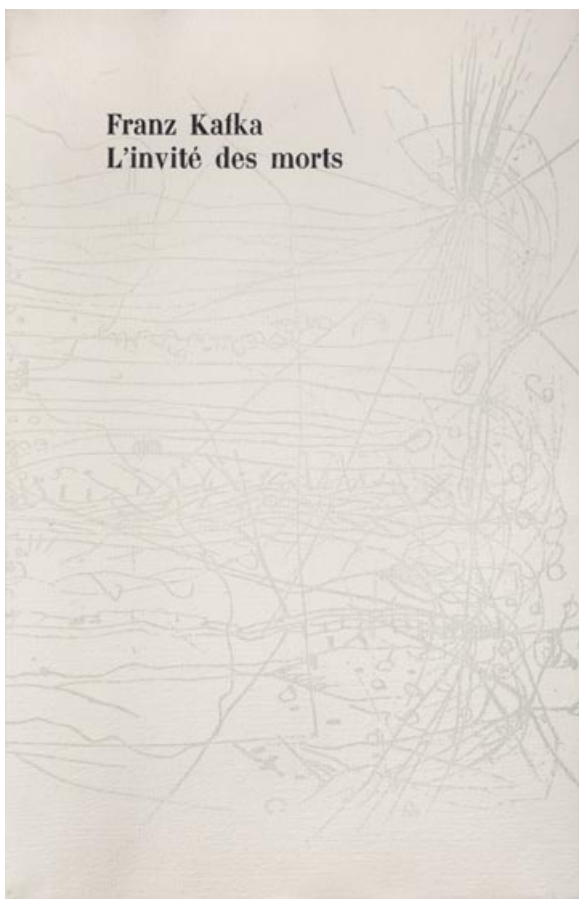
Très bel exemplaire.

Ralf Busch, Druckgraphische werk, 37-41.



298





299

299. [WOLS]. KAFKA (Franz). *L'Invité des morts. L'Épée, Dans notre synagogue, Lampes neuves*. Textes traduits par Marthe Robert. Paris, Presses du Livre Français, 1948, in-12, broché, 41 p.

2 500/2 800 €

ÉDITION ORIGINALE de la traduction. C'est la seconde publication de François Di Dio. Un des 100 exemplaires numérotés sur papier de Montval comportant les 4 pointes-sèches originales de WOLS. Les 150 exemplaires suivants n'en ont qu'une, en frontispice. Ralf Busch, Druckgraphische werk, 42-45.

300. [WOLS]. BRYEN (Camille) & WOLS. *2 BIS*. Paris, (Grétry Wols) 1955, in-4, en feuilles.

1 200/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE de cette rare publication réalisée par la veuve de Wols en témoignage de l'amitié qui liait les deux artistes. Deux poèmes et 2 gravures originales de Bryen et de Wols, chacune en regard du texte de son ami. Tirage à 82 exemplaires numérotés et signés par Grétry Wols. Cet exemplaire sur vélin d'Arches pur fil est marqué H.C. Il est accompagné d'une lettre de remerciement signée de Grétry à l'imprimeur Georges Visat (chez qui ont été tirées les gravures). Il est revêtu d'un double feuillet de titre en guise de chemise. La pointe-sèche de Wols est revêtue au dos du cachet posthume, et porte la justification de l'épreuve. L'eau-forte de Bryen est signée par l'artiste. Ralf Busch, Druckgraphische werk, 22.



301

301. ZÜRN (Unica). BELLMER (Hans). Hans Bellmer et Unica Zürn. Photographie originale.

300/400 €

Photographie originale montrant Hans Bellmer et Unica Zürn lors du vernissage de l'exposition Heinz Trökes à la Galerie Rudolf Springer à Berlin, sur le Kurfürstendamm, en avril 1954. Tirage argentique d'époque, 11,5 x 17,5 cm, timbre humide au dos : « Franz Hermesmeier, Berlin-Dahlem » et « Galerie Springer ». Photographie prise lors du séjour des deux artistes à Berlin au printemps 1954 pour un projet d'exposition, moins de six mois après leur rencontre.

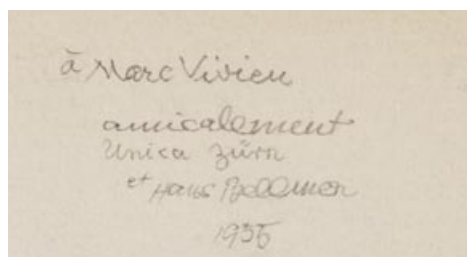


302

302. ZÜRN (Unica). BELLMER (Hans). *Hexen-Texte*. Zehn Zeichnungen und zehn Anagramm-Texte. Mit einem Nachwort von Hans Bellmer. Berlin, Galerie Springer (1954), in-8 carré, broché, couverture noire avec étiquette de titre, n.p. (28 p.)

2 500/2 800 €

ÉDITION ORIGINALE de la première œuvre publiée d'Unica ; des anagrammes illustrés de 10 dessins hors texte et d'un frontispice. Postface d'Hans Bellmer. Tirage unique à 140 exemplaires, un des 30 exemplaires du tirage de tête, celui-ci comportant **un dessin original de Bellmer au crayon noir daté de 1954 et signé à l'encre rouge**, figures géométriques dans l'esprit des gravures de « Mode d'emploi ». Envoi autographe signé par Unica Zürn et Hans Bellmer daté de 1955 à Marc Vivien.



Ruth Leupner mit dem  
 Berlin Wittenau  
 Oranienburgerstrasse  
 Haus 4

Berlin, 20. October

Cher Monsieur,  
 Je suis enfermé dans une  
 cage pour les fous -  
 cette m'adresse à Berlin.  
 Je suis mal - vous n'avez  
 pas reçu ma carte postale -  
 parce que on s'attend  
 pas ma poste ici.  
 Remoyez - ça c'est  
 possible - cigarettes  
 "LM" et quelque  
 de vos livres.

ici c'est un peu l'enfer -  
 que ce que c'est -  
 cette vie là -  
 monde d'enfer !  
 adieu  
 bon à vous  
 Unica.

il connaît, une drague  
 allemande très bien celle nomme  
 WITTENAU  
 j'ai reçu une seule visiteur -  
 ma fille (patin),  
 elle est très belle et  
 très, très gentille avec  
 moi !  
 U.

les cigarettes  
 sont très importants !

j'ai pas le droit reçu  
 les cigarettes.  
 parlez un peu avec Herr. Flinker  
 sur cette maison Wittenau -

Cher Henri Michaux

Je vous remercie de tout coeur de  
 l'envoi des deux paquets, que vous  
 avez bien voulu m'envoyer et, surtout  
 du fait de les avoir conservés, ainsi tout  
 n'était pas perdu pour moi.  
 j'ai relu quelques uns de ces textes, datant  
 d'années très, très lointaines, je dirais car  
 c'était quelques années après seulement que je  
 suis tombé gravement malade.

avec mes meilleures pensées amicales

Unica Zürn

20. 10. 61.

303

303. ZÜRN (Unica). BELLMER (Hans). 10 L.A.S. et 1 télégramme à Henri MICHAUX. - ZÜRN (Unica). 2 L.A.S. à Henri MICHAUX. 21 pages (H.B.) + 4 p. (U.Z), septembre-novembre 1961, certaines enveloppes conservées.

4 000/5 000 €

L'ensemble de la correspondance tourne autour d'Unica Zürn, de son travail et de son internement à Saint-Anne. Unica était amie d'Henri Michaux - celui-ci figure dans son roman partiellement autobiographique, *L'Homme Jasmin*.

- 14 octobre 1960. Bellmer demande à Michaux de faire parvenir à la galerie Flinker une revue contenant une publication d'Unica. *Cela me paraît très important, autant [sic] plus que j'ai appris très récemment, qu'il y a un an le nom « Flinker » revenait très souvent dans ses propos désespérément délirants.*

- 27 septembre 1961. Bellmer explique à Michaux à quel point celui-ci est important pour Unica Zürn. Depuis quelques années Unica a incorporé dans son royaume intérieur ses dieux mythologiques - mi- littéraires mi- personnels – Ernst, Kreider... ensuite parallèlement, Arp et Michaux. (...) **J'ai fini par saisir que tout en elle se fixait autour de « HENRI MICHAUX », sauveur-chevalier à travers ses connaissances par les gouffres.** (...) *Je désirerais vous demander une pauvre chose... : Essayez d'aller voir Unica et de caresser sa main à travers la grille. Elle en sera heureuse - mais surtout ne lui dites pas que je vous ai adressé cette prière !*

- 30 septembre 1961. Lettre de grande angoisse. Unica va très mal et Bellmer fait part à Michaux de ses projets afin qu'Unica ne souffre pas trop et puisse gagner l'Allemagne, **car Unica, hospitalisée d'office (Police) en France est condamnée à mort...** Il parle de ses démarches auprès du Dr Lacan et de son souhait d'organiser une campagne de mendicité auprès de quelques amis (Victor Brauner, Matta, William et Noma Copley).

- 4 novembre 1961. *Depuis qu'Unica a reçu de ma part des lunettes provisoires, il paraît qu'elle a déjà fait un dessin très intéressant, sortant absolument de l'automatisme floconneux et sans forme de ses premiers griffonnages. Ma stratégie « thérapeutique » sur le plan « expositions » a réussi !* Bellmer fait le point sur les deux expositions et évoque le travail de sa compagne : *Unica dessine sans arrêt et très bien. Le cahier que vous lui aviez donné est plein.*



11 nov 61  
dimanche

Cher Henri Michaux!

Hier soir, en rentrant, j'ai reçu une lettre pneumatique de Mme Bounoure, qui  
semble à venir obliger, enfin, <sup>(douter)</sup> son mensonge et ce qui causera le cahier.  
Son refus, après un jour et demi de très vives inquiétudes, le fait heureux  
que le cahier a été sauvé et qu'il se trouve entre vos mains.

Amusement, j'ai en l'ignorance de ne pas dire un seul mot en ce sens  
aux médecins traitants. (Je vous avais déjà parlé même de M<sup>r</sup> H. Goussier -.)  
Mais mes médecins, qui avaient dû à moitié la main sur le cahier,  
m'ont posé certainement la question quand on a ma opinion de la disparition.  
Je répondrai: "Je ne sais rien, si rien fait rien, car si je connaissais <sup>pas</sup>  
les camarades de cette si étrange Unica et si je recevais les confidences  
que de quelques uns de ses visiteurs."

Et son questionnaire Unica et qui est très probable, elle n'aurait qu'une seule  
réponse à faire: "Le cahier a disparu - c'est tout ce que j'en sais." -  
mais, la tendance d'Unica, de dire la vérité, sans doute, n'est  
impossible de prévoir sa réponse.

Quant à la crise de dépression et de larmes que sans savoir leur et sans  
raisonner m'ont signalé, il se peut qu'il s'agisse <sup>(à)</sup> également d'un  
mensonge. - Le fait d'en parler au médecin risquant en effet de me faire  
parler en ce genre même pour un imbécille mais de toute façon pour  
quelqu'un qui, parlant en l'air, donne de faux renseignements.

Savoir si l'édition de suppositoires surveillants qui avaient empêché  
l'introduction auprès d'Unica de deux tablettes à l'usage, est vraie ou fautive.  
Le prenant pour vrai, j'ai demandé au médecin traitant de donner  
un "cahier-papier" à son et son état leur permettant d'entrer (demain  
demandé) et le sortir, sans entrave, avec les 40 exemplaires que Unica  
doit signer. -

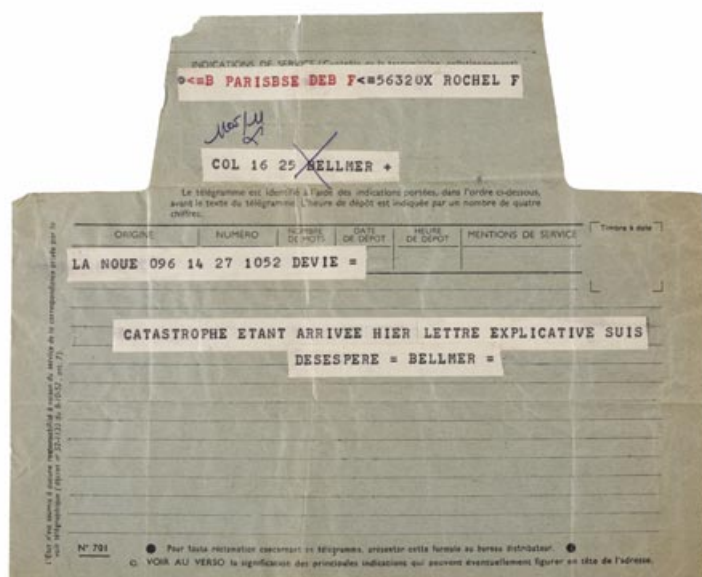
303

- 7 novembre 1961. Autour des projets d'exposition, une première au Point Cardinal qui met à leur disposition la petite pièce assez intime et jolie, qui aurait lieu en janvier ou février 1962, après l'exposition de l'ensemble des sculptures de Max Ernst. (...) Cette pièce pourra contenir à peu près vingt originaux. La seconde, plus importante, aurait lieu à la galerie des Deux-Îles, si M. F. Fouquet ne voit pas d'inconvénient qu'une petite exposition précède de quelques mois la sienne. (...)

- 9 novembre 1961. Cher Henri Michaux, Tout va très bien ! L'exposition janvier 1962 est d'un intérêt vital et élémentaire (pour éviter tentative de suicide autour Noël). Il y aura une quinzaine de dessins (entre 15 et 19 en réalité) chez M. Fouquet. Pour ce qui est du Point Cardinal, il rappelle à l'écrivain que la galerie de M. Hugues est sur « l'index » du « groupe » de Breton, parce qu'elle expose Max Ernst. Bellmer revient sur l'état d'Unica, qui doit fortifier son MOI réel par l'appréciation extérieure, de plus en plus valable, de ses grandes qualités, dues uniquement à elle-même. Et ceci aux dépens de son « SUR-MOI » de pré-adolescente dans laquelle se cristallisent non seulement son image de tragique et douloureuse princesse-victime mais naturellement aussi les mythes des partenaires de l'impossible. Il signale une visite à Sainte-Anne de Daniel Cordier.

Il doit choisir chez M. et Mme Bounoure les dessins déchirés pour en choisir ce qui sera à restaurer en vue de la petite exposition chez Jean Hugues. Si vous aviez le temps, je serai bien content de votre aide pour déterminer le choix.

- 10 novembre 1961. Bellmer s'interroge sur les causes du désespoir d'Unica. Elle a refusé catégoriquement de confier, à l'une ou à l'autre des visiteuses [Mme Bounoure et Mme Paris-Thivollet] son fameux cahier, Pourquoi ?? (...) Le malheur est qu'il y ait si peu d'hommes-visiteurs.



303

- 11 novembre 1961. Le « Cahier » a été sauvé et se trouve entre les mains de Michaux, *c'est heureux car les médecins avaient déjà à moitié la main sur ce cahier*. Bellmer évoque de nouveau les dessins déchirés d'Unica. Il désire l'aide de Michaux pour le choix. Georges Visat s'est rendu à Sainte-Anne pour faire signer à Unica les quarante épreuves de son estampe. Le médecin-chef et la surveillante générale interdisent la visite. *Unica n'aura pas la joie de pouvoir signer, la première fois de sa vie, ses 40 estampes. Visat va retenter le lendemain*. Le point sur l'exposition chez Jean Hugues, évocation de nouveau du « cahier » d'Unica, toujours perdu : *Tout le monde sait que ce cahier vous a été envoyé - J'ai répondu : « Ah oui, tiens ? »*

- 14 novembre 1961. Unica doit rester à Sainte-Anne (pour une raison administrative). Bellmer a croisé les Visat à l'hôpital.

ZÜRN (Unica). 2 L.A.S. à Henri MICHAUX. *Je suis enfermé dans une asyl pour les foux*. Elle lui demande de lui envoyer *si c'est possible - cigarettes « LM » et quelque de vos livres. Ici c'est un peu l'enfer - que ce que c'est [l'enfer]- cette vie la - non de dieu!* (Berlin, 29 octobre, 3 pages in-12, orthographe et syntaxe conservées). Unica le remercie de tout cœur de l'envoi des deux paquets, contenant quelques-uns des manuscrits que Michaux avait conservés pour elle, datant d'Ermenonville, prémonitoires. (20 février 1964, 1 page in-12).

304. [ZÜRN]. BELLMER (Hans). L.A.S. à un médecin [Jean Delay?]. 1 p. in-4 à l'encre rouge, papier rose au monogramme de Hans Bellmer, 11 juin 1966.

500/600 €

*Voici une nouvelle effrayante : de nouveau (hier) Unica a fait une très grave crise nerveuse, dont j'ignore les suites. Elle a quitté l'appartement, sans vouloir attendre l'arrivée du médecin alerté. Je suppose qu'elle a pris une chambre d'hôtel (mais elle est sans ses affaires les plus indispensables). Il est probable qu'elle va se faire enfermer d'office, [pour troubles] « sur la voie publique ». Puisque vous êtes dans une place centrale pour des cas pareils - vous êtes peut-être en mesure de m'avertir en cas d'internement...*

305. ZÜRN (Unica). *Sombre printemps*. Traduit de l'allemand par Ruth Henry et Robert Valançay. Paris, Pierre Belfond, 1970, in-4 (43 x 30,5 cm), en feuilles, couverture de papier blanc rempliée, imprimée sur le premier plat, emboîtage de toile bleu ciel de l'éditeur.

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE française, ornée en frontispice d'un burin original de Hans BELLMER, signé. Tirage à 170 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, accompagné d'une seconde épreuve de la gravure sur papier nacré du Japon signée au crayon par Hans Bellmer. Bel exemplaire.

Le mariage de la Foire.

La noce : le cortège se déroule comme la cavalcade annonçant dans les rues d'une ville la représentation du cirque, qui joue le soir même.

les bécarts ouvrent la marche.

les animaux : chevaux, éléphants, ours.

les lutteurs.

les dompteurs.

les phénomènes : géants, le ~~est~~ la plus

grosse du monde, la plus maigre, la femme à barbe, etc.

le cortège en fanfare arrive sur la place de la Concorde vide.

le cortège se dirige vers l'obélisque.

Plan général pris du toit de l'Hotel Crillon

le cortège entoure l'obélisque et ferme le cercle.

vue d'avion de la place de la Concorde, un anneau noir, le cortège, entoure l'obélisque

Fin



# CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :

Jusqu'à 150 000 € : 25% HT, soit 26,37 % TTC pour les livres et 30% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

De 150 001 à 500 000 € : 20,50% HT soit 21.6275 TTC pour les livres et 24,60% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

Et au delà de 500 001 € : 17% HT soit 17.935% TTC pour les livres 20,40% TTC pour les manuscrits, autographes, estampes et tableaux

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

## CATALOGUE

La pagination ou foliotation ne précise pas systématiquement les erreurs inhérentes à certaines éditions. Nous avons notifié l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello.

## ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'OVV. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'OVV. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

## VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet [www.drouot.com](http://www.drouot.com), qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot.com est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot.com doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur [www.drouot.com](http://www.drouot.com)), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

## ADJUDICATAIRE

Il/Elle adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'OVV. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'OVV. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA - Régime de la marge - biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un  $\Theta$  sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl binoche et giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

## PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'OVV. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

## A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

## RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er janvier 2020 est la suivante : Frais de dossier : 5€ / 10€ / 15€ / 20€ / 25€ TTC. Frais de stockage et d'assurance : 1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€ TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot.

Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur présentation de justificatif.

Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

## BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'OVV. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

A André S. Neberthe. mon  
amitié attentive. parce qu'il  
est un des rares jeunes du cinéma  
qui doit garder une trace  
digne de son passage sur  
notre Art.

NAPOLÉON

Abel Fauriol  
2 Avril 1968